FRANCE Football

OM : le début de la fin ?

RAI

Paris attend son étoile

L'étoile Rai, légèrement voilée par les brumes qui enveloppent le Brésil de Parreira, va bientôt se poser sur la Ville Lumière. Le frère de Socrates, qui n'a jamais quitté le firmament, espère éblouir l'Europe après avoir éclairé le chemin de Sao Paulo à travers le monde. Rendez-vous est pris.

AMOROS
Le lion rugit encore

ESPAGNE
La Corogne trouble le jeu

Photo Nicolas LUTTIAU

M 0705 - 2473 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 31 AOÛT 1993 ● N° 2 473 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grece : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénegal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Manu, le retour du vieux lion

« J'ai été humilié », dit-il en évoquant sa dernière saison à Marseille. Mais, plutôt que d'éprouver de la rancœur et de vider son sac, Manuel Amoros a choisi de suivre sa ligne, sans regarder derrière lui. Aujourd'hui à Lyon, il dit qu'il est reparti pour de nouvelles conquêtes.

Photos PRESSE SPORTS

« L'AFFAIRE, je n'en parlerai pas. Je ne me sens pas concerné. Je n'ai pratiquement pas joué la saison dernière. Ce qu'ils ont bien pu faire ne m'intéresse pas. C'est leur problème, pas le mien... » Manuel Amoros ne s'est pas entendu poser une seule question qu'il a déjà parlé. Doucement. Avant d'ajouter : « Maintenant, qu'est-ce que tu veux... » Des nouvelles fraîches du footballeur français le plus capé, l'un des plus titrés, et aux oubliettes depuis un an. Des nouvelles de l'ancien Marseillais aujourd'hui Lyonnais. « J'ai vécu là-bas quatre années que je n'oublierai jamais. » Des moments très forts qui vous « forgent le caractère, une expérience fatalement très enrichissante ».

Il faut le croire sur parole. A l'OM, Manu a tout connu. Les plus belles heures comme les pires. « Quatre saisons et quatre titres de champion de France, note-t-il. On ne peut pas appeler ça un échec. Même si... » Même si quoi ? « Même si cela ne s'est pas vraiment bien terminé... »

C'est le moins qu'il puisse avancer. Personne, à commencer par lui, n'a compris les raisons qui ont poussé les dirigeants marseillais à le laisser sur la touche. « C'était juste le problème de Bernard Tapie. C'est lui qui avait décidé de ne pas me faire jouer. Ou si peu. » Des bouts de rencontres, à peine trois ou quatre en tant que titulaire, croit-il se souvenir, trois matches de Coupe d'Europe, ceux des premiers tours en début de saison, quelques minutes en coupe de France. Jusqu'à Saint-Etienne, en quart de finale où on lui demanda de sortir à la mi-temps.

A l'époque, en direct devant les caméras de la télévision, il n'avait pu cacher son dépit. Ici, sans davantage hausser le ton, Amoros avoue : « Nous, que l'on considérait comme les remplaçants de luxe, avions reçu des garanties. L'assurance de disputer les matches de Coupe de France. Finalement, ils n'ont même pas été capables de respecter leurs engagements... » Qui, ils ? Réponse : « Bernard Tapie n'est pas homme à tenir ses promesses. Je m'en doutais depuis longtemps. J'avais déjà cerné le personnage. »

« Mon éviction de l'OM restera un mystère... »

Manuel Amoros a sûrement un tas de raisons d'en vouloir à son ancien président mais il préfère en sourire : « Je ne veux pas me mêler de sa vie. Franchement, j'ignore pourquoi du jour au lendemain, il a décidé que je ne devais plus jouer. Je n'ai jamais reçu d'explications. Je me suis posé beaucoup de questions et je n'ai pas trouvé de réponses. A l'entraînement, je donnais toujours le maximum, physiquement, je n'avais rien perdu. Cela restera un mystère. Tiens, même Raymond Goethals qui comptait sur moi au moins pour être dans les seize, n'a rien compris à l'histoire. Il pensait que j'avais un problème personnel avec Tapie. »

Et c'était le cas ? « Pas à ma connaissance. Je le répète, il n'y a que lui qui peut justifier son choix. D'ailleurs, si tu veux savoir, tu n'as qu'à lui demander ! »

Amoros, évidemment, a souffert. Plus qu'on l'imagine sans doute. « Je me suis senti humilié, oui. C'est logique, il me semble... » Parce que du jour au lendemain il n'était plus rien, rien qu'un joueur à qui on demande de s'entraîner et de la fermer puisqu'il est payé pour ça. « Et je me suis efforcé de travailler sérieusement, comme si ma situation était normale. Râler, critiquer, à quoi cela aurait servi ? Je n'ai jamais été un adepte des déclarations fracassantes, et tu le sais bien. » Manu est fataliste. « J'ai subi cette épreuve avec philosophie. Bien sûr, j'étais malheureux que l'on me prive de mon joujou. Bien sûr, j'étais mal dans ma peau mais je n'ai pas voulu le montrer. »

Forcément, il s'est mis à gamberger. « Quand un truc comme ça t'arrive, tu ne peux t'empêcher de penser qu'aux yeux des autres tu es cuit. Moi-même, je refusais cette idée mais, c'est inévitable, le doute s'insinue. » Aujourd'hui, il affirme ne pas éprouver de regrets ni de rancœur : « Qu'est-ce que ça m'apporterait ? C'est la vie, c'est tout. C'est vrai, je pourrais leur en vouloir, être féroce. Je n'en ai pas envie. Même s'ils ne se sont pas bien conduits avec moi... »

« Moi aussi, je suis champion d'Europe »

Au point que Manuel Amoros ne fut pas invité à Munich. Un geste mesquin, triste. « Figure-toi que je n'ai pas été surpris. Je l'avais annoncé à Casoni bien avant. Remarque, cela ne m'empêche pas de me considérer comme vainqueur de la Coupe d'Europe, au même titre que mes partenaires. Moi aussi, j'ai participé à cette aventure.

Photo Alain de MARTIGNAC

Avec son ami Casoni et Bernard Tapie, Manuel Amoros a vécu de bons moments mais aussi de tristes heures quand, sans raison valable, il s'est retrouvé écarté comme un paria. Aujourd'hui, à Lyon, il ne veut plus penser qu'à l'avenir en compagnie de ses potes Olmeta et Pelé.

Maintenant, tout ça, c'est leurs oignons. Ils sont comme ils sont. Pour moi, ce sont des étrangers. D'ailleurs, on ne s'est même pas dit au revoir. C'est comme s'ils m'avaient claqué la porte au nez. Ce n'est pas grave... »

Manu est donc parti sans bruit et sans angoisse : « Car, depuis plusieurs semaines, j'étais rassuré sur mon avenir. Monaco et Cannes étaient disposés à m'engager. Ça fait du bien de constater que tout le monde ne t'a pas enterré, que certains misent encore sur toi. J'étais en fin de contrat, finalement, je m'aperçois que c'était une bonne chose. »

Il n'a pas signé pour son ancien club — « Mon arrivée était liée au départ de Luc Sonor » — et pas plus en faveur de l'AS Cannes. Il a pris l'autoroute vers le nord, direction Lyon où l'attendait un bail de deux ans. « Jeannot (Tigana) m'a téléphoné, et il m'a proposé un challenge excitant. Pour moi, c'est un défi à relever. Par rapport à ceux qui m'ont laissé de côté ? Oui mais surtout vis-à-vis de mon nouveau club. Je préfère positiver. »

C'est sur la pointe des pieds, presque timidement, qu'il a rejoint l'OL. « Ça m'a fait drôle. » Il était comme un débutant, ou presque. « Lors du premier match, j'était un peu contracté. J'ai beau avoir derrière moi douze ou treize saisons chez les pros, j'avais l'impression d'avoir tout à démontrer... »

Le public de Gerland le regarde avec attention. « Il est normal que les supporters suivent de plus près les performances d'Abedi, de Pascal ou les miennes. C'est la règle du jeu. Cela ne m'effraie pas. » Manuel n'a pas peur, il se sent fort. Comme avant, au temps brillant où il figurait parmi les meilleurs spécialistes à son poste ? « J'ai vieilli. Je suis donc moins rapide. Je cours moins, mais je me place mieux... » Alors, toujours au niveau? Il réfléchit : « J'estime que je ne me sens pas dépassé... »

« A Lyon, on a confiance en moi »

Une année sans jouer, ça laisse toutefois des traces. « Je m'y prépare. Je vais devoir travailler plus pour retrouver le rythme de la compétition. J'ai confiance en moi et ici on a aussi confiance en moi. Sinon, on ne serait pas venu me chercher. Et puis, un an sans jouer, ce sera peut-être un mal pour un bien. Je n'ai pas puisé dans mes réserves la saison passée. »

Surtout, le capitaine lyonnais a les crocs, il est animé d'une grosse volonté et d'une ambition qu'il ne dissimule pas. « Tu veux dire au sujet de l'équipe de France ? J'ai, en effet, déclaré que je souhaitais y revenir mais cela ne dépend pas de moi... » La perspective de disputer une troisième Coupe du monde est alléchante, bien plus que celle d'améliorer le nombre de ses sélections. Il a le record et pour longtemps. « J'envisage un retour en équipe de France et cela me paraît un objectif raisonnable. Je n'ai pas à donner de leçons à Gérard Houllier, qui obtient d'excellents résultats, mais quand je vois qu'il fait jouer des stoppeurs sur les côtés, je me dis que quelque chose ne va pas... »

Il se dit également que si, par bonheur, toutes ses sensations perdues à Marseille revenaient, rien ne s'opposerait à une 83e sélection. Dès le 8 septembre pour un voyage en Finlande ? C'est aujourd'hui (mardi) que Houllier dévoile sa liste. « Je n'aurais pas l'oreille collée au transistor, cela n'a jamais été dans mes habitudes. On verra. Si je suis bon avec Lyon, si je suis en forme, j'aurais peut-être une chance. Je ne suis pas si loin de ceux qui jouent actuellement... » Un long silence et cet aveu en guise de conclusion : « J'en ai trop bavé cette dernière année pour me laisser aller. A Lyon, je revis car je me sens utile. C'est un peu comme si j'étais retourné à la case départ. Avec plein d'espoirs et de rêves dans la tête. »

Vincent MACHENAUD, à Lyon

Photo Alain DE MARTIGNAC

Dans leur jardin

Les Anglais ont repris leurs habitudes, presque immuables, si ce n'est ce match du dimanche, maintenant, TV oblige. La League est donc inchangée, âpre sous le soleil d'été, les duels sont chauds, les images inoubliables. Entre Eddie McGoldrick, canonnier d'Arsenal, et Andy Sinton, puncheur de Sheffield Wednesday, il n'y a pas que de la tendresse, mais il y a de l'amour, cet amour partagé du ballon fou et de la pelouse moelleuse. Tête-à-tête dans un jardin anglais...

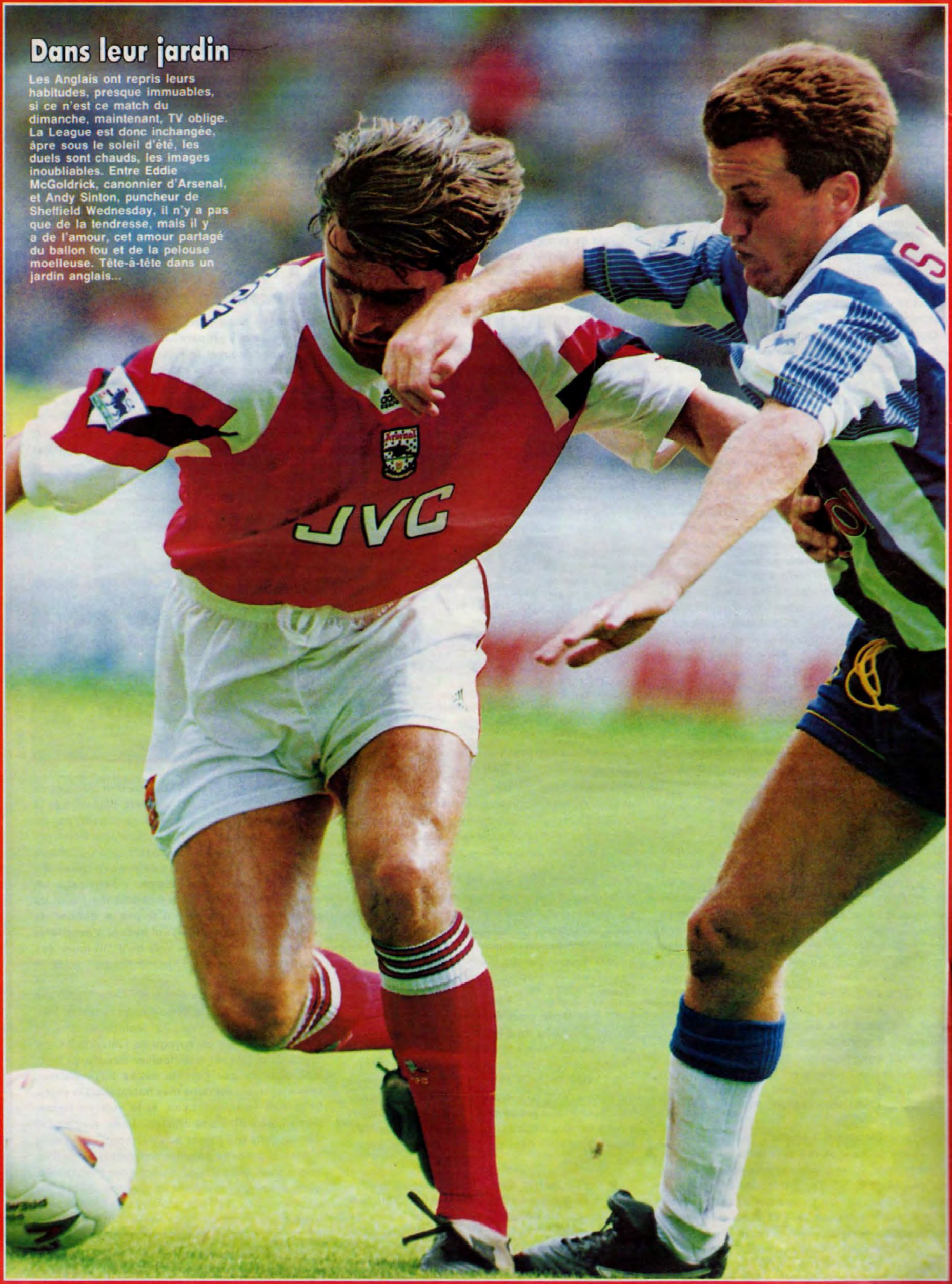


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

LA semaine s'était étirée lentement. Elle s'est terminée salement. Une vilaine semaine de fin de vacances, pluvieuse, grise. Moche.
C'était bien la peine d'attendre vendredi soir, avec impatience, le choc annoncé princier, sans but et sans attrait, premier match de la sixième journée, mais pas le seul sans but ni relief. A Saint-Étienne, aussi, et à Nantes. Quinze buts au total, devant beaucoup de spectateurs la plupart du temps.

Quinze misérables buts, dont cinq rien qu'en Bourgogne, où il fait d'ailleurs toujours bon vivre et pas qu'à l'occasion d'une 500e.

Vive la rentrée !

Peu de spectacle en somme. Du moins sur les terrains. Car dans une tribune, encore la même, certains acteurs, toujours les mêmes, se sont tristement distingués.

Vues, revues, ces images bêtes à pleurer d'affreux méchants, qu'on oubliera. Jusqu'à de nouvelles scènes de violence qui auront lieu dans la rue, peut-être, si on les empêche de rentrer dans le stade. Pourquoi pas en direct au 20 heures cette fois, avec intervention simultanée de Philippe Swiners-Gibaud, désigné dimanche « Monsieur Sécurité », par Charles Pasqua, lequel, au courant forcément des dégâts que peut occasionner ce genre de rendez-vous pour la jeunesse, ne doit plus spécialement tenir à abriter sur sa commune un tel lieu. A moins d'en faire un terrain d'entraînement pour CRS. Aux dernières nouvelles, le ministre envisagerait de construire un boulodrome qui accueillerait sans doute la finale de la Coupe du monde de pétanque.

Évidemment, on plaisante sur un sujet très grave. C'est vrai, très grave. Franchement, un Monsieur Sécurité ne sera pas de trop pour régler la question. Évidemment, on en reparlera dans *F. F.* C'est à craindre du moins.

On avait aussi attendu vendredi matin pour un premier événement, largement médiatisé. Là encore, un bide.

Terrible. La moitié des convives absents. L'un, que l'on dit pourtant en vacances à Ibiza, pour cause de maladie, un autre parce qu'il avait un rendez-vous à la même heure, « et, si vous me croyez pas, vous zavez qu'à vérifier. C'est écrit noir sur blanc sur mon agenda tout neuf... » Bref, complètement ratée la fête ! Heureusement, *F. F.*, qui y était, lui, ne s'est pas déplacé pour rien.

Tout ça, c'était la semaine dernière, et c'est dans *France Football* de cette semaine, et le reste aussi.
A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

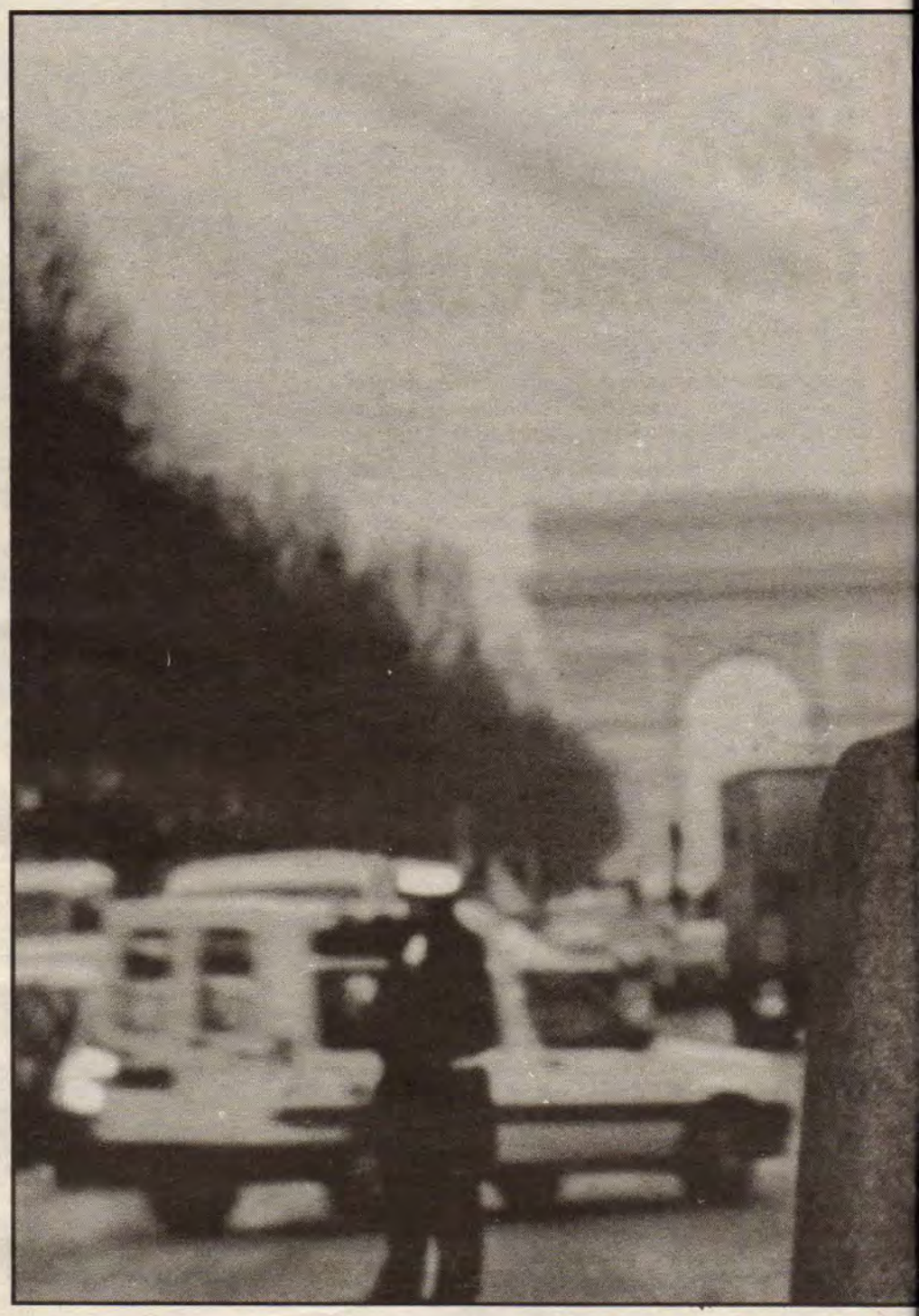
2
Amoros, cœur de Lyon.
6
Rai : « Je suis obligé d'être une star. »
10
Forum Division 1.
12
Le syndrome de la poupée russe
Comme les babouchkas qui s'emboîtent les unes dans les autres et se découvrent au fur et à mesure qu'on soulève la précédente, l'Affaire prend un tour gigogne qui lasse et inquiète à la fois. On n'en verra donc jamais le bout ! Du gouffre financier aux pressions en cascade, des lenteurs françaises aux menaces fermes de l'UEFA, la route de l'échappatoire est encore longue pour l'OM de Tapie.
14
Division 1 : 6e journée.
16
Mini-sommet sur le Rocher.
18
Chiffres et étoiles.
19
Forum Division 2.
20
Division 2 : 7e et 8e journée.
24
Valenciennes dégage son horizon.
26
Le Loto sportif.
28
National 1 : 4e journée.
30
National 2 : 3e journée.
32
Carlos Alberto Parreira, l'atypique.
34
Le Brésil sur un toit brûlant.
36
La reprise du Calcio.
37
Les Championnats étrangers.
42
Les classements étrangers.
44
Forum monde.
45
La Corogne fait des claquettes
Il y avait, il y a, il y aura toujours le duel entre le Barça et le Real. Et puis, cette année, ô surprise ! on attend La Corogne, le petit qui veut suivre les bœufs. Renforcée, l'équipe galicienne affiche une ambition qui pourrait contrarier le duo d'artistes. Et puis, évidemment, les Français suivront avec intérêt le début de saison de Tenerife et Valence, les futurs adversaires européens de Monaco et de Nantes.

Aujourd'hui, les propositions sont inversées. C'est Socrates son frère. Les parallèles ont fini en impasses. Rai est Rai, idole de Sao Paulo, étoile au Brésil, qui peut se permettre de traverser des passes difficiles, comme aujourd'hui, sans que sa classe soit discutée. Le néo-Parisien n'oublie pas son futur club, même si ses obligations nationales et cette course difficile vers la World Cup l'ont tenu éloigné de ce Championnat de France, qui n'attend plus que lui et dans lequel il rêve de s'imposer. Le numéro 10 qui doit enchanter le Parc est prêt à débarquer.

Rai : « Je suis obligé d'être une star »

Rai : « Je suis obligé

Être le petit frère de Socrates crée des obligations. Déjà star à Sao Paulo, Rai doit devenir une étoile dans la Ville lumière pour justifier l'attente. A Teresopolis, en stage avec l'équipe nationale, le joueur brésilien se dit prêt à relever le défi.



Brésil

« RAI, vous n'ignorez pas que la France vous attend avec beaucoup d'impatience...

— Il paraît, en effet. Mais, vous savez, pour l'instant, je n'arrive pas à me concentrer concrètement sur la question. Il y a le Brésil, ces éliminatoires pour la Coupe du monde aux États-Unis. Il n'y a, en fait, que ce présent à maîtriser. C'est une compétition importante, un projet de première nécessité pour tout le pays. Et les joueurs, bien entendu.

— Cela signifie-t-il que vous êtes peu préoccupé par votre expérience européenne ?

— Non. Elle est, évidemment, un virage important. Peut-être même décisif. Le problème, aujourd'hui, c'est que le joueur de haut niveau a tout juste le temps de se retourner. Entre les impératifs de son club, les exigences de la sélection nationale, il n'a plus de temps à lui. Le rythme, franchement, est devenu sévère. Et parfois il est bien difficile de s'y retrouver.

— Comment fait-on pour soutenir la cadence ?

— Comme on peut. Je crois qu'il s'agit, sur le fond, d'une question de motivation. Le joueur est gourmand. Il a envie de toucher à tout, de tout connaître. Une Coupe du monde, c'est une énorme avancée dans sa carrière. Une expérience en Europe, pour un Sud-Américain, un autre progrès. Le but de notre jeu est de l'approfondir. L'objectif dans une carrière, c'est également de savoir jusqu'où l'on est capable d'aller.

— Le savez-vous, en ce qui vous concerne ?

— J'ai forcément quelques indices. Quand l'attention du pays se fixe sur vous, quand vos moindres fait et geste sont notés, cela veut dire que l'on vous accorde une certaine attention. De la même manière, lorsque les clubs étrangers décident d'investir sur votre personne, vous comprenez peut-être alors que vous représentez quelque chose. Ça, c'est bien entendu la partie visible du problème. Après, il reste ce que vous ressentez au plus profond de vous-même. C'est votre esprit, vos sensations qui, à un moment ou un autre, permettent de se situer et de se déterminer.

« J'ai profité du départ des meilleurs joueurs brésiliens »

— Dans votre cas, avez-vous maintenant quelques certitudes ?

— J'ai compris que j'avais acquis une certaine valeur. Mais je ne sais pas trop à quel niveau l'estimer.

— Vraiment ?

— J'ai probablement profité de certaines circonstances favorables. Du départ, notamment, des meilleurs joueurs du pays vers l'Italie, l'Espagne et la France. Peut-être alors, à ce moment-là, le grand public a manqué de références et d'un exemple. Ce grand public s'est raccroché à moi.

— Vous faites preuve de beaucoup de modestie...

— Vous ne pensez pas que Bebeto, Jorginho, Branco, Ricardo sont des grands joueurs ? Moi, si, mais il y a déjà quelque temps qu'ils évoluent en Europe. Ils sont loin des yeux, donc loin du cœur. Les Brésiliens,

d'être une star »

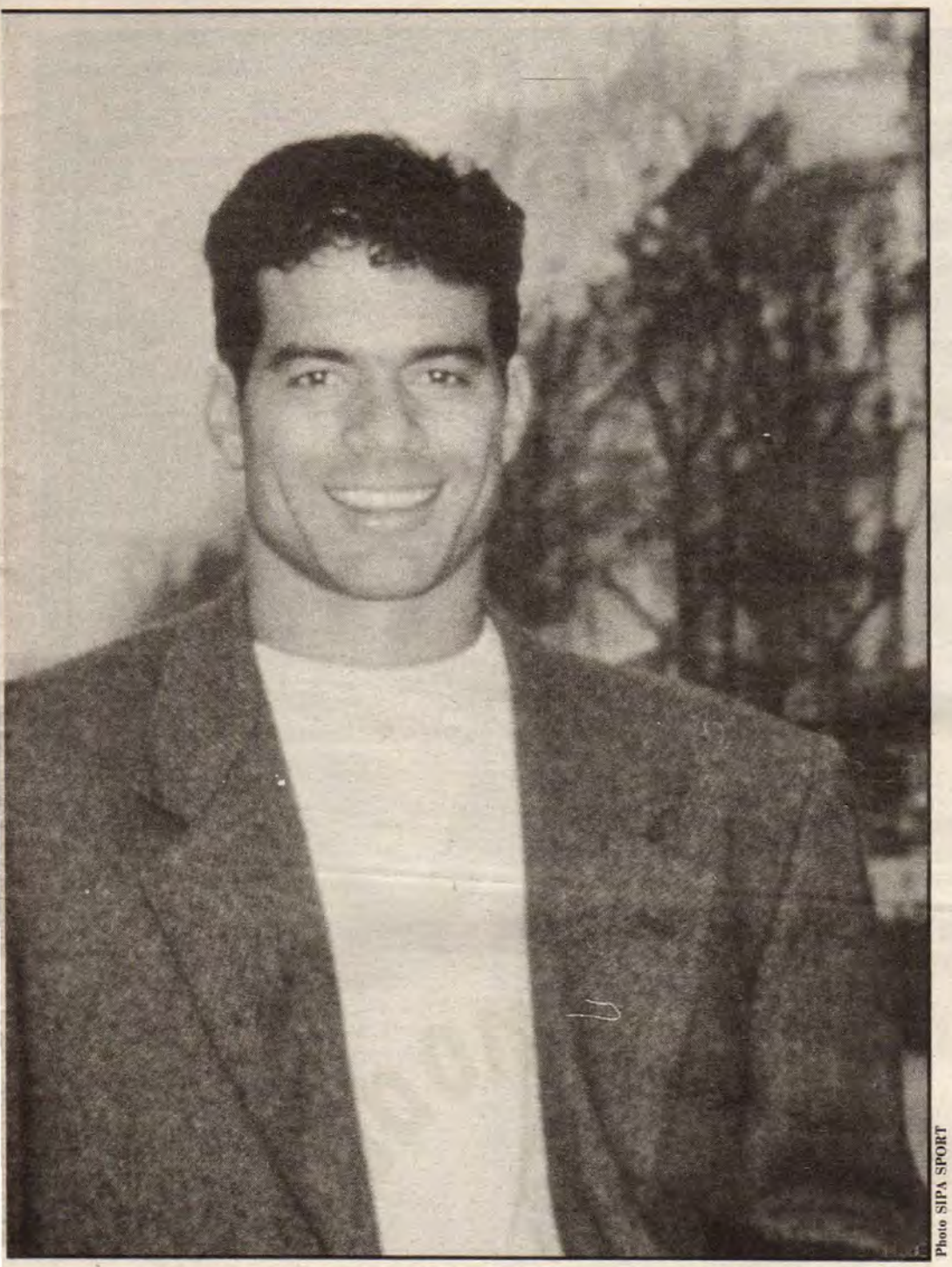


Photo SIPA SPORT

Promesses d'un triomphe pour l'arc-en-ciel brésilien, prince d'un soir d'août 1992 face à la France, roi parisien en devenir...

parce que la mentalité est ainsi faite, ne les reconnaissent plus. Ils préfèrent manifestement ceux qui, au pays, chaque semaine font leur bonheur.

— **Bientôt, donc, vous allez être négligé.**

— Je ne sais pas. Je n'ai pas encore vécu la situation.

— **Si c'était le cas, comment réagiriez-vous ?**

— Je serai comme tous mes copains. Un peu triste et déçu. Ici, les gens n'arrivent pas à saisir l'attachement que nous avons pour l'équipe nationale. Nous sommes brésiliens et nous avons de lourdes responsabilités parce qu'en matière de football notre pays a véritablement une grande et belle histoire.

— **Et cela crée des obligations...**

— Oui. Vous le voyez bien, n'est-ce pas ? Chaque match à venir est source de polémiques. Ici, chaque Brésilien est sélectionneur, chaque journaliste, entraîneur. Cela sème une certaine confusion. Pour réussir et s'imposer, il faut vivre avec cette pression constante. Mais c'est probablement cette forte tension qui stimule davantage encore notre action.

« On a voulu que je ressemble à mon frère »

— **Ici, à Teresopolis, vous vivez continuellement avec la presse. Vous êtes sans cesse sollicité. Vous n'avez jamais envie de vous cacher ?**

— C'est un rôle que je me dois aussi d'honorer. Nous, les joueurs, ne sommes pas vraiment d'accord avec les commentaires et la philosophie globale des journalistes. Mais notre métier est aussi un job de relations publiques. Le Brésil, c'est d'abord la passion, et nous sommes brésiliens. Quand vous gagnez, vous ne pouvez pas imaginer les débordements. Si vous perdez, les excès partent dans l'autre sens. Nous sommes habitués et nous n'y accordons plus d'importance.

« A vingt et un ans, j'ai fait le point. J'étais même traumatisé. J'ai pensé que je n'y arriverai jamais. »

— **Pas même vous, qui êtes durement critiqué depuis le début des éliminatoires ?**

— Justement, parce que je suis prévenu des us et coutumes en vigueur ici. Et peut-être parce que, de nature, je suis calme. Je sais qu'on oublie beaucoup de choses, et notamment tous ces matches que j'ai disputés depuis un an. Entre le Championnat, la Copa Libertadores et l'équipe nationale, je n'ai profité d'aucun répit. Je ne m'en plains pas. Mais je ne suis pas un surhomme. Obligatoirement, dans certaines périodes, je paie également tous ces efforts.

— **Cette incompréhension ne vous gêne pas ?**

— Non. Tout jeune, il m'a fallu supporter ce type d'environnement.

— **Pourquoi ?**

— Parce que j'appartenais à une grande lignée de footballeurs. Tout de suite, dès que j'ai touché mes premiers ballons, on a voulu que je ressemble à Socrates, mon frère.

« J'ai failli tout arrêter »

— **Finalement, ce n'était peut-être pas plus mal de profiter de sa notoriété...**

— Quelques-uns, à ma place, s'en seraient idéalement servi. Pas moi. J'étais gêné, troublé. Pas un jour ne passait sans que l'on fasse une comparaison entre nous. Je crois en avoir souffert.

— **A ce point ?**

— Je ne suis pas sourd et j'entendais bien les gens. Ils voulaient que je joue comme lui. Alors que mon physique, et à partir de là mon style, étaient complètement différents. A dix-huit ans, on me guettait déjà. On disait : "Rai sera-t-il l'égal de Socrates ?"

— **Vous en avez pâti ?**

— Je sais bien tout ce que mon frère a réussi dans le foot. A dix-huit ans, on n'est pas mûr. C'est l'âge où vous vous posez des tas de questions, et quand, derrière vous, cela devient affaire d'État et publique, vous vous troublez. Aussi, j'ai tout de suite compris l'importance du challenge.

— **Oui, quel était-il ?**

— J'ai simplement compris que si je voulais faire mon trou dans ce sport, je n'aurais jamais le droit d'être moyen. Ou j'étais bon et ça passait. Ou j'étais moyen et je disparaissais. Même si j'avais eu les qualités suffisantes pour réaliser une honnête carrière. Ça, j'en ai été imprégné très tôt.

— **Et vous n'avez jamais douté ?**

— Si. A vingt et un ans. A cette époque-là, j'ai fait le point. J'étais même traumatisé. J'ai pensé que je n'y arriverais jamais. J'avoue que j'ai eu envie de tout arrêter.

« C'est Socrates le philosophe ! »

— **Comment donc avez-vous surmonté l'obstacle ?**

— Ce fut une question de volonté et de réflexion. Je crois avoir cherché le moyen d'éviter tous ces regards posés sur moi. Je me suis efforcé de séparer les deux images. Il y avait eu Socrates, son style, sa manière, il y aurait, s'il devait y avoir, Rai avec sa propre personnalité. J'ai tout dissocié. J'ai souhaité effectuer une carrière individuelle et indépen- ▶

Rai : « Je suis obligé d'être une star »

dante. En ayant, simplement, ma propre identité.

— **Socrates, finalement, n'a pas compté pour vous ?**

— Inconsciemment, beaucoup, j'imagine. S'il n'avait pas été là, j'aurais sûrement produit moins d'efforts. J'étais, je suis obligé d'être une star. Ce défi m'a beaucoup aidé pour m'affirmer.

— **Vous voyez juste, vous êtes très philosophe.**

— Ah ! non ! Le philosophe, c'est Socrates !

— **Vous ne lui ressemblez donc pas du tout ?**

— Le même sang coule dans nos veines. Et j'ai souvent, bien évidemment, discuté avec lui.

— **Il a notamment connu une expérience douloureuse à la Fiorentina.**

— Exact. L'ambiance, d'après ce qu'il m'a expliqué, n'était pas très bonne. Il avait signé pour deux ans, il n'est resté qu'une saison avant de rentrer au pays.

— **Ça ne vous effraie pas, au moment même où vous vous engagez dans la même voie, à l'étranger ?**

— Socrates n'a pas été déçu par cette expérience. Je crois même qu'elle l'a enrichi. Il m'a seulement dit, il n'y a pas si longtemps : "Là-bas, tout est différent. Tu crois rencontrer un certain contexte et tu te rends compte très vite que l'image que tu t'es fabriquée n'est pas ressemblante. Il ne faut donc pas que tu te butes, que tu te bloques. Moi, ce fut peut-être mon erreur." Je sais maintenant, par exemple, qu'avec le recul, si mon frère devait renouveler cette aventure, il s'y prendrait autrement.

— **En tout cas, vous êtes averti.**

— Vous savez, les conseils ne restent qu'une indication. C'est sur place, quand l'homme est face à la réalité, qu'il lui faut juger et agir avant de trouver son équilibre.

— **N'y a-t-il pas, quelque part, un peu d'appréhension chez vous ?**

— J'ai déjà fait beaucoup pour qu'à Paris je m'adapte rapidement. Avant les éliminatoires, j'ai pris un professeur de français et donc des cours particuliers. Je comprends votre langue, même si je ne suis pas encore capable de la parler correctement. Je suis aussi venu deux fois à Paris. J'ai regardé des cassettes de matches du PSG et notamment le formidable spectacle contre le Real Madrid en Coupe d'Europe. Enfin, ici, à Teresopolis, je suis avec Valdo et Ricardo. On parle souvent du PSG. On a du temps pour ça, entre et après les entraînements. Oui, vraiment, j'ai essayé de tout faire pour ne pas être perdu quand j'arriverai.

« Chez moi, j'ai réussi. J'avais besoin d'un nouveau champ d'action, de m'imposer un autre défi. Au Brésil, je n'ai plus rien à prouver. »

Photo SIPA SPORT

Photo PRESSE SPORTS

« Un nom n'est pas un sauf-conduit »

— **Et vous savez donc que Paris, sans ses Brésiliens, a commencé le Championnat plutôt timidement.**

— Oui. Mais un Championnat ne se gagne pas dans sa phase initiale. Et puis, il y a beaucoup de bons joueurs à Paris. Ginola, Weah, Le Guen, Gravelaine. Une équipe est un tout. L'essentiel, quand nous serons sur place, sera de former une collectivité. Ce n'est pas parce que Rai marchera bien que l'équipe deviendra forte. A Sao Paulo, on a réussi parce que nous avions bâti un groupe formidable.

— **Vous n'imaginez pas, apparemment, l'impact produit par votre transfert en janvier dernier. Paris, mais surtout toute la France, attendent Rai dont on leur a tant parlé...**

— J'ai conscience des responsabilités qui m'incombent et du statut qu'il va me falloir défendre. Cela dit, je suis soumis depuis mon plus jeune âge à cette forme de pression.

— **Est-ce bien un argument décisif ?**

— J'ai, heureusement, des repères et des références. J'ai aussi un passé qui renforce mon moral. Rien n'a été facile pour moi. J'ai dû me battre, lutter contre les idées reçues et la critique. Et je m'en suis sorti plus qu'honorablement.

— **Au Brésil, vous vous êtes fait un nom. En Europe, vous allez être regardé, espionné. C'est comme si vous repartiez de zéro.**

— Je n'ai jamais pensé qu'un nom ouvrait toutes les portes. Qu'il était un sauf-conduit.

Paris m'a demandé de venir pour apporter un plus. C'est comme avant, oui. Simplement parce que je n'ai pas le droit d'être moyen.

— **Cet engagement que vous avez dorénavant vis-à-vis de tous les Parisiens ne peut-il pas agir comme un blocage moral ?**

— Mais vous croyez que je me suis lancé à l'aveuglette et que je n'ai pas mesuré les risques ? J'aurais pu quitter plus tôt le Brésil. Seulement voilà, j'ai préféré, d'abord, m'épanouir en tant que joueur et renforcer mon image. J'ai attendu d'avoir des résultats. J'ai gagné le Championnat, remporté la Copa Libertadores. Je n'ai rien précipité. Je me suis seulement décidé quand j'ai senti que j'étais vraiment prêt.

« Au Brésil, je n'ai plus rien à prouver »

— **En fait, vous avez mûrement pesé votre décision.**

— Je suis arrivé à un moment de ma vie où j'avais besoin d'un nouveau défi. Ma carrière, jusque-là, a été faite de tous ces challenges à relever. Gagner des titres, convaincre l'opinion et le milieu. Chez moi, j'ai réussi. Si j'étais resté, mon rendement, j'en suis convaincu, aurait baissé. J'avais besoin d'un nouveau champ d'action, de m'imposer un autre défi. Au Brésil, je n'ai plus rien à prouver.

— **Et vous êtes sûr de votre coup à Paris ?**

— Dans la vie, on n'est pas toujours vainqueur et on ne peut pas savoir ce qu'elle vous réserve. Je sais seulement que j'ai toujours été là quand il l'a fallu. Et, surtout, j'ai la volonté de démontrer autre chose.

— **C'est ce qu'on appelle l'ambition ?**

— C'est un drôle de mot. Je préfère parler de progrès. Un homme a toujours l'impression qu'il peut montrer plus qu'il n'a donné jusque-là. Je veux savoir.

— **C'est donc de la curiosité ?**

— Nous avons tous ça au fond de nous, je crois. J'ai envie de me découvrir, aujourd'hui encore, en tant que joueur. Mais je ne suis pas programmé uniquement pour le foot. Après, quand ce sera fini, je souhaite reprendre des études. M'occuper d'administration d'entreprise ou de publicité. Il n'y aura pas que le foot dans mon existence.

— **Ce regard que vous portez au-delà des terrains de foot vous permet-il d'évacuer tous les phénomènes de stress qui se posent au joueur de haut niveau ?**

— Je me suis marié à dix-sept ans et, très tôt, il m'a fallu régler des problèmes et m'assumer. Ça m'a aidé à devenir ce que je suis. Le fait d'avoir des responsabilités ouvre les yeux. Voilà pourquoi je ne peux pas être effrayé lorsqu'un nouveau défi se présente devant moi.

« Il y a moins de place pour les magiciens »

— **Pourtant, ici, sur votre lieu de stage, vous pensez beaucoup au PSG.**

— Oui, j'ai hâte d'y être. Deux mois et demi de stage et de matches avec la sélection, c'est trop long. Il faudrait que les Sud-Américains s'alignent sur le système en vigueur en Europe. A Paris, c'est le titre qu'on doit aller chercher. Si seulement je pouvais apporter ma réussite de Sao Paulo...

Photo SIPA SPORT

brésil

Photo ZETA

L'équilibre parfait, l'héritage de Socrates, l'épanouissement du père de famille. Rai, son sang, c'est sa veine...

— **Savez-vous qu'en France on se pose certaines questions à votre sujet ?**

— Lesquelles ?

— **On dit, par exemple, que vous allez doublonner avec Valdo.**

— Mais j'ai déjà évolué avec lui en équipe nationale sans que ça pose le moindre problème. Candido circule beaucoup sur toutes les zones du terrain, moi je me situe mieux sur le côté droit, et près de la surface.

— **On dit aussi que votre gabarit *(NDLR : Rai mesure 1,89 m)* vous pose des problèmes de vivacité.**

— C'est le ballon qui doit aller vite, pas forcément le joueur. Franchement, je ne crois pas que je retarderai le jeu. J'aime jouer en déviations.

— **On dit, enfin, que, comme beaucoup de Sud-Américains, vous aurez du mal à vous adapter au mode de fonctionnement européen.**

— On dit, effectivement, beaucoup de choses. Mais le jeu a également beaucoup évolué sur notre continent. Le football est partout le même. Les matches sont serrés, le marquage terrible, le rythme élevé. Et j'ai du physique.

— **Pourtant, on vante plutôt le côté artiste du Brésilien.**

— Oui. Zico et Falcao ont bercé mes rêves de gosse.

— **Vous auriez aimé leur ressembler ?**

— Le jeu a évolué et il y a moins de place pour les magiciens.

— **Vous n'en êtes pas un ?**

— J'ai cru longtemps que je n'arriverai jamais à la cheville de mon frère. Au Brésil, je suis devenu une idole. Je représente quelque chose et je suis quelqu'un. Loin sûrement de tous ceux qui ont fait la renommée de notre terre de football. Mais j'ai au moins un devoir : ne pas les décevoir en Europe. C'est une question d'honneur. »

Laurent MOISSET, à Rio, avec Alain FONTAN

Jeandupeux : « Le résultat passe après »

« Daniel, votre équipe, face au Paris-SG, a semblé timorée, comme si elle ne savait pas si elle devait défendre ou attaquer franchement...

— Que l'on attaque franchement ou que l'on défende aussi franchement, cela ne change rien à l'affaire. Il faut être lucide. Les meilleurs joueurs n'étaient pas chez nous. A Caen, nous avons les remplaçants de leurs remplaçants. Ça fait quand même une sacrée différence ! Nous étions venus au Parc décidés à jouer, c'est tout.

— Éprouvez-vous des regrets après cette défaite ?

— Quelques-uns. On avait bien commencé, sur de bonnes bases. Nous avons essayé de jouer pendant une demi-heure jusqu'à l'interruption. Après, ces bases ont disparu. Il aurait fallu que l'on s'accroche un peu plus, surtout après le premier but, ce que l'on n'a pas su faire. Dès que les Parisiens se sont mis à nous presser, on s'est rendu compte de nos lacunes athlétiques. Ensuite, quand Rouissi est entré, j'ai noté du mieux, mais c'était trop tard.

— Pourquoi, dans ces conditions, ne pas avoir aligné le Tunisien plus tôt ?

— J'avais deux attaquants et deux joueurs de milieu offensifs sur le terrain. Devant un tel adversaire, c'était déjà pas mal. Mais c'est vrai, il a donné du mouvement au jeu, par ses courses, par ses prises de risques. De quoi me donner quelques idées pour la suite de la compétition même si Rouissi est encore un peu lourd, ce qui nuit à son jeu fondé sur l'explosivité.

— Cette rencontre vous a fourni quelques motifs de satisfaction ?

— La bonne performance de Dutruel, l'assurance de Celio Silva. Pour le reste...

— Quelles sont les ambitions de Caen cette saison ?

— Se maintenir en Première Division. Quand on a un budget aussi moyen que le nôtre, il est difficile de prétendre à mieux. Ensuite, développer un football de qualité, la seule demande valable ici. Normalement, on devrait être plus technique avec l'arrivée du Brésilien qui possède une bonne relance.

— L'Europe est loin...

— Très loin, oui !

— C'est comme si Caen était reparti de zéro ?

— Exactement. Nous avons un potentiel d'avenir, pas de présent. Nous avons effectué un recrutement pour la saison prochaine. C'est un gros pari sur l'avenir. Nous avons pris un risque sur le plan sportif, mais, aujourd'hui, nos finances sont saines. Nous sommes partis pour construire un club solide et non artificiel.

— Le fait de disposer d'un nouveau et tout beau stade n'est-il pas de nature à ajouter une certaine pression ?

— C'est sûr. Maintenant que nous disposons d'excellentes infrastructures, nous sommes obligés d'obtenir des résultats. Mais pas à n'importe quel prix. Ici, le résultat passe après.

— Vous êtes confiant ?

— Oui. le climat est sain, l'environnement n'est pas mauvais. Je crois quel le club est costaud. Nous sommes dans une spirale favorable, il ne faut donc pas tout gâcher. Mais, en football, ça change vite... »

V. M.

Au Parc, les Caennais ont perdu. Au-delà de certains regrets, l'entraîneur normand persiste et signe dans sa volonté de bien jouer.

Photo PRESSE SPORTS

● Robert Budzinski et Jean-Claude Suaudeau, qui ont espionné Valence chez lui lors de ses matches amicaux contre le Werder de Brême et Feyenoord de Rotterdam, retourneront dimanche prochain en Espagne, pour revoir leur rival en voyage à Oviedo.

● De Rolland Courbis cette réflexion après le match nul de ses troupes à Saint-Étienne, au terme d'un match prudent de part et d'autre : « De toute façon, dans le contexte, il y avait plus de chances pour que ça se finisse par un 0-0 que par un 4-4! » De fait...

télévision

MARDI 31 AOÛT

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal+ : en direct, match avancé de la septième journée du Championnat de France de Première Division, Bordeaux - Toulouse. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 1er SEPTEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
22 h 50, Canal+ : *Jour de Foot*. Présenté par Thierry Gilardi. Tous les buts de la septième journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 5, TF 1 : *Formule Foot*. Présenté par Hervé Mathoux. Septième journée du Championnat de France de Première Division.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 2 SEPTEMBRE

20 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
22 h 30, Eurosport : Coupe d'Europe. FC Aarau (Suisse) - Omonia Nicosie (Chypre) ou Cork City (Irlande) - Cwmbram Town FC (Pays de Galles). Rediffusion le 3 à 14 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 3 SEPTEMBRE

20 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

21 heures, Eurosport : en différé, demi-finale du Championnat du monde des moins de dix-sept ans au Japon. Commentaire de Rémy Tissier.

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

11 h 5, TF 1 : *Télé foot*. Présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant.
18 h 20, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
21 heures, Eurosport : en différé, demi-finale du Championnat du monde des moins de dix-sept ans au Japon. Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 6 à 12 heures.
22 sh 15, Canal+ : *L'équipe du dimanche*. Présentée par Pierre Sled. Spécial Amérique du Sud. Qualifications pour la World Cup 1994. En différé, Brésil - Venezuela, Argentine - Colombie, Pérou - Paraguay, Équateur - Uruguay. Commentaires de Vincent Radureau, Grégoire Margotton et Philippe Doucet. Les buts étrangers.

LUNDI 6 SEPTEMBRE

18 heures, Eurosport : en différé, finale du Championnat du monde des moins de dix-sept ans au Japon. Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 8 à 13 heures.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 7 à 13 et 18 heures et le 8 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

chronique

Vagabondage provençal

« TU vois, le seul truc qui me gêne, c'est qu'il ait choisi le Café de Paris pour prendre un pot ; il n'y a pas un Café de Marseille ici... », plaisantent des supporters marseillais chassant l'autographe autour du mythique Magic Johnson. A trois heures du coup d'envoi, sur la place du casino de Monte-Carlo, l'impatience, la fébrilité commencent à gagner la Principauté, crescendo, au même rythme qu'un long fleuve bleu et blanc commence à colorer le Rocher.

L'Ohème arrive, amoureux avec, et je crois qu'on ne rendra jamais plus service au foot qu'en insistant sur l'exemplarité de leur comportement. Nul ne peut présager du devenir administratif du champion d'Europe, mais le football français doit afficher cette formidable énergie, cette belle complicité que présentent, partout où ils passent, l'équipe et son public. Pas de discours moralisateur, mais avec quelques coups de gomme sur les inutiles (parce que banalisées) vulgarités accompagnant les dégagements de gardien, un bon coup d'éponge sur le tableau noir des saluts plus « nazillards » que nazillons pourraient permettre aux Provençaux d'être un public référence, un « public relations » ; et, dans cet espace temps de notre jeu où chez chaque Olympien transparaît quelque part un peu de malaise, de mal être, nulle victoire ne saurait être plus belle, plus forte.

Éric le mul... tricolore. Un joueur symbolise cette nouvelle maturité méridionale : Éric Di Meco. Décidé à exagérer ses qualités plus qu'à se laisser piéger sur ses défauts, c'est sans commettre une seule faute qu'il anesthésia un Amara Simba pourtant très affûté en cette fin d'été : fini les tacles à retardement, les invectives fertiles : le nouvel équilibre de l'Avignonnais le réinstalle parmi les postulants au port d'un maillot qui ne serait pas seulement tricolore sur le liseré symbolisant le titre de champion de France : Éric le « rouge », ardent quelquefois, a su mettre du vert écolo sur le blanc-bleu marseillais ; cela sied à merveille à sa Coccinelle.

Dans cette rencontre opposant deux équipes qui, malgré l'embouteillage actuel de notre Championnat (normal pour un dernier week-end d'août), finiront encore européennes cette saison, on vit surtout des défenseurs (Boksic fut même un des plus coriaces tacleurs de la soirée). Le choix marseillais nous fit découvrir un William Prunier latéral par obligation tactique (individuelle sur Ikpeba), registre dans lequel il exprima toutes les vertus patiemment acquises en terre bourguignonne (générosité, application, lucidité).

Peupler très haut le milieu (Suède-France était encore tout proche) devant un Marcel Desailly, tellement doué partout qu'on ne sait plus où il est le meilleur, nous fit oublier que c'est pourtant sans la moitié du système défensif tricolore de Gérard Houllier (Boli, Angloma, Deschamps) que se présenta le onze phocéen.

Un plus deux en défense (Desailly + Prunier-Di Meco), quatre milieux, trois attaquants, dommage pour Marc Bourrier que Paolo Futre ne consentît à déboucher le tuyau de l'alambic qui ne distille le talent que pour quelques minutes ; le surdoué portugais devrait plus s'inspirer d'Enzo Scifo qui possède une qualité athlétique, donc une constance dans l'effort au niveau de son arsenal technique et tactique.

A Monaco, le Franck Dumas caennais nous avait habitué à mieux : excepté une superbe et utile ouverture pour Youri Djorkaeff, est-ce pour humidifier une pelouse du stade Louis-II bien trop sèche qu'il passa son match à arroser le terrain de longues balles en profondeur inefficaces. Avec deux beaux derniers passeurs comme Scifo et Djorkaeff plus un milieu excentré explosif balle au pied comme Gnako, le ballon doit vivre plus vite vers le milieu monégasque à partir des défenseurs.

Parmi ceux-ci, le jeune Grimandi a montré un très gros potentiel, nous impressionnant (Völler aussi à qui il mit rapidement le « poing » sur le i de Rudi pour brosse décoiffée) par son exceptionnelle qualité de détente associée à un bon *feeling* à chaque fois qu'il décida de créer un surnombre offensif (une bonne tête et un ballon soufflé par Barthez sur une belle ouverture de Valéry).

Notre vagabondage provençal, ce week-end, devait se terminer en Avignon pour une rencontre Avignon - Le Grau-du-Roi dans laquelle s'illustra un arbitre, très officier gentleman anglais de l'armée des Indes, M. Bourdaret, dont l'application de la « loi non écrite » de l'avantage et l'explication aux joueurs fautifs du « pourquoi de ses décisions » fut un modèle d'intelligence et du laisser-jouer sans laisser-aller.

Dans cette cité des Papes qui cherche à retrouver le ciel... du football, le jeu commençait une nouvelle saison en gagnant. C'est déjà ça de pris.

Claude LE ROY

● C'est Bruno Ngotty, installé cette saison au poste de libero par Jean Tigana qui le dit : « En fait, c'est plus facile de jouer libero que stoppeur. Car il y a moins de pression et moins de risque de passer à travers pour peu qu'on sache être vigilant. »

● Bruno Martini a eu la douleur de perdre la semaine passée son père, décédé d'une crise cardiaque la veille de Suède-France. Agé de soixante ans, Georges Martini était un grand sportif, passionné de football, médaillé de la Jeunesse et des Sports, et chevalier de l'Ordre du mérite. *France Football* s'associe à la peine de Bruno et de toute sa famille.

● Que d'absences forcées à l'occasion du Saint-Étienne-Bordeaux de samedi puisque manquaient à l'appel Santos, Valdeïr, Paille et Dogon, côté bordelais, tandis que Saint-Étienne déplorait en la circonstance les forfaits de Passi, Wohlfahrt, Moravcik et Camara !

● Victime d'une soudaine allergie — reste à savoir à quoi ! — vendredi soir, Abedi Pelé, dont le visage notamment était très enflé, a non seulement dû déclarer forfait in extremis pour le déplacement de l'OL à Auxerre mais encore est-il très incertain pour la venue de Martigues à Gerland, demain soir.

● Judicieuse remarque de Philippe Vercruysse à l'issue du match entre Saint-Etienne et Bordeaux : « Quand on fait match nul à l'extérieur, sachez qu'on ne perd jamais un point. A fortiori à Saint-Étienne, où peu d'équipes viendront gagner, croyez-moi ! »

● Un qui regrettait, samedi soir à Geoffroy-Guichard, de ne pouvoir jouer, c'est Stéphane Paille, un moment convoité par l'ASSE à l'intersaison avant qu'il n'opte pour Bordeaux : « D'autant plus dommage en effet que je sois suspendu que le terrain de Saint-Étienne me réussit en principe plutôt bien. » Avec Steph, les Girondins auraient-ils pris deux points samedi soir ?

● Affirmation remplie d'assurance de Bernard Tapie, quant à la possible éviction de son club sur l'échiquier européen : « C'est grave, car ce n'est pas avec quelques jours de plus que la lumière sera faite sur cette affaire, alors que la justice, avec tous les moyens que vous savez, n'y est pas encore parvenue... »

Tournoi Gamper

Witschge de retour !

Mardi et mercredi s'est déroulé le Tournoi Gamper (du nom du fondateur du Barça) qui réunissait les équipes de Barcelone, Tenerife, Hajduk Split et Bordeaux. Lors de la première soirée, les Girondins, avec Witschge de retour au Nou Camp, se sont inclinés 3-1 face à Tenerife (but de Paille) alors que de son côté Barcelone écrasait Split 4-0.

Le lendemain, pour la troisième place, les Bordelais disposaient facilement des Croates (2-0, buts de Zidane et de Dugarry) alors que Tenerife s'imposait devant les Barcelonais trois buts à un.

Le coup de sang de Coencas

Œil noir, ton cassant, le président de Valenciennes Michel Coencas n'a pas du tout apprécié les déclarations de Jorge Burruchaga le mettant en cause dans le *France Football* paru le 24 août. Mercredi dernier, à quelques minutes du coup d'envoi de USVA-Bastia, il a livré ses intentions à propos au joueur argentin, toujours sous contrat pour une saison avec le club nordiste. « Non pas tous pourri, lui pourri ! S'il me cherche, il va me trouver. Il ne jouera pas pendant un an, ça lui apprendra ! Même si un club, argentin ou autre, nous propose une somme d'argent pour l'acheter, je refuserais. Et je mettrais de ma poche l'équivalent de la proposition pour ne pas pénaliser Valenciennes... Et vous pouvez écrire que je suis certain qu'il a, lui aussi, touché de l'argent dans cette affaire ! »

● Dans un entretien accordé au *Télégramme de Brest*, Noël Le Graët, président de la LNF, a récemment déclaré : « Je reste plus attaché à l'OM en tant que structure qu'à ses propres cadres. »

● Six inspecteurs de la PJ de Paris se sont présentés vendredi matin dans les locaux de BTF pour prendre des photos du bureau de Bernard Tapie. La secrétaire de ce dernier s'y est fermement opposée, si bien que les policiers l'ont notifié dans leur procès-verbal.

● Le garde des Sceaux, Pierre Méhaignerie, a dernièrement estimé que « la multiplication des gardes à vue de témoins semble poser problème ». De même pour l'usage systématique des menottes.

● Mercredi dernier, *Le Canard enchaîné*, document à l'appui, a expliqué que la déposition de Boro Primorac, recueillie le 23 juin par Éric de Montgolfier, constituait un vice de procédure, laquelle n'étant pas conforme sur le plan formel. Le ministère de la Justice n'a pas encore réagi.

● Réaction de BT quant à la véracité des propos de Primorac : « On a raconté qu'il avait une mémoire d'éléphant. (...) Dans ses déclarations officielles, il ne se rappelle plus ni du jour de la rencontre, ni de l'étage de mon bureau, ni des éléments de sa décoration... » D'où l'affaire du cendrier que Primorac semble avoir aperçu alors que le président nie accueillir les fumeurs...

Burruchaga et les Valenciennois

La semaine dernière, dans *France Football*, Jorge Burruchaga reprochait aux dirigeants de Valenciennes, et notamment à son président Michel Coencas, une attitude pour le moins ambiguë dans l'affaire VA-OM. Pour étayer ses accusations, l'Argentin revient aujourd'hui sur les réunions ayant suivi, au sein du club nordiste, la révélation du scandale. Son témoignage tend à confirmer qu'il y a bien eu des contacts entre les dirigeants des deux clubs, visant sans doute à limiter les dégâts. Des efforts anéantis par la découverte de l'argent dans le jardin de la tante de Christophe Robert...

Dimanche 23 mai : « Trois jours après le fameux match, je suis convoqué au club. J'y retrouve Coencas et Glassmann. Je croyais qu'il y aurait aussi Christophe Robert, mais le président me dit qu'il ne peut pas venir car il est plâtré. Je lui fais remarquer que, même plâtré, il peut fort bien se faire conduire au club. "Ça n'a pas d'importance, me répond Coencas. Il faut surtout penser à l'avenir du club." Il insiste alors sur le fait que, contrairement à Robert, je suis en mesure de jouer les matches à venir. Nous discutons donc à trois, et tombons d'accord pour organiser une réunion le lendemain avec tous les joueurs. Michel Coencas précise que je ne rejoindrai le groupe "qu'une fois que chaque joueur se sera exprimé", car il prétend que les joueurs ne diront pas ce qu'ils pensent devant moi. »

Lundi 24 mai : « Comme convenu, j'attends que l'on m'appelle pour rejoindre la réunion. J'apprendrai plus tard qu'en préambule Coencas annonce aux joueurs : "On a piégé Jorge. J'ai enregistré en cachette la réunion d'hier." Bref, on m'appelle et c'est Matrisciano qui prend la parole : "Jorge, nous avons décidé que, si tu dis la vérité, tu continueras à jouer avec nous." Je raconte les faits des 19 et 20 mai. Et pourtant, malgré les promesses, je ne joue plus. Je demande des explications aux dirigeants, qui invoquent une prétendue décision des joueurs. J'interroge presque tous les joueurs du club, qui m'affirment n'avoir jamais pris une telle décision. J'apprendrai plus tard qu'en préambule Coencas avait annoncé aux joueurs : "On a piégé Jorge. J'ai enregistré en cachette la réunion d'hier."

Le 19 juillet, à Paris, j'ai l'occasion de dire à Coencas que je suis au courant de son enregistrement. Il me répond qu'il a dit ça aux joueurs, mais qu'il n'a rien enregistré. Néanmoins, je suis sûr qu'il l'a fait, car son intention était de me piéger. Il voulait se servir de moi pour justifier la mauvaise saison et ses mauvais investissements. Il s'est servi de tout le monde. Il a même prétendu que Glassmann lui avait menti. »

Pour Jorge Burruchaga, tout ça confirme que les dirigeants de Valenciennes ont joué un double jeu : « Ils n'ont jamais pensé aux intérêts du club. Leur objectif a été de se servir de cette affaire pour obtenir quelque chose, probablement un match nul. Ils n'y sont pas parvenus et ont déclenché le scandale, sans imaginer qu'il prendrait de telles proportions. »

A. V.

Le fil du rasoir

Lennart Johansson (Président de l'UEFA)

Photo PHOTONEWS

« LA barbe est un ornement au visage de l'homme, et les cheveux à celui de la femme : si on arrache du tout le poil du menton et les cheveux de la tête, malaisément pourra-t-il jamais revenir ; mais si on le coupe seulement, voire qu'on le rase, il recroîtra bientôt après et reviendra plus fort et touffu. Aussi, bien que la renommée soit coupée, ou même tout à fait rasée par la langue des médisants, qui est, dit David, comme un rasoir affilé, il ne se faut point inquiéter, car bientôt elle renaîtra non seulement aussi belle qu'elle était, ainsi encore plus solide. Mais si nos vices, nos lâchetés, notre mauvaise vie nous ôtent la réputation, il sera malaisé que jamais elle revienne, parce que la racine en est arrachée. » (Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote,* 1619.)

Ils sont passés du canif au coupe-choux, au fond d'une rue sombre dont personne ne sait si elle termine en impasse. A bout d'arguments tranchants, ils en viennent aux mains, roulant dans la boue, s'étripant comme des Apaches, arrachant tout ce qui pourrait encore dépasser, se lançant à la tête qui une breloque aux aiguilles fluctuantes, qui un cendrier massif. Tapie, Primorac, Mellick, Burruchaga, Bernès, Beffy et la meute des avocats ont fini par sombrer dans la bagarre de rue, pieds et poings dehors, comme une compagnie de CRS à poil dur agressée à coups de basket volante dans un mauvais virage du Parc, en ce genre de mêlée où une truie ne retrouverait pas ses petits. Et ceux qui s'étaient désignés pour compter les points, puis rendre un premier verdict, semblent se satisfaire de cette prolongation vautrée, suivent et entretiennent ce combat douteux en un finish de plus en plus aléatoire et nauséabond. Les manœuvres dilatoires des acteurs trouvent un écho mou, résigné — ou complice ? —, coupable quoi qu'il en soit, chez leurs juges. Personne ne saurait sincèrement croire dans le milieu — l'ex-grande famille — du football que les atermoiements sur la voie des coupes à vif ne répondent qu'à d'habiles considérations tactiques. Il y a de la maladresse, de la malveillance, allez savoir, à retarder les échéances douloureuses mais salutaires, quand trois avertissements se transforment tout bêtement et automatiquement en suspension ferme.

Alors que Cantona, Sauzée, Papin et son fameux « À force de jouer avec le feu, on se brûle forcément un jour » viennent successivement d'exprimer dans *F.F.*, en experts libérés des contraintes de la maison OM, leur impassibilité devant les pseudo-révélations d'un été étouffant, il serait décidément inconvenant que Monsieur Propre et sa commission ad hoc restent plus longtemps sans réaction significative. Les délais et le respect strict de la procédure ne sont qu'un alibi de trop dans l'épaisse fumée.

L'insignifiant de l'avenue d'Iéna ayant définitivement mué en inexistant, sorte d'homme invisible à qui on aurait retiré ses bandelettes, le menhir de la Ligue semblait avoir tiré le pôle vers lui : il annonçait, le 29 juillet, « des sanctions dans les prochains jours » et lançait, sans tourner la langue dans sa bouche : « Ça ne me dérange pas de briser des rêves... » Tiraillé aujourd'hui entre le désir de bien faire, vite et mieux, pour terminer l'assainissement, et celui de ne pas brusquer l'effondrement qu'il pressent, de ne pas se donner en démolisseur du funambulesque équilibre atteint, en un mot de composer, Le Graët s'est lancé dans un dangereux surplace. Il risque ni plus ni moins, alors que le fil du rasoir ne faisait que siffler, d'arracher les racines de sa réputation. Attendre les décisions de justice pour sanctionner sportivement, ce serait inique, du jamais vu et du très mal venu, malgré les précautions oratoires et les tentatives d'intox autour de ce point bizarrement et volontairement controversé. Il y a des responsabilités à prendre, et on voudrait se souvenir d'un Fournet-Fayard tonitruant, répondant à la FIFA : « On ne cherche pas à se défiler. »

Dans le rétro grossit un point noir, UEFA et FIFA montées sur le même châssis, bretelles coincées dans la portière de la Fédé et de la Ligue, qui viennent souffler leur haleine dans la nuque à chaque coup de frein. Tentées, un instant, de doubler sans clignoter pour venir frapper les premières, les hautes autorités ont cédé une dernière fois. Elles retiendront le bras, mais jusqu'au 6 septembre, délai de rigueur. Si l'OM de Tapie, dans ces conditions, va jusqu'à Athènes, ce sera miracle. Mais, du fil de la lame, il reste parfois loisible, pour un acrobate de métier, de se relancer vers la vie publique, comme le président-député l'annonçait, l'autre semaine, dans *le Provençal*.

Si ni la France, ni l'Europe, ni le monde ne se prononcent, nous voilà, simples spectateurs du désastre, condamnés à attendre, encore. Toujours ? Qu'au bout de cette immense impatience ne tombe qu'une simple chiure de mouche sur le papier gaufré des délibérés, alors tout serait possible au royaume du foot. N'y survivraient plus que les règles de l'hypocrisie générale. Les langues des médisants auraient gagné sur tapis vert et la barbe de Le Graët ne repousserait plus.

« Je savais, comme tout le monde, qu'il y avait des problèmes. Maintenant, vous savez, entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas, moi je n'en sais rien. » C'était en novembre 1990, à propos de Bez et de Bordeaux, des propos de Philippe Fargeon.

Poil au menton.

Patrick LAFAYETTE

affaire

Échographie

Gardiens et marchands du temple

Corrélativement au flux des grandes manœuvres, qui va crescendo, s'agitent dans la coulisse les principaux affairistes de la présumée tentative de corruption. Coups de fil — cellulaires — et fil aux pattes, souvenirs de subordination, doubles jeux, l'arsenal des protagonistes s'étoffe considérablement, méritant qu'on en livre l'affligeante diversité. Cela fait, les stratégies des uns et des autres révèlent leur trame, plus ou moins linéaire et respectable, modulable ou bétonnée, souterraine ou faussement publique. Via l'échographie, la malignité du scandale est terrifiante. Certains y reconnaissent déjà le syndrome de la poupée russe. Quant aux quatre scénarios suivants, ils s'apparentent malheureusement plus au réalisme italien qu'à la fiction hollywoodienne.

Photos PRESSE SPORTS

Avant même que les auditions de la commission présidée par Me Missika ne commencent, le doute s'est installé. Déjà, Noël Le Graët a été informé de contacts suspects.

LE propre d'un comité dit d'éthique — fût-il composé de membres à la probité exemplaire — reste d'essuyer les tentatives d'intimidation de ceux dont il est censé stigmatiser les dérives. La toute nouvelle commission nationale supérieure juridique et de discipline (CNSJD), présidée par Philippe Missika et regroupant onze membres, fille d'une CND depuis quelque temps dissoute et en charge de sanctionner ceux pour qui la corruption est une « longue habitude », selon le mot de Just Fontaine dans *France-Soir*, n'échappe pas à cette triste tendance.

Réunie une première fois vendredi dernier, lors d'une séance d'essais, hélas dictée par l'absence des personnes dont elle souhaitait collecter les déclarations — excepté Jacques Glassmann —, ces gardiens du temple devraient, selon leurs dires, rendre publiques leurs décisions finales dans quelques mois, tandis que le compte rendu des auditions interviendrait le 4 septembre prochain.

Dans l'attente, dérapages et collusions peuvent cependant intervenir. Ou du moins tenter d'organiser la clémence lors du verdict. L'inexorable processus semblerait, selon certains, déjà en marche. Pour ce, rien de plus aisé pour l'instigateur que de se remémorer quelques amitiés anciennes, nourries lors d'un dossier judiciaire aussi tranchant que vite tranché, de les réactiver pour s'entendre promettre « que l'on ne se verra pas oublié ». Cela pourrait être déjà malheureusement réel, au grand dam de ceux qui en sont douloureusement conscients. Ainsi, l'homme dans la place, forcément reconnaissant, se devrait pour être efficace de recruter d'autres apprentis sorciers siégeant à la commission, ou du moins de trier rapidement ceux pour qui l'honnêteté disparaît au premier lavage. Via la camaraderie clanique, l'appartenance au même totem, un autre membre pourrait être également emporté.

Et de deux, loin fort heureusement d'une majorité requise pour innocenter les présumés corrupteurs. Ce processus, multiplié, permettrait ainsi à celui qui se débat dans le collimateur, de rendre le rapport de la CNSJD aussi formel qu'une petite tape sur les fesses. Grâce à Dieu, Laurent Davenas, procureur brillant de la République à Évry, et membre de la commission, ancien acteur de la célèbre affaire Tranchant-Toshiba, lors de laquelle Bernard Tapie lui aurait demandé de ne pas réactiver une société liquidée pour rendre inefficace la plainte de Georges Tranchant — service qu'il n'aurait pas rendu — ne saurait tomber dans pareil piège, même s'il était absent vendredi dernier. Grâce à Dieu, Claude Schneider, membre d'une chapelle voisine, saura également l'imiter. Grâce à Dieu, Bernard Tapie n'aura pas la désobligeance de commettre pareille erreur de goût. Tout comme il saura se présenter avec la même spontanéité devant ladite commission que devant Éric de Montgolfier, il y a quelques mois.

Si l'optique contraire devait motiver ces personnalités, Philippe Missika, avocat et président de la CNSJD, se devrait alors de démissionner en claquant la porte — quitte à y coincer quelques mains sales — et la LNF de revoir le fonctionnement de ses instances, ainsi que le mode de recrutement de ses commissaires. A moins que péages, cendriers, station-service, montre à gousset délabrée ou autres pacotilles de bazar ne démentent formellement l'hypothèse satanique...

Enquête réalisée par Jean ISSARTEL et Damien RESSIOT

d'un désastre

A Zurich, les montres seront à l'heure

DE l'aveu même du président marseillais, l'OM aurait tout à craindre des décisions bernoises de l'UEFA, beaucoup plus expéditives et définitives à son avis que celles émanant de la Ligue nationale française. Du même avis, ces dernières devraient cependant motiver et nourrir les premières. Nul paradoxe. Néanmoins, n'en déplaise à BT et à Noël Le Graët, il semble inéluctable que l'UEFA se prononce très rapidement quant à l'exclusion ou au maintien de l'équipe provençale en Coupe d'Europe des clubs champions, et ce, sans forcément attendre la totalité du jugement de la CNSJD.

Le processus est curieux, certes, voire hâtif tant on ne voit comment les instances européennes pourraient condamner le club champion de France alors que la justice ne l'a encore fait. Il n'empêche que, excédée par la lenteur des investigations domestiques, l'UEFA tablera sur l'« intime conviction », sur « la violation possible de la justice sportive », pour rendre publique sa décision le 6 septembre prochain, soit neuf jours avant le début de la compétition.

M. Éberlé, responsable de la Commission de discipline européenne, argumente ce choix par « la possible discréditation que ne manquerait pas de susciter le tâtonnement » : on se demande ce qu'il adviendrait si l'OM se qualifiait pour le tour final pour se voir ensuite disqualifié. Ne resteraient alors que sept participants, et l'assurance d'un apogée bancal, tant financièrement que sportivement. Le procédé irrite singulièrement Noël Le Graët, ainsi que — plus modérément — Jean Fournet-Fayard, qui a déclaré dernièrement que « le comité exécutif de l'UEFA disposera néanmoins des huit auditions instruites par la commission deux jours plus tôt ».

Son cousin de la Ligue ne supporterait pas quant à lui de voir son autorité prise de vitesse par le gouvernement de Berne. A moins que cette susceptibilité ne soit feinte, voire stratégique, pour se préserver de la responsabilité de l'explosion marseillaise. Imputable ainsi à l'« inhumaine » instance européenne.

Un tacle victorieusement glissé à Munich par Desailly l'équilibriste et la chute de Deschamps contre Le Havre, c'est l'été en pente douce pour l'OM.

L'audit comme sanction

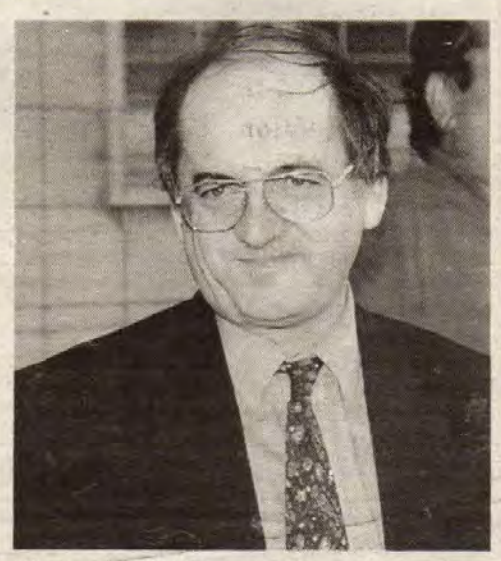
SI une mouche, un moucheron — voire un mouchard — avait pu se glisser dans cette salle de réunion, tout serait clair à présent. Sur ses yeux à facettes se seraient imprimés les visages tendus des quelques incorruptibles réunis, vendredi après-midi, par Noël Le Graët. Une demi-douzaine, pas plus. Chargés, lors de cette réunion plus du tout secrète, de définir, d'affiner une stratégie.

Celle d'une DNCG consciente de ses limites, incapable de lire au travers du réseau opaque tissé par un artiste comptable. La solution s'imposait dès l'énoncé du problème. Si la DNCG n'avait pas les moyens de démonter les subterfuges d'une comptabilité à géométrie variable, un cabinet d'audit s'en chargerait.

Un cabinet privé, tenu pour l'un des meilleurs de la corporation. Sans doute pas celui chargé de recenser les actifs d'Adidas (au moment où le groupe anglais Pentland s'en était porté acquéreur) et dont les conclusions s'étaient rapidement révélées pour le moins douteuses. Sans doute pas celui-là. A moins que... A moins que le double langage du président de la Ligue ne soit pas une vue de l'esprit.

A moins qu'il n'ait passé un accord avec Tapie. Comme un pacte de non-agression, suivi, en fin de saison, de la démission du député-président. Dans ce cas-là, il faudrait trouver un repreneur pour l'OM, et donc présenter des conclusions d'audit optimistes. Le nom du cabinet chargé de clarifier les comptes du club marseillais sera révélateur des options prises par la Ligue.

La DNCG choisira donc — à raison — de se défausser. La Ligue et son président prendront la même option. Tactique, stratégique. Histoire de ne pas se retrouver en position d'accusés au moment de l'explosion financière. Tapie voulait du temps, la Ligue et Noël Le Graët lui en accorderont. Les sanctions tarderont. L'UEFA ne recevra pas d'instruction d'exclusion de la part d'une FFF depuis longtemps dépassée.



La haute instance européenne devra donc prendre ses responsabilités. Noël Le Graët n'aura alors plus qu'à attendre. Le temps se chargera pour lui de sanctionner les « manquements graves à la morale sportive ». Le temps et l'argent. La chute est annoncée.

Pas de cadeaux de Noël

ILS seront tout juste rentrés de Tokyo. Si l'UEFA les laisse affronter Sao Paulo en Coupe Intercontinentale. Ils aligneront les crampons devant la cheminée. Des fois que le Père Noël se pointe... Et il ne viendra pas. Il enverra son demi-frère, le Père Fouettard, récupérer les 3,8 millions de francs dus à Papin. Et le reste aussi. Le 24 décembre, il ne chômera pas l'ami Fouettard. Mandaté par Benfica, il tentera d'encaisser l'indemnité du transfert de Futre.

Si le Portugais n'est pas revendu entre-temps pour s'acquitter d'un dernier versement au Torino, vieux reliquat du passage éclair de Martin Vazquez.

Accrédité par Guy Roux, il voudra récupérer l'argent promis en échange de Dutuel et, surtout, Prunier. Et, s'il n'y parvient pas, Guy Roux, le gros malin, pourra toujours se retourner contre Tapie. Il a exigé que celui-ci garantisse, sur ses biens personnels, le montant des transferts.

Et, comme s'il n'avait pas jugé ce gage suffisant, le Bourguignon s'est adjugé, par avance, une partie des droits de télévision que la Ligue doit restituer à l'OM. Tout cela creusera un peu plus le gouffre financier. 430 millions de passif cumulé.

La victoire en Coupe d'Europe est apparue, dans ce contexte, comme un ballon d'oxygène. Éphémère, vite inspiré. Par les joueurs eux-mêmes. Sous les pressions conjuguées de Boli et Deschamps, rodés à la discipline, comme à l'art d'extorquer les sommes dues, les joueurs ont été payés après la finale de Munich. Un coup de chiffon sur l'ardoise. Des fiches de paie dépassant les 10 millions de francs pour certains.

Les cadeaux de Noël, les joueurs les ont eus en juin. Le mois suivant, ils ont touché les primes. Toutes les primes. En deux mois, le patron de l'OM a désamorcé la bombe humaine. De ce côté-là, il est tranquille pour un moment. Il n'y aura pas de rébellion au sein de sa formation. Ses joueurs sont passés à la caisse. Ils n'ont pas à se plaindre.

D'ici à décembre, la situation peut évoluer. Car si l'argent lie les langues, il n'empêche pas de penser. Les joueurs ne se plaignent pas, ils doutent. Ils savent. Qu'un retrait forcé de la Coupe d'Europe signifierait à terme, à court terme, la faillite d'un club tellement fragile, déjà laminé par une gestion ruineuse.

Les conclusions de l'audit — privé — commandé par la DNCG ne devraient pas les rassurer. Ils savent, eux, que le Père Noël ne fera pas de cadeaux.

6e JOURNÉE — VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 AOUT 1993

Tal Banin, le Cannois, s'échappe devant Baudry, le Sochalien. Pourtant, les Lions de Franche-Comté ramèneront un point de La Bocca ; un point qui n'empêche pas les joueurs de Luis Fernandez de rester leader.

Photo Alain de MARTIGNAC

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Cannes	9	3	2	1	0	3	1	2	0	6	3	3	0	5	3	4	3	9	6	+ 3
2. Bordeaux	8	3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	3	0	5	3	8	3	+ 5
3. Nantes	8	4	2	2	0	2	1	0	1	6	3	2	1	2	0	3	2	5	2	+ 3
4. Martigues	7	3	1	2	0	3	1	1	1	6	2	3	1	6	3	4	3	10	6	+ 4
5. Monaco	7	3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	6	2	3	3	9	5	+ 4
6. Lyon	7	2	2	0	0	4	1	1	2	6	3	1	2	4	0	5	7	9	7	+ 2
7. Auxerre	7	3	2	1	0	3	0	2	1	6	2	3	1	6	3	1	2	7	5	+ 2
8. Paris-SG	7	3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	5	1	2	4	7	5	+ 2
9. Strasbourg	7	3	0	3	0	3	1	2	0	6	1	5	0	5	5	1	0	6	5	+ 1
10. Marseille	7	3	2	1	0	3	0	2	1	6	2	3	1	3	1	1	2	4	3	+ 1
11. Sochaux	6	3	2	0	1	3	0	2	1	6	2	2	2	6	3	2	3	8	6	+ 2
12. Saint-Étienne	5	4	1	2	1	2	0	1	1	6	1	3	2	5	4	0	1	5	5	0
13. Metz	5	2	1	1	0	4	0	2	2	6	1	3	2	5	2	0	3	6	5	6 — 1
14. Angers	5	4	1	0	1	4	1	1	2	6	2	1	3	4	4	2	6	6	10	— 4
15. Caen	5	3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	3	1	1	8	4	9	— 5
16. Lille	4	3	0	3	0	3	0	1	2	6	0	4	2	3	3	3	5	6	8	— 2
17. Lens	4	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	2	2	0	2	2	4	— 2
18. Le Havre	4	3	0	1	2	3	0	3	0	6	0	4	2	0	4	3	3	3	7	— 4
19. Montpellier	4	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	2	4	2	5	4	9	— 5
20. Toulouse	4	4	0	3	1	2	0	1	1	6	0	4	2	1	4	2	5	3	9	— 6

CANNES 1 (1) — SOCHAUX 1 (0)

Banin (4°) — Vos (58°)

LEMASSON	4	CASSARD	4
RASCHKE	3	DARRAS	3
POLLET	3	MARAVAL	3
(LESTAGE, 52°)		HADZIBEGIC	3
AYACHE	3	PITON	3
CAPOUE	3	DEWILDER	3
DURIX	3	BAZDAREVIC	3
MICOUD	3	(CAVEGLIA, 52°)	
BANIN	4	CLÉMENT	3
FERHAOUI	4	(PRAT, 75°)	
(BEDROSSIAN, 52°)		BAUDRY	4
MADAR	3	VOS	4
PRIOU	3	D. ROBERT	4
Total	36	Total	37

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Takac

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 3
Avertissements : Pollet (23°), Lestage (79°), Capoue (90°), à Cannes ; Vos (50°), Darras (87°), à Sochaux.

4° : Ferhaoui alerte Banin qui, d'une frappe croisée du gauche, trompe Cassard **(1-0).**

58° : corner pour Sochaux. David Robert, au premier poteau, prolonge pour Vos qui prend Lemasson à contre-pied, de la tête **(1-1).**

67° : frappe sèche de Banin, repoussée par Cassard. Micoud reprend, mais Robert dégage en catastrophe.

72° : grand pont de Caveglia sur Ayache qui fixe la défense cannoise avant de servir Vos au centre. Mais l'avant-centre sochalien rate son tir.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — BORDEAUX 0

BELL	3	HUARD	3
DEGUERVILLE	3	GUÉRIT	3
CYPRIEN	3	LUCAS	3
L. BLANC	3	SÉNAC	3
PRIMARD	3	CROCI	3
MOREAU	3	ZIDANE	3
DESPEYROUX	3	DIB	3
DELPECH	3	LIZARAZU	3
(S. SANTINI, 62°)		WITSCHGE	3
SWIERCZEWSKI	3	(PLANCQUE, 85°)	
CUERVO	3	VERCRUYSSE	3
É. MENDY	3	DUGARRY	3
		(FOFANA, 85°)	
Total	33	Total	33

Entr. : J. Santini — Entr. : Courbis

20 117 spectateurs. Recette : 1 423 043 F.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : Swierczewski (73°), Primard (88°) à Saint-Étienne ; Guérit (43°), Zidane (73°) à Bordeaux.

17° : centre à ras de terre de la gauche de Lizarazu. Bell intercepte devant Dugarry.

40° : tir de Dib contré. Dugarry saute plus haut que Swierczewski, mais sa reprise de la tête est renvoyée par la transversale stéphanoise. Sur le renvoi, Witschge tente sa chance, mais le ballon heurte la main de Delpech, dans la surface. M. Lainé, à juste titre, ordonne de continuer à jouer.

86° : le ballon voyage à proximité du but girondin à la suite d'une longue touche de Swierczewski. Mais Cuervo est contré in extremis.

10/20

NANTES 0 — MONTPELLIER 0

MARRAUD	5	BARRABÉ	5
CAPRON	3	REUZEAU	4
NAYBET	3	DER ZAKARIAN	4
GUYOT	3	LAUREY	4
MAKÉLÉLÉ	3	THÉTIS	4
ZIANI	3	S. BLANC	4
(LIMA, 68°)		PÉRILLEUX	3
FERRI	3	CAROTTI	3
N'DORAM	4	LEFÈVRE	3
PEDROS	4	ASANOVIC	3
SIASIA	3	(RIZZETTO, 82°)	
OUEDEC	4	DIVERT	3
		(SANCHEZ, 89°)	
Total	38	Total	40

Entr. : Suaudeau — Entr. : Gili

17 361 spectateurs. Recette : 1 114 838 F.
Arbitrage de M. de Pandis ... 3
Avertissements : S. Blanc (44°), Asanovic (48°), Laurey (70°) à Montpellier.

13° : Lefèvre sert Divert en profondeur. L'ex-Caennais tente sa chance, mais Marraud, du bout du pied, sauve son camp.

43° : centre de Ziani pour Ouedec dont la reprise est contrée par un dos visiteur.

57° : N'Doram se retourne habilement pour glisser à Siasia, lequel expédie un bolide. Mais Barrabé est sur la trajectoire.

73° : action de Ouedec qui « pique » son ballon. Barrabé détourne. Ouedec reprend, mais Thétis dégage sur sa ligne.

11/20

MARTIGUES 1 (1) — METZ 1 (1)

Benarbia (37°) — Séchet (23°)

DURAND	5	SONGO'O	5
MAZZOLINI	3	PIERRE	3
BOUQUET	4	TERRIER	3
MAZZONCINI	4	BAFFOE	4
RABAT	3	GAILLOT	4
(PETRUCCI, 63°)		KUBIK	3
CHAINTREUIL	3	(CHANLOT, 67°)	
POUNEWATCHY	3	SÉCHET	5
BENARBIA	5	EYRAUD	4
ANZIANI	4	SERREDSZUM	4
THOLOT	4	PIRES	3
BOSSIS	4	ZITELLI	4
(BOUISSET, 81°)			
Total	42	Total	42

Entr. : Sarramagna — Entr. : Muller

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 4
Avertissements : Bouquet (26°), Tholot (51°) à Martigues ; Serredszum (28°), Zitelli (55°) à Metz.

23° : slalom de Séchet à travers la défense provençale conclu d'un tir croisé **(0-1).**

37° : faute de Gaillot sur Tholot. Coup franc. Jolie balle brossée de Benarbia qui heurte le montant et rentre dans le but **(1-1).**

59° : belle combinaison Mazzolini-Benarbia. Centre et tête de Tholot que Songo'o arrête.

78° : coup franc de Chanlot que Durand stoppe parfaitement.

14/20

MONACO 0 — MARSEILLE 0

ETTORI	4	BARTHEZ	4
VALÉRY	4	PRUNIER	3
GRIMANDI	2	DESAILLY	4
DUMAS	2	DI MECO	4
PETIT	4	J.-PH. DURAND	3
GNAKO	2	F. HENRY	2
(F. PASSI, 89°)		(THOMAS, 49°)	
PUEL	4	FUGIER	3
SCIFO	3	BOGHOSSIAN	3
DJORKAEFF	4	FUTRE	2
SIMBA	3	BOKSIC	3
IKPEBA	3	VÖLLER	3
(PEREZ, 56°)			
Total	35	Total	34

Entr. : Wenger — Entr. : Bourrier

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 3
Avertissements : F. Henry (7°), Boghossian (82°) à Marseille.

17° : débordement de Boksic et centre pour Futre, qui manque à moitié sa reprise de volée. La balle est prolongée dans le but par Völler. Le but est annulé pour pied levé.

26° : belle frappe lointaine de Puel, qui passe au-dessus.

33° : Barthez, très déterminé, dégage du poing devant Simba.

80° : panique devant le but d'Ettori. Finalement, Boksic simule le penalty. L'arbitre ne donne pas suite.

87° : Boksic, décalé sur le côté droit, tente sa chance. Ettori détourne de justesse. Petit écartant définitivement le danger.

9/20

AUXERRE 3 (2) — LYON 2 (2)

Baticle (39°, 42°, 80°) — Gava (10°), Rivenet (44°)

MARTINI	3	OLMETA	3
CIECHELSKI	3	FLACHEZ	3
(VIOLEAU, 74°)		NGOTTY	3
GOMA	3	DEBROSSE	3
VERLAAT	3	AMOROS	3
RABARIVONY	4	DEPLACE	3
SILVESTRE	4	L. DELAMONTAGNE	3
SAÏB	3	GAVA	4
C. MARTINS	3	ABOU	3
COCARD	4	(MAURICE, 61°)	
BATICLE	6	DEBBAH	4
VAHIRUA	4	RIVENET	4
Total	40	Total	36

Entr. : Roux — Entr. : Tigana

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Rabarivony (45°), Martins (76°), Martini (89°), à Auxerre ; Abou (28°), Flachez (61°), Amoros (78°), à Lyon.

10° : Gava profite d'un ballon perdu par Verlaat pour tromper Martini d'un tir croisé **(0-1).**

39° : Corentin Martins ouvre sur Baticle **(1-1).**

42° : bon centre de Vahirua. Superbe tête plongeante de Baticle **(2-1).**

44° : Rivenet s'échappe sur le flanc droit **(2-2).**

80° : centre de Vahirua et nouvelle tête de Baticle qui donne définitivement l'avantage à Auxerre **(3-2).**

14/20

PARIS-SG 2 (0) — CAEN 0

Bravo (48°), Ginola (61°)

LAMA	3	DUTRUEL	4
COBOS	3	DANGBÉTO	3
KOMBOUARÉ	3	J. GERMAIN	3
ROCHE	3	SILVA	3
COLLETER	4	LEBOURGEOIS	3
LLACER	3	POINT	3
LE GUEN	3	RIVAL	3
GUÉRIN	3	GORTER	2
GRAVELAINE	3	(ROUISSI, 68°)	
WEAH	2	DEDEBANT	2
(BRAVO, 46°)	4	NOUMA	3
GINOLA	4	REVELLES	2
Total	34	Total	31

Entr. : Jorge — Entr. : Jeandupeux

20 874 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Colleter (45°) au Paris-SG ; Lebourgeois (89°) à Caen.

7° : Guérin lance Ginola dont le tir du gauche heurte le poteau droit de Dutruel.

29° : M. Leduc décide d'arrêter le jeu à cause des incidents survenus dans la tribune Boulogne et de gaz lacrymogènes lancés par les CRS. La partie reprendra après une interruption d'une douzaine de minutes.

31° : Gravelaine part seul, mais échoue devant Dutruel bien sorti.

48° : centre en retrait de Gravelaine. Bravo surgit et, d'une superbe reprise de volée du gauche, ouvre la marque **(1-0).**

61° : corner de Le Guen pour une tête victorieuse de Ginola au premier poteau **(2-0).**

11/20

LE HAVRE 0 — STRASBOURG 1 (0)

Bailis (49°)

PIVETEAU	3	CORMINBŒUF	4
PASCUAL	3	THYS	3
MESZOLY	4	RÉGIS	4
DELAUNAY	3	LEBŒUF	4
UVENARD	4	BAILLS	4
AUBAME	3	POULIQUEN	4
BA	4	ROTT	3
BERTIN	4	PAILLARD	3
LESTRADE	4	HASEK	4
(MOREAU, 57°)		FARINA	2
COURTET	2	BOUAFIA	
TIÉHI	2	(GOHEL, 42°)	3
(TESTA, 70°)			
Total	36	Total	38

Entr. : David — Entr. : Gress

7 211 spectateurs. Recette : 290 451 F.
Arbitrage de M. Ramos ... 5
Avertissements : Aubame (64°) au Havre ; Paillard (44°), Lebœuf (52°), Farina (75°) à Strasbourg.

26° : Corminbœuf accroche Tiéhi dans la surface. Le penalty, tiré trop mollement par le même Tiéhi, est facilement repoussé par le gardien strasbourgeois.

49° : ouverture de Hasek pour Bailis. Le défenseur strasbourgeois efface Piveteau et marque dans le but vide **(0-1).**

60° : Hasek met sur orbite Farina qui manque l'immanquable.

77° : Courtet pénètre dans la surface, mais se fait subtiliser le ballon par Corminbœuf alors que Testa était totalement démarqué au second poteau.

8/20

LENS 0 — ANGERS 1 (0)

Daury (76°)

WARMUZ	3	SACHY	5
SIKORA	3	GEHRA	3
(DALLET, 77°)		GALTIER	4
ADJOVI-BOCO	3	PÉAN	3
WALLEMME	3	ZAGO	3
DUBOIS	2	B. GERMAIN	3
ARSÈNE	3	MOTTIN	3
SLATER	3	OLEKSIAK	3
MEYRIEU	5	EL HADAOUI	5
(R. BOLI 70°)		LAGRANGE	4
OMAM-BIYIK	4	DAURY	4
MARQUET	3		
PÉRON	4		
Total	36	Total	40

Entr. : Bergues — Entr. : Gauthier

17 295 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain ... 3
Avertissements : Meyrieu (28°) à Lens ; El Hadaoui (74°) à Angers.

12° : combinaison Meyrieu-Omam-Biyik. Mais l'avant-centre lensois frappe à côté du cadre.

26° : tête de Meyrieu, mais Sachy, le néo-Angevin, dévie d'une claquette.

76° : Lagrange déborde Arsène et centre pour Daury, seul dans la surface lensoise. L'attaquant angevin n'a aucune peine à pousser le ballon dans le but vide **(0-1).**

83° : bonne frappe de Péron, qui rase le poteau de Sachy.

89° : bonne reprise de Lagrange, parfaitement stoppée par Warmuz.

14/20

TOULOUSE 1 (0) — LILLE 1 (1)

Ferrer (56°) — Andersson (22°)

CASANOVA	4	NADON	4
SOUCASSE	3	ROLLAIN	3
(DEBÈVE, 50°)		DIENG	4
ARRIBAGÉ	4	BRAY	3
KASTENDEUCH	3	BONALAIR	3
DEBU	4	LECLERCQ	3
NEMECEK	4	HANSEN	4
PAVON	3	FRANDSEN	3
ROMANO	3	(DECROIX, 67°)	
FERRER	4	ÉTAMÉ	3
PICKEU	3	ASSADOURIAN	3
BANCAREL	3	ANDERSSON	4
Total	38	Total	37

Entr. : Delmas — Entr. : Mankowski

6 607 spectateurs (plus 2 000 scolaires invités). Recette : 330 000 F.
Arbitrage de M. Flosi ... 3
Avertissements : Bancarel (49°), Ferrer (59°), Arribagé (69°) à Toulouse ; Bray (11°), Hansen (40°), Bonalair (87°), Andersson (88°).

5° : coup franc de Ferrer pour la tête de Nemecek, qui passe au-dessus de la transversale.

22° : Kastendeuch tergiverse aux abords de sa surface et se fait prendre par Andersson. Finalement, l'attaquant lillois pousse la balle dans le but, malgré le retour de Debu **(0-1).**

43° : centre de Romano pour Nemecek qui, en ciseau, frappe au but. Nadon repousse, Pickeu reprend, mais le gardien lillois sauve de justesse.

56° : superbe coup franc enveloppé, des 25 mètres, de Ferrer **(1-1).**

12/20

Incidents du Parc

Mais que fait la police ?...

Cela aurait dû être un match sans histoires, une simple soirée de foot. Et puis, par la faute de quelques sinistres imbéciles, le spectacle a basculé dans la bêtise et l'horreur.

On jouait depuis une vingtaine de minutes quand, dans la fameuse tribune Boulogne où l'on s'excitait depuis pas mal de temps, le mouvement s'est brusquement accéléré, allez savoir pourquoi puisque les versions different, personne n'ayant été capable de donner une explication précise.

Pour certains, en effet, les CRS seraient intervenus pour empêcher qu'un supporter qui se faisait tabasser par d'autres spectateurs ne subisse trop de dégâts. Pour d'autres, c'est l'irruption d'un hurluberlu sur le terrain qui aurait provoqué l'intrusion des policiers dans ladite tribune.

Toujours est-il que le choc entre les deux camps tourna vite à la violente bagarre générale, les

Photo Pierre LABLATINIÈRE

voyous, nettement plus nombreux, refoulant leurs opposants, les contraignant alors à utiliser les gaz lacrymogènes ce qui entraîna l'arrêt momentané de la partie pendant un petit quart d'heure. Bilan de la rencontre : dix blessés chez les forces de l'ordre dont deux assez grièvement selon la préfecture de police.

« Il s'est passé des choses que je ne peux expliquer ni justifier car je n'étais pas sur place mais que je déplore en tout cas une fois encore », a dit Michel Denisot, passablement agacé par une histoire dont les dirigeants parisiens se seraient volontiers passés surtout lorsqu'on évoque devant lui une éventuelle suspension de terrain : « Ce serait bien la première fois que l'on verrait un club sanctionné parce que la police a utilisé des gaz lacrymogènes », a dit Denisot, avant d'ajouter : « C'est à présent aux pouvoirs publics de prendre les décisions qui s'imposent, d'aller encore plus loin afin d'éviter que ne se reproduise ce genre de bataille rangée. Pour notre part, nous avons fait le maximum... » Plus tard, le président délégué du Paris-SG jugera : « Il convient de trouver des mesures d'urgence. Je suis, pour ma part, favorable à la création d'une brigade spéciale. » Affaire à suivre. Hélas !

● Un geste apprécié par Patrick Revelli et par tous les gardiens d'Andrézieux-Bouthéon que le Vieux Gaulois avait convoqués pour s'entraîner samedi matin : Gaétan Huard, venu s'entraîner à proximité avec les Girondins, est spontanément venu poser pour une photo de groupe avec eux. Un sacré souvenir pour les gars d'Andrézieux !

● Basile Boli, qui souffre toujours d'une déchirure musculaire, ne pourra vraisemblablement pas jouer demain contre Saint-Étienne. Gérard Houllier l'emmènera-t-il néanmoins en Finlande ?

● Henry Émile était présent à Monaco vendredi dernier pour suivre les internationaux marseillais et monégasques. Avec l'œil dirigé plus spécialement sur Emmanuel Petit, destiné à remplacer en Finlande Lizarazu, suspendu.

● Avant de s'envoler pour la Finlande lundi prochain, les Bleus seront réunis à Clairefontaine dès vendredi après-midi.

● Jacek Ziober devait initialement être du déplacement à Nantes. Mais l'affaire étant réellement bien engagée avec Osasuna, Louis Nicollin et Gérard Gili ont préféré ne prendre aucun risque de blessure. Du coup, Fabien Lefèvre en a profité pour être de nouveau titularisé et Christophe Sanchez pour prendre une place dans la liste des seize, remplaçant même Fabrice Divert à quatre minutes du coup de sifflet final.

● Raymond Goethals était de retour en France vendredi dernier à Monaco, où il commentait la rencontre pour Canal+ Belgique, intervenant au passage pour Canal+ France. L'ex-entraîneur de l'OM, très à l'aise au micro, a confié qu'il pourrait suivre la prochaine Coupe du monde avec la chaîne codée française.

● Prunier, Boli et Di Meco étant suspendus, Marc Bourrier se demande déjà quelle défense il alignera pour la rentrée européenne de l'O.M contre AEK Athènes. Une certitude, Bernard Casoni, rétabli d'une blessure à la pommette, effectuera son retour.

● Christian Perez, déjà content d'être retenu parmi les seize Monégasques pour le match contre l'OM, a fait son entrée sur le terrain en seconde mi-temps. Il n'a manqué que la victoire pour qu'il oublie la blessure l'ayant handicapé en début de saison.

● « Je me repose, je joue aux cartes », tel est l'emploi du temps de Raymond Goethals en Belgique. La lecture figure également au programme de ses journées, car il a semblé très au courant de l'actualité française.

● Avant de rencontrer Monaco, les Marseillais avaient séjourné pendant deux jours à Roquebrune, de retour de Bergame où ils avaient joué mardi dernier contre l'Atalanta (2-3).

Kastendeuch : trois ans au Téfécé

L'ex-libero et capitaine de Saint-Étienne la saison dernière a finalement signé jeudi dernier un contrat de trois ans avec le TFC. Alain Giresse qui avait fait le déplacement dans le Forez pour régler les derniers détails du transfert a tenu à porter à Paris au siège de la Ligue nationale les documents nécessaires pour une qualification dans les plus brefs délais. Sylvain Kastendeuch a pu jouer devant Lille, les arguments fournis par le président André Labatut ayant convaincu la DNCG qui donna le feu vert pour le transfert de l'ex-Stéphanois en qualité de joker. Dommage que pour sa première apparition, l'ancien international ait dû se contenter du match nul...

● Raymond Domenech, entraîneur de l'équipe de France Espoirs, a supervisé la rencontre Toulouse-Lille depuis la loge du TFC.

● Initialement convalescent, puis victime indirecte du retrait de dernière minute de Thierry Laurey contre Monaco, Manu Thétis a effectué à la Beaujoire sa première sortie de la saison chez les pros.

● Jeune recrue de l'intersaison en provenance de Lille, Mamadou Kane (20 ans) vient d'être opéré du ménisque. Il s'était tordu le genou à l'entraînement.

● Cannes tenait à rendre un dernier hommage à Michel Gandolfo, ancien dirigeant du club, disparu la semaine dernière des suites d'une longue maladie, en lui dédiant une minute de silence avant le coup d'envoi du match Cannes-Sochaux, tandis que les joueurs cannois arboraient un crêpe noir en signe de deuil.

● Alors qu'ils sont sur le point de se séparer de Jacek Ziober, les dirigeants montpelliérains ont reçu une offre... pour un défenseur. En l'occurrence, le Bulgare Marinov Ivanov (28 ans), quinze fois international A et qui évolue au Betis de Séville (Liga B). « Nous n'avons aucune piste bulgare en vue », nous ont pourtant affirmé Gérard Gili et son adjoint Jean-Louis Gasset.

● Tal Banin, qui souffrait déjà d'un début de pubalgie, sera indisponible pour au moins dix jours, victime d'un déchirement abdominal samedi soir. L'Israélien sera donc forfait pour le déplacement à Caen demain soir.

Carnet

A la mémoire de Jean Sadoul

« Jean, déjà deux ans se sont écoulés depuis que tu nous a quittés. C'est si loin et si près.
Le Président Jean Sadoul restera toujours dans le cœur de ceux qui l'ont aimé.
Priez pour lui. »
Josette, sa compagne.

MARSEILLE. division 1

DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.

McCANN

Völler qui lève la jambe entre Petit et Grimandi : le seul but de Monaco-OM sera refusé et l'action terminera en pugilat. Âpre et sans joie, ce sommet de la neutralisation, comme quand Boghossian tacle Scifo.

Photos Alain DE MARTIGNAC et André LECOQ

Les derniers matches entre Monaco et l'OM au stade Louis-II avaient toujours livré un vainqueur, avec des buts et du spectacle. Le dernier a échappé à la tradition. Il fut tristounet.

Le mystère reste entier

APERÇU avant que le match Monaco-OM ne commence, Raymond Goethals, en pleine forme et le rire facile, reste un as de la pirouette et de l'humour ravageur. De sa retraite, dont il est sorti à la demande de la télévision belge, il a « bien sûr suivi le feuilleton de l'été (...) des histoires pour remplir les journaux ». Ses propos se sont arrêtés là, mais on a cru deviner dans ses yeux bleus encore plus de malice qu'hier. Et comme il n'a pas pour habitude de rompre le cercle d'une discussion, il a parlé du début du Championnat, « intéressant » selon lui, avec Cannes, qui va cependant « rentrer dans le rang doucement », et Marseille, encore à la recherche du bon régime.

Raymond ne croyait pas si bien dire. Au stade Louis-II, il y a quatre jours, les Marseillais n'ont pas laissé une forte impression, pas plus que les Monégasques, ce qui ne consolera ni les uns ni les autres. Faible techniquement (que de balles perdues, que de fautes de relance !), sans rebondissement et sans but, la rencontre n'a jamais atteint son niveau des dernières années, quand on avait la sensation que le titre irait immanquablement à l'une des deux équipes en présence. « Ce fut beaucoup moins chaud », remarqua d'ailleurs Basile Boli, qui avait dû renoncer au dernier moment, souffrant toujours de sa déchirure. Moins chaud, moins tonique, moins passionné, malgré la présence des nombreux et fidèles supporters de l'OM. Un sentiment également partagé par l'un des bons acteurs de la rencontre, Youri Djorkaeff. « C'était assez différent et bizarre. Sur le terrain, il y eut même des moments où l'on n'entendait rien dans les tribunes. Comme si tout le monde demeurait sur la réserve. »

Moins de piment

Devant ce constat et cette chute d'intérêt étonnante, il n'existe pas, semble-t-il, de réponse satisfaisante. L'absence dans les deux camps de joueurs importants — Deschamps, Boli, Dutuel, Angloma, à Marseille ; Klinsmann, Sonor, Thuram, Henrique, à Monaco —, alors qu'Ikpeba a joué très diminué pendant cinquante minutes, la période de rodage dans laquelle on se trouve, la crainte de perdre plus de terrain au classement, ont certainement empêché la rencontre de s'emballer. « C'est l'impression que j'ai eue, confirma Arsène Wenger. Des supporters jusqu'aux joueurs, ç'a été un peu moyen. J'ai senti moins de piment, moins d'intensité. Et Marseille a été au-dessous dans sa volonté de gagner le match. Nous sommes en début de saison, il n'y a pas de couperet juste derrière, et il faisait très, très chaud. On a toujours du mal à jouer ici, en été, les joueurs sont asphyxiés en seconde période. »

Pour être plus clair, ce résultat a contenté Monégasques et Marseillais, lesquels pensent sûrement que les matches de l'été, c'est comme du sable entre les doigts. Simple et direct comme il sait l'être, Marc Bourrier n'a pas caché que le point pris à Monaco lui a largement suffi. « Handicapés comme nous l'étions, privés de ballons comme nous l'avons été, nous avons plutôt réussi un bon coup. Les gars ont prouvé qu'ils avaient des tripes. Ils ont serré les dents, ils se sont accrochés, mais nous ne pouvions guère espérer mieux. Pour moi, c'est un point positif, et ça fait trois matches que nous ne prenons pas de but. »

Défense au top

Le nouvel entraîneur de l'OM a trop d'expérience. Il sait que, demain, le jeu de son équipe devra s'étoffer, prendre un peu de volume, mais ce qu'il a vu à Monaco l'a déjà complètement rassuré sur la solidité de sa défense. Un point fort que Raymond Goethals avait souligné avant la rencontre : « Ils sont aussi costauds que l'an passé. » En effet, en l'absence de Boli, Desailly a parfaitement tenu la baraque derrière, avec Di Meco, de plus en plus complet, et Barthez, absolument parfait dans toutes ses interventions et ses dégagements. Il y a un certain temps que l'on annonce l'arrivée du gardien marseillais au firmament ; il n'en est plus vraiment loin. C'est pourquoi, l'OM, en dépit de ses faiblesses actuelles et de son manque d'efficacité (quatre buts seulement pour la meilleure attaque du dernier Championnat), n'est pas à la portée du premier venu. Et il aurait fallu un Monaco plus ardent, plus

entreprenant pour déséquilibrer une formation capable de compenser ses insuffisances techniques par sa présence physique. On résiste difficilement au pressing marseillais quand il se déclenche. « La force de l'OM, c'est sa densité athlétique et sa faculté de mise à mort », aime rappeler Arsène Wenger. Il n'a pas tort. Dans la dernière minute, vendredi, cela se joua à quelques centimètres sur une tentative de Boksic. La preuve que, même à bout de souffle, Marseille reste étonnamment dangereux, avec Boksic ou Völler. C'est sans doute en raison de cette belle fin de partie que les champions de France quittèrent le terrain en levant les bras à destination de leurs supporters, un geste qui surprit et amusa Youri Djorkaeff. « A 0-0, ils n'avaient pas gagné, et pourtant, ils semblaient vraiment très heureux. J'ai trouvé ça un peu curieux de leur part. »

Difficile de toute façon d'interpréter cette sortie, mais il est probable que les Marseillais vivent très mal la période présente. Ainsi que le confie Marc Bourrier, il n'y a pas un jour où il ne se passe quelque chose, et cela finit par perturber son effectif, beaucoup plus qu'il n'y paraît. Si bien que celui-ci réagit plus vivement le soir où le terrain lui apporte une petite joie, surtout quand un tiers des titulaires ne sont pas là.

Un gros calendrier

Avec ses sept points en poche, l'OM effectue cependant un départ ordinaire, soulevant bien peu de commentaires. Un départ pratiquement anonyme, comparable à celui des Monégasques — sept points également — et sans aucun coup d'éclat. Une position légèrement en retrait, qu'Arsène Wenger admet, en précisant : « Les deux ont déjà un gros calendrier derrière. Et un jugement sévère serait peut-être un peu superficiel, dans la mesure où une équipe comme Marseille a joué Nantes, Paris-SG, Monaco... Et elle peut très bien envisager de faire le plein dans les cinq prochains matches et se replacer rapidement. Nous, nous avons joué à Nantes, Saint-Étienne, Montpellier, reçu Bordeaux, Marseille, et nous ne sommes pas décrochés. Si nous restons concentrés, si nous nous améliorons, nous allons également revenir, mais il nous manque un point, c'est vrai. »

Celui que les Monégasques n'ont pas su obtenir devant Marseille ? Très possible, même si l'entraîneur de l'ASM a considéré le score comme « logique ». Une preuve encore qu'entre ces deux grosses cylindrées du Championnat il n'y avait pas cette fois ce désir fou de s'imposer, de prendre le meilleur sur l'adversaire.

En d'autres temps, le but refusé à Völler, le battant, pour pied levé, et le court incident qui s'ensuivit entre l'Allemand et Grimandi — « tu me tires les cheveux, reçois donc en échange ce petit direct du droit » — aurait pris d'autres proportions. Rien de tout cela en cette belle soirée d'août. Juste quelques regrets côté monégasque, mais si légers et si joliment exprimés par Arsène Wenger qu'ils n'embrasèrent pas la nuit. « Il nous a manqué un peu d'imagination, de changement de rythme, de mobilité dans les vingt derniers mètres. »

Simba, le solitaire

Monaco s'imposa effectivement dans la bataille du milieu, là où des éléments comme Scifo, bien pris au marquage, ou Djorkaeff peuvent étaler leur intelligence de jeu et leur aisance technique ; mais Simba, trop esseulé, ne se trouva jamais en bonne position. « J'ai tiré une fois en quatre-vingt-dix minutes, c'est peu », souligna l'ex-attaquant du Paris-SG. Une inefficacité à mettre au compte de l'excellente organisation défensive de l'OM et non des problèmes qui affectent l'attaque de la Principauté (neuf buts). « Il aurait fallu un petit plus devant. Ikpeba n'avait pas tous ses moyens, et comme Klinsmann est plâtré, que Christian Perez est encore un peu juste, nous ne parvenons pas à peser sur l'adversaire. Simba ne peut le faire tout seul. »

Demain soir, Monaco va à Strasbourg et Marseille reçoit Saint-Étienne, deux rendez-vous qui apporteront un nouvel éclairage sur deux équipes dont on ne sait pas très bien où elles en sont aujourd'hui. Il y a longtemps que leur face-à-face n'avait livré aussi peu d'enseignements.

Jean-Marie LORANT, à Monaco

entretien

Jacques Santini : « Je ne regrette qu'un point »

Outsider du Championnat, Saint-Étienne a du mal à trouver la bonne carburation. Mais son entraîneur n'a pour l'instant qu'un seul regret : le point abandonné aux Toulousains, il y a trois semaines.

« JACQUES, en quatre matches à domicile, Saint-Étienne a déjà laissé filer quatre points : ça vous tracasse ?

— Il n'était déjà pas prévu de perdre d'entrée devant les Cannois. Mais c'est surtout le point laissé devant Toulouse qui m'a mis en colère. Car, ce jour-là, nous menions 2-0 à une demi-heure de la fin. Et, face à une équipe réduite à dix, nous avons trouvé le moyen de nous laisser remonter à 2-2. Ça, c'est inadmissible ! Quant au 0-0, samedi, devant Bordeaux, si c'était mon équipe type qui l'avait concédé, je serais déçu et contrarié. Mais là, aux blessures de Passi et Wohlfahrt s'étaient ajoutées les suspensions de Moravcik et Camara. Nous étions trop démunis en attaque pour prétendre faire des miracles devant un adversaire de ce calibre.

— La saison dernière, Saint-Étienne souffrait d'une attaque déficiente, et on dirait que le problème demeure. Cela vous inquiète-t-il ?

— Très franchement, si problème nous avons depuis la reprise, je ne suis pas sûr qu'il se situe à ce niveau. Nous en sommes à cinq buts en six matches, dont le dernier que j'aurais tendance à mettre de côté, au vu des indisponibilités. En revanche, j'ose croire que les joueurs ont compris, après le 2-2 concédé devant Toulouse, qu'ils portaient la responsabilité de cette contre-performance. Du reste, à ce niveau, on a senti que certains avaient à se faire pardonner devant Bordeaux.

— Malgré tout, n'avez-vous pas parfois le sentiment que vous disposez dans votre effectif de beaucoup — trop ? — de joueurs « imprévisibles », style Moravcik, Passi, Mendy, Camara, voire Swierczewski, qui ont du mal à travailler dans des zones bien définies ?

— Mais il en faut, dans une équipe, des joueurs « imprévisibles » ! L'important, c'est plutôt que l'équipe soit complémentaire. Et disciplinée, au sens où, s'il est bon que des joueurs disposent d'une certaine liberté de manœuvre ou de déplacement, celui qui change de zone sait qu'il a, lui aussi, dans cette zone, un travail à effectuer. Et que ses équipiers savent également qu'ils doivent adapter leur travail en fonction de ce déplacement.

— Pour en revenir au match contre Bordeaux, comment analysez-vous globalement la performance de votre équipe ?

— Il s'agissait d'abord d'éviter de tomber dans le piège bordelais. Ce qui a été fait, puisque nous n'avons pas été pris en contre. Par ailleurs, l'objectif était de livrer un match conforme au niveau de l'équipe alignée en la circonstance et confrontée à un adversaire ambitieux et mieux classé. Si nous avons cinq points et que nous en voulions six après six journées, mieux vaut se demander pourquoi on en a abandonné un devant Toulouse ! Je ne regrette que ce point-là.

— Convenez cependant que la saison n'a pas démarré comme prévu pour Saint-Étienne ?

— On vit effectivement un début de Championnat difficile. Mais ce que j'ai vu samedi me laisse penser que nous sommes sur la bonne voie. Avec un ou deux points de plus avant ce match contre Bordeaux, l'équipe aurait sûrement joué différemment, plus libérée. Sans compter que nous manquons d'expérience, le plus expérimenté de nos joueurs de champ, Laurent Blanc, arrivant juste dans le club. Il faut savoir que nous avons encore beaucoup à travailler pour atteindre le niveau des grosses écuries.

— Vous voilà maintenant invité à aller demain à Marseille. Pas évident pour aller se refaire une santé, non ?

— A tout le moins récupérerons-nous Moravcik et Camara, qui ont purgé leur match de suspension. Et l'équipe s'en trouvera forcément rééquilibrée au niveau offensif. Du coup, pourquoi avoir peur de ce déplacement, même s'il s'agit évidemment d'un match difficile ?

— Ressentez-vous une pression particulière du fait des résultats médiocres de l'équipe pour l'instant ?

— Je ne peux pas dire ça. Disons que nous devons faire actuellement avec les moyens du moment. L'important, c'est surtout de ne pas se poser de questions. Et de savoir regarder les choses en face. »

Claude CHEVALLY, à Saint-Étienne

Swierczewski devance Zidane, mais les Verts continuent leur surplace.
Photo André LECOQ

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

division 1

L'homme de la semaine

Baticle assure le spectacle

Gérald Baticle ne pouvait espérer mieux de ce cinq centième match de l'AJA en Première Division. Absent des terrains durant toute l'intersaison (seulement dix-huit minutes de jeu lors de la cinquième journée et une place de titulaire à Metz), le meilleur buteur auxerrois sur les deux derniers exercices s'engageait face à Lyon dans un véritable test de reprise. Tout comme ses partenaires, pressés de relancer enfin leur attaque pour basculer définitivement dans la première moitié du classement. Dans un match enlevé, Baticle n'a pas laissé planer le moindre doute ni sur l'état de sa forme ni sur ses ambitions. Trois buts en l'espace de moins d'une heure et, en prime, le premier triplé de la saison. L'année passée déjà, l'attaquant auxerrois s'était montré le plus prompt dans ce domaine en marquant trois buts à Ettori lors de la deuxième journée. A ce stade de la compétition, un triplé assure naturellement une montée à grande vitesse dans le top. De ce fait, Baticle occupe désormais le troisième rang des buteurs. Du vite fait bien fait.

Gérald BATICLE (Auxerre)
Né le 10 septembre 1969
à Amiens.
1,81 m ; 77 kg.
Premier match en D 1 :
le 12 septembre 1991,
Metz-Auxerre : 2-1.
Premier but en D 1 :
le 15 novembre 1991,
Auxerre-Lyon : 3-0 (43e).

AUXERRE

1991-1992 : 24 matches, 8 buts.
1992-1993 : 32 matches, 9 buts.
1993-1994 : 3 matches, 3 buts.
Total : 59 matches, 20 buts.
Son début de saison :
Matches : 3.
Buts : 3 (Lyon).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Fair-play

6e JOURNÉE

Angers : 1 pt.
Auxerre : 6 pts (3+3).
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 1 pt.
Cannes : 6 pts (3+3).
Lens : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lille : 7 pts (4+3).
Lyon : 6 pts (3+3).
Marseille : 2 pts.
Martigues : 2 pts.
Metz : 2 pts.
Monaco : néant.
Montpellier : 6 pts (3+3).
Nantes : néant.
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 6 pts (3+3).
Toulouse : 6 pts (3+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lens, 8 pts ; 2. Strasbourg, 9 pts ; 3. Nantes, 12 pts ; 4. Marseille, 15 pts ; 5. Auxerre, Le Havre, Monaco, 17 pts ; 8. Lyon, 18 pts ; 9. Bordeaux, Lille, 19 pts ; 11. Paris-SG, 22 pts ; 12. Angers, Caen, Cannes, Montpellier, Sochaux, 24 pts ; 17. Martigues, 26 pts ; 18. Toulouse, 27 pts ; 19. Metz, 28 pts ; 20. Saint-Étienne, 32 pts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
Mardi 31 août, à 20 h 30
Bordeaux - Toulouse
Mercredi 1er septembre, à 20 heures
Marseille - Saint-Étienne
Lille - Nantes
Strasbourg - Monaco
Montpellier - Le Havre
Lyon - Martigues
Caen - Cannes
Metz - Lens
Sochaux - Auxerre
Angers - Paris-SG

Flashes

● Avec dix buts, Martigues, nouveau promu, possède la meilleure attaque du Championnat.

● Deux victoires à l'extérieur lors de cette journée : celle de Strasbourg au Havre et celle d'Angers à Lens.

● Après six journées, Nantes possède la meilleure défense du Championnat avec seulement deux buts encaissés.

● Le Havrais Joël Tiéhi a manqué la transformation d'un penalty. Il rejoint ainsi Klinsmann (à Saint-Étienne) et Ziober (face à Monaco), autres tireurs malheureux de ce début de saison.

Buteurs

Joueurs	6e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Vercruysse (Bordeaux)	0	1	0	3	0	6	4
Ginola (Paris-SG)	+ 1	1	0	1	2	6	4
3. Baticle (Auxerre)	+ 3	1	0	2	0	3	3
Priou (Cannes)	0	1	2	0	0	6	3
Andersson (Lille)	+ 1	1	0	2	0	6	3
Abou (Lyon)	0	3	0	0	0	5	3
Tholot (Martigues)	0	2	1	0	0	6	3
Zitelli (Metz)	0	0	1	1	1	6	3
Simba (Monaco)	0	2	1	0	0	6	3
Quédec (Nantes)	0	2	1	0	0	6	3

11. Daury, El Hadaoui, Lagrange (Angers), Dedebant (Caen), Ferhaoui, Dehu (Lens), Assadourian (Lille), Debbah (Lyon), Boksic, Boli (Marseille), Benarbia, Raliakera (Martigues), Séchet (Metz), Djorkaeff, Ikpeba (Monaco), Ziober (Montpellier), Ginola (Paris-SG), Cavéglia, Szewczyk, Vos (Sochaux) : **2.**

31. Cocard, Martins, Saïb, Vahirua (Auxerre), Dugarry, Lizarazu, Paille, Zidane (Bordeaux), Nouma, Revelles (Caen), Banin, Micoud, Pollet (Cannes), Ba, Delaunay, Tiéhi (Le Havre), Frandsen (Lille), Deplace, Flachez, Gava, Rivenet (Lyon), Anziani, Bossis, Pounewatchy (Martigues), Gnako, Klinsmann (Monaco), Asanovic, Divert (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Bravo, Roche, Weah (Paris-SG), Blanc, Moravcik, Moreau, Passi, Swierczewski (Saint-Étienne), Régis (Strasbourg), Otokoré, Yakovenko (Sochaux), Bailly, Bouafia, Farina, Hasek (Strasbourg), Debu, Ferrer, Pavon (Toulouse) : **1.**

Passeurs

6e JOURNÉE

Angers : Lagrange.
Auxerre : Martins, Vahirua (2).
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : Ferhaoui.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Deplace.
Marseille : néant.
Martigues : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Paris-SG : Gravelaine.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Régis.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vahirua (Auxerre) : **3.**

2. Lagrange (Angers), Dugarry (Bordeaux), Durix (Cannes), Assadourian (Lille), Deplace (Lyon), Scifo (Monaco), Hasek (Strasbourg) : **2.**

9. Masson, Péan (Angers), Laslandes, Martins, Saïb (Auxerre), Martins (Auxerre), Paille, Vercruysse (Bordeaux), Dedebant, Point (Caen), Banin, Ferhaoui, Sauvaget (Cannes), Courtet, Pasqual (Le Havre), Valeriano (Lens), Andersson, Etamé, Rollain (Lille), Roy (Lyon), Durand, Futre (Marseille), Chaintreuil, Mazzolini, Pagal, Ralaikera (Martigues), Séchet (Metz), Gnako, Ikpeba, Klinsmann, Sonor (Monaco), Lefèbvre, Ziober (Montpellier), N'Doram, Pédros (Nantes), Bravo, Gravelaine (Paris-SG), Cavéglia, Weber (Sochaux), Leboeuf, Régis (Strasbourg), Pickeu (Toulouse) : **1.**

La question

Quinze buts ont été inscrits lors de cette sixième journée. Est-ce le plus faible total de ce début de saison ?

Oui. Le meilleur total reste à ce jour celui acquis lors de la cinquième journée avec 24 buts. La deuxième journée suit avec 23 réalisations. Viennent ensuite la troisième journée (20 buts), puis la première et la quatrième levée (19 buts). Pour conclure, avec 120 buts marqués en soixante rencontres, le Championnat tourne comme une horloge à la moyenne de 2 buts par match.

étoiles

Durand se fait un nom

1. Ba (Le Havre), **25.**

2. Wallemme (Lens), Andersson (Lille), Régis, Lebœuf (Strasbourg), **24.**

6. Séchet (Metz), Puel (Monaco), Ouedec (Nantes), Bailly, Pouliquen (Strasbourg), **23.**

11. Verlaat, Saïb, Martins (Auxerre), Dedebant (Caen), Delaunay (Le Havre), Dieng, Assadourian (Lille), Gava (Lyon), Zitelli (Metz), Makélélé (Nantes), Ginola (Paris-SG), Vos (Sochaux), Hasek (Strasbourg), Pavon (Toulouse), **22.**

25. Germain (Angers), Silvestre (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Durix (Cannes), Ngotty (Lyon), Di Meco (Marseille), Tholot (Martigues), Baffoë (Metz), Blanc (Montpellier), Naybet, N'Doram (Nantes), Szewczyk (Sochaux), **21.**

37. Dib, Zidane (Bordeaux), Dangbeto, Point (Caen), Tiéhi, Bertin (Le Havre), Adjovi-Boco, Marquet (Lens), Rollain (Lille), Desailly (Marseille), Terrier, Serredszum (Metz), Reuzeau (Montpellier), Ferri (Nantes), Roche, Le Guen (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), Arribagé (Toulouse), **20.**

55. Vahirua, Cocard (Auxerre), Croci, Witschge (Bordeaux), Ayache, Ferhaoui (Cannes), Étamé (Lille), Deplace, Pelé (Lyon), Prunier (Marseille), Mazzolini, Anziani (Martigues), Dumas, Ikpeba (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Cyprien, Deguerville, Despeyroux (Saint-Étienne), Dewilder (Sochaux), Ferrer (Toulouse), **19.**

75. Péan, Galtier, Daury (Angers), Goma (Auxerre), Vercruysse, Paille (Bordeaux), Lebourgeois, Nouma (Caen), Banin, Micoud (Cannes), Meszoly, Lestrade (Le Havre), Arsène (Lens), Leclercq, Hansen (Lille), Flachez, Amoros, Debrosse (Lyon), Durand, Boksic (Marseille), Pagal (Martigues), Pierre (Metz), Carotti, Perilleux, Divert (Montpellier), Ziani (Nantes), Kombouaré (Paris-SG), Swierczewski (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg), **18.**

Éric Durand, le gardien martégal, n'avait jamais joué en Première Division. En quelques journées, la carrière sportive de Durand a subi un brusque coup d'accélérateur.

Équipe type

(6e journée)

BARRABÉ (Montpellier, 5 ét.)
GALTIER (Angers, 4 ét.) — **BAFFOË** (Metz, 4 ét.) — **BAILLS** (Strasbourg, 4 ét.)
PUEL (Monaco, 4 ét.) — **SÉCHET** (Metz, 5 ét.) — **BÉNARBIA** (Martigues, 5 ét.) — **EL HADAOUI** (Angers, 5 ét.) — **MEYRIEU** (Lens, 5 ét.)
BATICLE (Auxerre, 6 ét.) — **ANDERSSON** (Lille, 4 ét.)

Classement des gardiens

1. Durand (Martigues)	25	10. Warmuz (Lens)	21
2. Corminbœuf (Strasbourg)	23	Huard (Bordeaux)	21
3. Martini (Auxerre)	22	12. Olmeta (Lyon)	20
Lemasson (Cannes)	22	Barthez (Marseille)	20
Piveteau (Le Havre)	22	Ettori (Monaco)	20
Nadon (Lille)	22	Marraud (Nantes)	20
Songo'o (Metz)	22	Lama (Paris-SG)	20
Cassard (Sochaux)	22	17. Barrabé (Montpellier)	19
Casanova (Toulouse)	22	18. Dutruel (Caen)	17

Télescope

Revoilà Barrabé

En obtenant un excellent résultat nul, samedi soir à Nantes, la Paillade de Montpellier a parfaitement réussi dans son entreprise de rachat. Si tel fut le cas, Montpellier le doit en grande partie au match qu'a réalisé Claude Barrabé, son inamovible gardien depuis maintenant trois saisons. D'un bout à l'autre du match, Barrabé fut impeccable. Concentré sur son sujet, toujours bien placé, le gardien montpelliérain a enrayé efficacement toutes les offensives nantaises. Nicollin ne se trompa du reste pas en allant à la fin du match congratuler son héros d'un soir.

Tout cela est finalement moral. Car il faut bien reconnaître que l'ancien brestois n'a guère été épargné par les critiques depuis sa fameuse cagade contre Manchester, en Coupe d'Europe.

Claude BARRABÉ.

Né le 19 novembre 1966
à Saint-Pierre de la Réunion.
1,83 m, 80 kg.
Gardien de but.
Détail :
5 étoiles : Nantes.
3 étoiles : Lyon, Auxerre, Martigues, Lens.
2 étoiles : Monaco.

▲ Coup dur pour Bastia. Alors que le Brésilien Flavio est encore loin d'être opérationnel, alors qu'Ousman Soumah est indisponible pour la saison et que Bourabaa est légèrement blessé, Bruno Rodriguez, auteur de 5 buts depuis le début du Championnat, a été victime, samedi, d'une entorse du genou. Son indisponibilité devrait être au moins d'un mois.

▲ Gentleman Zorzetto. Alors que des journalistes normands se plaignaient devant lui des conditions dans lesquelles s'est déroulée la rencontre, l'entraîneur rouennais a déclaré : « Ce soir, Bastia l'a emporté de haute lutte. Vous me parlez du public, moi, je trouve qu'il a joué son rôle. Il est là pour soutenir son équipe. Il l'a bien fait. »

▲ Juste avant la mi-temps, le match Bastia-Rouen a été interrompu pendant trois minutes. Les Bastiais ont, en effet, réclamé l'application du règlement qui prévoit que deux cartons jaunes entraînent automatiquement l'exclusion du joueur incriminé. Il était apparu aux Corses que le Normand Costa, après avoir été sanctionné en début de match, venait de l'être une deuxième fois. Or, l'arbitre ne l'avait pas exclu. Pour se justifier, M. Anton a répondu avoir en fait averti en premier lieu Szklarek. Cela n'a convaincu personne, d'autant que l'arbitre a manifesté tout au long de la rencontre un manque de discernement. Ses décisions ont contribué à créer une certaine électricité.

▲ Commentaire de Pascal Camadini, le meneur de jeu corse, après la victoire devant Rouen : « Ce soir, notre adversaire était plus fort que nous. Alors, quand on est capable de gagner face à une telle équipe, on ne doit plus avoir peur de personne. »

▲ En fin de contrat avec Nimes, donc libre de toute engagement, le défenseur Michel Catalano (33 ans) a certes participé au stage des chômeurs, mais il est toujours à la recherche d'un club pro ou amateur. Il peut être contacté par l'intermédiaire de l'UNFP.

Michel Le Flochmoan : « Sedan n'a pas la pression »

« Quelles sont les causes de ce démarrage difficile ? Cinq points en huit journées, c'est alarmant.

— Tout d'abord, je dirai que nous avons entamé la saison avec un effectif profondément remanié pour des raisons financières. J'ai dû notamment recomposer ma ligne de défense dans sa quasi-totalité. Par rapport au dernier Championnat, je ne conservais que le seul Pierre-Yves David.

— **Beaucoup d'équipes ont vu leur effectif bouleversé...**

— Oui, mais à la mise en place de cette assise défensive, s'est ajouté le rythme effréné du début de la compétition. Cela nous a conduit à privilégier la récupération au détriment du travail. L'osmose a pâti du manque d'automatismes et du degré de forme différents entre certains éléments. Je pense à Pelletier et Fernandez qui sont arrivés tardivement au club et ont pris la préparation en marche. Ces éléments expliquent notre position actuelle, mais n'ont cependant, à mes yeux, rien de catastrophique.

— **Il n'empêche que vous devez ressentir déjà une certaine pression sur les épaules ?**

— Non, je ne le pense pas. Le classement est extrêmement serré. En tenant compte que Le Mans et Bourges peuvent être sanctionnés, neuf équipes se retrouvent regroupées en trois points. Après huit journées d'un Championnat qui en comporte encore trente-quatre, il n'y a pas de quoi s'affoler. Mais une chose est sûre, et les joueurs en sont conscients, nous mettrons peut-être plusieurs semaines avant de sortir la tête hors de l'eau. Nous allons nous battre pour y parvenir le plus vite possible.

— **Ce qui signifie que tout faux pas est désormais interdit à domicile.**

— Nous recevons Valence ce mercredi, et il est évident que nous allons tout faire pour atténuer les conséquences de notre revers concédé à Nancy où nous espérions bien obtenir un résultat.

— **Retirez-vous quand même des enseignements de ce match perdu en Lorraine ?**

— Tout à fait. Pendant plus d'une heure, nous avons tenu les Nancéiens en respect. Il y eut ensuite ce but de Zavarov qui a tout changé. Nous avons alors joué notre va-tout et concédé en fin de partie deux autres buts qui ont donné au score une ampleur beaucoup trop sévère.

— **Selon vous, l'avenir n'a donc rien d'inquiétant.**

— Mais non. Nous vivons une année de transition dans un Championnat qui regroupe notamment les meilleures équipes de l'ancienne D 2. La saison dernière, nous avons terminé sixième de notre groupe. Même si nous avons un moment fréquenté la tête du tableau, il faut reconnaître qu'à l'arrivée, nous étions à notre place. Cette année, au vu des résultats enregistrés au fil des matches, nous découvrons une compétition très serrée. Je souligne aussi qu'au cours des huit premières journées, nous avons eu à affronter avec Rouen, Nimes, Valenciennes, Rennes et Nancy, cinq équipes candidates à la D 1. Notre objectif se situe entre la 8e et la 16e place. Il n'y a pas de temps de perdu. »

Les Ardennais ont mal entamé le Championnat. Pourtant, leur entraîneur refuse tout jugement dramatique, en dépit de la défaite 3-0 concédée à Nancy. Car elle fait suite au redressement enregistré devant Gueugnon et Niort.

Photo Jackie DELORME

Correspondance Dominique MAINGÉ

Mulhouse reconnaissant

Contrairement à ce qui s'est passé dans d'autres stades du pays, le Valenciennois Jacques Glassmann n'a pas été sifflé à Mulhouse, sa ville natale. Au contraire, le public alsacien lui a fait une petite ovation après le match, à sa sortie des vestiaires.

▲ Pour René Marsiglia, la dernière mi-trêve a été une « coupure de misère ». Le capitaine des Aiglons a en effet dû se faire ôter une dent de sagesse sous anesthésie. Et, pendant quelques jours, le Niçois a dû « biberonner » comme son coéquipier Momo Chaouch (double fracture de la mâchoire).

▲ Séance d'autocritique collective, la semaine dernière à Nice, devant la vidéo du match perdu face à Beauvais. Albert Émon tient à ces conversations à bâtons rompus qu'il n'avait pu instituer la saison dernière. L'entraîneur niçois fut le premier à faire son mea culpa en regrettant de ne pas avoir bâti une équipe assez équilibrée. Mais il a mis aussi en exergue le non-respect de certaines règles de base par les joueurs. La leçon a porté à Nimes.

▲ Le milieu de terrain niçois Jean-Luc Vannucchi, victime depuis la première journée de Championnat d'une entorse à la cheville, puis d'une grosse tendinite à cette articulation, devrait reprendre un entraînement normal cette semaine.

▲ Les deux grands blessés nîmois, Grégory Meilhac et Bernard Gimenez, qui ont subi une intervention à un genou sont maintenant en rééducation avec l'espoir de redevenir compétitifs dès octobre pour le premier et en décembre pour le second.

▲ Olivier Brochard et Pascal Bollini, issus de l'école sedanaise voulaient marquer leur retour au stade Émile-Albeau. Mais les deux Chamois ont pu constater que les Sangliers savaient toujours défendre leur territoire. Surtout quand le parfum d'une possible première victoire (Sedan battra effectivement Niort 2-0) vient leur titiller la truffe.

▲ A propos des deux points prochainement récupérés par Nimes sur tapis vert alors que les Gardois avaient été battus à Bourges, le président Michel Mézy remarque : « C'est dommage pour nos adversaires, mais les règlements sont les mêmes pour tout le monde, et il faut bien qu'ils soient appliqués. »

▲ L'entraîneur nîmois, René Exbrayat, littéralement catastrophé après la leçon de football reçue par son équipe devant Nice, remarquait : « Ce fut un véritable cauchemar, mais cela nous prouve que nous avons beaucoup de travail en perspective pour nous hisser au niveau des meilleurs. »

▲ Même s'ils étaient relativement peu nombreux, les supporters niçois présents, samedi, à Nimes se sont fâcheusement signalés en déclenchant plusieurs bagarres dans les tribunes des Costières et en obligeant la police à intervenir pour les maîtriser.

▲ Fabrice Jacquier, soigné pour une infection pulmonaire (sarcoïdose) depuis plusieurs semaines, a fait sa rentrée samedi dans les rangs de l'équipe réserve sedanaise qui entamait le Championnat de N 3 face à Florange.

▲ L'entraîneur sedanais, Michel Le Flochmoan, rencontrera un problème supplémentaire pour bâtir sa défense à Valence. Fabrice Normand, titularisé à Nancy, est suspendu pour avoir été exclu du terrain.

▲ Le président sedanais Roumy est aussi un passionné de cyclisme. Ses entrées dans le milieu lui ont permis d'assister au Championnat du monde sur route à Oslo et accessoirement de ne pas être témoin de la rechute de ses poulains à Nancy.

▲ Après leur défaite de mercredi dernier à domicile devant Beauvais, les jeunes Niçois se sont brillamment rachetés dès samedi à Nimes. Albert Émon : « Ils m'ont vraiment fait plaisir ce soir. A noter que, dans notre équipe, ils étaient huit sur treize à sortir de notre centre de formation. »

▲ Léonce Lavagne ne tarissait pas d'éloges après la victoire de son équipe, remarquant notamment les qualités de cœur et de courage face à un adversaire rouennais dont il a salué la valeur.

▲ Bobby Mikhaïlov, le gardien mulhousien, absent contre Valenciennes, sera probablement forfait à Niort. Parfaitement remplacé par Joël Baltaze, l'international bulgare se demande s'il sera en mesure de tenir sa place contre la Suède, en match éliminatoire pour la World Cup 94.

▲ Le long des gradins du stade de l'Ill, à Mulhouse, une banderole ornée d'une inscription en caractères cyrilliques a été découverte. C'était du bulgare et ça voulait dire : « Gueorguiev, tu es le meilleur ! »

▲ Leader, jeune et enthousiasmante, l'AS Nancy-Lorraine n'a pourtant pas encore de sponsor sur son maillot. Difficile à comprendre, même si l'on susurre que ce n'est plus qu'une question de jours.

▲ Le jeune milieu de terrain nancéien, Stéphane Laquait, a fait preuve de courage en disputant deux matches avec une côte cassée et une entorse. Malgré cela, il a été excellent.

▲ Jacky Thiébaut, l'adjoint de Raymond Domenech chez les Espoirs, a supervisé trois Nancéiens devant Sedan : Rabesandratana, Vairelles et Hadji. A noter que ce dernier est marocain et est tenté de participer à la Coupe du monde avec son pays d'origine. Si la France veut compter sur lui, il faut le sélectionner au plus vite.

▲ Mohamed Chaouch se remet de sa double fracture de la mâchoire. Il a recommencé à trottiner. Bien que bénéficiant d'un appareillage moins contraignant qu'au début de sa convalescence, l'attaquant niçois se contente toujours d'une alimentation liquide toutes les deux ou trois heures. Son retour à la compétition devrait avoir lieu le 18 septembre.

▲ L'équipe des moins de dix-sept ans de l'OGCN, dirigée par Hugues Buffat, a été invitée au célèbre Tournoi international de Casale, en Italie. Aux jeunes Aiglons de relever le défit, du 28 août au 4 septembre, devant la Juve, l'Inter, Torino, Genoa, etc.

▲ Mention bien pour le jeune Stéphane Michel, appelé en début de rencontre contre Rouen à suppléer Bruno Rodriguez. Le jeune attaquant corse s'est battu avec beaucoup de détermination. « Un vrai lion », devait déclarer Léonce Lavagne.

▲ Ange Mora, l'un des responsables de la formation des jeunes Niçois, et l'arbitre Georges Ramos se sont tombés dans les bras avant la rencontre Nice-Beauvais. Les deux hommes, qui ont débuté leur carrière il y a plus de dix ans à Clermont, ne s'étaient plus vus depuis.

▲ Alonzo, Crétier, Di Constanzo, Ipoua, Letizi, Salimi, tous néo-pros ou stagiaires 3 au Gym, peuvent manifester de solides affinités sur le terrain. En 1988, ils constituaient déjà l'ossature de la formation niçoise en cadets.

▲ L'entraîneur beauvaisien, Vahid Halilhodzic, attend avec impatience des nouvelles de ses proches restés bloqués à Mostar, ville martyre en Bosnie, qui fait enfin la une de l'actualité : « J'ai besoin de beaucoup travailler pour oublier mes problèmes familiaux ; je ne sais plus rien des miens depuis plus de trois mois. »

▲ L'international libérien du Gym, Joe Nagbé, commence à se lasser d'attendre sa famille. Attendus sur la Côte d'Azur depuis le début du mois d'août en provenance de New York, son épouse et ses trois enfants sont toujours bloqués par des problèmes administratifs.

▲ Il n'a pas marqué mercredi à Rennes, malgré plusieurs occasions en or, mais Denis Abed a séduit le public... et ses adversaires. Sylvain Ripoll et Patrick Guillou, chargés de surveiller l'attaquant de Valence, ne tarissaient pas d'éloges sur le joueur qui, selon eux, ne devrait pas rester longtemps en D 2.

▲ Laurent Huard, né le 26 août 1973, a fêté son anniversaire en marquant le seul but du match Rennes-Valence. Un superbe tir lointain qui laissa Pégorer pantois.

▲ En privilégiant les jeunes formés au club, les dirigeants rennais se heurtent parfois à des difficultés imprévues. Ainsi, Michel Le Milinaire a dû se passer, contre Valence, d'Emmerick Le Pen, l'un de ses meilleurs joueurs depuis le début de saison. En pleine croissance, il souffre depuis quelques jours des genoux.

▲ Patrick Guillou et Bruno Roux, recrutés cet été par Rennes, ont tous les deux une raison supplémentaire de se plaire en Bretagne. Grands amateurs de pêche à la ligne, ils ont découvert, non loin du stade, de jolis ruisseaux pour assouvir leur passion.

▲ Le stoppeur du Gym Olivier Fugen a terminé la rencontre face à Beauvais avec une entorse à la cheville. Ce qui explique la petite prestation du Niçois devant l'attaquant beauvaisien Chagnaud et son absence samedi aux Costières.

Goavec d'attaque

Très en verve samedi, à l'occasion de la victoire contre Le Mans, Denis Goavec se souvient : « A mes débuts à Saint-Brieuc, on jouait avec deux attaquants puis avec trois. Ce soir, nous avons joué avec quatre attaquants. Quand nous serons en D 1, j'en alignerai peut-être cinq ! »

Les punis

Deux matches ferme : Garcia (Beauvais), Paniagua (Istres). Un match ferme et un match avec sursis : Jeannet (Niort), Nogueira (Alès), Combe (Nîmes), Ray (Istres). Un match ferme : Cintas, Orsoni, Perez (Nîmes), Tannaï (Le Mans), Gourvennec (Rennes), Rochedreux (Beauvais), Tapoko (Laval), Foulon et Le Frapper (Valenciennes), Hitoto (Rouen), Gueorguiev (Mulhouse), Blino et Rodriguez (Dunkerque), Fiatte (Red Star).
D'autre part, Normand (Sedan), Tannaï (Le Mans) et Szklarek (Rouen), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la 9e journée jouée ce mercredi.

7e JOURNÉE — MERCREDI 25 AOÛT 1993

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nancy	11	4	4	0	0	3	1	1	1	7	5	1	1	8	3	7	8	15	11	+ 4
2. Rennes	10	3	2	1	0	4	2	1	1	7	4	2	1	4	2	6	5	10	7	+ 3
3. Rouen	10	3	1	1	1	4	3	1	0	7	4	2	1	4	4	4	1	8	5	+ 3
4. Beauvais	9	4	2	1	1	3	2	0	1	7	4	1	2	6	5	8	5	14	10	+ 4
5. Bastia	9	3	3	0	0	4	1	1	2	7	4	1	2	6	1	4	6	10	7	+ 3
6. Bourges	8	4	2	2	0	3	1	0	2	7	3	2	2	7	2	3	5	10	7	+ 3
7. Nîmes	8	3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	7	4	4	5	11	9	+ 2
8. Nice	8	4	2	1	1	3	0	3	0	7	2	4	1	4	2	2	2	6	4	+ 2
9. Niort	7	3	2	0	1	4	1	1	2	7	3	1	3	5	2	4	6	9	8	+ 1
10. Gueugnon	7	4	2	2	0	3	0	1	2	7	2	3	2	3	1	3	5	6	6	0
11. Charleville	7	3	1	1	1	4	1	2	1	7	2	3	2	4	5	4	4	8	9	— 1
12. Saint-Brieuc	7	3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	5	2	5	11	10	13	— 3
13. Le Mans	7	4	2	1	1	3	1	0	2	7	3	1	3	5	5	1	5	6	10	— 4
14. Red Star	6	4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	14	7	2	5	16	12	+ 4
15. Valence	6	4	2	1	0	4	0	1	3	7	2	2	3	6	1	1	5	7	6	+ 1
16. Dunkerque	6	3	0	3	0	4	0	3	1	7	0	6	1	0	0	5	6	5	6	— 1
17. Mulhouse	6	3	2	1	0	4	0	1	3	7	2	2	3	4	1	3	10	7	11	— 4
18. Sedan	5	4	1	1	2	3	0	2	1	7	1	3	3	4	4	3	4	7	8	— 1
19. Valenciennes	5	3	2	0	1	4	0	1	3	7	2	1	4	6	4	2	8	8	12	— 4
20. Laval	4	4	1	1	2	3	0	1	2	7	1	2	4	8	9	1	3	9	12	— 3
21. Istres	4	4	0	3	1	3	0	1	2	7	0	4	3	4	6	0	2	4	8	— 4
22. Alès	4	4	1	2	1	3	0	0	3	7	1	2	4	3	3	1	6	4	9	— 5

Laurent Huard, le buteur breton, devance Frédéric Christen. C'est Rennes qui s'impose 1-0 face à Valence.
Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

NANCY 1 (0) — GUEUGNON 0

Sachy (85°)

NANCY		GUEUGNON	
SCHNEIDER	4	BOUMNIJEL	5
BORBICONI	3	ACEDO	3
FISCHER	4	SAFANJEON	4
RABESANDRATANA	4	GRANGER	4
ENGEL	3	FANZEL	3
LION	2	FALZON	3
LAQUAIT	4	BENTOUMI	3
MARTINS	3	ESTABES	3
(TISSOT, 81°)		DURAND	4
HADJI	3	BUPTO	3
ZAVAROV	3	(BERNAUD, 84°)	
SACHY	3	TRAORE	3
Total	36	Total	38

Entr. : Rouyer — Entr. : Gransart

7 628 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Lion (75°), Fischer (88°), à Nancy ; Estabes (84°), à Gueugnon.

2° : Lion manque sa passe en retrait et sert Bupto. Schneider sauve dans les pieds du Gueugnonnais.

10° : Traoré reprend un centre de Bentoumi. Rabesandratana sauve sur la ligne.

29° : centre de Bupto. Schneider sauve devant Traoré.

78° : Sachy oblige Boumnijel à une sortie périlleuse.

81° : coup franc d'Engel et tête de Sachy. Bon arrêt de Boumnijel.

85° : coup franc de Sachy qui ricoche sur le mur, puis sur un défenseur, et enfin sur le poteau, avant de pénétrer dans le but (1-0) !

RENNES 1 (1) — VALENCE 0

Huard (23°)

RENNES		VALENCE	
ROUSSEAU	4	PÉGORER	4
RIPOLL	3	ZANKO	3
(FAUVEL, 83°)		VALOUR	3
DENIS	3	PONS	3
SORIN	3	MONNIER	3
GUILLOU	3	(MOUTARD, 73°)	
HUARD	4	AUTHIÉ	3
VASSEUR	4	RONDELAERE	3
MUSISI	3	(GRAIL, 85°)	
DARBELET	2	CHRISTEN	4
(WILTORD, 61°)		LAZIC	3
RIBAR	4	WEISS	4
ROUX	3	ABED	3
Total	36	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Ferrazzi

7 153 spectateurs. Recette : 289 142 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Ripoll (59°), à Rennes ; Weiss (56°), à Valence.

23° : Vasseur, Musisi et Ribar affolent la défense de Valence qui écarte le danger comme elle peut. Huard, à la réception, tente sa chance de vingt-cinq mètres (1-0).

33° : Rousseau, bien sollicité depuis un moment, sauve in extremis devant Weiss.

60° : Christen mystifie la défense bretonne et centre au cordeau pour Abed, qui croise trop son tir.

88° : nouveau rush des Drômois, qui dominent la fin du match. Le tir de Pons passe encore à côté.

ROUEN 1 (1) — NÎMES 0

Lobé (5°)

ROUEN		NÎMES	
PALATSI	3	SENCE	3
SZKLAREK	4	CHANELET	4
HAVET	3	RHINAN	4
RICHARD	4	KOVAC	3
HAISE	3	TOURON	3
BELBEY	5	LUCCHESI	3
GIGUEL	4	PABOIS	4
(COSTA, 86°)		DURAND	4
ESPEISSE	4	KACHLOUL	4
HORLAVILLE	3	MONCZUK	3
QUINT	3	MARTEL	3
(SOLOY, 60°)		(MARX, 77°)	
LOBÉ	4		
Total	40	Total	38

Entr. : Zorzetto — Entr. : Exbrayat

7 294 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Belbey (86°), à Rouen ; Chanelet (82°), Rhinan (87°), à Nîmes.

5° : Kovac se fait subtiliser le ballon dans la surface par Lobé, qui s'en va battre Sence (1-0).

46° : centre de Quint pour Horlaville, qui frappe sur le gardien nîmois.

53° : action Lobé-Quint. Horlaville ne peut conclure.

56° : Richard sauve sur la ligne une tête de Durand.

72° : tir trop croisé de Monczuk qui manque le cadre.

NICE 0 — BEAUVAIS 1 (1)

Chagnaud (19°)

NICE		BEAUVAIS	
LETIZI	3	GOMÈS	3
MATTIO	2	SAXEMARD	3
FUGEN	2	PENALVA	4
CRÉTIER	2	PINOT	4
MARSIGLIA	2	RASORI	3
COLLET	4	CROSNIER	3
GÉNÉSIO	2	(OBLET, 69°)	
(DI COSTANZO, 65°)		VRIELYNCK	3
HANTZ	4	VERSCHUERE	3
IPOUA	3	(FERRERE, 75°)	
NAGBÉ	2	HAGARD	3
SANDJAK	3	BIZASÈNE	5
(GIORIA, 56°)		CHAGNAUD	4
Total	29	Total	38

Entr. : Émon — Entr. : Halilhodzic

4 673 spectateurs. Recette : 192 521 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Collet (32°), à Nice ; Penalva (3°), Rasori (32°), Ferrère (76°), à Beauvais.

19° : superbe numéro de Bizasène sur l'aile droite. Grand pont sur Crétier et centre en retrait pour Chagnaud, qui croise bien sa talonnade (0-1).

41° : sous la menace de Sandjak, Pinot trompe Gomès d'une passe en retrait. Le ballon passe légèrement à côté.

56° : dans son propre camp, Bizasène chipe le ballon à Ipoua, passe en revue trois Niçois et centre sur Chagnaud, dont la volée échoue dans le petit filet.

VALENCIENNES 3 (3) — BASTIA 2 (1)

Fernier (19°), Dufresne (25°), Mangione (36°) — Rodriguez (40° s. p.), Giassmann (77° c. s. c.)

VALENCIENNES		BASTIA	
LE GARREC	3	VALENCONY	3
GLASSMANN	3	BERNARD	3
SANTOS	4	BURNIER	3
(LALISSE, 78°)		LECLERC	3
ZAREMBA	3	CANOSI	2
CLOAREC	3	CASANOVA	3
SOUMAH	3	FAYE	4
ETSCHÉLÉ	3	PADOVANI	2
DI FRAYA	4	(MICHEL, 67°)	
FERNIER	3	CAMADINI	3
MANGIONE	4	EL OUALI	4
DUFRESNE	3	RODRIGUEZ	4
Total	36	Total	34

Entr. : Metsu — Entr. : Lavagne

5 345 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Glassmann (65°), Fernier (81°), à Valenciennes ; Rodriguez (31°), Faye (90°), à Bastia.

19° : Di Fraya perce et centre au premier poteau. Tête de Fernier (1-0).

25° : Mangione, sur la droite, centre pour Dufresne, qui reprend de volée (2-0).

36° : faute de Leclerc sur Cloarec à 20 mètres. Coup franc de Mangione (3-0).

40° : une-deux dans la surface, Zaremba tacle El Ouali. Penalty de Rodriguez (3-1).

77° : Rodriguez centre. Échange El Ouali-Camadini ; la balle frappe le mollet de Glassmann, qui trompe son gardien (3-2).

BOURGES 1 (0) — LAVAL 1 (1)

Lévy (72°) — Vandecasteele (29°)

BOURGES		LAVAL	
CHATREFOUX	4	OSMOND	5
LLORT	4	DANIÉLOU	3
BOYER	5	STRZELCZAK	3
KINIER	3	BRAUD	3
ELMIRA	3	CARTERON	3
BROUARD	3	FERRON	3
DELBARRE	3	PERES	4
SOUVIGNÉ	5	GOUDET	3
LÉVY	4	VANDECASTEELE	4
CHAVANON	4	BONORA	3
POUCAN	3	(MARTINS, 77°)	
(COLLOMB, 62°)		BOUZAÏENE	3
		(GEFFROY, 77°)	
Total	41	Total	37

Entr. : Michel — Entr. : Maligorne

3 850 spectateurs. Recette : 184 231 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Boyer (21°), Poucan (24°), à Bourges ; Peres (23°), Daniélou (59°), Bonora (68°), à Laval.

29° : sur l'un des rares contres lavallois, Strzelczak lance Vandecasteele, qui efface Kinier et marque (0-1).

57° : Souvigné lance Lévy. Strzelczak et Osmond parviennent à préserver le score.

58° : Lévy et Souvigné lancent Chavanon. La défense mayennaise, sur sa ligne de but, parvient à dégager.

72° : Chavanon lance Lévy, qui, dans une forêt de jambes, arrache l'égalisation (1-1) !

SEDAN 2 (1) — NIORT 0

Gamiette (22°), Falero (70°)

SEDAN		NIORT	
RODOLPHE	4	DEBENEST	3
GUÉRY	3	GAUVIN	3
FERNANDEZ	3	BEAUMET	4
P.-Y. DAVID	4	BONNAFOUS	3
HUTTEAU	4	BROCHARD	3
GAMIETTE	4	FRADIN	3
DE NEEF	4	(OUVRET, 59°)	
PELLETIER	3	FAURE	4
L. DAVID	3	LOLLIA	3
(LARUE, 78°)		BOLLINI	3
FALERO	3	(SUYWENS, 59°)	
(THÈSE, 85°)		LOKO	3
DELMOTTE	4	RINGOT	3
Total	39	Total	35

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Buigues

4 168 spectateurs. Recette : 158 521 F.
Arbitrage de M. Cheron.
Avertissements : Brochard (39°), Lollia (61°), à Niort.

22° : sur un corner, un premier tir de Laurent David est contré, mais Gamiette récupère le ballon et marque (1-0).

31° : un tir de Laurent David, un peu trop croisé, sort de peu.

33° : tête de Delmotte que Brochard repousse sur sa ligne !

38° : tir appuyé de Gamiette qui frôle la transversale.

70° : la défense niortaise cafouille à la suite d'un nouveau corner et Falero double l'addition (2-0).

ALÈS 0 — CHARLEVILLE 2 (1)

Fuckala (25°), Wolff (80°)

ALÈS		CHARLEVILLE	
CECCARELLI	3	WIMBÉE	5
SOULAS	3	OTTATO	3
CABANEL	4	MARTINEZ	3
MOULIN	3	PFRUNNER	4
GIRAUDO	3	KOEBERLÉ	4
DIAF	3	WOLFF	3
LAMOUCHI	4	ANDRY	3
BOISSIER	3	FOUZARI	3
TRAORÉ	3	DZIÉCIOL	3
BUFFAT	3	(GROSSELIN, 79°)	
(FOURIER, 64°)		FUCKALA	4
SAAR	3	(SOGUE, 70°)	
		GABZDYL	5
Total	35	Total	40

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Bezaz

800 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissement : Ottato (32°), à Charleville.

9° : Boissier lance Saar en profondeur. Celui-ci tire à bout portant mais Wimbée repousse. Saar frappe à nouveau, Wimbée repousse encore. La balle parvient à Lamouchi, qui tire à son tour. Martinez, sur sa ligne de but, écarte le danger en catastrophe.

25° : contre mené par Gabzdyl, sur la gauche, qui sert Fuckala. Celui-ci profite d'une hésitation entre Cabanel et Ceccarelli pour marquer (0-1).

80° : Gabzdyl, à gauche, donne à Wolff, étrangement seul au point de penalty, qui, de la tête, marque le deuxième but (0-2).

ISTRES 2 (2) — SAINT-BRIEUC 2 (1)

Tréfond (8°), Ambrossi (10°) — Le Saux (29° s.p.), Hervé (47°)

ISTRES		SAINT-BRIEUC	
BEAUFRETON	3	MANTAUX	4
DESSEAUX	3	HARVEY	3
TRÉFOND	4	PHILIPPON	3
GROSBOIS	3	SATORRA	3
FRANCIOLI	3	DRUON	3
AUNIAC	3	ROYE	3
(ROSSETTI, 46°)	3	(NALLET, 46°)	3
TOLOSANO	3	HERVÉ	4
FLOS	3	LE SAUX	3
(Expulsé, 90°)		BROSE	4
JANOVIC	3	GUTTIEREZ	3
MEILLEY	4	GUYON	3
AMBROSSI	4	(EOUZAN, 67°)	
(BLANCHARD, 67°)			
Total	36	Total	36

Entr. : Laurier — Entr. : Goavec

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Flos (39°), Ambrossi (43°), Janovic (83°), Meilley (89°), à Istres ; Philippon (12°), Hervé (54°), Nallet (87°), à Saint-Brieuc.
Expulsion : Flos (90°), à Istres.

8° : coup franc de Flos pour la tête de Tréfond (1-0).

10° : centre d'Auniac converti en but par Ambrossi, une reprise du gauche (2-0).

29° : Le Saux déséquilibré par Beaufreton hérite d'un penalty, qu'il transforme (2-1).

47° : longue touche de Brose pour la tête de Hervé au point de penalty (2-2).

LE MANS 2 (0) — MULHOUSE 0

Monachino (67°, 73°)

LE MANS		MULHOUSE	
PÉDEMAS	4	BALTAZE	4
BRIDIER	4	COLLING	4
FALETTE	4	PATALIN	4
PENAUD	4	TABORDA	3
JEZIERSKI	4	DIRINGER	3
BEUNARDEAU	4	LAFON	4
CARON	4	HOY	4
GARCIN	4	TATARIAN	3
GAUTIER	4	DJORDJEVIC	3
MAUFROY	4	STOPYRA	3
MONACHINO	5	(BASILE, 78°)	
(VIOT, 76°)		NZAMBA	4
Total	45	Total	39

Entr. : Letard — Entr. : Genghini

3 888 spectateurs. Recette : 126 347 F.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Pédemas (54°), au Mans ; Tatarian (26°), Patalin (60°), Colling (82°), à Mulhouse.

6° : servi par Maufroy, Garcin est accroché dans la surface. M. Merlot ne bronche pas.

24° : échappée de Gautier, qui s'isole sur le côté droit. Son tir trouve Baltaze sur la trajectoire.

67° : Monachino bénéficie d'une touche sur la gauche. Oublié par la défense alsacienne, il accélère et trompe Baltaze (1-0).

73° : échappée de Maufroy sur la droite. Le gardien repousse, mais Monachino, en embuscade, fait le break (2-0).

RED STAR 93 3 (0) — DUNKERQUE 3 (2)

Marlet (47°), Timothée (58°), Michel (78°) — Rinçon (38°, 45°, 82°)

RED STAR 93		DUNKERQUE	
BOURGES	3	DUPUIS	4
CHASTEL	3	MARTIN	2
GONZALVE	2	(AUFFRET, 80°)	
(TIMOTHÉE, 46°)	3	GAUTIER	4
DOSTANIC	4	SIRVENT	4
GUIMARD	4	HÉBERT	3
VALÉRI	4	ROYEZ	3
MERMET	3	DEVULDER	4
GIRARD	2	BERTUCCI	3
(VASQUEZ, 79°)		BLANCHARD	4
MARLET	5	RINÇON	5
LEUREGANS	3	DALMAO	
MICHEL	4	(BENDJABALLAH, 43°)	3
Total	37	Total	39

Entr. : Repellini — Entr. : Dupont

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissement : Gautier (60°), à Dunkerque.

38° : centre de Blanchard. Rinçon reprend et trompe Bourges (0-1).

45° : Rinçon élimine Guimard et bat Bourges d'une frappe puissante (0-2).

47° : cafouillage devant le but de Dupuis. Marlet marque à bout portant (1-2).

58° : remise de Marlet au second poteau pour Timothée (2-2).

78° : contre mené par Marlet et parachevé par Michel (3-2)

82° : mauvais renvoi de la défense audonienne dont profite Rinçon (3-3).

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.	Pts
1	5	5	0	0	3	1	1	1	8	6	1	1	Nancy	11	3	7	8	18	11	+ 7	13
2	4	4	0	0	4	1	1	2	8	5	1	2	Bastia	8	1	4	6	12	7	+ 5	11
3	5	2	2	1	3	2	0	1	8	4	2	2	Beauvais	9	8	8	5	17	13	+ 4	10
4	4	2	1	1	4	1	3	0	8	3	4	1	Nice	4	2	4	2	8	4	+ 4	10
5	3	2	1	0	5	2	1	2	8	4	2	2	Rennes	4	2	6	6	10	8	+ 2	10
6	3	1	1	1	5	3	1	1	8	4	2	2	Rouen	4	4	4	3	8	7	+ 1	10
7	3	2	0	1	5	2	1	2	8	4	1	3	Niort	5	2	6	6	11	8	+ 3	9
8	5	3	2	0	3	0	1	2	8	3	3	2	Gueugnon	4	1	3	5	7	6	+ 1	9
9	4	2	1	1	4	1	2	1	8	3	3	2	Charleville	6	6	4	4	10	10	0	9
10	4	3	1	0	4	0	2	2	8	3	3	2	Saint-Brieuc	6	2	5	11	11	13	— 2	9
11	4	2	2	0	4	1	0	3	8	3	2	3	Bourges	7	2	3	6	10	8	+ 2	8
12	4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	Nîmes	7	6	4	5	11	11	0	8
13	4	1	3	0	4	0	3	1	8	1	6	1	Dunkerque	1	0	5	6	6	6	0	8
14	4	2	2	0	4	0	1	3	8	2	3	3	Mulhouse	5	2	3	10	8	12	— 4	8
15	4	2	1	1	4	1	0	3	8	3	1	4	Le Mans	5	5	1	6	6	11	— 5	7
16	4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	Red Star	14	7	2	6	16	13	+ 3	6
17	4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	Valence	6	3	1	5	7	8	— 1	6
18	5	2	1	2	3	0	1	2	8	2	2	4	Laval	9	9	1	3	10	12	— 2	6
19	3	2	0	1	5	0	2	3	8	2	2	4	Valenciennes	6	6	4	3	9	9	13	— 4
20	4	1	1	2	4	0	2	2	8	1	3	4	Sedan	5	4	4	3	7	7	11	— 4
21	4	1	2	1	4	0	1	3	8	1	3	4	Alès	5	3	3	4	9	7	12	— 5
22	4	0	3	1	4	0	1	3	8	0	4	4	Istres	4	4	6	1	4	5	10	— 5

Maas Saar, le Libérien d'Alès, échappe au tacle de Penalva et les Cévenols arrachent un nul à Beauvais.
Photo Jackie DELORME

NANCY 3 (0) — SEDAN 0

Zavarov (65°)
Vairelles (85°, s.p.)
Sachy (92°)

SCHNEIDER	4	RODOLPHE	3
BORBICONI	4	GUÉRY	3
FISCHER	4	FERNANDEZ	3
RABESANDRATANA	4	P.-Y. DAVID	3
ENGEL	3	NORMAND	2
(LECLUSE, 76°)		(Expulsé, 85°)	
BIANCALANI	4	HUTTEAU	3
HADJI	3	DE NEEF	3
(MARTINS, 71°)		PELLETIER	3
LAQUAIT	4	(FALERO, 73°)	
ZAVAROV	5	LARUE	3
SACHY	4	L. DAVID	3
VAIRELLES	5	(GAMIETTE, 73°)	
		DELMOTTE	3
Total	44	Total	32

Entr. : Rouyer — Entr. : Le Flochmoan

7 516 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Fischer (32°), à Nancy ; Normand (51°), à Sedan.
Expulsion : Normand (85°), à Sedan.

65° : attaque de Zavarov et Vairelles. Ce dernier centre. L'Ukrainien reprend de volée au deuxième poteau (1-0).

85° : Fernandez accroche le pied de Vairelles. Penalty transformé par ce même Vairelles (2-0).

92° : Martins donne astucieusement à Sachy, qui inscrit le troisième but (3-0).

division 2

BASTIA 2 (0) — ROUEN 0

El Ouali (72°, 81°)

VALENCONY	4	PALATSI	4
BERNARD	3	SZKLAREK	3
BURNIER	4	(expulsé, 80°)	
LECLERC	3	COSTA	4
CANOSI	4	RICHARD	4
CASANOVA	3	LEDUC	3
SANTINI	3	HAISE	3
FAYE	5	ESPEISSE	4
CAMADIN	4	HITOTO	3
(MAROSELLI, 78°)		BOCHERT	3
RODRIGUEZ		LOBÉ	3
(MICHEL, 10°)	3	MOUSLIM	3
EL OUALI	4	(HORLAVILLE, 60°)	
Total	40	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Zorzetto

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Faye (20°), Bernard (33°), Santini (35°), El Ouali (86°), à Bastia ; Szklarek (12°), Mouslim (33°), Costa (41°), à Rouen.
Expulsion : Szklarek (80°), à Rouen.

29° : Mouslim récupère un ballon perdu par Bernard à l'angle de la surface et oblige Valencony à un arrêt difficile.

72° : ouverture de Camadini. Le dégagement au pied de Palatsi est contré par El Ouali, qui marque (1-0).

81° : centre de Maroselli. El Ouali, au deuxième poteau, récupère et marque (2-0).

BEAUVAIS 3 (1) — ALÈS 3 (2)

Vandevoorde (13°, 51°, s.p., 64°)
Lamouchi (17°, 76°)
Nogueira (31°)

GOMÈS	3	CECCARELLI	3
SAXEMARD	3	SAUSSÉ	3
PENALVA	3	CABANEL	3
PINOT	3	ORSONI	3
RASORI	3	SOULAS	3
CROSNIER	3	NOGUEIRA	4
VERSCHUERE	3	ALIDRA	4
(FERRÈRE, 75°)		LAMOUCHI	4
CAMARA	3	DIAF	3
HAGARD	3	(BOISSIER, 70°)	
VANDEVOORDE	5	SAAR	3
(TAINE, 75°)		TRAORÉ	3
CHAGNAUD	4		
Total	36	Total	36

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Pasqualetti

2 286 spectateurs. Recette : 105 963 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Crosnier (14°), Penalva (56°), à Beauvais ; Cabanel (26°), à Alès.

13° : Chagnaud sert Vandevoorde, qui évite Ceccarelli (1-0).

17° : contre terminé par Lamouchi, qui exécute Gomès (1-1).

31° : Nogueira s'infiltre et bénéficie de trois contres pour battre Gomès (1-2).

51° : Saxemard s'écroule dans la surface. Vandevoorde transforme le penalty (2-2).

64° : superbe combinaison sur coup franc, converti par Vandevoorde (3-2).

76° : Lamouchi, décalé sur la gauche, trompe Gomès d'une frappe lourde (3-3).

NÎMES 0 — NICE 2 (1)

Nagbé (12°, 63°)

SENCE	3	LETIZI	4
CHANELET	3	MATTIO	4
RHINAN	3	SALIMI	4
KOVAC	3	CRÉTIER	4
COMBE	3	MARSIGLIA	4
PABOIS	3	HANTZ	4
DURAND	3	GIORIA	4
MAZZUCHETTI	3	GÉNÉSIO	4
MARTEL	3	COLLET	5
MONCZUK	3	NAGBÉ	5
ARPINON	3	(GOMIS, 79°)	
(KACHLOUL, 52°)		SANDJAK	4
		(DI COSTANZO, 73°)	
Total	33	Total	46

Entr. : Exbrayat — Entr. : Emon

4 970 spectateurs. Recette : 300 212 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Durand (29°), à Nîmes ; Génésio (23°), à Nice.

12° : le pressing niçois est tel que Nagbé récupère un ballon mal dégagé par la défense nîmoise et s'en va ouvrir le score comme à la parade (0-1).

63° : alors que les Nîmois exercent une domination stérile, les Niçois contre-attaquent sur la gauche par Collet, qui alerte Nagbé. Le Libérien double la mise après avoir échappé à Kovac (0-2).

DUNKERQUE 1 (0) — RENNES 0

Blanchard (90°)

DUPUIS	4	ROUSSEAU	4
MARTIN	3	L'HELGOUACH	3
(BENDJABALLAH, 75°)		DENIS	3
SIRVENT	4	SORIN	3
BLINO	3	GUILLOU	3
HÉBERT	4	HUARD	5
GAUTIER	3	VASSEUR	3
ROYEZ	3	RIBAR	3
BERTUCCI	3	(LAMBERT, 65°)	
(DEVULDER, 65°)		GOURVENNEC	4
BLANCHARD	4	MUSISI	3
RODRIGUES	3	ROUX	3
RINÇON	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Dupont — Entr. : Le Milinaire

2 246 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissement : Rinçon (50°), à Dunkerque.

18° : Gourvennec s'échappe et sert Roux, qui marque. L'arbitre annule le but pour hors-jeu.

44° : l'arbitre siffle un penalty pour une faute imaginaire de Rousseau sur Rinçon. Le gardien breton détourne le tir de Blino !

78° : un coup franc brossé de Gourvennec frôle le poteau gauche de Dupuis.

90° : Blanchard profite d'un relâchement rennais pour battre Rousseau d'un tir à ras de terre (1-0).

VALENCE 0 — NIORT 2 (0)

Suywens (51°, 66°)

PÉGORER	3	DEBENEST	4
ROUDELAERE	3	BEAUMET	3
(MOUTARD, 61°)		BONNAFOUS	4
VALOUR	3	COURTIN	4
PONS	4	BROCHARD	3
MONNIER	3	FAURE	5
ZANKO	3	GAUVIN	3
CHRISTEN	4	LOLLIA	4
LAZIC	3	OUVRET	3
(LALANNE, 54°)		(FRADIN, 65°)	
DECRUZ	3	RINGOT	3
ABED	4	(LOKO, 71°)	
AUTHIÉ	4	SUYWENS	4
Total	37	Total	40

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Buigues

3 445 spectateurs. Recette : 136 983 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissement : Valour (21°), à Valence.

24° : Authié surgit au premier poteau pour une reprise acrobatique, qui contraint Debenest à une parade réflexe.

28° : servi par Abed, Authié, d'un coup de tête, sollicite à nouveau Debenest qui concède un corner.

51° : Faure alerte Suywens, dont la volée parfaite s'engouffre sous la transversale (0-1).

66° : sur un centre de Lollia, Ringot laisse intelligemment filer la balle pour Suywens, lequel trompe Pégorer (0-2).

GUEUGNON 1 (0) — BOURGES 0

Traoré (55°)

BOUMNIJEL	4	CHATREFOUX	3
ACEDO	4	OBRY	4
SAFANJON	4	BOYER	3
GRANGER	4	KINIER	4
FANZEL	4	(LLORT, 78°)	
FALZON	4	ELMIRA	5
BENTOUMI	4	DELBARRE	4
ESTABES	3	CHAVANON	3
TRAORÉ	4	BROUARD	4
DURAND	4	LEVY	4
(CORREIA, 88°)		MIRIUTA	3
BUPTO	3	(HUVELLE, 46°)	3
(JOSEPH, 87°)		SOUVIGNÉ	3
Total	42	Total	40

Entr. : Gransart — Entr. : Michel

1 305 spectateurs. Recette : 56 770 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Acedo (21°), Falzon (85°), Traoré (88°), à Gueugnon ; Huvelle (62°), à Bourges.

2° : reprise de la tête à bout portant de Traoré, que Chatrefoux dévie en corner.

19° : Chatrefoux repousse une balle dans les pieds de Bentoumi, que ce dernier enlève à son coéquipier Durand.

29° : faute de Boyer sur Traoré. Monsieur Colombo ne siffle pas.

55° : passe, dos au but, de Bupto pour Traoré, qui semblait en position de hors-jeu. L'avant-centre gueugnonnais bat Chatrefoux d'un tir tout en puissance (1-0).

CHARLEVILLE 2 (1) — ISTRES 1 (1)

Gabzdyl (9°)
Wolff (58°)
Ambrosi (21°)

WIMBÉE	3	BEAUFRETON	3
OTTATO	3	BOLI	3
MARTINEZ	4	TRÉFOND	3
PFRUNNER	4	GROSBOIS	4
KOEBERLÉ	4	DESSEAUX	3
GROSSELIN	3	BETTONI	3
(DZIECIOL, 76°)		(RAY, 68°)	
FOUZARI	4	BLANCHARD	3
ANDRY	3	(ROSSETTI, 81°)	
WOLFF	4	TOLOSANO	4
FUCKALA	3	MEILLEY	4
(SOGUE, 70°)		JANOVIC	3
GABZDYL	4	AMBROSI	4
Total	39	Total	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Laurier

1 752 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Pfrunner (67°), Fouzari (92°), à Charleville ; Ambrosi (23°), Boli (65°), à Istres.

9° : Koeberlé centre. Reprise de la tête de Fuckala, puis de Gabzdyl qui marque (1-0).

21° : Wimbée hésite un instant à sortir. Ambrosi en profite pour récupérer le ballon et marquer (1-1).

38° : Wimbée renvoit au pied sur Meilley, qui tire dans le but vide. Mais Pfrunner dégage in extremis.

58° : coup franc à 30 mètres, côté gauche, pour Wolff. Sa frappe très travaillée surprend Beaufreton et termine dans les filets (2-1).

SAINT-BRIEUC 1 (1) — LE MANS 0

Le Buzulier (20°)

MANTAUX	3	PÉDEMAS	4
HARVEY	4	FALETTE	3
PHILIPPON	4	BRIDIER	3
SATORRA	3	PENAUD	3
DRUON	4	JEZIERSKI	2
NALLET	3	(TANNAÏ, 46°)	
HERVÉ	4	(Expulsé, 69°)	
(ROYÉ, 77°)		BEUNARDEAU	3
LE SAUX	4	CARON	3
BROSE	5	GARCIN	3
GUTTIEREZ	3	MAUFROY	3
(GUYON, 76°)		GAUTIER	4
LE BUZULIER	4	MONACHINO	2
		(POISSON, 67°)	
Total	41	Total	33

Entr. : Goavec — Entr. : Letard

3 135 spectateurs. Recette : 152 516 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Hervé (30°), à Saint-Brieuc ; Falette (15°), Garcin (25°), Tannaï (57°), Monachino (67°), au Mans.
Expulsion : Tannaï (69°), au Mans.

20° : Brose alerte Le Saux. Centre pour Le Buzulier, qui marque dans une cage vide. Pédemas s'étant avancé vers Le Saux (1-0).

37° : Le Saux glisse le ballon en profondeur pour Brose, qui échoue d'un rien sur Pédemas, bien sorti de sa cage.

69° : carton rouge à Monachino qui, déjà titulaire d'un « jaune », a ceinturé Brose. Les Manceaux jouent alors à dix.

MULHOUSE 1 (0) — VALENCIENNES 1 (1)

Djordjevic (85° s.p.)
Mangione (42°)

BALTAZE	4	LE GARREC	4
COLLING	4	FOULON	3
PATALIN	4	SANTOS	5
TABORDA	3	SOUMAH	4
JEAN-ALPHONSE	3	GLASSMANN	3
(DJORDJEVIC, 46°)	4	DUNCKER	4
DIRINGER	4	FERNIER	3
LAFON	4	DI FRAYA	4
TATARIAN	5	ETSCHÉLÉ	4
GUEORGUIEV	4	MANGIONE	3
NZAMBA	3	CLOAREC	3
STOPYRA	3	(DUFRESNE, 70°)	
Total	41	Total	40

Entr. : Genghini. — Entr. : Metsu

2 541 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Soumah (33°), Cloarec (55°), à Valenciennes.

17° : action Lafon-Tatarian qui offre une volée à Gueorguiev. Du bout des doigts, Le Garrec dévie en corner.

21° : superbe coup franc de Fernier. Baltaze va chercher la balle dans la lucarne.

34° : coup franc de Gueorguiev. Nzamba, seul au second poteau, place sa tête à côté.

42° : première frappe de Di Fraya repoussée par Baltaze. Mais Mangione est là pour glisser la balle dans le but (0-1).

85° : faute dans la surface de Glassmann sur Tatarian. Djordjevic transforme le penalty (1-1).

LAVAL 1 (0) — RED STAR 93 0

Bonora (59°)

OSMOND	4	BOURGES	4
DANIÉLOU	3	CHASTEL	3
STRZELCZAK	3	VALÉRI	4
BRAUD	4	DOSTANIC	4
CARTERON	4	FIATTE	4
FERRON	3	GUIMARD	3
GOUDET	4	MERMET	4
TAPOKO	3	GIRARD	3
(PÉRÈS, 58°)		MARLET	3
VANDECASTEELE	4	LEUREGANS	3
BONORA	4	(TIMOTHÉE, 63°)	
BOUZAÏENE	4	MICHEL	4
(MARTINS, 87°)			
Total	40	Total	39

Entr. : Maligorne — Entr. : Repellini

2 977 spectateurs. Recette : 138 672 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Dostanic (51°), Chastel (90°), Guimard (95°), au Red Star 93.

56° : centre de Bouzaïene. Bourges manque l'interception du ballon et est suppléé par Fiatte.

59° : montée sur l'aile gauche de Carteron, qui centre. Bonora reprend de plein fouet et marque (1-0).

66° : Michel efface Strzelczak et sert Marlet, dont le tir passe de peu à côté du but lavallois.

71° : Timothée lance Marlet. Osmond doit s'interposer dans les pieds de l'Audonien.

Brose la menace

Le meneur de jeu américain de Saint-Brieuc accumule les bonnes sorties. Grâce aux 9 étoiles récoltées devant Istres et Le Mans, le voici à une enjambée seulement du leader De Neef. Le danger yankee se précise...

1. De Neef (Sedan), **33.**
2. Marlet (Red Star 93), Brose (Saint-Brieuc), Abed (Valence), **32.**
5. Lamouchi (Alès), Maufroy (Le Mans), Huard et Vasseur (Rennes), Christen (Valence), **31.**
10. El Ouali (Bastia), Pinot et Saxemard (Beauvais), Meilley (Istres), Hadji (Nancy), Beaumet et Faure (Niort), Richard (Rouen), Le Saux (Saint-Brieuc), **30.**
19. Boyer et Chavanon (Bourges), Fuckala (Charleville), Acédo et Durand (Gueugnon), Rabesandratana et Vairelles (Nancy), Roux (Rennes), **29.**
27. Traoré (Alès), Faye et Rodriguez (Bastia), Pénalva (Beauvais), Elmira et Kinier (Bourges), Wolff (Charleville), Braud (Laval), Gueorguiev et Taborda (Mulhouse), Borbiconi (Nancy), Génésio et Nagbé (Nice), Dostanic et Guimard (Red Star 93), Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte et Hutteau (Sedan), Authié, Pons et Zanko (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **28.**
49. Burnier et Casanova (Bastia), Andry, Fouzari et Koeberlé (Charleville), Sirvent (Dunkerque), Granger et Traoré (Gueugnon), Tréfond (Istres), Patalin et Tatarian (Mulhouse), Laquait (Nancy), Collet (Nice), Pabois (Nîmes), Denis et Gourvennec (Rennes), Espeisse (Rouen), Druon, Harvey et Philippon (Saint-Brieuc), L. David (Sedan), **27.**
70. Lévy, Miriuta et Souvigné (Bourges), Gautier (Dunkerque), Strzelczak (Laval), Beunardeau (Le Mans), Colling (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Bonnafous (Niort), Valéri (Red Star 93), Hervé (Saint-Brieuc), Valour (Valence), **26.**
82. Camadini et Canosi (Bastia), Brouard (Bourges), Blanchard (Dunkerque), Fanzel (Gueugnon), Penaud (Le Mans), Diringer et Lafon (Mulhouse), Courtin (Niort), Michel (Red Star 93), Havet et Hitoto (Rouen), P.-Y. David (Sedan), **25.**

Classement des gardiens

1.	Wimbée (Charleville)	33	
2.	Pédemas (Le Mans)	32	
3.	Gomès (Beauvais)	31	
4.	Boumnijel (Gueugnon)	30	
	Rousseau (Rennes)	30	
6.	Ceccarelli (Alès)	29	
	Chatrefoux (Bourges)	29	
	Dupuis (Dunkerque)	29	
	Bourges (Red Star 93)	29	
10.	Valencony (Bastia)	28	
	Osmond (Laval)	28	
	Letizi (Nice)	28	
	Palatsi (Rouen)	28	
	Rodolphe (Sedan)	28	
15.	Mantaux (Saint-Brieuc)	27	
	Pégorer (Valence)	27	
	Le Garrec (Valenciennes)	27	
18.	Beaufreton (Istres)	26	
19.	Sence (Nîmes)	24	
20.	Mikhaïlov (Mulhouse)	23	
21.	Jeannet (Niort)	13	
22.	Branger (Nancy)	12	
	Debenest (Niort)	12	
24.	Baltaze (Mulhouse)	8	
	Roux (Nancy)	8	
	Schneider (Nancy)	8	

Flashes

▲ La 7e journée a comblé d'aise les spectateurs. Comme lors de l'ouverture du Championnat, pas un match ne s'est terminé sans but ! Le total (27) demeure cependant moyen.

▲ Le premier hat-trick de la saison est signé David Rinçon. Par sa remarquable performance, le jeune Dunkerquois (23 ans) a offert le point du match nul à son équipe en déplacement à Saint-Ouen.

▲ Fin de série pour Nice ! Le dernier club invaincu s'est incliné à la surprise générale sur sa pelouse devant Beauvais, à l'occasion de la 7e journée.

Rendez-vous

9e JOURNÉE

Mercredi 1er septembre, à 20 heures

Bourges - Nancy
Red Star - Gueugnon
Alès - Laval
Istres - Beauvais
Niort - Mulhouse
Le Mans - Charleville
Rennes - Nîmes
Nice - Bastia
Valenciennes - Saint-Brieuc
Sedan - Valence
Rouen - Dunkerque

Buteurs

1. Sachy (Nancy), **6.**

2. Lamouchi (Alès), Rodriguez (Bastia), Vandevoorde (Beauvais), Hadji (Nancy), **5.**

6. Fuckala (Charleville), Bonora (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Nagbé (Nice), Marlet (Red Star 93), Gourvennec (Rennes), Le Saux (Saint-Brieuc), **4.**

13. Chagnaud (Beauvais), Chavanon, Lévy et Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Michel et Timothée (Red Star 93), Brose (Saint-Brieuc), Abed (Valence), Mangione (Valenciennes), **3.**

28. El Ouali (Bastia), Ferrère, Garcia et Pinot (Beauvais), Andry (Charleville), Joseph (Gueugnon), Monachino (Le Mans), Chaouch et Ipoua (Nice), Kachloul, Martel, Mazzuchetti et Monczuk (Nîmes), Beaumet et Suywens (Niort), Leuregans (Red Star 93), Roux (Rennes), Giguel, Horlaville et Lobé (Rouen), Le Buzulier (Saint-Brieuc), Falero (Sedan), Weiss (Valence), Fernier (Valenciennes), **2.**

52. Alidra et Nogueira (Alès), Bourabaa, Burnier, Camadini et Mura (Bastia), Oblet, Oudjani et Rochedreux (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Bendjaballah et J. Blanchard (Dunkerque), Bentoumi et Durand (Gueugnon), Ambrosi, E. Blanchard, Meilley et Tréfond (Istres), Bouzaïene, Carteron et Peres (Laval), Hageman et Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Biancalani, Borbiconi et Zavarov (Nancy), Arpinon, Pabois et Rhinan (Nîmes), Allais, Azzopardi, Fradin, Gauvin, Loko et Ringot (Niort), Chastel, Fiatte, Girard et Vasquez (Red Star 93), Denis, Guillou, Huard et Musisi (Rennes), Haise et Prso (Rouen), Hervé (Saint-Brieuc), L. David, Delmotte, De Neef, Gamiette et Thèse (Sedan), Decruz et Moutard (Valence), Dufresne, Duncker et Glassmann (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), Gourvennec (Rennes, pour Le Mans), L'Helgouach (Rennes, pour Niort), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), **1** ; Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2.**

Télescope

A la santé de Santos !

Coïncidence amusante : l'ami Georges a rejoint Valenciennes peu de temps après que Bruno Metsu eut déposé sa valise au stade Nungesser. Les deux hommes ont tous les deux fréquenté Beauvais. Et l'entraîneur a pu apprécier le talent du joueur dans l'axe défensif de son ancienne équipe. Régis transféré à Strasbourg, il manquait à l'USVA un stoppeur de qualité. Le choix s'est vite porté sur Santos. Sa masse athlétique est impressionnante, et le bougre sait en user. Dur sur l'homme — sans se montrer méchant —, il livre à chaque rencontre un combat physique à son adversaire direct. Doté d'une mentalité exemplaire, il apparaît comme le parfait prototype du partenaire sans histoire, disponible et agréable à côtoyer. A vingt-trois ans, le garçon possède une bonne marge de progression. Sa relance doit encore être améliorée et son apport offensif (notamment dans le jeu aérien) optimisé. Mais quelle reconversion spectaculaire, tout de même ! Songez qu'à son arrivée à Beauvais, en juniors, Georges évoluait en meneur de jeu. L'Olympique de Marseille, son club d'origine, l'avait conforté à ce poste. Bruno Metsu (à l'époque en Picardie) souhaita, lui, tirer profit de son imposant gabarit et le fit reculer. D'abord en milieu récupérateur puis en défenseur axial. Un choix judicieux dont pourra profiter Valenciennes à long terme si, l'été prochain, les dirigeants nordistes s'empressent de confirmer l'option d'achat qu'ils détiennent sur le prêt actuel du joueur.

Georges SANTOS
Né le 15 août 1970, à Marseille.
1,89 m, 84 kg.
Stoppeur.
Étoiles : Mulhouse, 5. Bastia, 4. Nice, Sedan, Niort, 3.

Photo. Jackie DELORME

La question

Rinçon a signé le premier triplé de la saison à l'occasion de la 7e journée, rapidement imité par Vandevoorde lors de la suivante. Les deux joueurs ont-ils déjà été à pareille fête à ce niveau ?

Pour David Rinçon (Dunkerque) comme pour Olivier Vandevoorde (Beauvais), il s'agit d'une première ! Le néo-Dunkerquois, âgé de vingt-trois ans, a égalé en un match son total de la saison passée à Châteauroux. Le point du match nul à Saint-Ouen, c'est à lui que l'équipe nordiste le doit.

Coïncidence : Olivier Vandevoorde est issu du centre de formation de... Dunkerque. Arrivé à Beauvais en 1992, cet attaquant de vingt-quatre ans a inscrit 9 buts lors de l'exercice précédent (dont deux doublés) sans jamais pouvoir réaliser la fameuse passe de trois. Ses partenaires picards lui sont reconnaissants de leur avoir évité une grosse humiliation devant Alès.

Équipe type

(7e journée)

OSMOND (Laval, 5 ét.)

CHANELET (Nîmes, 4 ét.)	**BOYER** (Bourges, 5 ét.)	**P.-Y. DAVID** (Sedan, 4 ét.)	**BELBEY** (Rouen, 5 ét.)
HERVÉ (Saint-Brieuc, 4 ét.)	**SOUVIGNÉ** (Bourges, 5 ét.)		**RINÇON** (Dunkerque, 5 ét.)
GABZDYL (Charleville, 5 ét.)	**BIZASÈNE** (Beauvais, 5 ét.)		**MONACHINO** (Le Mans, 5 ét.)

Équipe type

(8e journée)

DUPUIS (Dunkerque, 4 ét.)

COLLING (Mulhouse, 4 ét.)	**SANTOS** (Valenciennes, 5 ét.)	**BRAUD** (Laval, 4 ét.)	**ELMIRA** (Bourges, 5 ét.)
FAURE (Niort, 5 ét.)	**ZAVAROV** (Nancy, 5 ét.)	**FAYE** (Bastia, 5 ét.)	**BROSE** (Saint-Brieuc, 5 ét.)
NAGBÉ (Nice, 5 ét.)		**VANDEVOORDE** (Beauvais, 5 ét.)	

HI-TEC SPORTS SHOES

Modèle EURO CUP - Tige kangourou semelle carbone

FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'A.S. NANCY LORRAINE

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

Le « Grand » revient à Alès

Patrice Cabanel, arrivé à Alès en novembre 1992 comme joker, était au chômage depuis le début de cette saison, son contrat n'ayant pas été renouvelé en juin. Âgé de vingt-neuf ans, le solide défenseur a successivement porté les couleurs de Béziers, Alès, Lyon et Angers, avant de revenir dans les Cévennes. Finalement, après s'être entendu avec les dirigeants alésiens pour un an, il a retrouvé sa place au sein de l'équipe cévenole, mercredi, face à Charleville.

▲ Nimes n'a pas l'intention d'engager un joker. Michel Mézy estime qu'au vu des possibilités financières de son club l'effectif actuel est suffisant.

▲ Le Niçois Bruno Génésio chausse du 38,5. Une petite taille peu fréquente. Le directeur sportif du Gym, Pancho Gonzales, a dû téléphoner dans tout le pays pour se procurer une paire de chaussures à crampons adaptées aux pieds de son milieu de terrain.

▲ A Alès, c'est une défense profondément remaniée qui s'est présentée, mercredi soir, devant Charleville. Pas moins de six titulaires (Saussé, Alidra, Nogueira, Cintas, Perez et Orsoni) étaient absents en raison de blessures ou de suspensions à purger.

▲ Mercredi soir, Alès a reçu Charleville. Et, pour accéder à sa place, chaque journaliste a dû passer devant un policier municipal et lui décliner ses nom, prénom, qualité et le titre du journal qu'il représentait.

▲ Mercredi soir contre Charleville, l'attaquant alésien Christophe Buffat a quitté prématurément le terrain, victime d'une déchirure musculaire à la cuisse. Il sera indisponible durant un mois environ. Éric Deletang, atteint d'une fêlure du péroné, devra prolonger sa convalescence, car, outre la douleur, la calcification de l'os prend plus de temps que prévu.

▲ Dunkerque fera appel à la décision de la Ligue d'entériner le résultat du match Bourges-Dunkerque du 4 août dernier (1-1). Les dirigeants nordistes estiment, en effet, que l'attaquant de Bourges, Frédéric Huvelle, suspendu, n'aurait pas dû être de la partie.

▲ Le Dunkerquois Nicolas Sachy a signé un contrat en faveur d'Angers. Les dirigeants de Dunkerque réclameraient à leurs homologues angevins une indemnité de formation de 400 000 francs.

▲ Il aura fallu patienter 359 minutes pour voir les Dunkerquois inscrire leur premier but de la saison, au stade Tribut. Il est l'œuvre de Jocelyn Blanchard, à l'ultime minute du match contre Rennes.

▲ L'ancien international Jean Lempereur, capitaine de l'équipe de France amateurs aux Jeux Méditerranéens, en 1967, et aux Jeux Olympiques de Mexico, en 1968, fêtera son jubilé le dimanche 29 août, à Aulnoye (Nord). Ses amis et ses anciens partenaires, qui voudraient participer à cette journée, peuvent le contacter au 27-39-04-07.

▲ Après Branger, Roux et Sachy qui a remplacé Branger quand celui-ci a été expulsé, Fabien Schneider est le quatrième gardien utilisé depuis le début de la saison par l'entraîneur nancéien, Olivier Rouyer. Doublure de Matrisciano puis de Branger, Fabien Schneider aura donc patienté quatre ans avant d'être titularisé.

▲ L'entraîneur de Nancy, Olivier Rouyer, a volontiers admis que son équipe a eu de la chance de s'imposer 1-0 devant Gueugnon. Cela constitue à ses yeux un juste retour des choses : « C'est pour les fois où nous avons eu la scoumoune. »

▲ Après avoir effectué un essai non concluant au Mans, Hamed Maharzi s'est remis à la disposition de Nimes à qui il doit encore un an de contrat. Michel Mézy : « C'est à lui désormais qu'il appartient de montrer ce qu'il vaut. »

▲ Les tribunes du stade Bauer, à Saint-Ouen, ont accueilli nombre de personnalités lors du match Red Star-Dunkerque. Outre le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, Michel Denisot, président du Paris-SG, s'y est rendu en compagnie d'Artur Jorge, Denis Troch et Jean-François Domergue.

▲ Pour la deuxième fois de la saison, Michel Castejon, le directeur administratif du Red Star, a fait office de speaker à l'occasion du match Red Star-Dunkerque. Il a eu fort à faire, puisque six buts ont été inscrits.

▲ Le milieu de terrain rouennais, Alain Espeisse, a fêté ses vingt-huit ans, mercredi soir, par une victoire sur ses anciens coéquipiers de Nimes (1-0).

▲ Issu du centre de formation du FC Rouen, le jeune Omar Belbey, âgé de dix-neuf ans, a réussi d'excellents débuts contre Nimes.

▲ Le défenseur latéral de l'ASOA Valence, Michel Terzian, victime d'une déchirure aux adducteurs, devra observer un repos de quelques semaines.

▲ Le litige qui opposait l'ASOA Valence à l'ex-Bordelais Philippe Lalanne est aujourd'hui résolu. Le Drômois a donc réintégré l'équipe première.

▲ Éric Mura, touché au dos face au Red Star et indisponible depuis, pourrait faire sa rentrée dès mercredi à Nice. En effet, l'infirmerie bastiaise reçoit de plus en plus de pensionnaires, ce qui pose pas mal de problèmes à Léonce Lavagne.

Les malheurs de Bourges

Vu ses modestes moyens, le FC Bourges a accompli un début de saison tout à fait honorable. Des prestations d'autant plus méritoires que le club comptait sur Garande pour conduire son attaque. Aujourd'hui, l'ex-Sochalien, après une nouvelle tentative infructueuse avec la réserve locale, est toujours indisponible. Avec huit points en sept matches (avant donc la journée de samedi), le FC Bourges respectait tout à fait le programme fixé par l'entraîneur Alain Michel.

Mais la semaine dernière, quelques nuages sont venus obscurcir le ciel berruyer. Quelques jours auparavant, les rumeurs les plus diverses avaient commencé à circuler. Puis, avant d'affronter Beauvais (le 14 août), on a pu s'étonner de voir Frédéric Huvelle se claquer très précipitamment à l'entraînement. Renseignements pris, les dirigeants berruyers venaient d'être avisés par leurs homologues de Calais (l'ancien club de Huvelle) que le joueur était sous le coup d'une suspension. Or, l'intéressé avait débuté fin juillet avec l'équipe première de Bourges en ouverture contre Nimes (victoire 3-0).

En fait, si les dirigeants berruyers avaient bien épluché le listing de la Ligue, ils n'avaient pas consulté le service Minitel de la Fédération, où la sanction avait bien dû apparaître. Une négligence générale du club et du joueur qui coûte aujourd'hui deux points au FC Bourges, car il est fort peu probable que l'appel déposé aboutisse. Cet incident est d'autant plus fâcheux que le club est un dangereux récidiviste puisqu'il a perdu ces dernières années sept points sur tapis vert pour n'en récupérer qu'un seul. Parallèlement, la situation financière, qui n'est déjà guère brillante, vient de se compliquer. Le transfert d'Éric Courtet et de Jean-Luc Lestrade au Havre aurait dû rapporter 500 000 francs au FC Bourges, mais la Ligue a tranché d'une autre manière. En effet, les joueurs qui signent à Bourges ne peuvent le faire que pour un an. La Ligue a donc considéré que Courtet et Lestrade étaient libres et qu'en conséquence Bourges devait rembourser le montant du transfert au HAC. Le FC Bourges a décidé de faire appel en estimant qu'il y avait rupture d'accord parfait, mais là aussi c'est l'inquiétude que résume le défenseur Simon Boyer : « Ce sont toujours les joueurs qui trinquent en pareille circonstance. » Lui comme beaucoup d'autres trouvent bien dommage de perdre ainsi, en coulisses, des points chèrement acquis sur le terrain.

Correspondance Jacky BAVOUSET

Le cri de Sacha

« Belette », tel est le surnom de Sacha Zavarov à l'AS Nancy-Lorraine. Non en raison de la faculté de l'Ukrainien à s'infiltrer dans les défenses adverses, mais simplement parce qu'il pousse un cri qui ressemble à celui du charmant animal à fourrure lorsqu'il est en colère.

▲ Blessé au sternum à Alès, l'attaquant de Charleville, Zvonsko Fuckala, a néanmoins tenu sa place contre Istres.

▲ En forme ascendante depuis qu'il porte le maillot de Charleville, Pierre Gabzdyl avait été à l'origine des deux buts de son équipe à Alès. Mais il lui tardait, après une saison blanche, de marquer. C'est désormais chose faite, puisqu'il a ouvert le score face à Istres.

▲ Au-delà de son statut, Charleville se professionnalise. Pour la première fois, le club ardennais a loué un avion spécial à partir de Reims pour se rendre à Alès. L'expérience, qui permet une meilleure récupération des joueurs, sera renouvelée en d'autres occasions, cette saison.

▲ Un « vrai » ballon dédicacé par tous les joueurs de Charleville a pris la voie des airs avant le coup d'envoi du match contre Istres, emporté par une multitude de ballons de baudruche.

▲ « Colombo enquête. » Claude Colombo, l'arbitre du match Gueugnon-Bourges, est arrivé dans la cité des Forges avec un sac contenant notamment sa tenue d'arbitre. Perdue, elle a été retrouvée par les services d'Air Inter à Lyon. Elle lui a été restituée dans les délais par voiture spéciale.

▲ Le milieu de terrain istréen, Jean-Michel Édouard, a subi une opération des ligaments croisés. Et, huit jours seulement après cette intervention chirurgicale du Pr Francheschi, il a assisté mercredi soir à la rencontre Istres - Saint-Brieuc.

▲ L'entraîneur du Mans, Christian Letard, attribuait pour une bonne part la médiocre prestation de ses hommes aux changements qu'il a été contraint d'apporter à la composition de son équipe. Du reste, il attend avec impatience le 3 septembre pour savoir si Le Mans bénéficiera d'une dérogation pour recruter un joker supplémentaire.

▲ Baptême du feu pour Chauvel, mercredi contre Valence. Le jeune Rennais a fait ses premiers pas en D 2 en remplaçant à sept minutes de la fin son copain Ripoll.

▲ Pierrick Hiard, qui n'est pas retourné à Furiani depuis quatre ans, fera le déplacement samedi à Bastia. Bien que le nombre de places soit compté. Les dirigeants rennais ne veulent pas priver leur entraîneur des gardiens de ce plaisir.

▲ L'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, était radieux après la victoire 1-0 devant Le Mans : « Avec ces deux points, nous voilà presque en tête. Cela va nous permettre d'aborder avec sérénité les cinq très difficiles rencontres du mois de septembre, à commencer par le déplacement à Valenciennes d'où nous voudrions bien ramener au moins un point. »

▲ L'infirmerie valentinoise affiche complet. Pas moins de cinq Drômois (Weiss, Gros, Saouchi, Terzian et Mekhitarian) sont blessés.

▲ Les Chamois niortais de Robert Buigues peuvent s'enorgueillir d'un bilan flatteur à l'extérieur. Ils ont, en effet, engrangé cinq points lors de leurs quatre déplacements.

▲ Le milieu de terrain Jean-Pierre Avrillon (trente et un ans), ex-Dunkerque, Angers, Caen et Reims, s'est engagé pour une durée d'un an avec le FC Annonay, qui évolue en Honneur de la Ligue Rhône-Alpes.

▲ Jacques Glassmann n'était vraiment pas content de la décision de M. Chéron de siffler un penalty contre lui à cinq minutes de la fin du match Mulhouse-Valenciennes : « Il n'y avait rien du tout. Tatarian a bien joué le coup en se laissant tomber. Je suis dégoûté. »

▲ Duel de gardiens de but au FC Gueugnon. Ali Boumnijel, le titulaire, doit faire face à une concurrence de plus en plus affirmée avec le jeune gardien prêté par l'AJ Auxerre, Fabien Cool.

▲ L'attaquant istréen, Thierry Ambrosi, a été titularisé en D 2, pour la première fois de sa jeune carrière, par Alain Laurier lors de la venue de Saint-Brieuc. Et il a inscrit le second but istréen de la soirée d'une somptueuse reprise du pied gauche.

▲ Un lecteur nous a alerté sur l'absence de l'équipe réserve de Gueugnon en National 2. Renseignements pris auprès de la FFF, c'est à la demande du club lui-même qu'il a été décidé de rétrogader cette formation en N 3. Le budget nécessaire pour le N 2 apparaissait trop important aux yeux des dirigeants du club.

▲ Le Stade Rennais organise cette année une grande opération abonnements. Avec des prix particulièrement avantageux pour les chômeurs et les étudiants.

▲ Le néo-Nimois Bernard Gimenez, qui s'était blessé avant le début du Championnat, a commencé sa rééducation après avoir subi une opération des ligaments à un genou. Mais il ne sera compétitif qu'après la trêve.

▲ Avec 17 joueurs, le président Jean-Claude Bras estime que le Red Star est suffisamment armé pour disputer les 42 rencontres de D 2. « Et si ce n'était pas suffisant, nous disposons de suffisamment de jeunes de talent au centre de formation. » Les Marlet, Valéri et Gonzalve font des émules.

▲ N'ayant pas trouvé de club en France, où il a pourtant parfaitement rempli son contrat pendant trois saisons à Nimes, le défenseur international argentin José Luis Cuciuffo a décidé de rentrer dans son pays avec l'espoir d'y poursuivre sa carrière dans un club de Première Division.

▲ Au chômage, l'ancien gardien de but de Nimes, de Rodez et de Montpellier, Philippe Debaty, a été engagé pour un an par Pont-Saint-Esprit (National 2), dont Bernard Boissier est l'entraîneur.

Ombre et lumière sur Furiani

L'actuel brillant comportement du SC Bastia pose avec une acuité accrue le problème de la rénovation du stade de Furiani.

Le calendrier annoncé prévoit la désignation d'un architecte à la fin de l'été et, dans la foulée, le début de la construction des nouvelles installations électriques.

Les premiers travaux devraient être terminés au début de 1994 et permettraient alors aux Corses de rejouer en nocturne.

Mais, techniquement, un problème se pose : comment « faire du neuf sur du vieux » ? Pour l'instant, le district de Bastia, propriétaire des installations, ne peut compter que sur les 7 millions de francs promis par le gouvernement Bérégovoy. Or, il en faut environ six fois plus pour conduire l'opération à terme. Face à cette situation, Jean-Pierre Cristofari, ancien président de l'office municipal des sports de Bastia et élu communiste rénovateur à la municipalité, a tiré la sonnette d'alarme et rendu public ses craintes de voir le projet péricliter. La réplique du district n'a pas tardé.

Son vice-président, Jacques Padovani, s'est voulu rassurant et a annoncé le début de la première tranche pour le printemps de 1994.

Il a même annoncé que, pour ne pas réduire la capacité d'accueil du stade, la tribune, qui est actuellement interdite au public, serait la première remise en état.

Correspondance Michel DE GENTILE

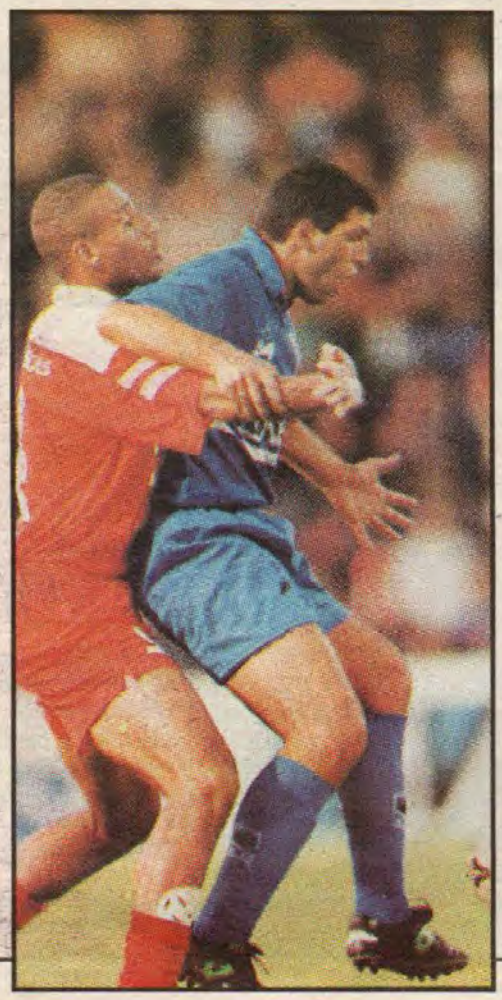
Photos Jackie DELORME

Valenciennes ouvre un œil

LES réveille-matin sont bien souvent haïssables. Trop souvent, c'est la seule pensée qu'autorise leur sonnerie hurlante qui vous tourneboule la boîte crânienne. La semaine passée, lundi précisément, cette vérité a traversé l'esprit d'une quinzaine d'hommes, domiciliés à Valenciennes et dans ses faubourgs. Dehors, il faisait encore nuit. Les footballeurs se lèvent rarement à 6 heures du matin. Pourtant, ce jour-là, c'est bien la seule façon de répondre présent à la convocation. Rendez-vous pour tout le monde à 7 heures au bois, a dit l'entraîneur nordiste Bruno Metsu. Au programme de longues courses, divers exercices, en somme de ce travail physique qui vous réapprend à souffrir et à vous donner.

« Il s'agissait de retrouver certaines vertus qui avaient disparu, en particulier à Valence. Je pense surtout au courage et à l'envie de se surpasser », explique Metsu, qui a subi comme un affront — et comme une menace — la débandade (4-0) vécue dans la Drôme et sa conséquence au classement : dernier à cinq et six points des postulants à l'élite. Et si cette suée dès potron-minet ne suffisait pas, deux autres séances étaient programmées à 10 heures et 16 heures. Trois entraînements à deux jours de la venue du leader Bastia à Nungesser, le programme se voulait chargé en efforts et en symbolique. Les joueurs l'ont encaissé comme tel : « On a pris ça pour une punition. » Par ailleurs, certaines manœuvres dans les coulisses de l'hôtel de ville ont récemment confirmé que Jean-Louis Borloo a décidé de rappeler certains à leurs obligations. Preuve, si nécessaire, que M. le maire, ex-président, conduit encore le club, sinon au premier rang, du moins au deuxième.

Les Nordistes s'engluaient dans un mal-être déjà dangereux. En battant le leader bastiais et en obtenant un nul à Mulhouse, ils relèvent la tête. Le renouveau est fragile mais existe.



Pendant une mi-temps, Etschélé, Di Fraya, Santos (derrière Rodriguez ci-contre) et consorts ont prouvé que VA pouvait-être ambitieux.

Autant dire que le mercredi suivant, à l'heure d'affronter un groupe corse toujours surprenant de ressources et d'ardeur, l'USVA ne scintille pas de prétention. Surtout que les révélations de Jorge Burruchaga, « gênantes » pour la direction du club, publiées la veille dans *France Football* ont encore gonflé le malaise qui rôde ici depuis juin. Elles ont en tout cas tendu le président Michel Coencas, et surtout sa garde rapprochée. « Cette histoire est un autre match, ce n'est pas le nôtre », avertit Bruno Metsu. Lui raisonne plutôt en terme de « victoire impérative ».

Metsu s'emballe et frémit

Chaque joueur a compris le défi. Mais une nouvelle fois, l'entraîneur de l'USVA doit aligner un onze bricolé. Arnaud Duncker, Jérôme Foulon et David Le Frapper purgent leur suspension, Dominique Corroyer s'est blessé. En conséquence, le latéral gauche, Jacques Glassmann, évolue à droite ; le faux ailier gauche, Joël Cloarec, recule au poste de latéral ; le libero, Morlaye Soumah, devient numéro 6 ; Yambo Etschélé expérimente un nouveau rôle au milieu, et Thierry Fernier rentre, à peine guéri. Le tout constitue une équipe qui a de l'allure, car les noms sont connus et réputés (Di Fraya, Mangione, Zaremba...). Mais Metsu sait trop bien que cette gymnastique d'avant-match se répète trop souvent depuis le début du Championnat pour établir enfin un véritable équilibre. « Jamais, je n'ai eu de stabilité dans mon équipe type », regrette-t-il.

Le point crucial touche la charnière centrale. Pascal Zaremba, venu par amitié pour Metsu, a repoussé son départ à la retraite pour apporter son expérience. Mais, les muscles fatigués, il n'avait joué qu'une seule rencontre avant mercredi dernier. Le jeune et viril Georges Santos a souvent été suspendu alors que le talentueux libero guinéen Morlaye Soumah tarde à s'adapter à un nouveau site, une autre culture. La défense a donc plusieurs fois manqué de fermeté, d'où certains écarts à Nice, contre Niort et à Valence notamment.

Devant Bastia, il fallait donc prouver que la trêve de dix jours imposée par le déplacement des Bleus en Suède avait servi à gommer les plus grossières lacunes. En à peine plus d'une demi-heure, Bruno Metsu avait la réponse. Jamais depuis qu'il la dirige en Championnat, son équipe ne lui avait offert une période aussi pleine et sereine. Au milieu de terrain, le trio Di Fraya-Etschélé-Soumah récupérait et relançait sans cesse, le ballon ne quittait pas le camp visiteur. Yves Mangione, oppressant pour la défense adverse, et Antoine Di Fraya retrouvaient les automatismes huilés lors de leur séjour au SC Bastia. Ils étaient à l'origine ou à la conclusion des trois buts nordistes. Metsu s'est emballé en parlant de « mi-temps rayonnante », mais son soulagement final est bien compréhensible.

Le grand-père de Di Fraya, son demi-frère et lui

Car la seconde mi-temps a révélé de façon flagrante que les doutes nordistes ne s'étaient pas évanouis par la grâce de trente minutes d'euphorie. Avec un peu de réussite, Bastia s'offrait le point du nul. Il n'aurait pas été immérité. Metsu : « A 3-1, nous avons voulu préserver la victoire. Alors, nous avons reculé et nous nous sommes laissés acculer sur notre but. » Aussitôt relancés, les ballons revenaient en missiles vers Rodriguez et El Ouali toujours dangereux. La sortie de Santos, irrésistible pendant une grosse heure, a encore accru la panique.

Après la rencontre, les Valenciennois semblaient s'être concertés pour donner l'analyse de leur prestation et de leur effondrement. Zaremba : « Actuellement, on a vraiment peur de perdre. » Glassmann : « Nous manquons de confiance, alors nous sommes incapables de garder le ballon. Comme si nous avions peur de faire le jeu. » Di Fraya : « On a l'impression que le ballon nous brûle. » Et enfin l'entraîneur : « On joue avec la trouille. » Ce chœur n'autorise aucun doute. L'US Valenciennes n'a pas fini sa convalescence, les séquelles sont encore trop voyantes. Mais le groupe a été trop bouleversé pour que l'osmose s'accomplisse d'un geste. A l'intersaison, une dizaine de joueurs ont quitté le Nord, autant ont débarqué. Bruno Metsu doit bâtir un groupe neuf, cela nécessite du caractère. Alors les Valenciennois s'accrochent aux esquisses de renouveau constatées mercredi. « Nous avons montré que nous savions bien jouer ensemble. » (Mangione.) « Nous avons prouvé que nous pouvions battre le leader. » (Zaremba.) « Dès que nous remonterons au classement, nous gagnerons en maîtrise collective. » (Di Fraya.)

L'ancien meneur bastiais retrouve une ébauche de sourire. Il sait que Valenciennes compte sur son esprit de leader. Il a déjà le brassard, mais pas encore son abattage habituel, celui qui donne tant de regrets aux Corses. Encore une ou deux semaines, et il retrouvera son poids de forme et sa vivacité. « Mercredi, vous avez vu le demi-frère de Di Fraya. Les semaines d'avant, c'était son grand-père. Bientôt, je vais vous présenter le vrai Di Fraya. » Ni lui ni les autres ne veulent plus se lever à 6 heures du matin. Ce satané réveil.

Christophe LARCHER, à Valenciennes

Jacques Glassmann : « C'est de l'acharnement ! »

Insulté par une partie du public qui le traite en paria, le défenseur nordiste avoue son incompréhension. Mais sans colère ni regrets.

« DÉCRIVEZ-NOUS un avant-match « classique » à l'extérieur, tel que vous le vivez depuis le début du Championnat.

— Par exemple à Sedan. Je descendais du bus pour rejoindre le vestiaire. Le premier supporter sedanais que j'ai vu m'a regardé avec un air bête et m'a crié : "Glassmann ! Téléphone !" en mimant le geste. Plus tard, des gamins m'ont traité de "fils de p..., d'enc..., de balance", ça fait mal au cœur. A Valence, il y avait une banderole bien visible : "Glassmann, la honte !"

— **Comment réagissez-vous ?**

— Je ne peux pas m'en moquer... Je dis simplement que ces personnes représentent la bêtise même. Je ne suis pas dans une bulle, mais j'arrive à passer outre. Je sais que, quoi que je fasse, je vais me faire siffler dès que je touche la balle. Mais penser à tous ces c... qui m'insultent ne doit pas me casser le moral. Pour moi, cela doit devenir une motivation plus forte encore.

— **A votre place, beaucoup auraient déjà réagi.**

— A certains moments, j'en ai envie. Mais ça leur ferait plaisir. Que je ne m'énerve pas doit les décevoir. Je ne vais quand même pas m'abaisser à leur adresser des bras d'honneur... Non, je vais continuer à passer outre, ce serait dommage de disjoncter. A Sedan, j'ai égalisé dans les arrêts de jeu, c'est la meilleure réplique possible.

— **Pensiez-vous que les gens vous en voudraient à ce point ?**

— Je ne m'attendais pas à autant de... *(Il cherche son mot.)* Ce n'est pas de la haine, mais de la bêtise. C'est de l'acharnement. Mais, maintenant, je suis habitué.

— **Comment est-ce possible d'en faire abstraction ?**

— Eh bien, quand je m'échauffe, je me concentre, c'est tout. Je suis préparé et je sais qu'à tous les matches à l'extérieur il existera une minorité pour me huer.

— **Qu'avez-vous envie de leur dire ?**

— D'abord qu'ils réfléchissent ! Au lieu de concentrer leur haine sur un seul mec, ils devraient analyser ce qui s'est vraiment passé... Si le fanatisme passe avant l'honnêteté, il n'y a plus matière à discussion. Si, pour certains, idolâtrer Marseille passe avant tout, je n'y peux rien. Des gens seront toujours persuadés que je suis un menteur ou que je suis manipulé. Mais une chose me trouble davantage...

— **Laquelle ?**

— En principe, les spectateurs paient pour voir un spectacle ou supporter leur équipe. Alors, si avoir du plaisir, c'est huer Jacques Glassmann... ils n'ont qu'à venir chez moi et je leur ferai payer l'entrée. C'est dingue ! Je ne comprends pas les gens.

— **Craignez-vous pour votre sécurité ?**

— J'y pense, bien sûr. Pour l'instant, personne ne s'est approché. Je devrais peut-être faire attention, mais je ne vais pas vivre dans la peur. C'est pourquoi je voulais jouer à Nice. *(NDLR : pour "préserver sa sécurité", les dirigeants valenciennois ne l'ont pas convoqué pour ce match qui s'est, en fait, déroulé dans le calme.)* Ce n'est pas plus délicat dans le Sud. La preuve, c'est à Sedan que j'ai été le plus insulté. Je veux donc jouer à Bastia et sur la Côte d'Azur. Il ne faut pas rentrer dans un soi-disant chantage. Mais, c'est vrai, si quelqu'un veut me faire la peau, il peut le faire n'importe où. S'il a envie de venir à Valenciennes, il sait où me trouver, c'est facile.

— **Vous pensez à un tel acte ?**

— Je ne me tourne pas des films, mais c'est une éventualité. Ça ne me prend pas la tête. Je ne vais pas porter un gilet pare-balles ou blinder ma voiture. Ou vérifier si les freins fonctionnent le matin avant de démarrer. *(Sourire.)*

— **Cette histoire prend des proportions incroyables.**

— C'est normal. Tapie est concerné. Des gens se mouillent pour le protéger. Maintenant deux ex-ministres sont impliqués. C'est tout un système qui est touché. Mais il ne faut pas oublier qu'à l'origine il s'agit d'une affaire de corruption qui salit le football.

— **Et qui vous salit puisque une partie du public vous traite en paria.**

— Moi, j'ai des principes dans la vie, d'autres pas. Eh bien, tant pis pour eux. Le débat s'arrête là. Si je suis un paria ou une balance simplement parce que j'ai dit la vérité, là je ne comprends plus rien à rien.

— **Les dirigeants de l'USVA vous soutiennent-ils ?**

— Ils m'encouragent, mais le sujet est quasiment tabou au club. On ne parle pas de cette affaire. Ni de mes problèmes, car je ne suis pas le centre d'intérêt de l'USVA. Je suis un joueur comme les autres, je ne vaux pas plus qu'un autre. C'est normal même si je pense qu'à certains moments, notamment avant le match à Nice, les dirigeants auraient pu agir autrement. Mais je ne demande pas à être couvé, surtout si ce n'est pas fait intentionnellement.

— **Et vos partenaires ?**

— Ils pensent d'abord à leur place, surtout que nous sommes mal partis. Ils ne vont pas en plus s'encombrer d'un problème qui ne les concerne guère. Les gars ne sont pas conscients des problèmes que je peux avoir. En plus, ils ne peuvent pas faire grand-chose.

— **Vous demandez-vous parfois ce que vous faites sur un terrain au lieu de rester tranquillement chez vous ?**

— Honnêtement, j'y ai pensé. Mais j'ai encore envie de jouer. Et je ne veux pas arrêter à cause de ce que je vis actuellement. Je n'ai pas envie de laisser croire aux gens qui m'insultent qu'ils ont raison. De leur donner ce plaisir. Ce n'est pas au public de choisir le moment auquel j'arrêterai. Leur attitude négative ne me fera pas baisser les bras, au contraire.

— **Avez-vous des regrets ?**

— Non, non, aucun. Je n'aurais pu agir que de cette façon. Je n'ai rien fait d'extraordinaire, c'est simplement une ligne de conduite. Mais, en fin de compte, je n'ai pas besoin des gens. Ils pensent ce qu'ils veulent de moi. Ils n'ont pas prise sur moi. S'ils veulent, ils peuvent m'insulter dans leur lit le soir. C'est leur problème. »

C. L.

Malgré les insultes, Glassmman continue, imperturbable.

Un petit coin de paradis ?

LA folie s'est emparée du tirage n° 37. Avec trois victoires à domicile, sept nuls et trois succès à l'extérieur, le Loto sportif a été soumis à de sérieux mouvements convulsifs. Seront-ils atténués, dès demain, à l'occasion du tirage n° 38 dont est exclue la rencontre Bordeaux-Toulouse ayant lieu ce soir ? Imprévisible, surtout en présence de cette curieuse maladie.

Une seule chose est sûre : Saint-Étienne risque de passer un mauvais quart d'heure à Marseille. Pour deux raisons. D'une part, les Verts en sont à trois nuls d'affilée qui font suite à l'unique succès (Monaco : 2-0). D'autre part, ceux-ci ont subi sept défaites au Vélodrome depuis la remontée de l'OM en D 1. Bon courage !

Même souhait d'encouragement pour Lille qui rassemblera toutes ses énergies pour remporter un premier match, au détriment de Nantes.

Pour Strasbourg, l'événement s'est produit au Havre, samedi dernier. Mission du groupe dirigé par Gress : poursuivre son invincibilité à l'occasion de la venue de Monaco. Hic : l'équipe de la Principauté totalise 60 p. 100 de réussite sur les cinq derniers matches joués à la Meinau. Soit deux succès et deux nuls. Et si un recours aux jeux multiples constituait la solution ?

Quant au Havre (aucune victoire, quatre nuls et deux défaites), il éprouvera quelques difficultés à contenir une équipe montpelliéraine qui a obtenu le nul à Nantes.

Et voici Martigues et Cannes qui se déplaceront à Lyon et Caen, respectivement. Les Martégaux surprennent tous les observateurs et n'ont subi qu'une seule défaite depuis le début de la saison. Non loin de là, les Cannois sont toujours en tête du Championnat ; ils ont enregistré leur vingt-deuxième match sans défaite (avec les prébarrages et barrages) à la faveur du partage des points avec les Sochaliens (1-1).

D'autre part, Lens, récemment battu par Angers, a tout intérêt à se réveiller. En sera-t-il capable à Metz ?

Demeurons dans l'Est pour évoquer la rencontre Sochaux-Auxerre. Bilan des Bourguignons en Franche-Comté depuis cinq saisons : trois nuls et deux défaites...

A l'Ouest, Angers sera l'hôte du Paris-SG. « Notre souci est la gestion des matches à domicile », confia Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, après les deux points pris à Lens. Alors...

En D 2, Valenciennes devrait poursuivre sa remontée en recevant Saint-Brieuc. Quant à Nîmes, il tentera de mettre un terme à deux défaites d'affilée. Pas dans la poche, surtout à Rennes. Si tout est envisageable pour Nice-Bastia, il faut toutefois noter que Dunkerque a obtenu six nuls en huit matches. Voici Rouen prévenu !

En fin de semaine, on jouera sur les matches étrangers (espagnols et italiens) en raison de la proximité de Finlande-France. Possibles succès à l'extérieur : Juve, Inter et Real Madrid. Précisons également que le Milan AC jouera son match à domicile... à l'extérieur (Naples) pour cause de terrain suspendu.

Maurice BROQUET

Sur les cinq derniers matches, Monaco totalise 60 p. 100 de réussite à Strasbourg. Toujours invaincu en compagnie de Cannes.

LOTO SPORTIF N° 37

RESULTATS OFFICIELS

			1	N	2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	NANTES	MONTPELLIER	1	X	2		
2	TOULOUSE	LILLE	1	X	2		
3	LE HAVRE	STRASBOURG	1	2	X		
4	ST-ETIENNE	BORDEAUX	1	X	2		
5	CANNES	SOCHAUX	1	X	2		
6	P.S.G.	CAEN	X	2	2		
7	LENS	ANGERS	1	2	X		
8	MARTIGUES	METZ	1	X	2		
9	AUXERRE	LYON	X	2	2		
10	NANCY	SEDAN	X	2	2		
11	NIMES	NICE	1	2	X		
12	BEAUVAIS	ALES	1	X	2		
13	MULHOUSE	VALENCIENNES	1	X	2		

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 bons pronostics	4	471 976 F
11 bons pronostics	158	9 370 F
10 bons pronostics	1 732	875 F

NUMERO PACTOLE : **8**

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. – CAEN	17 732	10 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle AUXERRE – LYON	1 569	99 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle ST-ETIENNE – BORDEAUX	7 574	21 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 30, Mardi 31 Août et Mercredi 1er Septembre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 39

LISTE OFFICIELLE

			1	N	2
1	CAGLIARI	UDINE	1	N	2
2	A.S ROMA	JUVENTUS	1	N	2
3	REGGIANA	LAZIO	1	N	2
4	CREMONE	NAPLES	1	N	2
5	FOGGIA	INTER MILAN	1	N	2
6	MILAN A.C	GENOA	1	N	2
7	SAMPDORIA	PLAISANCE	1	N	2
8	TORINO	ATALANTA	1	N	2
9	PARME	LECCE	1	N	2
10	ATL. MADRID	LOGRONES	1	N	2
11	LA COROGNE	CELTA VIGO	1	N	2
12	OSASUNA	REAL MADRID	1	N	2
13	F.C BARCELONE	REAL SOCIEDAD	1	N	2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR : MILAN A.C – GENOA
2ème MATCH DU JOUR : A.S ROMA – JUVENTUS
3ème MATCH DU JOUR : F.C BARCELONE – REAL SOCIEDAD

TIRAGE DU N° PACTOLE : Dimanche 5 septembre 1993

VALIDATION : Jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 septembre 1993 jusqu'à 19 heures 30.

LOTO SPORTIF N° 38

LISTE OFFICIELLE

			1	N	2
1	MARSEILLE	ST-ETIENNE	1	N	2
2	LILLE	NANTES	1	N	2
3	STRASBOURG	MONACO	1	N	2
4	MONTPELLIER	LE HAVRE	1	N	2
5	LYON	MARTIGUES	1	N	2
6	CAEN	CANNES	1	N	2
7	METZ	LENS	1	N	2
8	SOCHAUX	AUXERRE	1	N	2
9	ANGERS	P.S.G.	1	N	2
10	VALENCIENNES	ST-BRIEUC	1	N	2
11	RENNES	NIMES	1	N	2
12	NICE	BASTIA	1	N	2
13	ROUEN	DUNKERQUE	1	N	2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR : MARSEILLE – ST-ETIENNE
2ème MATCH DU JOUR : STRASBOURG – MONACO
3ème MATCH DU JOUR : ANGERS – P.S.G.

TIRAGE DU N° PACTOLE : Jeudi 2 septembre 1993

VALIDATION : Lundi 30, mardi 31 août et mercredi 1er septembre 1993 jusqu'à 19 heures 30.

national 3

GROUPE A

Hirson - Béthune	2-2
Maubeuge - Lusitanos	1-0
Friville - Chantilly	2-0
Armentières - Calais	2-1
Beauvais - Valenciennes	0-0
Dieppe - Levallois	1-5
Dunkerque - Saint-Quentin	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LEVALLOIS	2	1	1	0	0	5	1
2. Friville	2	1	1	0	0	2	0
3. Armentières	2	1	1	0	0	2	1
4. Maubeuge	2	1	1	0	0	1	0
5. Hirson	1	1	0	1	0	2	2
6. Béthune	1	1	0	1	0	2	2
7. Valenciennes	1	1	0	1	0	0	0
8. Beauvais	1	1	0	1	0	0	0
9. Dunkerque	1	1	0	1	0	0	0
10. Saint-Quentin	1	1	0	1	0	0	0
11. Calais	0	1	0	0	1	1	2
12. Lusitanos	0	1	0	0	1	0	1
13. Chantilly	0	1	0	0	1	0	2
14. Dieppe	0	1	0	0	1	1	5

Rendez-vous
Hirson - Maubeuge
Béthune - Dieppe
Lusitanos - Friville
Chantilly - Armentières
Calais - Beauvais
Valenciennes - Dunkerque
Levallois - Saint-Quentin

GROUPE B

Paris-SG - Rouen	2-4
Évreux - Le Mans	0-2
La Flèche - Granville	1-0
Argentan - Gonfreville	2-0
Bayeux - Sablé	0-0
Laval - Vire	3-0
Versailles - La Ferté-Bernard	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	2	1	1	0	0	3	0
2. Rouen	2	1	1	0	0	4	2
3. Versailles	2	1	1	0	0	3	1
4. Le Mans	2	1	1	0	0	2	0
5. Argentan	2	1	1	0	0	2	0
6. La Flèche	2	1	1	0	0	1	0
7. Bayeux	1	1	0	1	0	0	0
8. Sablé	1	1	0	1	0	0	0
9. Granville	0	1	0	0	1	0	1
10. Paris-SG	0	1	0	0	1	2	4
11. Ferté-Bernard	0	1	0	0	1	1	3
12. Gonfreville	0	1	0	0	1	0	2
13. Évreux	0	1	0	0	1	0	2
14. Vire	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous
Paris-SG - Évreux
Rouen - Laval
Le Mans - La Flèche
Granville - Argentan
Gonfreville - Bayeux
Sablé - Versailles
Vire - La Ferté-Bernard

GROUPE C

Forbach - Épernay	0-0
Blénod - Biesheim	0-0
Vandœuvre - Toul	0-4
Raon-l'Étape - Saint-Dizier	2-1
Sainte Anne de Reims - Bar-le-Duc	2-1
Colmar - Saint-Avold	2-1
Sedan - Florange	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOUL	2	1	1	0	0	4	0
2. Raon-l'Étape	2	1	1	0	0	2	1
3. Ste A.Reims	2	1	1	0	0	2	1
4. Colmar	2	1	1	0	0	2	1
5. Forbach	1	1	0	1	0	0	0
6. Épernay	1	1	0	1	0	0	0
7. Blénod	1	1	0	1	0	0	0
8. Biesheim	1	1	0	1	0	0	0
9. Sedan	1	1	0	1	0	0	0
10. Florange	1	1	0	1	0	0	0
11. Saint-Avold	0	1	0	0	1	1	2
12. Bar-le-Duc	0	1	0	0	1	1	2
13. Saint-Dizier	0	1	0	0	1	1	2
14. Vandœuvre	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous
Forbach - Blénod
Épernay - Colmar
Biesheim - Vandœuvre
Toul - Raon-l'Étape
Saint-Dizier - Sainte Anne de Reims
Bar-le-Duc - Sedan
Saint-Avold - Florange

GROUPE D

Angers - Châteaubriant	0-0
Concarneau - Fontenay	3-6
Cognac - Laval	3-1
Saint-Pol-de-Léon - Plabennec	1-0
La Roche-sur-Yon - St-Jean-d'Angély	3-0
Rennes - Vannes	1-0
Nantes - Segré	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTENAY	2	1	1	0	0	6	3
2. La Roche/Yon	2	1	1	0	0	3	0
3. Cognac	2	1	1	0	0	3	1
4. Nantes	2	1	1	0	0	2	1
5. Rennes	2	1	1	0	0	1	0
6. St-Pol-de-Léon	2	1	1	0	0	1	0
7. Angers	1	1	0	1	0	0	0
8. Châteaubriant	1	1	0	1	0	0	0
9. Segré	0	1	0	0	1	1	2
10. Plabennec	0	1	0	0	1	0	1
11. Vannes	0	1	0	0	1	0	1
12. Laval	0	1	0	0	1	1	3
13. Concarneau	0	1	0	0	1	3	6
14. St-J.-d'Angély	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous
Angers - Concarneau
Châteaubriant - Rennes
Fontenay - Cognac
Laval - Saint-Pol-de-Léon
Plabennec - La Roche-sur-Yon
St-Jean-d'Angély - Nantes
Vannes - Segré

GROUPE E

Troyes - Joué-lès-Tours	0-3
Decize - Blois	1-1
Gueugnon - Clermont	4-1
Auxerre - Lucé	4-2
Plessis-Vill. - Châteauroux	0-0
Romorantin - Moulins	1-0
Gien - Sens	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUEUGNON	2	1	1	0	0	4	1
2. Joué-lès-Tours	2	1	1	0	0	3	0
3. Auxerre	2	1	1	0	0	4	2
4. Gien	2	1	1	0	0	3	1
5. Romorantin	2	1	1	0	0	1	0
6. Decize	1	1	0	1	0	1	1
7. Blois	1	1	0	1	0	1	1
8. Plessis-Vill.	1	1	0	1	0	0	0
9. Châteauroux	1	1	0	1	0	0	0
10. Moulins	0	1	0	0	1	0	1
11. Lucé	0	1	0	0	1	2	4
12. Sens	0	1	0	0	1	1	3
13. Clermont	0	1	0	0	1	1	4
14. Troyes	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous
Troyes - Decize
Joué-lès-Tours - Romorantin
Blois - Gueugnon
Clermont - Auxerre
Lucé - Plessis-Vill.
Châteauroux - Gien
Moulins - Sens

GROUPE F

FC Grenoble - Lons-Le-Saunier	1-3
Rumilly - Villefranche	1-0
Charnay - Thonon	0-0
Norcap Grenoble - Fesches	3-0
Cluses-Scionzier - Valence	0-0
Belfort - Baume-L'Isle	0-4
Vermondans - Louhans-Cuiseaux	1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BAUME-L'ISLE	2	1	1	0	0	4	0
2. L.-Cuiseaux	2	1	1	0	0	4	1
3. Norcap Gren.	2	1	1	0	0	3	0
4. Lons-Le-S.	2	1	1	0	0	3	1
5. Rumilly	2	1	1	0	0	1	0
6. Cl.-Scionzier	1	1	0	1	0	0	0
7. Valence	1	1	0	1	0	0	0
8. Thonon	1	1	0	1	0	0	0
9. Charnay	1	1	0	1	0	0	0
10. Villefranche	0	1	0	0	1	0	1
11. FC Grenoble	0	1	0	0	1	1	3
12. Vermondans	0	1	0	0	1	1	4
13. Fesches	0	1	0	0	1	0	3
14. Belfort	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous
FC Grenoble - Rumilly
Lons-Le-Saunier - Belfort
Villefranche - Charnay
Thonon - Norcap Grenoble
Fesches - Cluses-Scionzier
Valence - Vermondans
Baume-Isle - Louhans-Cuiseaux

GROUPE G

Tarbes - Lavaur	0-1
Aurillac - Albi	2-1
Bergerac - Lormont	1-0
Béziers-Devez - Cugnaux	1-1
Castets - Niort	2-1
Limoges F. 87 - Arsac	6-0
Saint-Alban - Trélissac	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F. 87	2	1	1	0	0	6	0
2. Castets	2	1	1	0	0	2	1
3. Aurillac	2	1	1	0	0	2	1
4. Saint-Alban	2	1	1	0	0	2	1
5. Bergerac	2	1	1	0	0	1	0
6. Lavaur	2	1	1	0	0	1	0
7. Cugnaux	1	1	0	1	0	1	1
8. Béziers-Devez	1	1	0	1	0	1	1
9. Albi	0	1	0	0	1	1	2
10. Niort	0	1	0	0	1	1	2
11. Trélissac	0	1	0	0	1	1	2
12. Lormont	0	1	0	0	1	0	1
13. Tarbes	0	1	0	0	1	0	1
14. Arsac	0	1	0	0	1	0	6

Rendez-vous
Tarbes - Aurillac
Lavaur - Limoges F. 87
Albi - Bergerac
Lormont - Béziers-Devez
Cugnaux - Castets
Niort - Saint-Alban
Arsac - Trélissac

GROUPE H

Avignon - Le Grau-du-Roi	1-0
Nîmes - Antibes	1-0
Endoume - Grasse	6-0
Istres - Montélimar	1-1
Martigues - Hyères	0-0
Beaucaire - Cannes	0-0
Porto-Vecchio - Ajaccio	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ENDOUME	2	1	1	0	0	6	0
2. Nîmes	2	1	1	0	0	1	0
3. Avignon	2	1	1	0	0	1	0
4. Ajaccio	2	1	1	0	0	1	0
5. Montélimar	1	1	0	1	0	1	1
6. Istres	1	1	0	1	0	1	1
7. Hyères	1	1	0	1	0	0	0
8. Beaucaire	1	1	0	1	0	0	0
9. Cannes	1	1	0	1	0	0	0
10. Martigues	1	1	0	1	0	0	0
11. Le Grau-du-Roi	0	1	0	0	1	0	1
12. Porto-Vecchio	0	1	0	0	1	0	1
13. Antibes	0	1	0	0	1	0	1
14. Grasse	0	1	0	0	1	0	6

Rendez-vous
Avignon - Nîmes
Le Grau-du-Roi - Beaucaire
Antibes - Endoume
Grasse - Istres
Montélimar - Martigues
Hyères - Porto-Vecchio
Cannes - Ajaccio

régionaux

ALSACE
(1re journée)

*Eckbolsheim et Hochfelden	1-1
*Sundhoffen et AS Strasbourg	0-0
*Vauban et Robertsau	2-2
Wittelsheim b. *Mutzig	3-0
*Berrwiller et RC Strasbourg	0-0
*Gambsheim et Neudorf	2-2
*Mulhouse Red Star b. FCSK 06	1-0

Class. : 1. Wittelsheim, Mulhouse, 2 pts ; 3. Vauban, Robertsau, Gambsheim, Neudorf, Eckbolsheim, Hochfelden, Sundhoffen, AS Strasbourg, Berwiller, RC Strasbourg, 1 pt ; 13. FCSK 06, Mutzig 0 pt.

ATLANTIQUE
(1re journée)

*La Roche-sur-Yon et Cholet	0-0
Intrépide Angers b. ASPTT Nantes	1-0
*Macaire-en-M. et Saint-Sébastien	1-1
*Angers et Thouaré	0-0
Ancenis b. *La Chaume	3-0
*Carquefou et Nozay	1-1
*Le Croisic b. Pouzauges	3-1

Class. : 1. Ancenis, Le Croisic, Intrépide Angers, 2 pts ; 4. Macaire-en-Mauges, Saint-Sébastien, Carquefou, Nozay, la Roche-sur-Yon, Cholet, Angers, Thouaré, 1 pt ; 12. ASPTT Nantes, Pouzaugues, La Chaume, 0 pt.

BRETAGNE
(1re journée)

Pontivy b. *Brest	2-0
*Coray et Locminé	1-1
*Plumelec et Lanester	1-1
Ploërmel b. *CPB Rennes	5-2
*Baud et Saint-Brieuc	0-0
*Lorient b. Redon	3-1
*Douarnenez et Pont-L'Abbé	2-2

Class. : 1. Ploërmel, Pontivy, Lorient, 2 pts ; 4. Douarnenez, Pont-L'Abbé, Coray, Locminé, Plumelec, Lanester, Baud, Saint-Brieuc, 1 pt ; 12. Redon, Brest, CPB Rennes, 0 pt.

CENTRE-OUEST
(1re journée)

*Bressuire b. Angoulême	4-0
*Soyaux b. La Rochelle	3-1
*Loudun et Saintes	1-1
Noirt b. *Guéret	2-1
*Châtellerault b. Poitiers	2-1
*Saint-Liguaire b. Brive	2-0
*ASPTT Limoges b. Lalleu Pallice	1-0

Class. : 1. Bressuire, Soyaux, Saint-Liguaire, Châtellerault, ASPTT Limoges, Niort, 2 pts. ; 7. Loudun, Saintes, 1 pt ; 9. Laleu Pallice, Brive, Poitiers, Guéret, La Rochelle, Angoulême, 0 pt.

FRANCHE-COMTÉ
(1re journée)

*Jura Sud-Foot et Vesoul	0-0
*Besançon b. Dole-Tavaux	2-1
*Dampierre b. Bethoncourt	3-2
*Pont-de-Roide b. Bart	2-1
*Bletterans et Pontarlier	0-0
*Baume-L'Isle et Dasle	0-0
Gylley exempt.	

Class. : 1. Dampierre, Besançon, Pont-de-Roide, 2pts ; 4. Jura Sud Foot, Vesoul, Bletterans, Pontarlier, Baume-L'Isle, Dasle, 1pt ; 10. Bethoncourt, Dôle-Tavaux, Bart, Gilley, 0 pts

MIDI-PYRÉNÉES
(1re journée)

*Luchon B. Muret	2-1
*Saint-Gaudens et Toulouse FC	2-2
*Montauban b. Toulouse-Font.	2-0
Blagnac b. *Rodez	3-2
*Cahors et Labège	1-1
*Saint-Alban et Balma	2-2
*Fonsorbes b. Fleurance	1-0

Class. : 1. Montauban, Luchon, Blagnac, Fonsorges, 2 pts ; 5. Cahors, Labège, Saint-Alban, Balma, Saint-Gaudens, Toulouse FC, 1 pt ; 11. Toulouse-Font, Muret, Rodez, Fleurance, 0 pt.

VAINCRE LA FAIM
c'est possible
NOURRIR - SOIGNER - INSTRUIRE

Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire

SOLIDARITÉ

Comité du livre
CCP 31 711-09 Y LA SOURCE

LOTO-SPORTIF PAR MINITEL

Faites-le INSTANTANEMENT!

CHAQUE SEMAINE 25 PRONOSTICS PROFESSIONNELS ET UN SYSTEME jeu UNIQUE!

3617 CODE 1X2

développement de vos grilles par système expert!

Offrez vous un conseiller de jeu privé

JOUEZ pour GAGNER uniquement

Votre Passeport pour la réussite!

NOUVEAUTES - INTERNATIONALES :

● Méthodes LOTO National ● LOGICIELS ● Revue: le Systémiste

TURF - QUINTE- QUARTE ● Ouvrages LOTO - SPORTIF

35 SYSTEMES BON LOTO PAR MINITEL

NOUVEAU ET GENIAL!

4 FOIS PAR SEMAINE DES SYSTEMES TRES PERFORMANTS PRETS A EXPLOITER

Faites-le !

3617 CODE BON LOTO

STATISTIQUES
SYSTEMES
TIRAGES
ECARTS

ACCES LIBRE!
JEUX INSTANTANÉS
VRAIMENT UNIQUE!

développement de vos grilles par système expert!

SÉRIE OSCAR TURBO SYSTEMES (- 50 % SUR LE PRIX !)

LES SYSTÈMES CONDITIONNÉS A GRANDES ÉCONOMIES

EXEMPLE :		VOTRE CADEAU GRATUIT
5 Triples (9 grilles)	8 Triples (57 grilles)	13 Triples (270 grilles)
6 Triples (31 grilles)	9 Triples (73 grilles)	100 % 12 bons résultats !
7 Triples (27 grilles)	11 Triples (110 grilles)	– Réf. 12/0S1 –

VOTRE CADEAU GRATUIT

Parieurs de haut niveau, jouez maintenant jusqu'à 13 bons résultats grâce à la "colonne de base" du Loto-Sportif.

OFFRE SPÉCIALE LIMITÉE : 780 F au lieu de 1 415 F !

Garantie par l'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS. Réservez votre "Oscar Systèmes Turbo" dès aujourd'hui.

SOFTLOTO

Le logiciel indispensable pour ne plus cocher vos grilles au hasard.

Contient la totalité des tirages écoulés depuis le 19 mai 1976 !

Plus de 40 fonctions accessibles par menus déroulants en couleurs. Gestion de la souris. *Configuration :* PC, XT, AT, disquette ou disque dur. Ecran couleur ou monochrome.

Réf. SOFT/12. Prix : 499 FF.

OFFRE RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES

les cahiers des fabuleuses astuces légales de jeu ! **98 F seulement!** les 4 Cahiers!

SOMMAIRE N°8

Statistiques Loto sportif
Systèmes 6 Triples
Systèmes 2 Triples + 5 Doubles
Système 3 Triples + 3 Doubles
Systèmes 9 Triples
Loto Statistiques

SOMMAIRE N°9

Statistiques Loto sportif
Statistiques Tapis Vert
Statistiques Loto National
Système 3 Triples + 3 Doubles
Système 2 Triples + 2 Doubles
Système 5 Triples + 1 Double

SOMMAIRE N°11

Statistiques Loto sportif
Statistiques Loto National
Système 5 Triples + 3 Doubles
Système 3 Triples + 3 Doubles
Système statistique 6 Triples
Systèmes super-économiques
Loto national : syst. 10 numéros
Loto national : syst. 30 numéros

SOMMAIRE N°12

Statistiques Loto sportif
Statistiques Loto National
Système 5 Triples + 4 Doubles
Système 3 Triples + 3 Doubles
Système 9 Triples
Système 2 Triples + 7 Doubles
Système 6 Triples + 5 Doubles
Loto national : syst. 10 numéros

TESTEZ - LES EN TOUTE LIBERTE!

QUINTE STRATEGE

auteur: J.P.MARRIGUES

Systèmes

L'OUTIL DES PROS!

A ne pas manquer! Réf:QS. Prix: 498 F

Etonnante stratégie qui offre la possibilité de gagner dans le désordre, mais surtout dans l'ordre grâce à une astuce de positionnement!

IEPSOFT

LOGICIEL VI-VA LOTO

ETONNANT !

LE LOGICIEL EXTRA VI-VA INDISPENSABLE A TOUS

ASSOCIE PUISSANCE ET PERFORMANCE

SIMPLE-UTILE-RAPIDE PEUT CONTENIR TOUS LES TIRAGES-OCCUPE TRES PEU DE PLACE!

LOGICIEL PROFESSIONNEL

SUPER! GAINS

SANS COMPLEMENT DE PRIX SONT OFFERTS 35 SYSTEMES LES PLUS ECONOMIQUES!

Si vous deviez vous acheter un logiciel n'hesitez pas c'est bien celui-ci qu'il vous faut. Convient même aux débutants comme aux 'professionels' experimentés.

Ref: VIVA
Prix SPECIAL 680F AU LIEU DE 1490F!

I.E.P.S. SYSTEMES MATHEMATIQUES

SYSTEMES LOTO SPORTIF A MULTI-POSITION

Nouveaux Systèmes Originaux
Les plus économiques des systèmes de 6 à 13 TRIPLES
SIMPLES • FACILES • COMPREHENSIBLES
RECORD D'ECONOMIES
Un livre SPECIAL GRILLES DIFFICILES

LES FABULEUX SYSTÈMES A MULTI-POSITION

11 Triples !
12 Triples !
13 Triples !

Les plus économiques en EUROPE !

100 % 12 : 7 Triples (12 grilles), 9 Triples (38 grilles), 10 Triples (56 grilles), 13 Triples (112 grilles)...
100 % 13 : 6 Triples (36 grilles), 8 Triples (64 grilles *sur 4 bul. multiples*), 9 Triples (216 grilles *sur 8 bul. multipl.*), 10 Triples (288 grilles *sur 8 bul. multipl.*)...

Réf. 12/L/60. Prix : 348 FF.

E.G.R.A. présente:

LOTO

U.S.A.

adaptation de Thierry Lammens

LOTO made in USA

Auteur : **Thierry Lammens**

En direct des Etats-Unis, Thierry Lammens propose 28 systèmes de groupages "conditionnels" à garantie 6/6. Ces 28 systèmes pour bulletins simples sont : • 9 nos en 27 grilles • 10 nos en 36 et 60 grilles • 11 nos en 18, 30 ou 36 grilles • 12 nos en 20, 27, 30 et 90 grilles • 13 nos en 24, 30 et 60 grilles • 14 nos en 15, 54 et 119 grilles • 15 nos en 20 et 36 grilles • 16 nos en 36 et 123 grilles • 17 nos en 72 grilles • 19 nos en 293 grilles • 20 nos en 102 et 108 grilles • 21 nos en 162 grilles • 22 nos en 126 grilles • 23 nos en 72 grilles.

Réf. LMU/12. Prix : 275 FF.

Editions E.G.R.A.

La méthode Trends

Auteur : **Thierry Lammens**

L'auteur révèle le moyen de choisir les coups à jouer afin d'embrayer sur les tendances bénéficiaires à n'importe quel jeu de hasard ! C'est en étudiant attentivement les techniques les plus modernes utilisées en bourse qu'il mit au point cet ouvrage. Effectivement, tout comme pour les systémiers de la roulette ou du turf, la réussite en bourse dépend uniquement de la faculté à déterminer et à choisir opportunément le moment de "jouer". Il est important de savoir que cet ouvrage est accessible à tous : pas de formule complexe ou d'algorithme compliqué. Aucune connaissance mathématique, scientifique ou informatique n'est nécessaire pour comprendre et appliquer les théories qui y sont présentées.

Réf. MT/12. Prix : 480 FF.

LES GRANDS TRIPLES

POUR VOTRE LOTO SPORTIF

DE 7 JUSQU'A 13 TRIPLES SANS CONDITION !

OFFRE EXCEPTIONNELLE POUR REPONSE AVANT 8 JOURS

EN CADEAU GRATUIT!! ABSOLUMENT JAMAIS VU DANS LE MARCHE FRANCAIS-NI AILLEURS

LES MATRICES- LES VRAIES!

11 TRIPLES SANS
12 TRIPLES AUCUNE
13 TRIPLES CONDITION!

100 % 12 ou 13 bons Résultats avec des fixes justes!

PRIX DE LANCEMENT! ECONOMISEZ 160 F

LE NOUVEAU LIVRE I.E.P.S VIENS DE PARAITRE!

EXCEPTIONNEL : JAMAIS VU

LES PLUS GRANDS TRIPLES 13 DU LOTO SPORTIF FRANCAIS ET EUROPEEN !!

Vous apprendrez comment jouer juste. Comment utiliser un système. Comment vous y prendre avant de jouer. Comment mettre un moteur qui propulse votre jeu.- Comment profiter de l'expérience et des conseils des pros, depuis des années au service du parieur et aujourd'hui, à votre service!

Des dizaines de systèmes nouveaux vous attendent de 7 à 10 TRIPLES SANS CONDITION, encore plus réduits, encore plus performants que tout autre système dans le marché grâce aux efforts et aux investissements de l'INSTITUT EUROPEEN pour la recherche dans ce domaine, de plus en plus pointu. Et ceci pour mieux vous servir, et mieux vous satisfaire.

Vous trouverez dans ce livre toutes les familles de systèmes : Non Conditionnés, Avec Conditions, Les Dérivés, Les Statistiques, Les Multi-positionables etc... Un vrai regal de 125 pages.

Réf. LB1. Prix de lancement 390 F au lieu de 550F + VOTRE CADEAU GRATUIT les combinaisons matrices de 11 à 13 TRIPLES SANS CONDITION

Comment faire 6 au LOTO !

Pour les amoureux du Loto 6/49, voici la grande nouveauté : contient une banque de plus de **38 systèmes** garantie 5/5, 4/6, 5/6. *Si vous répondez avant 10 jours, vous recevez en cadeau gratuit les "33 SÉLECTIONS EN OR".* L'auteur, vous dévoile un grand secret, vous devez choisir une grille et la jouer durant toute l'année. **Elles sont gagnantes avec preuves à l'appui !**

Prix : 348 FF.

COMMANDEZ AVANT 8 JOURS

I.E.P.S BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

renseignements

Par téléphone: 42 28 86 26
Par Fax: 42 63 28 05
Telex 16-1 si vous appelez de province

Par Minitel: 3617 CODE 1X2 ou 3617 BONLOTO

Venez sur place: 37 Rue Nollet 75017 Paris

BON POUR UN TEST LIBRE SANS AUCUN RISQUE

FF1/8/93

OUI, A envoyer par la poste dès aujourd'hui à:

I.E.P.S BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Je souhaite recevoir les Articles qui m'intéressent et dont je coche les références ci-dessous. Veuillez m'expédier mon colis par retour de courrier en URGENT. Il est bien entendu que vos livres et logiciels sont garantis sur la rentabilité, mais aussi contre tout vice de fabrication. Si je constate une quelconque anomalie, je peux les retourner pour échange sans aucune discution de votre part et sans que cela me coûte un centime de plus. Sous ces conditions formelles, veuillez enregistrer ma commande.

☐ Je réponds sous 8 jours, ce qui me donne droit au cadeau Ma revue d'astuces de JEUX complémentaire et GRATUITE ! Voici mon choix:

OUVRAGES LOTO-SPORTIF: (cochez les cases des articles)

☐ LA SERIE OSCAR TURBO COMPLETE(avec le livre 13 Triples gratuit) -Prix spécial au lieu de 1415F seulement 780F.....
☐ LES FABULEUX SYSTEMES A MULTIPOSITION PRIX 348F.....
☐ **LES GRANDS TRIPLES DU LOTO SPORTIF + les magniliques combinaisons Matrices EN CADEAU Gratuit. Prix Spécial au lieu de 550F seulement 390F.....**

CAHIERS DES ASTUCES le Systémiste **P. M.U & DIVERS**

☐ LES 4 CAHIERS Traitant: Loto-Sportif et National / P.M.U .prix spécial 98F.....
☐ LA METHODE TRENDS prix 480F.....
☐ QUINTE STRATEGES prix 498F.....

METHODES ET LOGICIELS LOTO NATIONAL

☐ SOFT LOTO* prix 499F.....
☐ **LE FABULEUX VI-VA LOTO* prix Spécial au lieu de 1490F soulement 680F.....**
☐ LOTO MADE IN U.S.A prix 275F.....
☐ **COMMENT FAIRE SIX AU LOTO 38 systèmes touts garanties + les 33 sélections en OR qui permettent d'éliminer jusqu' à 31 numéros!! prix 348F**

*Disquette choisie: ☐ 3 1/2 pouces ☐ 5 1/4 pouces Frais d'envoi 25 F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de : I.E.P.S par: ☐ chèque ☐ mandat lettre

☐ carte bleue N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| _____ Total:
signature obligatoire

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Code Postal.....

ENVOI RAPIDE ET DISCRET

Pour toute réponse sous 8 jours vous recevrez un cahier d'astuces supplémentaire et GRATUIT!

Noisy : le foot comme la vie...

Ils sont blacks, beurs ou asiatiques. Jeunes. Très jeunes. Et, par-dessus tout, ils aiment le foot. À Noisy-le-Sec, dans la proche banlieue parisienne, l'intégration se pratique au quotidien. Avec un certain bonheur.

LAGHY BAKARI est un long gaillard de près de deux mètres et 90 kilos. Costaud. Et pas malhabile. Avant-centre, cette saison, de Noisy. L'année dernière, il évoluait à Romainville, dans l'anonymat d'un Championnat régional. Romainville, comme Boli. Basile et Roger. Comme d'autres qui ont, depuis, fait leur trou dans le monde parfois flou du football professionnel. Laghy suivra peut-être le même chemin. Peut-être pas. Mais ce n'est pas le plus important. Il incarne, en tout cas, le foot *made in Noisy*, celui des potes, d'où qu'ils viennent, des déplacements en bus et, trop peu souvent, en train.

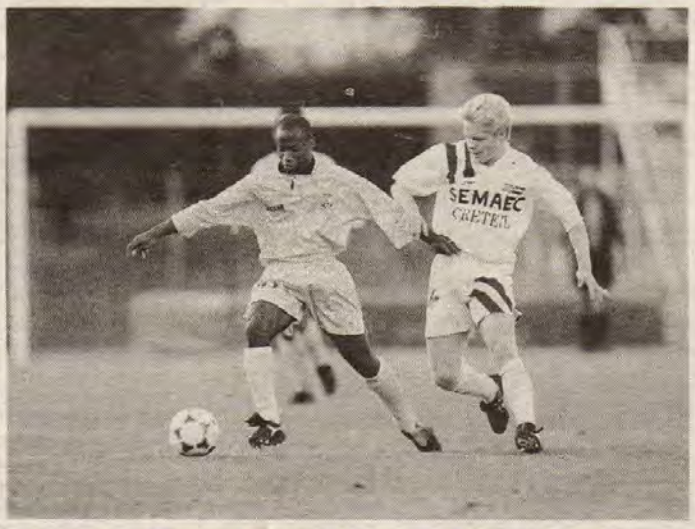
L'avion, c'est trop cher. Beaucoup trop cher pour un club dont les ressources se réduisent depuis longtemps à une poignée de dollars récoltés auprès du conseil général et de la mairie. Un million de francs, tout bien pesé, voilà qui n'est pas de nature à trop vous ouvrir l'appétit. Les sponsors ? Nenni. Ceux qui pourraient s'investir ont décidé de se porter sur des clubs plus en vue. Ou, du moins, à l'image plus « porteuse ». Alors, en attendant Melchior, Balthazar ou quelque autre Roi mage, Noisy se serre les coudes. En trouvant les remèdes à ses plaies d'argent. Et en investissant sur l'avenir.

Depuis le début de ce Championnat, la moyenne d'âge de l'équipe n'a jamais dépassé vingt et un ans. Jamel Sandjak, l'âme de Noisy depuis une douzaine d'années, personnage à mi-chemin entre Luis Fernandez et Guy Roux, n'en est pas peu fier. « Avec nos petits moyens, nous arrivons à nous entraîner tous les jours. Les joueurs prennent plaisir à se retrouver. D'ailleurs, ils sont copains à l'extérieur, ce qui facilite bien les choses. » Autre atout : 80 p. 100 des joueurs sont formés au club. Les vieilles gloires ou anciens pros en mal de reconversion, ce n'est pas la politique de la maison. Avec quoi, d'ailleurs, pourrait-elle, l'envisager ? Sandjak n'en éprouve aucune amertume. Le foot, à Noisy, n'est pas fait pour le professionnalisme.

Mais il existe. « Le problème, finalement, c'est que nous gênons peut-être les instances dirigeantes du football, estime l'entraîneur noiséen. Depuis quelques années, une nouvelle race de clubs a émergé. Des équipes comme Endoume, Vaulx-en-Velin, Aubervilliers ou Noisy font régulièrement parler d'elles. Et je n'ai pas le sentiment que l'on nous aide beaucoup. » Il faut donc innover, anticiper et, surtout, offrir aux jeunes du club les possibilités de s'épanouir. Sur et en dehors du terrain. C'est pour cette raison que deux associations, en marge du club, ont été créées. La première, appelée EDSON, doit permettre la mise en place de stages de formation pour les joueurs. La seconde, EPI, sera une sorte d'agence d'intérim destinée à trouver du travail aux jeunes. « Des contrats à durée déterminée au départ, précise Sandjak, car on ne remet pas au travail d'un seul coup des gens qui n'ont plus d'activité depuis deux ou trois ans. »

Initiatives intelligentes qui n'attendent plus que les subventions. Au début de septembre, peut-être. D'ici là, le ballon aura encore tourné. Et les jeunes pousses banlieusardes continueront de pratiquer leur jeu. Viril mais rarement méchant. Un jeu qui leur ressemble. Celui de leur vie de tous les jours...

Joël SIMON



Tayamoutou, le vif ailier de Noisy (ici aux prises avec le défenseur de Créteil Sobel), découvre avec ses copains le niveau du National 1. Une expérience enrichissante vécue avec passion.
Photo Jean-Claude LAMY

Rendez-vous

5e JOURNÉE
(Samedi 4 septembre 1993)

Groupe A
Guingamp - Aubervilliers
Roubaix - Amiens
Brest - Paris FC
Épinal - Saint-Leu V.O. 95
Lorient - Évry
Fécamp - La Roche/Y.
Noisy-le-Sec - Quimper
Avranches - Créteil
Cherbourg - Ancenis

Groupe B
Arles - Toulon
Sète - Dijon
Brive - Perpignan
Châteauroux - Louhans-Cuis.
Châtellerault - Ajaccio
Angoulême - Nevers
Lyon-Duchère - Pau
Annecy - Muret
Besançon - Vallauris

Groupe A

Buteurs

1. B. Bouger (Quimper), **5**.
2. Bruno (Aubervilliers), Boucher (Fécamp), Guivarc'h (Guingamp), Bakari (Noisy-le-Sec), **3**.
6. Barthelémy (Amiens), Karchaoui (Aubervilliers), Djukic (Brest), Cadiou (Créteil), Th. Desportes (Fécamp), Rouxel (Guingamp), Gury (Lorient), **2**.

Étoiles

1. Pedron (Ancenis), Ferry (Epinal), T. Desportes (Fécamp), **3**.
4. Le Roux (Avranches), Djukic (Brest), Lucas (Cherbourg), Vinuesa (Guingamp), M'Bock (Paris FC), B. Bouger (Quimper), Szwagiel (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), **2**.
12. Milosevic (Amiens), Raymond (Amiens), Demoulin (Amiens), Gerez (Amiens), Lagadec (Ancenis), Strauss (Aubervilliers), Karchaoui (Aubervilliers), Nollet (Aubervilliers), Badoual (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), Le Joly (Avranches), Tanguy (Brest), Guédé (Brest), Bacher (Cherbourg), M'Bemba (Cherbourg), Cadiou (Créteil), Séguy (Créteil), Picoreau (Créteil), Domoraud (Créteil), Sy (Épinal), Trognon (Évry), Charpentier (Évry), Bamba (Évry), Dos Santos (Évry), Vincent. (Fécamp), **1**.

Groupe B

Buteurs

1. M'Boma (Châteauroux), **5**.
2. Moureaux (Sète), **4**.
3. Vergne (Angoulême), Bouroumi (Brive), Monate (Châtellerault), Denizart (Nevers), Rouve (Sète), **3**.
8. Morales (Ajaccio), Sutter (Besançon), M'Bole (Brive), Lestrade (Châteauroux), Hochart et Boisseau (Louhans-Cuiseaux), Beganovic (Lyon-Duchère), Crucet (Perpignan), **2**.

Étoiles

1. M'Boma (Châteauroux), Dervin (Toulon), **3**.
3. Dura (Annecy), Rodriguez (Arles), Sutter (Besançon), Girardot (Brive), Asdrubal (Châtellerault), Sekana (Louhans-Cuiseaux), Beganovic (Lyon-Duchère), Mounadi (Perpignan), Kaada (Sète), Baudouin (Vallauris). **2**.
13. D'Angelo, Leandri, Luciani et Sene (Ajaccio), Stephan, Vergne, Monroux et Prévost (Angoulême), Finotto et Simon (Annecy), Saez et Lefèvre (Arles), Spielmann et Venditelli (Besançon), Weldin et Viallet (Brive), Triki (Châteauroux), Monate et Moulin (Châtellerault), Theulin, Bied, Corian et Demirdjian (Dijon), Hochart et Converso (Louhans-Cuiseaux), Noubia et Payre (Lyon-Duchère), Brun, Dinis, Armand et Barthe (Muret), **1**.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	6	4	2	2	0	8	4
2. Guingamp	5	4	1	3	0	6	1
3. Quimper	5	4	2	1	1	6	5
4. Créteil	5	4	1	3	0	4	3
5. Noisy-le-Sec	5	4	2	1	1	4	3
6. Saint-Leu V.O. 95	5	4	1	3	0	3	2
7. Fécamp	4	4	1	2	1	6	5
8. Amiens	4	4	1	2	1	4	3
9. Avranches	4	4	1	2	1	3	2
10. Lorient	4	4	1	2	1	5	5
11. Épinal	4	4	1	2	1	3	3
12. Brest	4	4	1	2	1	4	5
13. Cherbourg	4	4	2	0	2	3	4
14. Ancenis	4	4	1	2	1	1	2
15. Paris FC	3	4	0	3	1	2	3
16. Roubaix	2	4	1	0	3	1	3
17. Évry	2	4	1	0	3	1	5
18. La Roche/Y.	2	4	0	2	2	2	8

***AUBERVILLIERS b. EPINAL : 3-1 (1-1).** – 918 spect. Recette : n.c. Buts : Bruno (19e, 51e), Kharchaoui (90e), pour Aubervilliers ; Strabach (15e), pour Épinal. Arbitre : M. Dagorne. Avertissements : Di Rocco (30e), Harmand (37e), à Epinal ; Bououden (76e), à Aubervilliers. Expulsions : Di Rocco (38e), Ferry (90e), à Epinal.
AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Bououden, Célestine — Afonso, A. Belklela, ***BADOUAL**, Kharchaoui — Bruno, Lacheb (K. Belkebla, 62e). Entr. Kar. Belkebla.
ÉPINAL : Ferry — Paul, Blamart, Revelli, Harmand — Talerico, Di Rocco, Rouani, Cichirello — Strabach (Bouchemla, 70e), ***SY** Entr. : Maurice.

***AMIENS b. GUINGAMP : 1-1 (1-0).** — 2 475 spect. Recette : 108 591 F. Buts : Barthélémy (9e), pour Amiens ; Guivarc'h (88e), pour Guingamp. Arbitre : M. Merlot. Avertissements : Raymond (79e), à Amiens ; Miehel (41e), à Guingamp.
AMIENS : Wantz — Laversenne, Raymond, Castets, ***GEREZ** — Rosset, Barthélemy, Milosevic — Lokuli (Demoulin, 72e), Adam — Faderne (Dobelle, 76e). Entr. : Parizon.
GUINGAMP : Hugues — Anselmini, Fournier, Lecomte, ***LASPALLES** — Michel, Le Roux, Vinuessa, Carnot (Laurent, 70e) — Guiomarc'h, Rouxel. Entr. : Smerecki.

***QUIMPER b. AVRANCHES : 1-0 (0-0).** — 792 spect. Recette : 26 308 F. But : B. Bouger (61e). Arbitre : M. Bénardet. Avertissements : Badiane (70e), Cuvier (78e) à Avranches.
QUIMPER : Bourgeois — Suignard, Gaillard, Fall, Sergent — Marin, ***LE BOHEC**, Salaün, Faye — Zeoula, B. Bouger. Entr. : Pohon.
AVRANCHES : Rault — Ménard (Bolton, 85e), Badiane, Philip, Royer — Le Guen, Ouobléon, ***LE JOLY**, Le Roux (Pennec, 79e) — Malle, Cuvier. Entr. : Maccio.

***CRÉTEIL b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (1-0).** — 299 spect. Recette : 13 170 F. But : Cadiou (20e). Arbitre : M. Kalt. Avertissements : Sobel (27e), Picoreau (41e), à Créteil ; Maatit (67e), Sylva (85e), à Noisy. Expulsion : Darcy (38e), à Créteil.
CRÉTEIL : Darcy — Sobel, Branger, Benmmou (Le Maître, 25e), Dumontel — ***DOMORAUD**, Aïd, Picoreau — Cadiou, Irazoqui, Baclet (Meyer, 68e). Entr. : Collat.
NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli (Sritong In, 60e), Sylva, Maatit, Real — Bouchemal, Tayamoutou (Amirat, 73e), ***TRAN** — Bakari, Boulila, Magassa. Entr. : J. Sandjak.

***SAINT-LEU et BREST : 1-1 (1-1).** – 1 291 spect. Recette : n.c. Buts : Magny (32e), pour Saint-Leu ; Guédé (39e), pour Brest. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Beaz (35e), à Saint-Leu ; Boulouard (16e), Jolivet (24e), Guéguen (90e), à Brest. Explusion : Boulouard (59e), à Brest.
SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Le Grevès, Marlot, Albertier — Beal, Picot, Lavechin (Chartier, 25e), Magny — ***HADDAOUI**, Suka (Guyonnot, 73e). Entr. : Pascalou.
BREST : Guéguen — Anjou, Jolivet, Boulouard, Robert — Patouillard, Rannou (Trèguer, 62e), Tanguy, ***GUEDÉ** — Simovic (Riou, 60e), Djukic. Entr. : Todorov.

FÉCAMP b. *ANCENIS : 2-0 (1-0). – 357 spect. Recette : 13 133 F. Buts : Boucher (23e et 73e) pour Fécamp. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Lagadec (33e), à Ancenis ; Bénard (45e), Zurita (56e), Bargone (69e), à Fécamp.
ANCENIS : Pellerin — Eschbach (Dauve, 74e), ***LAGADEC**, Faham, Bourdeau (Fontaine, 46e) — Garcia, Benier, Pédron, Fernandez — Guéla, Jacquet. Entr. : Béres.
FÉCAMP : Lepiller — Mercier, Boucher, Vincent, Zurita — Bargone, J. Desportes, ***Th. DESPORTES**, Bazire — Delobelle (Demouchy, 84e), Bénard (Chary, 75e). Entr. : Colinet.

LORIENT b. *PARIS-FC : 1-0 (1-0). – 339 spect. Recette : 11 130 F. But : Pérez (40e). Arbitre : M. Champet. Avertissements : De Vasconcelos (73e), Nugent (80e), au Paris FC ; Guégan (49e), à Lorient.
PARIS FC : Poil — ***FONTAINE**, Tchimbakala, Nugent, Galloula (Zamord, 60e) — Oustane, M'Bock, De Vasoncelos, Quenot — Comby, Zwalhen. Entr. : Onnis.
LORIENT : Diverres — Lelay, ***ROUZO**, Grossmann, Danio — Trinita, Le Bert, Bouger, Laguillier — Guégan, Pérez (Kerhuiel, 75e). Entr. : Gourcuff.

CHERBOURG b. ÉVRY : 1-0 (0-0). – 398 spect. Recette : 16 600 F. But : Lousse (64e). Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Baseta (28e), Bamba (41e), Cocot (65e), Wohlgemuth (70e), à Evry ; Nicol (66e), M'Bemba (71e), Fuhrman (81e), à Cherbourg. Expulsion : Cocot (77e), à Évry.
ÉVRY : Trognon — Baseta, Ruys, Cocot, L. Monteillet (A. Monteillet, 61e) — Wohlgemuth, Chafaux, Lenfant, ***DOS SANTOS** — Bamba, Hemon (Bertero, 72e). Entr. : Ségura.
CHERBOURG : Lucas — Bourguet, ***M'BEMBA**, Scipion, Vignet — Nicol, Fuhrmann, Cadel (Bacher, 60e), Lousse — Bretot, Baudry. Entr. : Largouet.

ROUBAIX b. *LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0). — 247 spect. Recette : 9 800 F. But : Soudani (43e). Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Blanchard (19e), Hervouet (77e), Erceau (83e), à La Roche-sur-Yon ; Bruynaert (25e), Szwagiez (34e), Adohi (44e), Sojka (88e), à Roubaix. Expulsion : Erceau (89e), à La Roche.
LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Georgelin, Denis, Erceau, Blanchard — Guitton, Jasina (Perrocheau, 56e), Suire, ***CADDÉO** — Périer (Gilbert, 56e), Hervouet. Entr. : Dupont.
ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Dezver, Persoon, Bruynaert — Tousaert, Zwagiel, Beauman, ***SOUDANI** — Loridan, Adohi (Petit, 73e). Entr. : Belhadji.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	7	4	3	1	0	8	1
2. Châtellerault	6	4	2	2	0	6	1
3. Sète	6	4	3	0	1	9	6
4. Brive	6	4	3	0	1	5	2
5. Dijon	6	4	2	2	0	4	1
6. Angoulême	6	4	2	2	0	6	4
7. Perpignan	5	4	2	1	1	5	3
8. Ajaccio	5	4	2	1	1	4	4
9. Nevers	4	4	2	0	2	9	5
10. Pau	4	4	1	2	1	4	4
11. Lyon-Duchère	4	4	1	2	1	4	4
12. Louhans-Cuis.	3	4	1	1	2	4	5
13. Annecy	3	4	1	1	2	1	3
14. Toulon	2	4	0	2	2	1	3
15. Besançon	2	4	1	0	3	4	8
16. Muret	2	4	0	2	2	3	7
17. Vallauris	1	4	0	1	3	1	7
18. Arles	0	4	0	0	4	2	12

***CHÂTEAUROUX b. TOULON : 1-0 (1-0).** – 900 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : M'Boma (15e). Avertissements : Iglesies (3e), Vacher (28e), Maresu (41e), à Toulon ; Sarragaglia (36e), Algerino (37e), M'Boma (89e), à Châteauroux.
TOULON : Dervin — Coulbault, Gorke (Cassese, 46e), Vacher, Lagier, Carvalho — Maresu, Iglesies (Arnaud, 64e), Bénédet — Quémener, Philippe. Entr. : Alfano.
CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algerino, Triki, Lecomte, Gastien — Sarragaglia, Ukkonen, Bonnet, Lestrade — M'Boma, Boukari (Vioux, 28e, Simon, 74e). Entr. : Zvunka.

***CHÂTELLERAULT-PERPIGNAN : 2-0 (2-0).** – 1 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Soyer (6e), Moulin (36e). Avertissements : Escayol (29e), Benfodda (69e), à Perpignan ; Floze (43e), à Châtellerault.
PERPIGNAN : Gardié — Demuru, Benfodda, Durand, Jezierski — Rauturier, Escayol, Mounadi — Son, Buttignol (Sanchez, 50e) — Crucet. Entr. : Carayon.
CHÂTELLERAULT : Baïocco — Penoty, Perito, Asdrubal, Floze — Bordier, Soyer (Elisor, 64e), Malloyer, Monate — Moulin, Siegmann (Maufay, 79e). Entr. : Carlier.

***SÈTE b. NEVERS : 3-2 (2-1).** – 984 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozietto. Buts : Zahoui (39e), Denizart (75e), pour Nevers ; Moureaux (18e), Rouve (35e), Lemasson (62e), pour Sète. Avertissements : Zahoui (5e), Durix (58e), Henriot (83e), à Nevers ; Ceccuti (7e), Lemasson (14e), à Sète.
NEVERS : Foret — Henriot, Vial, Liogier (Moreau, 65e), Morera — Da Silva, Zahoui, Durix, Abrassart — Denizart, Darnault. Entr. : Chay.
SÈTE : Navarro — Javegny, Ceccuti (Freidel, 76e), Cantarina, Lemasson — Khada, Yé, Sahud, Guéry — Rouve (Muzel, 82e). Entr. : Calabuig.

***BRIVE b. LOUHANS-CUISEAUX : 1-0 (0-0).** – 887 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Léon. But : M'Bolé (77e). Avertissements : Boniface (17e), à Louhans-Cuiseaux ; Girardot (28e), à Brive.
LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Boniface, Boisseau, Sekana, Abauzit — Dufournet (Raffi, 78e), Converso (Sergi, 74e), Monteilh — Hochart, Ducloux, Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.
BRIVE : Viallet — Cousty, Weldin, Gaona'ch, Tronche — Faurel, Mateu, Girardot — Nenezic (Bouachri, 90e), Bouroumi (Laurent, 71e), M'Bolé. Entr. : Giuntini.

***DIJON b. ARLES : 2-0 (2-0).** – 1 293 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Gaboriaud (8e), Demirdjian (45e, s.p.). Avertissements : Jobard (21e), De Lazzer (74e), à Dijon ; Cardarelly (8e), Micheleau (47e), Cissé (63e), Saez (67e), Lefèvre (77e), à Arles. Expulsion : Saez (67e), à Arles.
DIJON : Bied — Corian, Theulin, Viala, Demirdjian, Jobard (Recober, 59e), Bozek, Luneau (Parsy, 46e), Caron — De Lazzer, Gaboriaud. Entr. : Steck.
ARLES : Rodriguez Michelleau, Cissé (Kessouari, 85e), Tusoli, Cardarelly — Altur, Saez, Trescent (Jean, 74e), Lefevre — Licata, Laval. Entr. : Saez.

ANGOULÊME b. *VALLAURIS : 1-0 (0-0). – 190 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. But : Etot (77e).
VALLAURIS : Caillet — ***BAUDOIN**, Bourakma, Sintes, Chauvet — Renard, Bonadel, Stocquart, Casino — Mengual (Mouka, 58e), Cabon. Entr. : Cappadona.
ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Le Ny, Vergne, Kujawa, Rouy — Couronne, Stephan, Morin, Monroux (Eheranj, 85e) — Etot, Remi. Entr. : Szarmach.

***AJACCIO b. BESANÇON : 3-2 (2-2).** – 1 206 spect. Recette : 50 825 F. Arbitre : M. Bres. Buts : Morales (37e, 56e), Sene (43e), pour Ajaccio ; Moulin (18e), Serandao (40e), pour Besançon. Avertissements : Thierry (40e), Morales (66e), à Ajaccio ; Moulin (38e), Elie (58e), à Besançon.
AJACCIO : D'Angelo — Thierry, Chary, Pastinelli, Ferri — S. Garcia, Richard, ***SENE**, Alcocer (Luciani, 85e) — Morales, Ousfane (Leandri, 68e).
BESANÇON : Desmars - Spielmann, Cassilingon, Métivier, Dufour — Fadat, Serrandao (Métro, 67e), Moulin (Bellime, 77e), ***VENDITELLI** — Sutter, Elie. Entr. : Garzitto.

***MURET et LYON-DUCHÈRE : 0-0.** – 350 spect. Recette : 8 050 F. Arbitre : M. Veniel. Avertissements : Casagrande (75e), à Muret ; Rosier (36e), Durieu (52e), Salou (62e), à Lyon-Duchère.
MURET : Casagrande — Serrano (Bessard, 75e), ***BARTHE**, Jarriot, Jean, Armand — Rodriguez (Ajas, 63e), Gezy, Pélissier — Dinis, Poisson. Entr. : Rabier.
LYON-DUCHÈRE : ***PAYRE** — Durieu, Villegas, Rosier, Salou, Da Silva, Escoffier, Rabat, Nicolik — Noubia (Delanoë, 67e), Beganovic (Meudic, 83e). Entr. : Ruffier.

***PAU b. ANNECY : 1-0 (0-0).** – 1 124 spect. Recette : 54 000 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Boutal (93e). Avertissements : Forge (15e), Rolling (66e), à Pau ; Songne (38e), Pinho (82e), à Annecy.
PAU : Sabonnadière — ***VISEUX**, Radovanovic, Rolling, Forge — Lagaronne (Boutal, 46e), Senoussi, Thieblemont — Achouri (Sykora, 82e), Peyrelade, Arnaud. Entr. : Muslin.
ANNECY : ***DURA** — Finotto, Soriano, Pinho, Bezzi — Marinkov, Chevalme (Lebel, 53e), Simon, Contat — Manfredi, Songne (Mysliwietz, 88e). Entr. : Coste.

clin d'œil

Photo MAG SPORT

Schtroumpf supporter

Humour. Détente. Chaleur. A Saint-Leu, on aime le foot qui rend gai. Ce n'est donc pas pour rien que le premier supporter du club s'affuble à chaque rencontre de son bonnet schtroumpfant. Quel look !

★ Selon Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient, son équipe a plus de facilité à jouer loin de ses bases : « Chez nous, le public est versatile, très critique. Dans ces conditions, il est plus aisé d'évoluer à l'extérieur, sans la moindre pression. »

★ Tenu éloigné des terrains pendant un an suite à une rupture des ligaments croisés, Hervé Guégan a effectué sa rentrée face au PFC. Un retour satisfaisant pour le meneur de jeu lorientais qui fut l'un des meilleurs joueurs de la rencontre.

★ Malgré une douleur tenace à la cheville, Abdellah Melhi a repris l'entraînement avec le Paris FC. Ce qui n'est pas encore le cas de Stéphane Doceul, qui souffre d'une légère entorse du genou. Quant à Mamoud Sadaoui, il devra pour sa part subir un examen approfondi de sa cheville.

Le Gazélec assagi ?

Il y a vingt ans exactement que Diego Garzitto, l'actuel entraîneur de Besançon, n'était plus venu à Ajaccio. Il opérait à l'époque dans l'équipe de Première Division de l'AC Ajaccio, au poste de défenseur. Opinion de l'ancien ilien : « Les Ajacciens se sont montrés moins agressifs que naguère. Bien au contraire, ils essaient de construire un bon football. » Les temps changent. Même en Corse...

★ « Pour vaincre Sète, il nous aurait fallu plus de réussite », avoua Jean-Yves Chay. Il est vrai que la chance n'a pas accompagné les Neversois : tir de Moreau dévié sur un montant par le gardien héraultais, tête piquée de Darnault sur un poteau et penalty de Denizart repoussé par Navarro !

★ Souffrant des adducteurs, l'ex-Messin Saint-Hilaire a dû se contenter du banc de touche quimpérois, samedi, contre Avranches. Ce qui ne l'a pas empêché de partager la joie de ses camarades au coup de sifflet final.

★ Pris de court par leur repêchage en National 1, les Quimpérois n'ont pas encore complètement bouclé le chapitre communication de cette saison : une plaquette est en cours de fabrication, tout comme les panneaux publicitaires entourant le stade de Penvillers. Pour le prochain match à domicile (Ancenis, le 18 septembre), tout sera prêt.

★ Ça bouge à Quimper, et le public revient peu à peu à Penvillers. Ce n'est certes pas encore la grande foule, mais si la nouvelle équipe continue à développer un football intéressant et à marquer des buts, les tribunes devraient rapidement se garnir. Tant mieux !

★ Pas moins de trois ex-présidents étaient présents dans les tribunes du stade Dominique Duvauchelle à Créteil. En effet, ont été aperçus le docteur Gabriel Terdjman, qui succéda à André Henry, Laurent Cathala, député-maire de Créteil, et Joseph Le Béchec, qui passa le témoin tout récemment à Jean-François Bunouf toujours en vacances.

★ Devant le triste spectacle proposé par son équipe, Delio Onnis, l'entraîneur du PFC, se demandait s'il n'allait pas devoir changer son fusil d'épaule. « Puisque nous sommes incapables de prendre le jeu à notre compte, il va falloir appliquer une autre tactique. » Delio a du pain sur la planche !

★ L'attaquant polonais Adrian Szczepanski pourrait bientôt quitter Nevers et prendre la direction d'Arras.

★ Olivier Schouft (suspendu), Stéphane Clémenceau (pubalgie), Christian Briffaz (hématome à la cheville gauche) n'ont pu tenir leur place au sein de la formation neversoise. Stéphane Da Silva et Christophe Vial ont effectué leur début alors que Yoann Moreau et Christophe Abran, deux jeunes du club, étaient assis sur le banc des remplaçants.

★ Hugues Bourgeois, l'ex-jeune gardien du FC Metz, s'adapte petit à petit en Bretagne. Après un match difficile contre Fécamp, le néo-Quimpérois avait bien tenu à Cherbourg avant de confirmer samedi contre Avranches. La confiance revient.

★ Nouveau lieu de retraite pour le FC Saint-Leu VO 95 avant ses matches à domicile : le restaurant la Fontaine de Vaucelles à Taverny, commune distante de deux kilomètres.

★ C'est avec beaucoup de plaisir que Yves Todorov, le coach brestois, a retrouvé à Saint-Leu deux de ses anciens joueurs : Colbert Marlot et Charly Jean. Ils ont évoqué quelques souvenirs remontant à l'époque où ils étaient ensemble à Limoges.

★ Petite déception pour les dirigeants val-d'oisiens qui pensaient enregistrer une grosse affluence à l'occasion de la venue de Brest. Ils étaient quand même 1 291 à avoir acquitté leur droit d'entrée.

★ Serge Bourbon, l'animateur-speaker de l'Essor val-d'oisien, sera présent lors de toutes les rencontres du National 1 à domicile du FC Saint-Leu VO 95. Samedi, sa prestation fut des plus appréciées. Un plus incontestable !

★ Patrick Vernet, actuel entraîneur du SMUC à Marseille et qui fut pro à Toulon, a retrouvé Mayol pour assister aux débuts de son protégé Renaud Iglesies devant Châteauroux. De la vitesse et du tempérament, un carton jaune dès la 3e minute, cet attaquant a fait un peu de surchauffe pour « exploser » logiquement vers la 60e minute. Examen réussi malgré tout.

Ils chantent l'Ajaccienne

Trente années de football ajaccien étaient réunies dans les tribunes de Louis-II, au soir de Monaco-OM. Il y avait les piliers de l'Ours de l'ACA, Antoine Federici et Me Neri. Un rang au-dessus, Michel Mancini et Jean-Pierre Don Simoni, les anciens du Gazélec. A deux pas, Victor Sinet, un fidèle de l'Olympique. Et tous ont évoqué la possibilité de reconstruire à Ajaccio un club digne du passé footballistique exemplaire de la cité napoléonienne. Un vrai projet va prendre corps...

★ Expulsé à la 38e minute, Darcy, le gardien de Créteil, fut remplacé par le jeune milieu de terrain Éric Sobel. Auteur de sept interventions très efficaces, il est parvenu à garder son but inviolé jusqu'au bout. Darcy a du souci à se faire !

★ Angoulême vient d'accueillir au sein de son effectif deux nouvelles recrues : Cyril Hoffman, un attaquant formé à Épinal et qui jouait l'an passé au Paris FC, et Modeste Gnagore, un excellent milieu de terrain, ancien pro à Tours, qui vient de Saint-Jean-d'Angély.

★ Ancien attaquant de Tours, où il a évolué durant cinq saisons, Raymond Lokuli a obtenu sa qualification à Amiens, mais avec une licence amateurs et en tant que troisième étranger. Il a effectué ses débuts au stade Moulonguet contre Guingamp.

une-deux

Zvunka : « Ce n'est qu'un début ! »

Carton presque plein (7 points en quatre matches) pour la Berrichonne de Châteauroux. Victor Zvunka est bien évidemment satisfait d'une formation profondément remaniée à l'intersaison.

« Sept points sur huit possibles, c'est bien...

— Rien à redire, sinon que nous avons perdu un point à domicile contre Ajaccio. Point que nous avons heureusement récupéré en nous imposant samedi à Toulon. Ma formation se déplaçait d'ailleurs à Mayol pour l'emporter. Mission accomplie...

— Contrairement à la saison passée, le recrutement semble être satisfaisant ?

— Attention, avant de tirer des conclusions hâtives, ce n'est qu'un début ! Je crois simplement que les gars qui nous ont rejoints à l'intersaison avaient l'ambition de réussir quelque chose. Et ils avaient surtout envie de venir à la Berrichonne.

— Déjà impressionnant, votre effectif pourrait être rejoint par l'ex-Messin Thierry Pauk...

— Oui. Il nous fallait trouver un joueur capable d'évoluer en 6, 8 ou en libero. Thierry semble être cet élément-là. Mais rien n'est encore fait. Nous sommes toujours en pourparlers...

— Qu'en est-il de Dominique Bijotat ?

— Il vient juste de recommencer à trottiner. Mais il faudra compter trois bonnes semaines avant qu'il puisse reprendre l'entraînement. Difficile dans de telles conditions de fixer une échéance pour son retour en compétition.

— Avez-vous profité d'un calendrier favorable ?

— Gagner 3-0 à Vallauris, 1-0 à Toulon, battre Muret 4-1, cela ne vous semble pas significatif ? Ne parlons pas de calendrier facile ou difficile. Gardons simplement les pieds sur terre en faisant preuve de la même solidarité. Sans commencer à calculer...

— Avec Mboma, vous disposez d'un buteur en or, non ?

— Patrick a d'énormes qualités qu'il n'avait pas réussi à extérioriser l'an dernier dans un contexte difficile. Je suis content de ce qu'il fait. Mais pas surpris. Ses cinq buts ne sont qu'une étape. Et si l'équipe continue à bien tourner, il nous en marquera plus de vingt cette saison. »

Correspondance Bruno MASCLE

Graphique man

Richard Ruffier, l'entraîneur de Lyon-Duchère, a trouvé un précieux — et néanmoins bénévole — soutien en la personne de Michel Loy. Ce dernier « espionne » certains des futurs adversaires des Lyonnais en dressant des graphiques très précis de leurs performances. Après les ordinateurs portables des reporters, l'informatique gagne décidément beaucoup de terrain...

★ Le CF Dijon avait abordé le Championnat avec un effectif restreint, mais celui-ci s'est bien étoffé depuis. Stéphane Jobard est désormais libéré des « classes » tandis que les nouvelles recrues, Corian (ex-Châteauroux), Viala (ex-Quimper et Gueugnon) et Parsy (ancien joueur de Tours) sont désormais opérationnelles.

★ Zoran Milosevic, le meneur de jeu d'Amiens, a dû recevoir trois points de suture au cuir chevelu après le match contre Guingamp. Cette blessure résultait d'un violent choc avec un adversaire.

★ Depuis le début de la saison, le stade Moulonguet, à Amiens, fait quasiment le plein, puisque, à l'occasion des venues du Paris FC, Brest et Guingamp, on a enregistré à chaque fois plus de 2 200 spectateurs. Dommage que les résultats ne soient pas à la hauteur des espérances de ce public fidèle.

★ Obligés de s'accrocher pour contenir les Dijonnais, les défenseurs arlésiens ont concédé samedi leur cinquième penalty en quatre rencontre. Cette fois, c'est Corian qui a fauté.

Sandjak le mal-aimé

« Noisy-le-Sec ne peut pas être premier, ça fait désordre. » C'est ce que pensait Jamel Sandjak, l'entraîneur noiséen, après la défaite de son équipe (1-0) face à Créteil samedi dernier. « Depuis le début du Championnat, nous avons été arbitrés de façon partiale, et je suis traité inégalement sur le banc de touche. Je crois qu'il y a un a priori quand on arbitre Noisy », lâcha-t-il fort mécontent. Vu des tribunes, il n'y avait pourtant pas lieu de crier au scandale...

Grenoble, les nouveaux bâtisseurs

Club à problèmes — souvent — et club à sensations — parfois —, le tout nouveau Olympique Grenoble Isère découvre aujourd'hui le Championnat de National 2 après un transfert direct de D 2. Le gamin turbulent va-t-il enfin apprendre la patience ?

GRENOBLE, c'est l'histoire de l'ascenseur. Ou de l'élastique. Un coup, je descends, un coup je remonte... Entre les deux, un point d'équilibre difficile à trouver. Situation bien connue des clubs instables, tantôt gérés de manière provocante (recrutement tapageur et budgets en béton), tantôt assignés à un rôle discret de second couteau, dans l'attente des jours meilleurs.

Grenoble, c'était Braillon. Marc le Magnifique. Toujours à cheval entre un guidon, un coin de ring et un banc de touche. Hâbleur, siffleur — comme au temps où il était arbitre —, persifleur même... Président pressé, avide de performances et de résultats immédiats qui n'avait pas peur de casser sa tirelire pour embaucher la même année quelques gaillards comme Mottet, Christophe, Paganelli ou Perdriau. Année 1988. Coup de poker, histoire de relancer une machine grippée. Mauvaise pioche...

Bruno Guiguet, une des poutres du club, a de la mémoire : « A partir de 1982, Marc Braillon s'est beaucoup investi dans le foot grenoblois. En retour, il attendait des résultats sportifs. Mais nous, les joueurs, avons fait preuve d'inconstance et nous ne sommes jamais parvenus à franchir un palier. »

Ressort cassé et fuite en avant. Une masse salariale qui s'envole, des joueurs qui ne justifient pas leurs émoluments élyséens, le tunnel qui devient de plus en plus sombre. Et puis le noir. Complet. Affaires anciennes. Aujourd'hui, le paysage alpin a bien changé. L'assemblée générale du 6 juillet dernier a même permis de tirer symboliquement un trait sur le passé en modifiant le nom du club. Le FC Grenoble Jojo Isère est devenu l'Olympique Grenoble Isère. Un nouveau président, Christian Termoz, qui avait intégré le groupe de dirigeants au cours de la saison précédente, a été élu. Après avoir frôlé la disparition pure et simple, la citadelle du football dauphinois a tutoyé, l'an passé, l'accession en Super D 2. Mais la DNCG, pour des raisons financières, a décidé la rétrogradation en National 2.

Changement de statut, changement de personnel. Les visages des joueurs sont maintenant plus juvéniles. Bernard David, tout près de quitter le club alors qu'il s'occupait du centre de formation, a été rappelé au dernier instant pour diriger le groupe premier. A Grenoble depuis près de dix ans, il possède le bagage nécessaire à ce type d'entreprise.

Et la situation actuelle ne paraît pas franchement lui déplaire. « Nous sommes passés du statut pro à celui d'amateur, et l'esprit est devenu très différent. En tant que joueur, j'ai connu trois descentes en D 3 et deux remontées en D 2. Il y a toujours eu des erreurs de commises, provoquées par un empressement déplacé. Les entraîneurs et les présidents se sont succédé alors que l'amalgame entre les jeunes du centre et des éléments chevronnés venant de l'extérieur ne s'est jamais vraiment bien fait. »

Même son de cloche chez Guiguet, longtemps gardien du FC Grenoble — il a signé sa première licence en 1973 —, qui a pris en charge depuis deux mois la réserve grenobloise (National 3) qui soutient Bernard David à tout crin. « Sur les dix-neuf joueurs de l'équipe pro de la saison dernière, reprend ce dernier, il n'en reste que trois : Davico, Dury et Bouhazama. Ma formation est donc très jeune, mais je suis optimiste. Avec le président Termoz et les dirigeants, nous nous sommes donné trois ans pour reconstruire l'édifice. Il faudra faire preuve, avant tout, de rigueur et rapprendre la patience. »

Pour, enfin, retrouver le goût de l'aventure !

Correspondance Gabriel GABAI

Dernière recrue grenobloise, Éric Geraldès a connu un week-end difficile (défaite 2-0 devant Lyon). L'entreprise de reconstruction ne fait que commencer...

Photo *LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ*

★ Quelques heures avant la venue de Wasquehal, Calais a inauguré le nouveau toit de sa tribune en présence du maire et du député de la circonscription. Les premiers rangs seront désormais protégés des intempéries mais l'équipe, elle, a pris l'eau de toutes parts samedi dernier...

★ L'absence de Jean-Claude Trache, l'ex-attaquant de pointe de Gravelines, se fait cruellement sentir à Calais. Touché à un genou contre Boulogne en match de préparation, il a été opéré et trottine déjà.

★ Les Calaisiens ne sont pas bien dans leurs chaussures actuellement. Dix cartons jaunes et un rouge en trois journées de Championnat sont la parfaite illustration d'une incroyable fébrilité plus que d'une agressivité excessive.

★ Pour ne pas retomber dans les problèmes financiers de la saison dernière, Calais a sérieusement réduit sa masse salariale. Ce qui diminue également les chances de voir un joker éventuel débarquer dans le Nord.

★ « J'ai honte et je suis honteux pour eux », déclarait, abattu, Jean-Claude Cloet, le nouvel entraîneur de Calais, à l'issue de la déroute de son équipe devant Wasquehal. Dur, mais réaliste...

★ « Évry, fais-nous rêver. » Le souhait affiché sur une banderole par des supporters essonniens est resté lettre morte. L'euphorie du début de saison dernière a fait place à une inquiétude d'autant plus vive que malgré l'engagement financier (700 000 F) du conseil général, aucun renfort n'a été aligné.

★ Festival de cartons à Évry : M. Dauphin en a distribué sept dont un rouge à Pascal Cocot, troisième expulsé en quatre rencontres. Et le coach, Jean-Claude Segura, a pris le chemin des vestiaires dans la foulée pour avoir vertement exprimé son indignation.

★ Match amical de gala, mardi 7 septembre à 20 heures, sur le stade d'Évry-Bondoufle. A l'affiche, le PSG rencontrera l'AS Évry. L'entrée sera gratuite.

★ 398 spectateurs ont payé leur écot pour assister au match Évry-Cherbourg, affluence bien modeste dans un stade départemental flambant neuf d'une contenance de 20 000 places. Beaucoup regrettent déjà le cadre plus intime du stade des bords de Seine. Et son ambiance.

★ Tebaut, l'athlétique stoppeur de Montluçon, a obtenu brillamment à Clairefontaine son diplôme d'entraîneur deuxième degré. Félicitations.

★ En vacances sur la côte bretonne, c'est M. Salon, arbitre habitué de la Première Division, qui a dirigé les débats entre l'US Montagnarde et le Racing 92.

★ Victime d'une entorse à une cheville peu avant le début du Championnat, le Thionvillois Galli ronge son frein depuis. Pourtant, il pensait bien pouvoir faire sa rentrée samedi face à Metz, son ancien club.

Un arbitre de Lux

Dans le cadre des conventions passées entre la Fédération française et son homologue luxembourgeoise, c'est un arbitre venu tout droit du Grand-Duché qui a dirigé les débats entre Boulogne et Saint-Omer. M. Schaak, c'est son nom, a sorti quatre fois le carton jaune de sa poche noire. Histoire de montrer qu'il n'était pas venu pour la bonne bouche...

Les cinq dernières minutes

José Souto, l'entraîneur de Thionville, va peut-être demander aux instances dirigeantes du football de raccourcir la durée des rencontres. Les cinq dernières minutes lui paraissent, en effet, de plus en plus insoutenables. Il y a huit jours, à Yutz, son équipe, qui menait 1-0, devait concéder deux buts aux 86e et 89e minutes. Et ce week-end, c'est Metz qui devait revenir au score à quatre minutes de la fin des débats. Confession de Souto : « Si seulement les matches duraient cinq minutes de moins, nous serions parmi les premiers au classement. » Les hauts dirigeants entendront-ils son cri ?

★ Avec un budget annuel revu à la baisse de plus de 25 %, le président de l'EDS Montluçon, Jean-Michel Moreaux, a réussi à replacer son club sur les bons rails puisque son équipe occupe la première place après trois rencontres.

★ Atout jeunesse à Montluçon, puisque Carneiron (17 ans), Bourblanc (20 ans), Darbelet (18 ans) et Lanoix (19 ans) encadrent au milieu de terrain Berthelier (25 ans), le plus ancien des Montluçonnais formé au club.

★ Chupin, la nouvelle recrue de Montluçon, est toujours indisponible. Récemment opéré du ménisque, il a également dû subir une intervention aux ligaments du genou. Tous les conseils médicaux lui ont été communiqués sportivement par son ancien club, le SCO d'Angers.

★ Keserovic, le libero de Montluçon, suspendu un match, Gilbert Ravanello a fait une nouvelle fois appel au toujours jeune Jean-Yves Gayon (33 ans), auteur d'une remarquable prestation devant Toulon.

★ Le Montagnard Franck Le Formal a reçu samedi à 13 heures le feu vert de la commission des mutations. Une bonne nouvelle pour le club, mais un peu tardive pour que l'attaquant des Bleu et Rouge puisse être aligné face au Racing 92.

★ Pour la venue du Racing 92, l'US Montagnarde a retrouvé ses couleurs d'origine en arborant un superbe maillot rayé verticalement bleu et rouge. Cela n'a pourtant pas suffi pour trouver le chemin des filets.

★ Muté professionnellement du casino d'Amneville à celui de Pau, l'ancien capitaine Christophe Schanne, qui avait reçu en fin de saison dernière la Coupe de Lorraine remportée par le Thionville FC, a cédé le brassard à « Manu » Gomes dont c'est la sixième saison à Thionville.

★ Malgré les départs d'Arnaud, Marquezanne et Corgeon, les absences de Sanz (blessé) et Deleporte (vacances), l'équipe de Villenave est leader du Championnat. Avec 700 000 francs de budget pour l'ensemble le club — le plus petit de France —, Patrick Augustin continue sa politique fondée sur la découverte de jeunes talents régionaux.

★ David Djebbour, le libero hyérois, a joué avec une attelle au genou. Blessé à Marseille, on lui avait ponctionné énormément de sang.

★ Éric Géraldès a achevé son déménagement. L'ex-Ajaccien habite désormais à Claix, dans la banlieue grenobloise, où il est confortablement installé.

Allou mieux qu'Hugo...

Meneur de jeu de l'équipe réserve du Paris-SG, Allou a repris à son compte les acrobaties du *goleador* mexicain Hugo Sanchez. Puissance 3. Après chaque but marqué, il effectue en effet trois sauts périlleux avant de venir saluer le public. Un vrai chat !

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	6	3	3	0	0	6	1
2. Wasquehal	5	3	2	1	0	9	3
3. Mulhouse	5	3	2	1	0	6	1
4. Nancy	5	3	2	1	0	7	4
5. Château-Thierry	5	3	2	1	0	4	1
6. Lens	5	3	2	1	0	4	2
7. Schiltigheim	4	3	1	2	0	5	1
8. Le Touquet	3	3	1	1	1	5	5
9. Gravelines	3	3	1	1	1	5	5
10. Lille	3	3	1	1	1	3	3
11. Thionville	2	3	0	2	1	2	3
12. Strasbourg	2	3	0	2	1	2	3
13. Yutz	2	3	1	0	2	3	5
14. Metz	2	3	0	2	1	1	4
15. Haguenau	1	3	0	1	2	1	3
16. Calais	1	3	0	1	2	1	8
17. Sochaux	0	3	0	0	3	3	8
18. Boulogne	0	3	0	0	3	3	10

SAINT-OMER b. *BOULOGNE : 3-1 (0-1). – 1 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Schaack. Buts : Diagne (43°) pour Boulogne ; Nurit (55°), Cousin (64°), Hubay (72°) pour Saint-Omer. Avertissements : Fasquelle (26°), Langlois (37°), Lassalle (76°) à Boulogne ; Nurit (81°) à Saint-Omer.

BOULOGNE : Étienne — Lenglet, Roussel, ***N'TIMBANZEE**, Fasquelle — Langlois, Lassalle, Darcy (Sagnier, 85°), Blanquart (Touchet, 62°) — Dufosse, Diagne. Entr. : Ellena.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, T. Krawczyk (Raffo, 45°), Demeunynck, D. Krawczyk — Nurit, ***GACE**, Meguinion, Cousin — Huray, Brodel (Roncucci, 75°). Entr. : Lozano.

WASQUEHAL b. *CALAIS : 5-0 (2-0). – 609 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Toison. Buts : Capiaux (30°, 44°), Clément-Demanges (51°, 68°), Rohart (89°). Avertissements : Boulanger (29°), Lefebvre (73°), Bolard (75°), Domeon (77°) à Calais ; Cissokho (65°), Bramme (72°) à Wasquehal.

CALAIS : Liss — Beaugrand, Bruyneart, Domeon, Lefebvre — Daens, Canu, Bolard, Boulanger (Roches, 45°) — Gérard, ***LACHAAB**. Entr. : Cloet.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Cissokho, Mirailles, Bramme — Deraedt, Debaets (Dufour, 78°), Rohart — ***CAPIAUX** (Debrabant, 73°), Descarpentries, Clément-Demanges. Entr. : Docquiert.

***MULHOUSE b. SOCHAUX : 2-0 (1-0).** – Lever de rideau Mulhouse-Valenciennes. Arbitre : M. Papillier. Buts : Basile (22°), Amzine (79° s.p.).

MULHOUSE : Millet — Amzine, Meyer, Jacquin, Roussel — Milazzo, Aibeche, ***GARNY**, Basile — Horace, Akiana (Schwertz, 67°). Entr. : Prost.

SOCHAUX : ***CHAUMIN** — De Laquintinie, Petitjean, Schreiner, Hézion — Laurent, Couppé (Vauthier, 60°), Croce, Faivre (Koudov, 60°) — Duarte, Frotey. Entr. : Bruder.

***NANCY b. GRAVELINES : 2-1 (2-0).** – 31 spect. Recette : 775 F. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Tissot (12° s.p.), Motyka (42°) pour Nancy ; Madi (71° s.p.) pour Gravelines. Avertissements : Michel (52°), Ouadah (66°), Kwedi (72°) à Nancy ; Magniez (42°), Thooris (52°) à Gravelines.

NANCY : Branger — Schemmel, Lion (Albert, 37°), Hognon, Lipka — Rambo, Kwedi (Savine, 73°), ***MICHEL**, Ouadah — Tissot, Motyka. Entr. : Boloni.

GRAVELINES : ***MAGNIEZ** — Dehart, Maillet, Madi, Warmez — Westerlynck (Pereira, 77°), Pinquet, Thooris, Stefanovic — Prouvost, Pollet (Oudart, 57°). Entr. : Salingue.

***CHÂTEAU-THIERRY b. HAGUENAU : 1-0 (1-0).** – 1 180 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Soullart. But : Bart (2°). Avertissement : Jenner (60°) à Haguenau.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet — Demain, Rabathaly, Marcq, ***CHEBIKH** — Lahemade, Masclaux, Guion, Youte (Barle, 46°) — Bart, Varela-Martins. Entr. : B. Blachon.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Jenner, Reibel, ***KNOBLOCH**, Ehrhardt, Helbringer (Chabbi, 46°), Mosser, Steinmetz (Hoh, 46°) — Didaux, Klieber. Entr. : Berthommier.

***RC LENS b. FC YUTZ : 1-0 (0-0).** – 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. But : Leroy (92°). Avertissement : Ravenel (31°) à Yutz.

RC LENS : Raviot — Agorgue (Nemiche, 67°), Leroy, Meride, Dewaele, Chouva, ***DEBLOCK**, Dupont (Dias, 67°), N'Djeffi — Éloi, De Olivera. Entr. : G. Tournay.

FC YUTZ : Brusco — Kada, Kurtz, Tomasin, Deza — Ravenel, Thirion, Niesser, Kermouch (Lhomana, 80°) — ***MAKUMBO**, Scaccia. Entr. : Happe.

LILLE b. *LE TOUQUET : 2-1 (2-1). – 502 spect. Recette : 10 000 F. Arbitre : M. Le Ceillier. Buts : Rioust (44°) pour Le Touquet ; Martin (10°), Guikoume (28°) pour Lille. Avertissements : Liczak (31°), Bardé (56°) au Touquet ; Dalignon (87°), à Lille. Expulsions : Bardé (61°), Liczak au Touquet.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin (Dostor, 36°), Bardé, Elliot, Greffier — Bisson, Cisse (Gomel, 75°), Liczak, Senard — ***RIOUST**, Buchot. Entr. : Dupuis.

LILLE : Genestoux — Martin, Carrez, Dindeleux, Joly — Soares, Cottet, Ghuikoume (Demougeot, 70°), Dolignon — ***BORGES** (Courbes, 85°), Madani. Entr. : Mathon.

***STRASBOURG et SCHILTIGHEIM : 1-1 (0-0).** – 533 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Frankowski (87°) pour Strasbourg ; Fancello (84°) pour Schiltigheim. Avertissements : Ismael (34°) à Strasbourg ; Demuth (57°) à Schiltigheim.

STRASBOURG : Sansone — Richter, ***SOPPO-DIN**, Ismael, Wilbert — Djetou, Hughes, Weber, Dacourt — Pierosara (Frankowski, 58°), Vogel. Entr. : Janin.

SCHILTIGHEIM : Debès — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Klee (Iltis, 55°) — Knapp, Mouakit, ***FANCELLO** — Negele, Kaminski (Martinez, 46°), Farschon. Entr. : Kuntz.

***THIONVILLE et METZ : 1-1 (1-0).** – 264 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Chodakowski (1°) pour Thionville ; Ichoua (86°) pour Metz. Avertissements : Dabo (35°), Delobel (35°), Souto (43°), Chodakowski (55°) à Thionville ; Meyrignac (27°), Ischoua (49°) à Metz.

THIONVILLE : Alzin — ***SALERNO**, Miedico, Gomes, Dabo — Mudresa, Martinez, Souto, Chodakowski — Delobel, Pam (Dalstein, 65°). Entr. : Souto.

METZ : Kokkinis — Maurice, Garressus (Martin, 63°), Meyrignac, Tjock — Boulard, ***LAHERY**, Clément, Pouget — Ichoua, Vareille (Alexandre, 63°). Entr. : Hinschberger.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	5	3	2	1	0	6	1
2. Lyon	5	3	2	1	0	4	1
3. Bastia	5	3	2	1	0	3	0
4. Montluçon	5	3	2	1	0	5	3
5. Fréjus	4	3	2	0	1	7	3
6. Saint-Raphaël	4	3	2	0	1	2	1
7. Monaco	3	3	1	1	1	5	4
8. Vaulx-en-Velin	3	3	1	1	1	3	2
9. L'Ile-Rousse	3	3	1	1	1	3	3
10. Marseille	3	3	1	1	1	3	4
11. Grenoble	2	3	1	0	2	3	3
12. Nice	2	3	0	2	1	4	5
13. Villeurbanne	2	3	0	2	1	2	3
14. Saint-Priest	2	3	1	0	2	3	5
15. Agde	2	3	1	0	2	2	4
16. Pont-St-Esprit	2	3	0	2	1	1	4
17. Annemasse	2	3	1	0	2	4	8
18. Toulon	0	3	0	0	3	1	7

***BASTIA et PONT-ST-ESPRIT : 0-0** – 50 spect. environ. Recette : n.c., Arbitre : M. Gonon. Avertissements : Lippini (50°), Rool (60°), Padouani (75°) à Bastia ; Dupin (71°), Gagneux (82°) à Pont St-Esprit.

BASTIA : Biancabelli – Roll, Saillant, Meschini, Puzzicca - Padovani, Santini, Belarbi, Bangoura - Lippini, ***DE LUCIA**. Entr. : Antonetti.

PONT-ST-ESPRIT : ***DEBATY** - Tolentino, Tourre, Place, Fontanelli - Dupin, Feougier, Armard, Fernandez (Montez 71°) - Gagneux, Toriczyk (Arsal 89°). Entr. : Boissier.

***MONTLUÇON b. TOULON : 2-1 (1-0).** — 700 spect. environ. Arbitre : M. Goulu. Buts : Pokee (27°), Spadiny (88°) pour Monlço ; halt 90spn) orToulon. Avertissements : Berthelier (36°). Pokee rosso (52°) à Toulon.

MONTLUÇON : Bonnaud - Waty (Placide 67°), Bourblanc, Debaut, Gayon - ***BERTHELIER**, Carneiro - Pokee (Lanoix 77°), Darbelet - Spadiny, Bozovic. Entr : G. Rauanello.

TOULON : Liotta - Sigaud, Albertini, Sampieri, Ozenda - ***GROSSO**, Monterosso (Zanotti 61°), Echilley - Cathala - Charlet - Diawara (Baussillon 61°). Entr. : Andrieu.

***CANNES b. ANNEMASSE : 4-0 (1-0).** — Lever de rideau de Cannes-Sochaux. Recette : n.c., Arbitre : M. Texier. Buts : Charvet (37°, 66°), Bastère (62°), Khirat (73°). Avertissements : Duhamel (63°) à Annemasse.

CANNES : Amitrano - Assignon (Roda 73°), Hodouto, Lambourde, Feron - ***VIEIRA**, Grondin, Ernst (Marsiglia 58°), Bastere - Charvet, Kairat. Entr. : Lacombe.

ANNEMASSE : ***RAPHOZ** - Niquet, Duhamel, Nicolini, Lambert - Charvillat, Vidaz, Ruche (Constantin 67°), Mangalam (Baro 79°) - Miguel, Ramires. Entr. : Poinsignon.

LYON b. *GRENOBLE : 2-0 (1-0). — 600 spect. environ. Recette : n.c., Arbitre : M. Fraisse. Buts : Roche (15°), Chavrondier (89°). Avertissements : Laville (34°) à Lyon.

GRENOBLE : Genty - Sroczinski, Fabri, Djebboub, Duriy, (Millet 66°) - ***DAVICO**, Bouhazama, Geraldes, Negro - Dumoulin, Fahr. Entr. : David.

LYON : Granger - Domingo, Laville, Y. Bardon, Bes - Linares, ***CORREIA**, Kerkar, Roche - Chavrondier, C. Bardon (Fouret 63°). Entr. : Broissard.

***FREJUS b. MARSEILLE : 3-1 (1-1).** — 700 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Libbra (6°) pour Marseille ; Ardisson (17°, 89°), P. Soler (50°) pour Frejus. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Poirier (43°), Lefevre (80°), F. Soler (88°) à Frejus ; Gomis (14°), Di Cano (38°), Mercadal (42°), Libbra (63°) à Marseille.

FREJUS : Farina - Pardou, Brusseau, Levasseur, P. Soler - Poirer, Fadhli, F. Soler - Lefevre, ***ARDISSON**, Clapson. Entr. : Broggini.

MARSEILLE : Rousset - Chabot, Mercadal, Di Cano, Uzal - Imbert (Azevedo 67°), Courrent, Echouani - ***GOMIS**, Libbra, Rui Barros (Revillet 30°). Entr. : Castaneda.

SAINT-RAPHAEL b. *AGDE : 10-0 (0-0). — 160 spect. environ. Recette : n.c. But : Dottardi (51° s.p.). Arbitre : M. Vallin. Avertissements : El Hafa (40°) à AGDE ; Nozaïque (41°), Jeune (54°), Leclerc (70°) à Saint-Raphael.

AGDE : ***SAGNES** - Zymny, El Hafa (Richard 67°), Polak, Narcisse - Minguet, Bruno (Lopez 63°), Laizeau - Villalonga, Villa, Gogona. Entr. : Brecheteau.

SAINT-RAPHAEL : Clement - Leclerc, Maggio, Boucher, Laclef (Landi 76°) - Jeune, Gottardi, ***SECK**. Entr : Besnard.

***MONACO et NICE : 2-2 (2-0).** — 160 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Wreh (23°), Granon (36°) pour Monaco ; Cissé (54°), Ipoua (58°) pour Nice. Arbitre : M. Palombo. Avertissements : Caligari (43°), Baldacchino (40°) à Nice ; Blondeau (59°), Courtois (64°) à Monaco.

MONACO : Porato - Blondeau, Irles, Manach, Legwinski (Courtois 54°) - Brando (Tchea 52°), Pujade, Wreh, Granon - Bettahar, ***BURLE**. Entr. : Banide.

NICE : Aloisio - Calegabi, Martin, Baldacchino, Sagma - ***SEGATTI**, Cissé, Calatraba (Hambam 70°), J. Poua - Alberganti (Labro 81°), Salimi. Entr. : Sanchez.

***ILE-ROUSSE b. VILLEURBANNE : 2-1 (0-0)** — 100 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Almebas (55°), Tholon (82°) pour Ile-Rousse ; Kobodowov (86°) pour Villeurbanne. Arbitre : M. Fautrat. Avertissements : Prouvent (56°) à Ile-Rousse ; Nambotin (37°) à Villeurbanne.

ILE-ROUSSE : ***OUDET** - N'Tarambi, Muriccioli, Antonini, Poamieno (Bastiani 83°) - Oliveira, Prouvent, Sandroni, Filippi - Tholon, Almeras. Entr. : Felix.

VILLEURBANNE : Petit - Nambottin, Dally, Macia, ***KORODOUWOV** - Kada, Billin (Chabrot 46°), Planes, Danilovic - Froissard, Hammane. Entr. : Sitbon.

***F.C. VAULX-EN-VELIN b. AS. ST-PRIEST : 2-0 (2-0).** — 150 spect. environ. Recette : n.c. Buts : C. Duflot(13°), Adjaoud (20°). Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Adjaoud (25°), Moujetzky (48°), Negouai (35°) à Vaulx-en-Velin ; Meram (20°), Ch. Scheiwe (21°), Dubus (38°), Peaud (82°) à St-Priest.

VAULX-EN-VELIN : Znyzlony - Couilloud, Rancier, Tebbaa, Rodier - Laperdrix, ***BOUNOUABA**, Adjaoud (Cannaux 53°) - C. Duflot, Moujetsky, Nagouas. Narbonnet.

ST PRIEST : Neram - Tabin, ***BILLONG**, Peaud, Pedreiro - Navarbo, Thivillier (Regaldo 46°), L. Scheiwe, Dubus - Bensaadia, Ch. Scheiwe (Valente 65°). Entr. : Revelli.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VILLENAVE	5	3	2	1	0	4	0
2. Thouars	5	3	2	1	0	6	3
3. Rodez	5	3	2	1	0	4	1
4. Bourges	4	3	2	0	1	5	3
5. Luçon	4	3	2	0	1	6	5
6. St-Etienne	4	3	2	0	1	3	2
7. Poitiers	3	3	1	1	1	4	2
8. Toulouse	3	3	1	1	1	2	2
9. Blagnac	3	3	1	1	1	2	2
10. Mont-de-Marsan	3	3	0	3	0	2	2
11. Tours	3	3	1	1	1	4	5
12. Nantes	2	3	1	0	2	3	3
13. Cholet	2	3	0	2	1	2	3
14. Châteauroux	2	3	1	0	2	4	6
15. Montpellier	2	3	0	2	1	1	3
16. Toulouse-F.	2	3	0	2	1	0	3
17. Bordeaux	1	3	0	1	2	2	5
18. Libourne	1	3	0	1	2	2	6

***VILLENAVE b. LUÇON : 2-0 (0-0).** – 118 spectateurs. Recette : 3 150 F. Buts : Phénix (57°), Lassalle (89°). Arbitre : M. Kaes. Avertissements : Gurtierrez (58°), Kouvouama (79°), à Villenave ; Drouillard (81°), à Luçon.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Galera, Salgues, Gandolfi — Gurtierrez, ***PHENIX**, Brienne (Kouvouama, 73°), Croue (Lassalle, 79°) — Kaci, Ollier. Entr. : Augustin.

LUÇON : Chevallereau — Reculeau, Douillard, Loizeau, ***HEYMAN** — Denis, Hamon, Bracigliano — Papin (Furton, 68°), Castles, Seubre (Mandin, 62°). Entr. : J.-C. Casties.

***MONT-DE-MARSAN et RODEZ : 0-0.** – 400 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Perrocheau, Hiri, ***GAUCHER** — Gay, Chiareclo (Miguel, 62°), Claudien, Auguchon — Hyzy, Marquet. Entr. : Letord.

RODEZ : ***SOLIS** — Guitard, Groutsch, Verdier, Pasturel — Linard, Fauret (Sibra, 47°), Bobex, Calvel (Lecomte, 32°), Garcia, Quevedo. Entr. : Périault.

THOUARS b. LAGNAC : 2-1 (0-1). – 300 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Sentein (6°), pour Blagnac ; Khérif (66°), Romain (82°), pour Thouars. Arbitre : M. Brocas.

BLAGNAC : Ravel — Bédé, G'Bizie, Bouvier, Bretagne — Delplace, Sentein, A. Andrade (N'Landu, 80°), Adrian (Marty, 65°) — ***CHICHARO,** Larrieu. Entr. : Mellano.

THOUARS : Astier — Voyer, Denvault, Rambault, Cadu — Grégoire, Romain, Bellanger, Roux — ***KHERIF** (Chay, 88°), Guitter (Duarte, 86°). Entr. : Marchand.

BOURGES b. LIBOURNE : 2-0 (0-0). – 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Diaraté (66°), Poucan (90°). Arbitre : M. Deru. Avertissements : Abribat (38°), Coly (64°), Bourdoncle (75°), Beauvarlet, à Libourne.

BOURGES : Labarre — Achakour, Sutter, ***DI BERNARDO,** Neves — Vostanic, Diabaté, Lemarié — Collomb (Barbier, 85°), Poucan, Rodriguez. Entr. : Brown.

LIBOURNE : Quesnel — Coly, Cassola, Dessandier, Douence — Murcia, D. Bourdoncle, ***FAVREAU** — Michelena, Abribat (Beauvarlet, 56°), Bacquet, 78°), Kopogo. Entr. : D. Bourdoncle.

SAINT-ÉTIENNE b. NANTES : 1-0 (1-0). – Lever de rideau : Saint-Etienne-Bordeaux. Recette : n.c. Buts : Perez (35°). Arbitre : M. Launay.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — ***PEREZ,** Médaillon, Mannucci, Potillon — Dugand, Fayard (Fouzi, 77°), Bastou — Guichard, Pantaloni, Basson. Entr. : Baup.

NANTES : Loussouarn — Lejean, Delplanque, Bekati, Cazarelly — Abadie, Achbakou, Darocha — Joachim, ***RENON,** Garcion. Entr. : Denoueix.

TOULOUSE F.C. b. *MONTPELLIER 2-0 (2-0). – 350 spect. env. Recette : 770 F. Buts : Lada (17°), Serreau (28°). Arbitre : M. Ortega. Avertissement : Serreau (60°), à Toulouse.

MONTPELLIER : Sykora — Ammour, B. Alicarte, Thiam, ***ROUVIERE** — Trouillet, Barbezier, Revault, Djaffo — Frechet (Angeletti, 68°), Delaye (Petit, 75°). Entr. : Ouattara.

TOULOUSE : Richert — Fouka, Dupouy, Destruhaut, Fernandez — Paviot, ***LORET,** Nouaille — Lada, Rodor, Serreau (Molinier, 73°). Entr. : Gomez.

POITIERS b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-0 (2-0). – 816 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Branlard (16° s.p. et 35°), Barraud (77°). Arbitre : M. Archat. Avertissements : Imbert (14°), Baudin (60°), à Toulouse-Fontaines ; Diakite (9°), Lalmand (71°), à Poitiers.

POITIERS : Thomas — Demay, Diakité, Delhumeau (Guerineau, 45°), Bonin — Lalmand (Guilloteau, 77°), Pejouan, Bouquet — ***BRANLARD,** BILLAC, Barraud. Entr. : Devaux.

TOULOUSE-FONTAINES : Kallon — ***TREVIJAN,** Imbert, Moins, Domenech, Chelle — Yoaub, Solacroup, Baudin — Gotaudier, Benaissa (Ouaknine, 55°), Marty (66°). Entr. : Brunet.

TOURS b. CHOLET 1-0 (0-0). – 500 spectateurs. Recette : n.c. Buts : G'Navor (55°), pour Tours. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Duchêne (44°), Tome (46°), Derghame (75°), à Tours.

CHOLET : Rethore — Samson, ***GOURDON,** Duval, Gauvrit, Liachenko, Bideau, Sourisseau — Lecomte, Lejean, Athmen. Entr. : J.-P. Radigois.

TOURS : ***GALLOU** — Duchesne, G'Navor, Harroudj, Tome — Derghame, Berrefaj,Ona, Tessonnières — D'Amore (Convenant, 67°), Gouge. Entr. : Leroux.

***CHÂTEAUROUX b. BORDEAUX : 2-1 (2-0).** – 200 spectateurs. Recette : n.c. buts : Makita (18°, 41°), pour Châteauroux ; Arnaud (84°), pour Bordeaux. Arbitre : M. Picciniollo. Avertissements : Pillot (48°), Sallot (52°), Lacome (62°), Cauvet (63°), à Châteauroux ; Castant (48°), à Bordeaux.

CHÂTEAUROUX : Janin — Malabry (Pillot, 48°), Foler, P. Lacome, Martin, Sallot — Tanzilli, Nadal, Cauvet — ***REDA** (Diamé, 81°), Makita. Entr. : M. Lacome.

BORDEAUX : Fontan — Estellet (Coste, 51°), Monbrun (Basque, 60°), Arnaud, Dehillote — ***CAMACHO,** Deblasis, Castant, Grenet — Histilloues, Tastet. Entr. : Rohr.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	6	3	3	0	0	9	2
2. Caen	5	3	2	1	0	11	3
3. Saint-Malo	5	3	2	1	0	8	2
4. Racing 92	5	3	2	1	0	6	1
5. Auxerre	5	3	2	1	0	6	3
6. Vitré	4	3	2	0	1	6	4
7. Saint-Lô	4	3	1	2	0	3	2
8. Poissy	4	3	1	2	0	2	1
9. Paris-SG	3	3	1	1	1	8	3
10. Vannes	2	3	1	0	2	7	9
11. Viry-Châtillon	2	3	0	2	1	1	3
12. Troyes	2	3	0	2	1	3	6
13. Lisieux	2	3	0	2	1	1	5
14. Guingamp	1	3	0	1	2	3	6
15. Châteaudun	1	3	0	1	2	5	9
16. Montagnarde	1	3	0	1	2	2	6
17. Le Havre	1	3	0	1	2	5	12
18. Fontainebleau	1	3	0	1	2	1	10

RENNES b. *GUINGAMP : 1-0 (1-0). – 112 spect. Recette : 3 300 F. But : André (11°). Arbitre : M. Meslet. Avertissements : Kaczmarek (33°), Degroise (74°), à Guingamp ; Jouault (74°), Wiltord (85°), à Rennes.

GUINGAMP : Thomas — **GUERLESQUIN,** Kaczmarek, Daniel, Davai — Rannou, Houzé, Sophie — Guilloux, Coridon, Degroise. Entr. : Schmitt.

RENNES : Cado — Jouault, Fall, David, Darbelet — ***Adam,** Chauvel, Corbin, Gillet — Wiltord, André. Entr. : Colleu.

***CAEN b. TROYES : 4-1 (3-0).** – 98 spect. Recette : 2 150 F. Buts : Legrix (2°), Rémy (19°), Louis-Marie (22°), Nalis (67°), pour Caen ; Mouyeme (58°), pour Troyes. Arbitre : M. Layec. Avertissements : Lecour (77°), Lièvre (15°), à Caen ; Paternoga (61°), à Troyes.

CAEN : Peteyrens — Lecour, Lièvre, Beaudry, Duboscq — ***NALIS,** Legrix, Tiret — Nee (Tchato, 50°), Rémy (Sommeil, 75°), Dufour. Entr. : Théault.

TROYES : Tingry — Thomas, O. Thomas (S. Petitjean, 65°), Alonzi, Louis-Marie — Bradja, Paternoga, Lelèvre (L. Marchand, 53°) — J. Petitjean, Badiali. ***MOUYEME.** Entr. : Perrin.

***SAINT-MALO b. LE HAVRE : 4-2 (3-2).** – 518 spect. Recette : 14 482 F. Buts : Lamy (11°), Milon (17°), Debert (23°, c.s.c.), Lefebvre (80°), pour Saint-Malo ; Lelong (13°), Robert (33°), pour Le Havre. Arbitre : M. Gubrif. Avertissements : Samaon (7°), Delas (17°), au Havre.

SAINT-MALO : ***LE MAUX** — Le Baillif, Amis, Lamy, Millot — Colas, Milon, Delaire, Cangini (Tristan, 85°) — Lefebvre, Bait. Entr. : Perrin.

LE HAVRE : Tesnière — Louis-Jean, Dezas, Debert, Pain — Diawara, Samson (Levasseur, 67°), Lelong, ***ANGIBEAUD** — Clapson, Robert. Entr. : Djadaoui.

RACING 92 b. *US MONTAGNARDE : 1-0 (1-0). – 431 spect. Recette : 12 045 F. But : Tabti (63°). Arbitre : M. Salon. Avertissement : Jegouzo (53°), à US Montagnarde.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Kersusan, Trochon, Stephant, Le Devehat — Le Hen, Le Nozach (Le Gouallec, 50°), Tison — Jegouzo, ***MORVAN.** Entr. : Le Calloc'h.

RACING 92 : Da Silva — N'Zau, Pequignot, Diene — Suire, Morand, Boucemma, Tabti — ***LIMA,** Domenges, Akaiana. Entr. : Lawniczak.

AUXERRE b. VIRY-CHATILLON : 2-0 (2-0). – Lever de rideau Auxerre-Lyon. Recette : n.c. Buts : Vignola (11°), Soler (40°). Avertissements : Dikoume (26°), Prique (41°), à Viry-Châtillon.

AUXERRE : Charbonnier — Sangaré, Assati, Danjou, Rémy — André, Soler, Lachuer, Deniaud — Periatambee (Gourlay, 68°), ***VIGNOLA.** Entr. : Rolland.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Malfroid, Prique (Cavalier, 66°), Coustizzet, Patrynka — Boible, Naile, ***DIKOUME,** Henriksen — Napon, Penchemel (Daniau, 56°). Entr. : Lallement.

VITRÉ b. *FONTAINEBLEAU : 3-0 (1-0). – 200 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Girard (33°, sur pen.), Lalleman (69°), 86°). Arbitre : M. Calio.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Poirier, Tshibango, Cazenave — Renard, ***KIMPESA,** Komonski (Becque, 56°), Gomes — Idir, Perraux. Entr. : Rubio.

VITRÉ : Saulais — Landais, Morin, Dudoit, Leguader — Flippot, Rebillon (Bregu, 64°), Coupeau, Girard — Bodin (Signou, 61°), ***LALLEMAN.** Entr. : Marsac.

***SAINT-LÔ et LISIEUX : 1-1 (1-0).** – 287 spect. Recette : 9 528 F. Buts : O. Joba (31°, s. pen.), pour Saint-Lô ; Oger (86°), pour Lisieux. Arbitre : M. Martin. Avertissements : O. Joba (8°), Russeau (22°), Emeran (85°), à Saint-Lô ; Papini (32°), Chauvin (33°), Bourbier (37°), à Lisieux.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — ***FAUVEL,** O. Joba, Lejamtel (Legalois, 68°), Martin — Russeau, Lebreuilly, Letellier (Emeran, 70°), Requier — Kallgo, Belas. Entr. : P. Restout.

LISIEUX : Pierre — Leclerc, Godon (Larivière, 50°), Audra, Bourbier — ***SENECHAL,** Sauvage, Pottier, Oger — Chavin (Hamel, 58°), Papini. Entr. : B. Lecorvic.

***POISSY et PARIS-SAINT-GERMAIN : 1-1 (0-0).** – 192 spect. Recette : 5 386 F. Buts : Bruno (50°), pour Poissy ; Soliveres (88°), pour Paris-Saint-Germain. Arbitre : M. Gryson. Avertissements : Gomis (80°), à Poissy ; Eczeard (60°), au Paris-Saint-Germain.

POISSY : Fiore — Dellosse, Delval, Gomis, Caglione — Hammami (Lecorre, 84°), Gillet, Guillonchon, ***BRUNO** — Bellegarde (Hella, 77°), Dos Santos. Entr. : Bocquet.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Fernandez — Elzeard, Jutgla, Angan, Dorado — Stephanopoli, Calenda, Dedjini, Soliveres — ***ALLOU,** Leroy. Entr. : Leclerq.

***VANNES FC b. CHÂTEAUDUN : 7-4 (2-3).** – 235 spect. Recette : 4 780 F. Buts : Le Dorze (9°, 54°), Kerjean (33°), Dukic (62°, 84°), Adjanohoun (73°), Begot (89°), pour Vannes FC ; Vuko (7°, 25°, 90°), F. Gibus (29°), pour Châteaudun. Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Stevant (55°), Kerjean (88°), à Vannes FC ; Fouillit (36°), Ouzaid (67°), H. Gibus (80°), à Chateaudun.

VANNES FC : Maté — Stevant, Hochet, ***KERJEAN,** Hays (Porcher, 75°) — Sylla-Ofé, Girolet (Adjanohoun, 66°), Dukic — Le Dorze, Begot, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

CHÂTEAUDUN : Lambert — H. Gibus, Bonsergent, Boucher, Fouillit, Ouzaid, F. Gibus, Bouhaja — ***SZIM,** Vuko, Chalier. Entr. : Coustillet.

Buteurs

GROUPE A

1. Prouvost (Gravelines), Rioust (Le Touquet), **3.**
2. N'Djeffy (Lens), Negele (Schiltigheim), Descarpentries (Wasquehal), Makoumbou (Yutz), Tissot (Nancy), **2.**

GROUPE B

1. Dumoulin (Grenoble), **3.**
2. Miguel (Annemasse), Poirier (Fréjus), Clapson (Fréjus), Darbelet (Montluçon), **2.**

GROUPE C

1. Casties (Luçon), **3.**
2. Poucan (Bourges), Mandin (Luçon), Kherif (Thouars), Quevedo (Rodez), D'Amore (Tours), **2.**

GROUPE D

1. Remy (Caen), **4.**
2. Calenda (Paris-SG), André (Rennes), Domenges (Racing 92), Akiana (Racing 92), **2.**

Étoiles

GROUPE A

1. Lachaab (Calais), Prouvost (Gravelines), Dallet (Lens), Rioust (Le Touquet), Dindeleux (Lille), **2.**
6. Touchet, N'Timbauzée et Darcy (Boulogne), Lefeuvre (Calais), Bart, Guion et Cherikh (Château-Thierry), Magniez (Gravelines), Rohn, Steinmetz et Knobloch (Haguenau), Deblock (Lens), Elliott (Le Touquet), Borges (Lille), Vareille, Ichoua et Lahery (Metz), Baltaze, Rousset et Garny (Mulhouse), Hongnon, Kwedi et Michel (Nancy), Brodel, Davos et Gace (Saint-Omer), Frotey, Chaumin et Couppe (Sochaux), Miedico, Gomes et Salerno (Thionville), Descarpentries, Clément-Demanges et Capiaux (Wasquehal), Niesser, Brusco et Makumbo (Yutz), Soppo-Din, Djetou, Voegel (Strasbourg), Demuth, Negele et Fancello (Schiltigheim), **1.**

GROUPE B

1. Raphoz (Annemasse), De Lucia (Bastia), Corre

« Vaia Parreira, vaia

« Dehors Parreira, dehors Parreira... » C'est la menace qui, depuis l'aube du jeu, pèse sur tout sélectionneur brésilien. L'histoire de l'homme qui nous intéresse aujourd'hui ne s'arrête pourtant pas au bout de ce cri du peuple. Elle est riche d'autres valeurs et d'autres aventures.

UN jour peut-être, Carlos Alberto Parreira rédigera ses mémoires. Mais saura-t-il seulement à quel fil se raccrocher ? Probablement les ouvrira-t-il sur une banalité. Sur un clin d'œil qui servira, ensuite, toute la trame de son bouquin. Il dira : « Tout a commencé à Padre Miguel, près de Bangu, à une cinquantaine de kilomètres de Rio de Janeiro. C'était mon quartier, coincé entre cinquante terrains de foot. Je ne voyais qu'un ballon et forcément j'ai voulu y toucher. »

Parreira, un brin nostalgique, se débrouillera certainement pour raccrocher le passé et le présent en un même temps. Il ajoutera sûrement, fier de son effet : « Savez-vous qu'aujourd'hui il ne reste plus qu'une minuscule aire de jeu. Toutes les autres ont été détruites pour laisser place à des immeubles. C'est comme si l'on m'avait volé ma jeunesse ou brûlé le livre de mes souvenirs. » Mais aura-t-il, finalement, besoin d'un album photo pour se remémorer ces années 60 ? Alors, et alors seulement parce que cette mise au point était indispensable, il pourra vraiment reprendre tout au début le cours de son histoire.

Il se revoit donc gardien but. Besogneux et méticuleux. Un seul cliché rangé dans un coin, jauni par le temps, mais surtout soigneusement dissimulé derrière sa gêne. « J'ai vite compris que je n'avais rien à faire dans une cage. Une carrière ? Impossible. Trop juste. » Une moue, juste une moue qui s'efface dès que se profile la fac à Rio. Son premier défi. « J'ai entraîné l'équipe. Sympa. En même temps, et parce que cela m'amusait, j'ai concilié la même activité avec une petite équipe amateurs. »

Premier acte de bon sens

Carlos Alberto Parreira a vingt ans, quelques projets, quelques idées, mais finalement peu d'ambition. Pour l'instant. Etudiant pour obtenir le professorat d'éducation physique, il se laisse, un jour, porter par sa passion et accepte, lui le modeste gardien qu'il était, une invitation de l'équipe professionnelle de Bangu pour s'entraîner. « J'ai tout vu, tout écouté et, surtout, j'ai essayé de comprendre le rôle et la fonction de l'entraîneur. J'ai su, alors, que ce boulot n'était pas pour moi. Cette constatation suivie du rejet qu'il avait pour ce métier lui fait dire aujourd'hui encore : « M'écarter de cette route fut, je crois, mon premier acte de bon sens. » C'est le moment qu'il choisit pourtant pour s'engager sur une voie parallèle. Passionné de préparation physique, il dévore tous les bouquins — le plus souvent en langue anglaise — sur la question. Aidé, bien entendu, par les études qu'il mène toujours à la faculté. Quatre années qu'il complète — étrange prémonition — par une cinquième consacrée à la formation de l'entraîneur. En 1967, première expérience avec la réserve de Sao Cristovao. Et puis le grand saut, malgré lui.

Peut-être même la page de garde du livre. Dans le cadre de la coopération avec les pays africains, Carlos Alberto Parreira est envoyé au Ghana par le ministère des Affaires étrangères. Et devinez quel poste on lui confie ? Patron de la sélection nationale ! « Je suis resté huit mois en Afrique. » Il oublie de dire qu'au bout de son parcours s'inscrit, en lettres d'or, un titre de champion d'Afrique.

Décoré par Hailé Sélassié

« J'avais vingt-quatre ans et cette victoire sur le sol d'Ethiopie fut un grand moment. Je me souviens aussi que le roi Hailé Sélassié m'avait reçu avec toute l'équipe et m'avait remis la médaille du mérite. » L'histoire qui s'accélère prend des contours romanesques. « Parce que j'aimais les voyages. Il y avait chez moi une grosse envie de découvrir, puis de savoir. Mais savez-vous dans quel domaine ? La préparation physique qui restait et restera, jusqu'à mon dernier souffle, ma seule et unique vocation. »

L'Allemagne, l'Angleterre l'accueillent pour des stages. Etrange signe du destin, il va croiser l'équipe nationale du Brésil venue disputer une rencontre amicale face à la « Mannschaft » et il devient, à l'initiative de Chirol qu'il rencontre au stade et qui occupe la fonction de préparateur physique, superviseur en Europe. En 1970, juste récompense, il part

au Mexique et devient champion du monde comme préparateur. C'est la rencontre avec Zagalo, à laquelle, plus loin et plus tard, Parreira accordera un chapitre d'importance. Parreira, pour autant, n'est pas encore technicien. Ce poste l'effraie, ou alors il le cieux, il précise : « En tout cas, je ne m'étais pas grillé inutilement puisque j'avais démissionné de mon propre chef. »

L'Asie où il a débuté redevient sa terre d'adoption. Les Émirats puis l'Arabie Saoudite, après avoir, encore faut-il le souligner, permis à Fluminense auparavant de remporter son premier titre de champion du Brésil. Du conte de fées à la réalité, et Parreira ne s'en cache pas, c'est aussi l'attrait des pétrodollars qui l'incite à repartir vers l'Asie.

Seul face à tout le pays

On ne doute pas que, le moment venu, au-delà du confort financier, Carlos Alberto consacre quelques pages à ces voyages. « C'est vrai. J'ai quand même passé quatorze années en dehors de mon pays. Et demain, je suis prêt à repartir. »

Demain, parce qu'il sait aujourd'hui. Il sait que le Brésil, terre de foot, rêve de la jeunesse, est sans pitié avec les hommes, même les meilleurs. Quelque part, pourtant, Parreira aurait sûrement aimé refermer son livre sur cette sélection qu'il tient, de nouveau et de main ferme, depuis septembre 1991. C'est, là, un essai psychologique, histoire de grossir le volume, auquel il peut dorénavant se consacrer. Son œuvre reste incomplète. Il en étudie, aujourd'hui, les détours les plus complexes. Il aborde, sans aucun doute, la partie la plus délicate. Peut-être a-t-il, finalement, l'idée de construire un second tome. « C'est un film, qui se répète, que j'ai eu l'impression de voir et revoir. »

Et sa notoriété rebondit au Brésil où, à la surprise générale, on lui confie les intérêts de la « Seleçao ». Un an pour un échec en finale de la Copa America. Au Brésil, on n'aime pas les seconds. « J'ai vite compris et j'ai rendu mon tablier. Chez nous, de toute façon, quand tu ne gagnes pas tu es viré. » Imagine-t-il alors qu'un jour il reviendra ? Mal-face à tout le pays. Il lui reste alors quelques clichés, quelques mots passe-partout pour éviter le coup de cafard. « Depuis 70, le Brésil a consommé plus d'entraîneurs que la France et l'Allemagne réunies en cent ans. Je me souviens, par exemple, d'Ernesto Paulo, retenu puis expulsé après un seul match et une défaite. Quand on est entraîneur de la sélection, on doit s'attendre à tout. Je compare généralement ce poste à celui d'un ministre du gouvernement. Quand la vindicte populaire se fait trop forte, on le dégage. En foot, c'est pareil. »

C'est donc un pays qui se nourrit de ses déséquilibres. Entre des calendriers (avec les Championnats régionaux) calamiteux, des structures parfois inadaptées et surtout un peuple dont, en haut lieu, à la Fédération, on tient compte des doléances. Parreira, depuis longtemps, a admis la règle. « Le problème, c'est que si l'on écoute les réactions populaires, on est perdu. J'ai vingt-cinq joueurs de valeur égale. Tous mériteraient une place de titulaire. Forcément, le public est partagé et l'entraîneur visé. »

Bombardement quotidien

L'entraîneur, justement, ne s'arrête plus à ces menaces. Il les domine. Mi-fataliste, mi-conscient. « Je lis tellement de choses, j'entends tellement de critiques, qu'il me faut rester au-dessus de la mêlée. C'est un bombardement quotidien mais, franchement, je n'entends même plus siffler les balles. »

Zagalo-Parreira : deux profils différents pour une même fonction, entraîneur d'une sélection brésilienne objet de toutes les passions.

N'aurait-il pas aimé, lui le petit prof, être reconnu à ses justes mérites ? Il savait sûrement, parce qu'il n'a aucun passé de joueur, que cette notoriété ne lui serait jamais versée. « Je n'ai pas été joueur mais j'ai consacré toute ma vie au jeu. Je ne suis pas un parachutiste, je veux dire par là que je ne suis pas arrivé à ce poste par hasard. Je sais qui je suis. »

C'est une force intérieure qui le pousse à tout accepter et à vivre serré par un entourage sans pitié. « J'ai lu un jour une phrase d'un chercheur. Il disait : "Mettez un peu de pression dans votre existence, vous vivrez mieux." Peut-être, malgré moi, ai-je besoin de ce souffle populaire pour m'exprimer. »

Parreira est promis depuis le début des éliminatoires à l'exclusion. Cette menace ne l'inquiète même pas. « Je n'ignore pas qu'un jour le président de la CBF, Ricardo Teixeira, sera obligé de céder devant le peuple. Je partirai. Et alors ? »

L'étudiant à la fac de Rio aura, néanmoins, fait un bon bout de chemin, l'entraîneur de fortune de Sao Cristovao sera devenu quelqu'un, et son livre pourra se nourrir d'une expérience riche en événements.

Mais, à cinquante ans et près de trente années à servir le foot, Parreira n'aura pas encore trouvé sa conclusion. Avant de tirer la morale de l'histoire, « il reste quelques voyages à programmer ».

Loin du Brésil. Loin de Padre Miguel, aujourd'hui mangé par les immeubles. Loin de chez lui. Sûrement parce qu'ici il n'a pas trouvé ce qu'il cherchait : la sérénité.

Au Brésil, c'est un mot qui n'existe pas. C'est un courant que l'on ne remonte jamais, une rive que l'on n'atteint jamais. C'est ailleurs, bien sûr, qu'il trouvera ce paradis qu'il cherche.

Laurent MOISSET, à Térésopolis

Parreira... »

La lecture du générique pourrait situer l'action au Morumbi de Sao Paulo, il y a une dizaine de jours. Le décor laisse, alors, apparaître une foule de 80 000 personnes, vociférante.

« Vaia Parreira, Vaia Parreira. » Dehors, dehors, annonce la bande-son. Même munie de boules Quies, Parreira ne peut pas ne pas entendre. Son ego en souffre. Son cœur se déchire. Un homme, un seul, maudit. Il n'en veut pas, en dépit de multiples sollicitations.

« Gérer les hommes ne m'intéressait pas, maîtriser leur préparation, alors là, oui. »

Bouche-trou

Sept années durant, donc, il reste à Fluminense. Oui, sept ans. « C'est marrant, les entraîneurs passaient et ne faisaient pas de vieux os. Dès qu'ils étaient virés, j'étais chargé d'assurer l'intérim. Tiens, je ne les ai même pas comptés. » Lui, en tout cas, dure. Sans s'accrocher. Tout aussi modeste, il ajoute : « Je bouchais les trous. »

Comment et pourquoi ne peut-il pas avoir d'ambition personnelle ? Pourquoi persiste-t-il à se complaire dans l'ombre des autres ? Celle de Zagalo qui l'emmène, en 1976, au Koweït. Là, dans le Golfe, il cessera de tourner en rond. Parce que, pressé par des problèmes familiaux, Zagalo est obligé de rentrer au pays. Reste Parreira, plein de zèle, qui refuse la succession et choisit, dans un premier temps, de diriger l'équipe juniors avec laquelle il devient vice-champion d'Asie.

« Le Cheikh m'a forcé la main et m'a donné l'équipe nationale. » L'Asie lui sourit. Il remporte la Coupe du Golfe et la Coupe d'Asie. Il va aux Jeux Olympiques de Moscou où il atteint les demi-finales du tournoi. Enfin, il se qualifie pour la Coupe du monde espagnole en 1982. Et il est heureux. « Parce qu'il n'y avait rien dans ces pays. Bâtir, organiser, ça m'emballait. C'est là que je suis véritablement devenu entraîneur. »

Photos Nicolas LUTTIAU

éliminatoires amsud

Hymne à la joie

Rai a donné le ton du festival brésilien.

Photo AFP

ARRUDA, plate-forme vers le bonheur. Arruda, tout là-bas au nord-est du pays. A Recife. Rien n'a changé finalement depuis Sao Paulo la semaine passée. Et rien ne changera d'ici au 5 septembre à Belo Horizonte (pour la venue du Venezuela) et le 19 pour la fête programmée au Maracana en un dernier feu d'artifice contre l'Uruguay. Arruda, déjà, pourtant, brille dans un feu de bengale. Arruda et ses baies ouvertes dans un béton que ses concepteurs n'ont pas fini de couler. Arruda, terre desséchée, marquée de l'empreinte de sa pauvreté. Arruda, cernée par ses favelas.

Mais on ne voit déjà plus ces gamins maculés de boue, de crasse. On n'aperçoit plus leurs pieds nus et sales. On distingue, seulement, une lueur au fond de leurs yeux. Comme une bille. Comme un ballon, plus sûrement, qui va tout à l'heure rouler leur triste condition sur le chemin étoilé du jeu.

C'est le Brésil et tous ses contrastes, le Brésil qui marie, dans une étroite liaison dangereuse, tous les genres. Il n'est pourtant ce soir plus de récriminations sociales. Il n'est pas davantage question de statut particulier.

Quand, dans le même cri de fureur, les gosses mal nourris, maltraités, et tous les autres, mieux assurés pour la vie, accueillent Taffarel et son remplaçant Zetti, à une heure du coup d'envoi, les arrêts du premier sur les tirs du second soulèvent la ola. C'est un haut-le-cœur qui vous porte alors à retenir votre souffle et votre cœur. Lorsque, dans un geste auguste, le gardien brésilien ira offrir ses gants à l'issue de l'échauffement — oui il les jettera dans l'arène ! —, alors Arruda chavirera.

Ce sont ces images qui font l'attrait du Brésil et le différencient tant des autres terres de football. Des images mille fois usées mais qui, vécues en direct, resteront à jamais gravées au fond de votre mémoire. C'est alors là-bas, sur notre gauche, la chaîne de solidarité développée par onze joueurs drapés dans la fameuse tunique jaune et vert. Onze joueurs, mains dans la main, qui dansent déjà en une parfaite harmonie sur un air de samba. Ce n'est plus une image, c'est une toile. C'est surtout un frisson qui vous parcourt tout l'épiderme.

C'est simplement tout le Brésil qui hurle son bonheur. On sait, ou on s'en persuade, tant on voudrait se laisser gagner par la magie, qu'il va se passer quelque chose. On en oublie alors le conflit ouvert et larvé entre Brésiliens et Boliviens, les premiers expliquant les succès des seconds grâce aux effets de l'altitude, à La Paz, là-haut, où les hommes d'Azkargorta, ont écrit les premières pages de leurs histoire. D'un piqué en rase-mottes, l'entraîneur espagnol de la sélection bolivienne aura tué toute méprise : « On vient bien jouer ici sous une chaleur caniculaire, alors que nos internationaux évoluent dans des régions où la température n'excède pas quinze degrés. »

De rares moments de bonheur et de délectation à la table d'un grand. Le Brésil a englouti la révélation bolivienne sur la route étoilée des Amériques. Le peuple, maintenant, peut danser.

La dépression passée et l'oxygène retrouvé, l'altitude dépassée et les tropiques franchis, il ne reste qu'un match. Qu'une revanche ainsi qu'a titré à sa Une toute la presse brésilienne. Il ne reste, oui décidément, que ce formidable chœur formé autour des joueurs. Et déjà, l'on sait.

Sur un air de Rai

Parce que les Brésiliens sont transportés sur une vague d'enthousiasme que la célèbre barrière de récifs de Boa Viagem, plus loin au bord de l'océan, ne pourra jamais retenir. C'est même de l'eau bénie qui va couler sur le corps des héros. Ils sont trop beaux, trop forts. On les sent si près d'une légende après laquelle ils courent désespérément, depuis le début de ces éliminatoires.

Rai n'est pas encore à Paris, Ricardo a oublié les lumières de la capitale française. Et c'est Rai, le premier, qui va entrer au bal. Entraînant dans sa folle sarabande Muller. Puis Bebeto. Et encore Ricardo. Ils chantent, les Brésiliens, et sur un air de Rai. Devant nous, l'hystérie a gagné. Ils sont des dizaines à montrer le chiffre 4 sur le bout de leurs doigts quand le tableau électronique omet de signaler le quatrième but de Branco. C'est une avalanche, mais de bonheur. Sous la pluie fine, les souliers brésiliens ne sont pas crottés. Ces gars-là portent des bottes de sept lieues. Six buts ! Six buts comme autant de pilules de cyanure au fond des gorges boliviennes. La mort subite. Et pourtant, ici, tout le monde vit. Ou revit.

C'est une galette des rois qu'offrent les joueurs de Parreira à leur public affamé. Des parts énormes qui n'étouffent toujours pas leur appétit.

C'est donc ça le Brésil.

Il est donc là ce Brésil audacieux à l'image de Taffarel qui amortit de la poitrine un tir de Erwin " Platini " Sanchez. Il est donc là ce Brésil fantaisiste dont le symbole pourrait être Mauro Silva le récupérateur qui envoie, en deux roulettes diaboliques, Etchevarry, la star bolivienne à un cours de rattrapage. Elle est là, oui, cette étincelle qui a mis le feu au quatre coins du monde. Et elle est dorénavant toute tracée, la route des Amériques.

Laurent MOISSET, à Recife

Groupe B

Le 29-8 à Recife,
BRÉSIL b. BOLIVIE : 6-0 (5-0). 76 636 spectateurs (record). Arbitre : M. Oscar Velasquez (Paraguay). Buts : Rai (12e), Muller (18e), Bebeto (22e, 60e), Branco (36e), Ricardo (44e). Avertissements : Bebeto (20e), Dunga (59e) au Brésil ; Sandy (23e), Juan Pena (63e) à la Bolivie. Expulsion : Dunga (78e) au Brésil.
BRÉSIL : Taffarel — Jorginho, Ricardo Rocha, Ricardo, Branco — Mauro Silva, Dunga, Rai, Zinho (Palinha, 55e) — Bebeto (Evair, 71e), Muller. Entr. : Carlos Alberto Parreira.
BOLIVIE : Trucco — Rimba, Borja, Sandy, Quinteros, Cristaldo — Melgar, Baldivieso, Sanchez, Etcheverry (Juan Pena, 41e) — Ramallo (Alvaro Pena, 71e). Entr. : J. Azkargorta.

Rai, Ricardo et Valdo libérés le 6 ?

DEPUIS le début des éliminatoires, le PSG fait le forcing pour récupérer Valdo, inutilisé par Parreira. Le club parisien a également fait savoir, par fax, à la Confédération brésilienne qu'il comptait également sur Rai et Ricardo dès le 6 septembre, au lendemain du match contre le Venezuela. Le Brésil profitera, en effet, d'une trêve de quinze jours puisque son dernier match est programmé le 19 au Maracana. S'appuyant sur le précédent Jorginho — qui avait pu rejoindre le Bayern il y a trois semaines afin de disputer une rencontre de Bundesliga —, le club de la capitale est très décidé à faire valoir ses droits.

On doute, d'ailleurs, que la CBF puisse, cette fois, aller à l'encontre des intérêts parisiens. Tout dépendra, en fait, de la situation du Brésil dans le groupe au soir du match contre le Vénézuela. Au cas, bien entendu, où la qualification serait acquise, les trois hommes pourraient alors regagner définitivement Paris. Pour l'instant, la Fédération brésilienne attend.

L'Argentine sans idées

L'équipe de Basile a concédé un nul vierge au Paraguay. La qualification directe est sérieusement compromise.

PLUS que vingt minutes. Plus que vingt minutes à jouer et l'Argentine bute désespérément sur un Paraguay ordonné. Plus que dix-huit minutes. Plus que dix-huit minutes, et l'Argentine, dans l'atmosphère glaciale d'un Monumental que plus de 60 000 spectateurs n'arrivent pas à réchauffer, domine outrancièrement sans parvenir à trouver la faille.

Tout à l'heure, en première période, Medina Bello a échoué sur Chilavert après une belle combinaison entre Gorosito et Simeone. Un peu plus tard, Batistuta a tiré sur la transversale. Tout à la fin de cette première période, Simeone a mal ajusté son tir. L'Argentine méritait un but. Mais les gars d'Asuncion, bien orchestrés par le « loco » Gonzalez, ont répliqué dangereusement à deux reprises par Vidal Sanabria.

Aux alentours de l'heure de jeu, Basile a tenté son va-tout. Exit Redondo et Gorosito, entrent Leo Rodriguez et Zamora. L'Argentine, pour la première fois depuis bien longtemps, joue avec trois attaquants.

Plus que neuf minutes, et la tête de Zamora frôle encore la transversale. Plus que huit, et le tir de Batigol est contré. Plus que cinq, et les Paraguayens bétonnent. Plus que trois, plus qu'une minute.

Et plus rien.

Les papelitos tourbillonnent dans le vent glacial du Monumental qui emporte peut-être aussi les illusions argentines d'une qualification directe. L'Argentine a tout fait pour gagner. Mais elle a manqué d'idées, d'imagination, preuve qu'il est difficile de se reconvertir du jour au lendemain en équipe offensive quand on a pris la mauvaise habitude de jouer le contre. Elle devra battre la Colombie dimanche prochain pour obtenir un billet direct pour les États-Unis. Le nul la condamnerait aux barrages. Et une défaite à voir la Coupe du monde à la télé si le Paraguay, désormais dirigé par Solalinde après la démission de Valdir Espinoza, bat le Pérou.

Francis HUERTAS à Buenos Aires

Groupe A

A Buenos Aires, stade Monumental,
ARGENTINE - PARAGUAY : 0-0. — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Orellana (Équateur). Avertissements : Chilavert, Gonzalez, Acuna, Ruggeri.
ARGENTINE : Goycochea — Basualdo, Borelli, Ruggeri, Altamirano — Zapata, Redondo (Leo Rodriguez 63e), Simeone, Gorosito (Zamora 70e) — Medina Bello, Batistuta. Entr. : Basile.
PARAGUAY : Chilavert — Barrios, Rivarola, Suarez, Ayala — Struway, G. Gonzalez (Jara 85e), Sanabria, Acuna — C. Torres, Mendoza (Ferreira 63e). Entr. : Solalinde.

Valdo : « J'aimerais tant rentrer à Paris »

« Finalement, tout n'aurait pas été plus simple si, de votre propre chef, vous aviez décidé de rentrer à Paris ?

— Durant ces longues journées de stage, j'y ai pensé souvent. Mais je ne suis pas homme à agir sur un coup de tête.

— **Mais vous n'êtes même pas remplaçant...**

— Si l'on estime mon bilan personnel, effectivement, il n'y a rien à dire. Pas une minute de match et pas le moindre espoir d'entrer sur le terrain, puisque je n'ai jamais été appelé parmi les seize.

— **Vous êtes donc inutile ?**

— Au fond du cœur, un joueur attend toujours sa chance. Encore que moi...

— **Oui...**

— J'ai compris rapidement que je serais écarté de cette équipe.

« Parreira voulait que je joue ailier gauche »

— **Quand ?**

— Dès le début juillet et les premiers jours de la préparation. Parreira, l'entraîneur, est venu me voir. Il m'a demandé si j'étais prêt à jouer ailier gauche.

— **Et alors ?**

— C'était ça ou rien. J'aurais pu, bien sûr, accepté cette proposition. Mais, franchement, vous me voyez ailier gauche ?

— **Pourquoi pas ? Vous aviez au moins, alors, l'assurance d'être titulaire...**

— Mon jeu est fondé sur le rythme. J'ai besoin de courir aux quatre coins du terrain. Me confiner dans un rôle d'ailier, c'était me suicider. Non, ce poste ne me convenait pas. J'ai préféré dire non à Parreira. Après, je savais que j'étais foutu.

— **Vraiment ?**

— L'équipe du Brésil a adopté un système très rigoureux, reposant sur une organisation méticuleuse. Et à partir du moment où l'entraîneur avait trouvé ses hommes, et que ceux-ci s'engageaient à respecter ses consignes, c'était fini pour moi.

— **Pourtant, vous êtes l'un des joueurs brésiliens les plus capés...**

— Je compte effectivement cinquante-sept sélections, mais on ne mesure apparemment pas la valeur d'un joueur au nombre de ses apparitions sur le terrain. Mais je n'en veux pas à Parreira. Il fait ses choix et il assumme.

— **Pourquoi, alors que vous êtes apparemment « grillé », votre Fédération se refuse-t-elle à vous donner l'autorisation de rentrer à Paris ?**

— Depuis un mois et demi, je suis en contact avec Jean-Michel Moutier ou Michel Denisot. Ils savent bien que je serais mieux à Paris. Oui, ils savent que j'ai envie de jouer, de retrouver les supporters, le Parc des Princes.

— **Comment expliquer pourtant que la Fédération brésilienne et Paris ne soient pas parvenus à un accord ?**

— Paris a fait le forcing, a essayé aussi, je crois, de faire intervenir la FIFA. A quoi ça sert, en effet, de retenir un joueur ? Ici, je me sens inutile.

— **Il y avait bien un moyen...**

— Lequel ?

— **Que vous preniez, seul, l'initiative de quitter le camp d'entraînement ?**

— Je n'ai jamais été un garçon à problèmes. Dans le milieu, j'ai appris à respecter les choix des entraîneurs. Souvent, cela a tourné en ma faveur. ujourd'hui, je l'avoue, je me trouve confronté à une situation inédite.

« Je ne veux pas de scandale »

— **Oui, mais vous n'avez pas répondu à la question.**

— Je n'ai jamais souhaité que ma carrière soit marquée par un scandale. Je n'aime pas les polémiques. A l'heure actuelle, je ne suis pas heureux. Mais, demain, il y a la Coupe aux États-Unis et, demain, il fera peut-être meilleur temps pour moi. Si je fais de bons matches à Paris, on me redonnera ma chance.

— **Vous entrevoyez une solution ?**

— Chaque jour, j'espère qu'on trouvera un bon compromis pour tout le monde, mais, chaque jour, il est repoussé au lendemain. Je suis dans l'attente et sans la moindre certitude.

— **Franchement, vous n'avez pas eu envie de stopper votre carrière internationale ?**

— Oui et non. Je ne sais plus.

— **Que retiendrez-vous de ces deux mois passés au Brésil ?**

— Je ne chercherai pas à les noircir. La vie vous confronte parfois à des situations délicates. C'est une expérience dont il me faut tirer les enseignements. J'ai peut-être mûri un peu plus.

— **On ne connaîtra donc pas précisément votre date de retour ?**

— Si je le savais moi-même... Une chose est sûre : dès que je rentre, j'ai hâte de jouer. Je suis prêt et j'aurai vite oublié l'équipe du Brésil. »

L. M.

Même pas remplaçant ! Candido Valdo vit, actuellement, une expérience douloureuse avec l'équipe du Brésil. Il aurait pu claquer la porte, définitivement, et rejoindre Paris qui lui manque tant, mais il n'a pas pu prendre la décision, partagé entre deux amours.

Photo Nicolas LUTTIAU

Voyage marathon...

Valdo, le Parisien, est sans aucun doute le joueur brésilien le plus défavorisé quand il s'agit chaque lundi, jour de repos de la « Seleçcao », de rejoindre sa famille vu la distance à parcourir. Il y a une semaine, n'y tenant plus, Candido a pourtant décidé de rallier Santa Caterina, sa ville d'adoption. Lisez bien... Il a pris l'avion, dimanche passé, à 21 heures, de Sao Paulo pour Porto Alegre, qu'il a atteint à minuit. De là, il a pris le volant et est arrivé à 4 heures du matin chez lui où il a retrouvé sa petite fille Yara, âgée de trois mois (« et que je n'avais vu que vingt jours depuis sa naissance », *dixit* Valdo). Réveil lundi à 9 heures. Journée de repos et départ dans la nuit, à 2 heures pour retourner à Porto Alegre. Avion, à 6 h 30, et arrivée à Rio en début d'après-midi. Il pointe, alors, à 15 heures juste, pour l'entrainement. « Le soir, dit-il avec humour, j'ai mangé une soupe et je me suis endormi dès 20 heures. » Quel marathon !

■ Comme lors du Mondiale 1990, Luciano Pavarotti, Placido Domingo et José Carreras, les trois plus célèbres chanteurs d'opéra du monde, donneront un concert commun à l'occasion de la World Cup 94, aux États-Unis. Ce sera le 16 juillet 1994, au stade Dodger, à Los Angeles (Californie). 56 000 spectateurs pourront assister à ce concert exceptionnel.

■ Le sélectionneur australien, Eddie Thomson, et son adjoint, l'Argentin Raul Blanco, étaient dimanche les spectateurs attentifs du match Colombie-Pérou, à Barranquilla. Dimanche prochain, ils seront au Monumental de Buenos Aires pour Argentine-Colombie. Explication : l'Australie affrontera en barrages l'équipe qui terminera à la deuxième place du groupe A sud-américain. C'est-à-dire la Colombie ou l'Argentine. Avec, à la clé, une place en Coupe du monde...

■ Assez discret face à la Finlande, mercredi dernier à Vienne, Andy Herzog a tout de même réussi en fin de match, sur penalty, son sixième but pour le compte de l'équipe nationale d'Autriche. Pendant ce temps, ses coéquipiers du Werder Brême ont éprouvé toutes les peines du monde à éliminer (2-1 après prolongation) les Kickers Stuttgart de la Coupe d'Allemagne.

Fini de planer !

L'altitude a fait beaucoup jaser tout au long des éliminatoires sud-américains. Ainsi explique-t-on les résultats flatteurs de la Bolivie par son habitude à jouer à La Paz, à 3 800 mètres au-dessus du niveau de la mer. Les mêmes réserves ont été posées sur les performances de l'Équateur à Quito. Afin que ce trouble disparaisse, la FIFA a décidé que, lors des prochaines éliminatoires, tous les matches ne pourront plus se dérouler en altitude. Si on n'a plus le droit de planer.

■ Teresopolis, le camp d'entraînement des Brésiliens, qui couvre plusieurs hectares en pleine montagne, est un don de Heleno Nunès, ancien président de la Confédération brésilienne de football (CBF), issu d'une riche famille du pays.

■ Pour l'équipe nationale du Brésil, Luis Henrique a marqué huit buts en douze matches. A Palmeiras, lors de la saison précédant son arrivée à Monaco, il en a inscrit dix-huit en vingt-huit matches. « À Monaco, malheureusement, je n'ai inscrit que huit buts, dont quatre en Coupe, en toute une saison. J'espère améliorer mon rapport cette saison. »

■ Malgré la prestation très moyenne de son équipe mercredi dernier, Herbert Prohaska, le sélectionneur autrichien, trouvait quelques motifs de satisfaction : « 3-0, ni la France, ni la Suède, ni la Bulgarie n'ont réussi un tel score contre la Finlande. »

■ Entre février et mai, le Sao Paulo FC, le champion intercontinental, à disputé 56 matches, soit une rencontre pratiquement tous les deux jours. Ce qui expliquerait le rendement plus poussif de Rai avec la sélection brésilienne.

■ Si le Brésil se qualifie pour les États-Unis, le contrat de Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur, sera automatiquement renouvelé jusqu'à la phase finale. Dans le cas contraire...

■ Si les Autrichiens ont battu 3-0 les Finnois, mercredi dernier, à Vienne, leur domination, sur le terrain, n'a pas été aussi nette que ne l'indique le score final. Ce serait plutôt le contraire : 15 corners à 1 pour la Finlande et 12 tirs aux buts à 9.

■ Luis Henrique aurait reçu l'assurance du sélectionneur brésilien, Carlos Alberto Parreira, de disputer le match contre le Venezuela.

■ Le dernier match officiel de Valdo au sein de l'équipe nationale du Brésil remonte au mois de décembre, contre Milan AC. Depuis...

■ Juan Mujica, coordinateur de l'équipe d'Uruguay, a passé son premier degré d'entraîneur en France, avant d'obtenir tous ses diplômes à Montevideo.

■ Le fils de l'ancien joueur lensois Juan Mujica, Diego, a bien failli faire carrière en France. « Il a fait ses classes à Bordeaux, explique son père, avant d'être prêté à Alès puis à La Rochelle qui, malheureusement, a fait faillite. Du coup, au lieu d'insister, mon fils est rentré en Uruguay. » A vingt-trois ans, il joue aujourd'hui à Danubio, club de Montevideo. En attendant, peut-être, une autre chance.

■ Enzo Francescoli, le meneur de jeu de l'équipe nationale d'Uruguay, n'a pas oublié la France. « Il m'arrive assez régulièrement de visionner des cassettes de mes matches à l'OM. »

■ Ces derniers mois, le Chili, la Colombie et l'Espagne ont cherché à convaincre Mujica de venir chez eux, mais ce dernier est resté au chevet de l'équipe nationale d'Uruguay. « J'espère seulement qu'ils ne m'ont pas oublié. Parce qu'après les événements qui viennent de se produire, j'ai bien envie de tenter une nouvelle aventure. »

■ A trente-cinq ans, John Aldridge (ex-Liverpool, ex-Real Sociedad), nouveau capitaine de Tranmere Rovers où il vient de resigner pour deux saisons, a le moral : « Je serai le Roger Milla de la prochaine Coupe du monde », a déclaré l'attaquant de l'équipe d'Eire.

■ Carlos Queiros, le sélectionneur portugais, a retenu trois jeunes du FC Porto, Rui Jorge, Folha et Vinha, pour le match du 5 septembre à Tallin contre l'Estonie.

■ Trois pays ont déjà fait actes de candidature à l'organisation de la Coupe du monde 2002 : la Corée du Sud, le Japon et... la Malaisie. La Chine, l'Arabie Saoudite, l'Inde et le Maroc devraient prochainement se porter candidats .

■ Ce n'est pas dans les meilleures dispositions que le Paraguay s'est rendu, dimanche, à Buenos Aires pour jouer contre l'Argentine : la veille, son sélectionneur, le Brésilien Valdir Espinoza, avait démissionné. C'est Alicio Solalinde, son ancien adjoint, qui l'a remplacé.

■ L'Irlandais Mick McCarthy (trente-quatre ans), ancien défenseur du Celtic Glasgow et de Lyon, aujourd'hui entraîneur-joueur à Millwall, n'ira pas aux États-Unis avec l'Eire. Cinquante-sept fois international (entre 1984 et 1992), il a renoncé à poursuivre sa carrière en équipe nationale en raison de blessures à répétition à un genou.

■ Marc Hottiger (FC Sion) suspendu, Régis Rothenbühler (Servette) en petite forme : Roy Hodgson, le sélectionneur britannique de la Suisse, ne dispose pas d'arrière latéral droit spécifique avant le match du 8 septembre prochain, en Écosse. C'est le milieu de terrain Christophe Orhel qui pourrait glisser en défense.

■ Alerte la semaine dernière à Teresopolis, le camp d'entraînement des Brésiliens, lorsque Rai s'est plaint d'une douleur en haut de la cuisse. On parlait d'une contracture, voire d'un problème aux adducteurs, mais les examens ont rapidement démenti cette mauvaise nouvelle. Rai est bien en bonne santé.

A bout de souffle

Six bouteilles d'oxygène ont été nécessaires aux joueurs du Venezuela pour récupérer après leur défaite (7-0) contre la Bolivie, l'autre dimanche, à La Paz. Exténués par quatre-vingt-dix minutes d'efforts à 3 600 mètres d'altitude, ils ont presque tous eu recours à cette assistance respiratoire.

Fronde en Pologne

C'est Wojciech Kowalczyk, l'un des attaquants vedettes de l'équipe nationale de Pologne, qui l'a déclaré, la semaine dernière, à la télévision : les internationaux du Legia Varsovie pourraient renoncer à la sélection. Ils réclament la démission des dirigeants fédéraux qui ont retiré à leur club, pour irrégularité flagrante et corruption présumée, son titre de champion et, ainsi, l'ont privé de Coupe d'Europe. Voilà qui ne va pas arranger les affaires d'Andrzej Strejlau, le sélectionneur ! La Pologne rencontre dans les semaines qui viennent l'Angleterre, à Wembley, la Norvège à deux reprises, et les Pays-Bas.

Des valeurs respectées

Pas de crash à la bourse du Calcio ! Tous les ténors ont gagné, Milan, la Samp et Parme à l'extérieur. Seuls Naples a sombré.

RETARDÉ d'une demi-heure à cause d'une grève décrétée par l'Association des joueurs professionnels, le Championnat est reparti dimanche pour un périple de huit mois en privilégiant sous toutes ses latitudes le respect des valeurs établies. Pas une seule surprise au menu et rien que des succès pour les seigneurs de toujours comme pour les outsiders les plus cotés !

Ce fut vraiment un premier acte sans sensations fortes, mis à part, peut-être, les cinq buts de l'Atalanta au détriment de Cagliari. Frank Sauzée, auteur d'un superbe tir sur la barre, n'a pas manqué ses débuts officiels, sur le terrain neutre de Bologne, avec l'équipe de Bergame.

Victoire attendue, donc, de Milan, même si Papin n'a pas marqué. Boban, véritable patron sur le terrain de Lecce, a réussi un formidable but du gauche en pleine course. L'Inter, à son tour passé à l'orange avec Jonk (auteur du premier but aux dépens de la Reggiana) et Bergkamp, s'est aussi imposé. Comme la Juve, dont l'Allemand Möller a été le premier artificier de la saison. La Sampdoria, à Naples, et Parme, à Udine, l'ont également emporté.

Rien de changé, par conséquent, au niveau de l'élite. La toujours imprévisible Roma, pourtant renforcée par Balbo, ayant été l'exception confirmant la règle en terre ligure, face à un Genoa qui venait pourtant d'être éliminé par Pérouse, club de Série C 1, de la Coupe. Quant au Torino, privé de ses Urugayens Aguilera et Francescoli, il s'est imposé sur le terrain de Piacenza si facilement qu'on se gardera bien d'en tirer la moindre conclusion.

Naples, dorénavant orphelin de Ferlaino, est mal en point. Tenu de regarder à la dépense après avoir si longtemps jeté l'argent par les fenêtres, il se retrouve avec un effectif si modeste qu'il pourrait bien cette fois connaître le pire, auquel il échappa de justesse la saison écoulée. A noter, du reste, que les tifosi sont eux-mêmes de moins en moins dupes, puisque jamais le chiffre des abonnés (à peine plus de 10 000) n'était tombé aussi bas dans une ville où l'on en compta jusqu'à 72 000, aussi bien pendant l'ère de gloire de Maradona qu'au temps de Sivori, de Savoldi et de l'armateur Achille Lauro.

Guère mieux lotie de son côté, l'Udinese, dorénavant confiée à l'ancien sélectionneur Azeglio Vicini. Balbo et Dell'Anno partis, le club du Friouli paraît bien léger en pareil contexte. Il y en a d'ailleurs d'autres, dont Cagliari, qui, pour repartir en Europe vingt-trois ans après sa mémorable épopée, a cru bon de céder des joueurs de poids comme Ielpo, Festa et surtout Francescoli.

Mais peut-être que le dernier arrivant en Sardaigne, un attaquant panaméen nommé Dely Valdes, continuera sur la lancée de ses devanciers d'Amérique latine. N'a-t-il pas commencé le Championnat en inscrivant deux buts ?

Un mot, pour finir, de la Fiorentina : elle a fêté dimanche sa rentrée en Série B — qu'elle n'avait plus fréquentée depuis cinquante-cinq ans — par un éclatant 3-0 sur le terrain de Palerme, pourtant soutenu par 38 000 tifosi siciliens.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Le pari de Piacenza

Dans un Calcio qui veut se donner une nouvelle image de transparence et de mesure, le club de Piacenza (Plaisance en français), un des quatre promus, fait quand même figure de parent pauvre. Troisième de Série B la saison dernière, l'équipe lombarde aborde le premier Championnat de Série A de son histoire avec un effectif quasi inchangé et, surtout, sans le moindre étranger.

Derrière cette politique ultra-mesurée se cache un homme : Leonardo Garilli. En dix ans de présidence, il a réussi à hisser le club de la Série C 2 (Nationale 2 française) à la Série A, sans pour autant prendre de risques inconsidérés. Les résultats sont pour l'instant là pour le soutenir, mais bien peu en Italie pensent aujourd'hui qu'une telle retenue permettra au club de se maintenir.

Avant tout, parce que Piacenza présente une équipe qui, n'ayant déjà pas survolé le Championnat de Série B, semble vraiment juste pour la Série A. Les arrivées de Ferrante (Parme) et Polonia (Vérone) ne sont pas de nature à lui faire faire le saut en qualité indispensable. Un joueur comme De Vitis en attaque (deuxième meilleur buteur l'an dernier) et une ligne défensive somme toute assez expérimentée sont autant d'atouts pour pouvoir lutter au plus haut niveau. Mais, avec un milieu de terrain totalement vierge de présence en Série A, il est clair que de nombreux points seront perdus par manque d'expérience.

Il n'aura d'ailleurs pas fallu attendre très longtemps pour s'en apercevoir. En recevant, dès la première journée, le Torino, les hommes de Luigi Cagni ont compris à quel point leur objectif était ambitieux. Face à l'équipe turinoise, Piacenza aura tenu le rythme pendant seulement une vingtaine de minutes avant de subir un sévère 3-0. Une défaite d'autant plus inquiétante que le Toro n'a vraiment pas eu à forcer pour s'imposer.

Il en faudra certainement plus pour décourager dirigeants et joueurs. Même si Piacenza figure en fin de saison parmi les relégués, ce souffle d'air de la raison aura certainement un grand mérite : faire comprendre à certains présidents que, dans le Calcio comme dans les autres secteurs d'activité en Italie, le vent est très sérieusement en train de tourner.

Correspondance Thierry CROS

Toto Schillaci peut être heureux : en marquant le but de la victoire de l'Inter sur la Reggiana, il a placé l'ambitieux club milanais sur la voie du succès.

1re JOURNÉE (29 août 1993)

A Bologne (terrain neutre, stade Renato-Dell'Ara),
ATALANTA BERGAME b. CAGLIARI : 5-2 (2-1). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Scapolo (19e), Rambaudi (32e), Ganz (46e, 83e), Villa (89e, c.s.c.) pour l'Atalanta ; Dely Valdes (38e, 78e) pour Cagliari.
ATALANTA : Ferron — Magoni, Tresoldi, Bigliardi, Montero — Minaudo, Orlandini (Codispoti, 73e), Scapolo, Sauzée — Rambaudi, Ganz (Perrone, 87e). Entr. : Guidolin.
CAGLIARI : Fiori — Napoli, Pusceddu, Veronese (Villa, 38e), Firicano — Bisoli, Moriero, Allegri, Matteoli — Cappioli (Sanna, 61e), Dely Valdes. Entr. : Radice.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),
GENOA b. AS ROMA : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Lorenzini (41e), Nappi (84e). Avertissements : Nappi, Torrente à Genoa.
GENOA : G. Berti — Petrescu, Lorenzini, Torrente, Signorini — Caricola, Ruotolo, Bortolazzi, Cavallo (Onorati, 80e) — Nappi, Ciocci (Murgita, 75e). Entr. : Maselli.
ROMA : Lorieri — Garzya, Benedetti (Scarchilli, 46e), Carboni, Lanna — Piacentini, Haessler, Mihajlovic, Giannini — Rizzitelli (Muzzi, 78e), Balbo. Entr. : Mazzone.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
INTER MILAN b. REGGIANA : 2-1 (1-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Jonk (15e), Schillaci (55e) pour l'Inter ; Padovano (35e) pour la Reggiana. Avertissement : Bergomi à l'Inter.
INTER : Zenga — Bergomi, Fontolan, A. Paganin, Battistini (Festa, 89e) — Manicone (Ang. Orlando, 84e), Shalimov, Jonk, Dell'Anno — Bergkamp, Schillaci. Entr. : Bagnoli.
REGGIANA : Sardini — Torrisi, Zanutta, Accardi, L. De Agostini — Sgarbossa, Morello, Scienza, Picasso (Lantignotti, 71e) — Ekström, Padovano (Esposito, 71e). Entr. : Marchioro.

A Turin (stade Delle Alpi),
JUVENTUS TURIN b. CREMONESE : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. But : Möller (5e). Avertissements : Conte, D. Baggio à la Juventus ; S. De Agostini à la Cremonese.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, Torricelli, Carrera, Julio Cesar — A. Fortunato (Galia, 86e), Conte, D. Baggio, Möller (Marocchi, 75e) — Vialli, R. Baggio. Entr. : Trapattoni.
CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni, Colonnese, Verdelli — S. De Agostini, Giandebiagi, Cristiani (Florjancic, 59e), Maspero — E. Nicolini (Dezotti, 70e), Tentoni. Entr. : Simoni.

A Rome (Stade olympique),
LAZIO ROME et FOGGIA : 0-0. — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Avertissements : Doll, Casiraghi à la Lazio ; Di Biagio, P. Bresciani, Seno, Bucaro à Foggia.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Favalli, Luzardi, Cravero — Di Mauro, Fuser, Doll, Gascoigne (Di Matteo, 65e) — Casiraghi, Winter. Entr. : Zoff.
FOGGIA : F. Mancini — Chamot, Nicoli, Bianchini, Bucaro — Di Biagio, P. Bresciani, Seno (Sciacca, 53e), Stroppa — Cappellini (Kolivanov, 71e), Roy. Entr. : Zeman.

A Lecce (stade Via del Mare),
MILAN AC b. LECCE : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. But : Boban (54e). Avertissements : Gerson, Melchiori à Lecce ; Eranio à Milan.
LECCE : Gatta — Gazzani, Carobbi, Ceramicola, Padalino — Trinchera, Gerson, Melchiori (A. Morello, 79e), Notaristefano — Baldieri, Barollo (Russo, 64e). Entr. : Sonetti.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, F. Baresi — Albertini, Eranio, Boban, Savicevic (Donadoni, 60e) — Simone (Massaro, 78e), Papin. Entr. : Capello.

A Naples (stade San-Paolo),
SAMPDORIA GÊNES b. NAPLES : 2-1 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : G. Bresciani (83e) pour Naples ; Platt (39e), Gullit (43e) pour la Sampdoria. Avertissements : Policano, Bia à Naples ; M. Rossi, S. Sacchetti à la Sampdoria.
NAPLES : Taglialatela — Gambaro (Pecchia, 69e), Francini, Bia, Nela — Bordin, Di Canio, Thern, Corini — Buso, Policano (G. Bresciani, 61e). Entr. : Lippi.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, M. Rossi (S. Sacchetti, 76e), Vierchowod, Bucchioni — Gullit, Evani, Jugovic, Platt — Lombardo, R. Mancini (Salsano, 89e). Entr. : Eriksson.

A Piacenza (stade Galleana),
TORINO b. PIACENZA : 3-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : B. Carbone (24e), Silenzi (63e), Poggi (86e). Avertissements : Papais à Piacenza ; Jarni, G. Galli, Osio, Silenzi, Sergio au Torino.
PIACENZA : Taibi, Polonia, Carannante, Maccoppi, Lucci — Suppa, Turrini, Brioschi (Papais, 65e), Moretti — De Vitis, Ferrante (Piovani, 60e). Entr. : Cagni.
TORINO : G. Galli — Mussi, Jarni, Annoni, Fusi — D. Fortunato, Sergio, B. Carbone (Sordo, 65e), Venturin — Silenzi (Poggi, 83e), Osio. Entr. : Mondonico.

A Udine (stade Friuli),
PARME b. UDINESE : 1-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. But : Melli (20e). Avertissements : Statuto à l'Udinese ; Crippa, Brolin, Zoratto à Parme. Expulsion : Crippa (88e) à Parme.
UDINESE : Battistini — S. Pellegrini, Kozminski, Calori, Desideri — Sensini, Montalbano, Rossitto (Carnevale, 65e), Statuto — Branca, Delvecchio (Biagioni, 65e). Entr. : Vicini.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara, Apolloni (Matrecano, 76e), Minotti — Grun, Zoratto, Crippa, Zola — Brolin, Melli (G. Pin, 81e). Entr. : Scala.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta Bergame	2	1	1	0	0	5	2
2. Torino	2	1	1	0	0	3	0
3. Genoa	2	1	1	0	0	2	0
4. Inter Milan	2	1	1	0	0	2	1
5. Milan AC	2	1	1	0	0	1	0
6. Naples	2	1	1	0	0	1	0
7. Juventus Turin	2	1	1	0	0	1	0
8. Parme	2	1	1	0	0	1	0
9. Lazio Rome	1	1	0	1	0	0	0
10. Foggia	1	1	0	1	0	0	0
11. Reggiana	0	1	0	0	1	1	2
12. Sampdoria Genes	0	1	0	0	1	0	1
13. Cremonese	0	1	0	0	1	0	1
14. Udinese	0	1	0	0	1	0	1
15. Lecce	0	1	0	0	1	0	1
16. AS Roma	0	1	0	0	1	0	2
17. Cagliari	0	1	0	0	1	2	5
18. Plaisance	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Dely Valdes (Cagliari), Ganz (Atalanta), **2**.
3. Boban (Milan AC), G. Bresciani (Naples), Carbone (Torino), Gullit (Sampdoria), Jonk (Inter), Lorenzini (Genoa), Melli (Parme), Möller (Juventus), Nappi (Genoa), Padovano (Reggiana), Platt (Sampdoria), Poggi (Torino), Rambaudi (Atalanta), Scapolo (Atalanta), Schillaci (Inter), Silenzi (Torino), **1**.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
(5 septembre 1993)

Cagliari - Udinese
Cremonese - Naples
Foggia - Inter Milan
Milan AC - Genoa
Parme - Lecce
Reggiana - Lazio Rome
AS Roma - Juventus Turin
Sampdoria Gênes - Piacenza
Torino - Atalanta Bergame

Espagne

Mijatovic, l'homme de l'été

BARCELONE. — Il n'y a pas que les plages à faire le plein dans l'été espagnol. Les stades, et surtout les écrans de télévision, ne sont pas en reste, avec la bagatelle de 128 matches retransmis en l'espace des sept dernières semaines par les différentes chaînes, publiques ou privées. Ce qui nous donne une moyenne de près de trois matches par jour. Qui dit mieux ?

Dans cette véritable folie médiatico-sportive, deux noms font l'unanimité : Romario et Mijatovic. Le phénomène Romario était prévisible. L'international brésilien, bien qu'écarté de l'équipe nationale par Carlos Alberto Parreira, est arrivé à Barcelone avec l'aura d'une star confirmée. Sa trajectoire au PSV Eindhoven — où il a inscrit 167 buts en 164 matches ! — faisait de lui une valeur sûre. Du coup, ses premiers exploits avec le maillot blaugrana n'ont fait que confirmer l'excellente opération réalisée par le club catalan en l'engageant.

Romario a déjà inscrit quatorze buts au cours de l'avant-saison, offrant samedi un véritable festival aux dépens de Tenerife, dans le tournoi du même nom. Les Barcelonais ont dominé l'équipe de Jorge Valdano (5-1, avec triplé de Romario), effaçant la défaite concédée trois jours plus tôt, devant le même adversaire (3-1), en finale du tournoi Joan-Gamper, au Nou Camp. Ajoutons au passage que Bordeaux s'est contenté de la troisième place au Gamper, aux dépens de l'Hajduk Split.

La contre-performance de Tenerife, ce week-end, devrait rassurer Arsène Wenger, très impressionné par la performance du club des Canaries au Gamper. D'autant que le futur adversaire de Monaco en Coupe UEFA était privé de plusieurs titulaires, dont l'Argentin Redondo et les Péruviens Olivares et Del Solar.

Des soucis, les Nantais ont aussi à s'en faire, suite aux prestations éblouissantes réussies par la nouvelle recrue du FC Valence. Predaj Mijatovic s'affirme en effet comme la révélation de l'été, faisant de l'équipe de Guus Hiddink un adversaire de poids, non seulement dans la Liga, mais aussi en Coupe UEFA, où elle sera opposée aux Canaris. La réussite de Mijatovic est encore plus spectaculaire que celle de Romario, car elle est inattendue. Ce jeune Monténégrin née le 19 janvier 1969, à Podgorica, l'ex-Titograd, est en effet arrivé en Espagne sans faire de bruit.

Star dans l'ancienne Yougoslavie, Mijatovic a commencé sa carrière à Buducnost, sur les traces d'un certain Savicevic. Après un transfert raté à l'Hajduk Split, il a rejoint, au cours de la saison 1989-90, le Partizan de Belgrade. Auparavant, il avait été l'un des héros de la Coupe du monde juniors, remportée par la Yougoslavie au Chili, en compagnie de Prosinecki, Jarni, Suker et autre Boban. Mais le conflit yougoslave a empêché par la suite d'apprécier à sa juste valeur le talent de ce « milieu de terrain qui marque », comme il aime à se définir.

Le doublé Championnat-Coupe réussi la saison dernière par Partizan a pourtant fini de convaincre les dirigeants de Valence, qui ont déboursé 2 millions de dollars (12 millions de francs) pour s'assurer ses services. « Avant de signer à Valence, j'ai beaucoup discuté avec Prosinecki et Suker, qui m'ont convaincu de la valeur de ce club », explique Mijatovic. Il se déclare ravi d'y retrouver une vieille connaissance, Belodedic, très bon lui aussi cet été. Mijatovic semble en tout cas très heureux de sa nouvelle vie (« Ici, je peux enfin ne penser qu'au football »), en compagnie de sa femme, Helena, et de son fils.

Très brillant tout au long des différents matches de préparation, Mijatovic a couronné son arrivée triomphale en inscrivant un but fabuleux contre Séville, au cours du tournoi organisé à l'occasion du 80e anniversaire du stade San Mames de Bilbao. Alors qu'il était à plus de quarante mètres, et sans crier gare, il a placé la balle en pleine lucarne. Il avait déjà inscrit d'autres jolis buts, sur coup franc ou en mouvement, faisant admirer son sens du tempo. « L'important n'est pas de frapper en force, mais d'être très concentré afin de frapper la balle exactement au moment opportun », explique-t-il. Il évoluera cette saison juste derrière les deux attaquants de Valence, Penev et Pizzi ou Galvez. Les Nantais devront s'en méfier.

Moins heureux sont les premiers pas du Slovaque Petar Dubovsky. A la suite de la médiocre tournée du Real Madrid en Amérique du Sud, le président Ramon Mendoza ne cache pas sa déception. Sans lui laisser le temps de s'adapter à sa nouvelle équipe, il évoque déjà un retour anticipé de Dubovski au Slovan Bratislava...

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Porto sombre à Funchal

LISBONNE. — Ce Championnat ne commence décidément pas sous les meilleurs auspices pour le FC Porto. Après avoir concédé un nul (3-3) à Benfica, les champions en titre se sont inclinés (1-0) ce week-end sur l'île de Madère, victime de Maritimo Funchal, révélation de la saison dernière et européen de fraîche date.

Est-ce le signe de l'écroulement du FC Porto ou s'agit-il d'un simple accident de parcours ? Toujours est-il qu'en ce début de saison, l'équipe entraînée par le Croate Tomislav Ivic manque indiscutablement de rythme, de créativité, voire de rigueur tactique. Sa prestation à Madère n'a fait qu'amplifier les insuffisances déjà entrevues lors de la première journée contre Benfica.

Ce Porto semble manquer de solutions lorsqu'il se trouve mené à la marque. Samedi, après le but du Brésilien Jorge Andrade (54e), la riposte du FC Porto fut on ne peut plus timide. La mauvaise coordination entre ses différents compartiments du jeu et le manque de profondeur de ses actions offensives sont les signes les plus éloquents de son désarroi.

Il a fallu attendre les toutes dernières minutes pour voir Porto se créer enfin deux bonnes occasions de but, non matérialisées faute de lucidité. Les absences, pour cause de blessures, de Semedo et du Roumain Ion Timofte ne peuvent pas justifier à elles seules ces insuffisances étant donné que l'ossature de l'équipe n'a pas considérablement changé par rapport à la saison dernière.

Cette défaite de Porto n'est pas aussi dramatique qu'on aurait pu le penser. Benfica a, en effet, été victime de l'autre surprise de cette deuxième journée : un match nul (1-1) à Lisbonne devant Estoril ! Benfica n'a presque jamais eu ni l'imagination ni les ressources nécessaires pour renverser la haie infranchissable dressée devant le but d'Estoril, gardé par le Croate Tomislav Ivkovic. Ce dernier, tombé en disgrâce au Sporting, a accepté de défendre les couleurs d'Estoril sans recevoir de salaire : il ne sera payé qu'avec les primes de match !

Benfica, qui avait ouvert la marque par Rui Aguas (60e), n'a pas eu la concentration nécessaire pour garder l'avantage. Estoril, réduit à dix avec l'expulsion du vétéran Carlos Manuel, a égalisé à la dernière minute par Tapai.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Belgique

Anderlecht sans rival

BRUXELLES. — C'est à peine s'ils ont souri quand ils ont appris que le Standard, décidément bien lent à s'ébranler, venait encore de gaspiller un point sur sa pelouse de Sclessin. S'étaient-ils même rendu compte qu'ils venaient de porter leur avantage au classement à trois unités après cinq journées de compétition ?

Ce n'est pas certain. Les joueurs d'Anderlecht ne se découvrent certes pas blasés, mais ils commencent à avouer qu'ils aspirent à ressentir d'autres émotions, plus fortes, que celles que leur procure une compétition qui ne paraît déjà plus ménager aucun suspense.

« Ce soir, nous avons encaissé deux buts, expliquait Philippe Albert, le Soulier d'Or belge. Si De Wilde, notre gardien, n'avait pas signé quelques arrêts de classe, la rencontre aurait pu se terminer sur un score de 8-4 ou de 10-6. Nous n'aurions pas dû offrir autant d'occasions à notre adversaire. Mais il faut nous comprendre : il est virtuellement impossible de conserver une concentration optimale quand on mène par 3-0 après une demi-heure de jeu et par 4-0 au repos. » Le Racing Genk, lanterne rouge avec zéro point, ne pouvait pas espérer grand-chose face à cet ogre anderlechtois qui n'entend pas perdre la moindre unité, même par inadvertance.

Comme Liège quinze jours auparavant, la courageuse mais trop modeste équipe de Genk ne se retrancha pas devant son but pour retarder l'inévitable échéance. Les Bruxellois eurent donc tôt fait de les déborder. Versavel ouvrit le score puis Bosman réussit le coup du chapeau, en vingt-quatre minutes.

Par la suite, Albert manqua la conversion d'un coup de réparation avant d'imiter son capitaine Degryse et de marquer à son tour. Entre-temps, profitant du relâchement des défenseurs d'Anderlecht, Busuttil et Goots avaient atténué la punition.

Le Club Brugeois s'est imposé, péniblement, à Charleroi. Pour lui, cette victoire était déjà devenue impérative. Hugo Broos s'était fâché pendant la semaine : « Ma patience a assez duré, avait-il tonné. Ce sont les anciens qui doivent porter l'équipe et non les jeunes ou les nouveaux venus. » Il avait pris des sanctions. Creve et, surtout, Borkelmans, deux titulaires, avaient été renvoyés sur le banc.

Dauphin d'Anderlecht, Charleroi se doutait qu'il ne conserverait pas éternellement sa flatteuse position. Il a pourtant crânement joué sa chance contre le FC Bruges qui ne redevint presque lui-même qu'après une demi-heure de tâtonnement. Charleroi s'est donc incliné, pour la première fois cette saison, mais il demeure le premier club wallon du Championnat.

C'est sous une bordée de sifflets que les Standarmen ont, en effet, regagné leur vestiaire. Ils venaient, de nouveau, de décevoir cruellement leur public, frustré de buts et d'émotions depuis la reprise. Opposé à Beveren, qui n'a réalisé que des matches nuls depuis la reprise, le Standard a dominé territorialement mais il n'a réellement menacé De Vlieger, le gardien de l'équipe nationale Espoirs, que pendant une vingtaine de minutes.

Dans les vestiaires, on commençait à grincer : « Il n'y a pas de nouveau joueur. Or, nous n'avons aucun fonds de jeu, pas d'équilibre dans l'équipe, pas de lien entre les lignes. Il y a un malaise, c'est certain », a grondé Roger Henrotay, le manager du club. Avant d'ajouter : « Nous n'avons pas les moyens de courir derrière Anderlecht. »

C'est ce manque d'opposition consistante que les Anderlechtois commencent ouvertement à déplorer : « Ce n'est plus amusant de gagner par six buts à zéro, se lamentent les champions en titre. Nous commençons à attendre avec impatience les vrais matches, ceux de Coupe d'Europe ou, à la rigueur, les confrontations avec nos rivaux directs. »

La surprise viendra-t-elle des petits ? Lommel, qui a failli descendre, occupe la deuxième place du classement. Ostende, valeureux promu, le talonne. Quant à Seraing, champion invaincu de la Division 2, il conservera longtemps le souvenir de la superbe riposte qu'il offrit à Anderlecht, mardi dernier, dans le match avancé de la quatrième journée.

« C'était la soirée des artistes », ont titré quelques quotidiens, éblouis par le spectacle somptueux offert par les deux formations. Seraing s'était incliné (1-2), mais il avait fait trembler Anderlecht en livrant une prestation de rêve.

Cette magnifique rencontre demeurera sans doute longtemps comme une éclaircie dans une compétition bien terne...

Correspondance Michel DUBOIS

Ecosse

L'affaire Gough-Roxburgh rebondit

GLASGOW. — Les critiques formulées publiquement par Richard Gough à l'encontre d'Andy Roxburgh, le sélectionneur national, devraient avoir des conséquences fâcheuses. Le capitaine des Rangers, qui avait annoncé en juin son retrait de l'équipe nationale — avec laquelle il a joué à soixante et une reprises — tant que Roxburgh la dirigerait, est revenu à la charge.

Gough a ainsi déclaré qu'il se sentait trahi par les allusions de Roxburgh à « sa fin de carrière internationale », suite à la défaite (5-0) contre le Portugal. Le bouillant défenseur y est même allé de ses commentaires à propos du travail de Roxburgh en sélection.

La Fédération (SFA) a demandé aux Rangers de lui fournir des explications, et Gough — qui encourt une amende — devrait comparaître devant le comité fédéral. Quelle que soit l'issue de cette affaire, Gough n'a pas dit son dernier mot puisque, le 16 septembre prochain, sera publié son ouvrage *Champ de rêves*. Il ne fait aucun doute qu'il y fait référence à ses relations avec Roxburgh.

L'Écosse, pendant ce temps, s'est dotée d'un nouveau capitaine, Paul McStay (du Celtic), que Roxburgh a dirigé chez les jeunes. McStay, s'il est prêt physiquement, conduira à Aberdeen l'attaque écossaise face à la Suisse, le 8 septembre prochain. Même avec une victoire, il est peu probable que la sélection obtienne un sixième billet d'affilée pour la phase finale de la Coupe du monde.

Correspondance Scott McBURLEY

Suisse

Des soucis pour Hodgson

LAUSANNE. — A une semaine d'un match contre l'Ecosse, à Aberdeen, qualificatif pour la World Cup, ce ne sont pas les soucis qui manquent à Roy Hodgson, le sélectionneur national. Le dernier en date concerne le faible choix qu'il lui est proposé pour les postes d'arrières latéraux.

A droite, le titulaire, Marc Hottiger, auteur de deux buts au cours d'un captivant Sion-Servette (4-3) en Championnat, est très en forme, mais il est suspendu pour le prochain match de l'équipe nationale. Une perte d'autant plus inestimable qu'il avait signé le but victorieux contre l'Italie (1-0), à Berne, et que Hodgson ne dispose que de deux autres arrières latéraux de niveau international : Régis Rothenbühler (Servette) et Ivan Quentin (Sion).

Ce dernier, combatif et difficile à dribbler, a accompli un match rassurant face au Servette, se permettant même d'inscrire un but de près de trente-cinq mètres à Pascolo, le gardien de l'équipe nationale. A Aberdeen, Quentin devrait donc être partant.

Quant à Rothenbühler, déjà très discuté après le match amical remporté en Suède (2-1), il est fort probable que Hodgson lui préfère Christophe Ohrel, habituellement milieu de terrain. Si tel est le cas, Ohrel donnera à la défense helvétique une petite teinte française puisqu'il bénéficie de la double nationalité.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Émeute à Maine Road

Ça barde à Manchester City ! Résultats médiocres, entraîneur limogé, public mécontent, dirigeants intransigeants. Le temps s'assombrit sur Maine Road.

TROIS défaites et un match nul lui auront été fatals. Après quatre journées à peine, Peter Reid a été limogé. Il est le premier entraîneur remercié cette saison en Premier League. Mais les raisons de son licenciement deviennent plus obscures une fois dissipé l'écran trouble des mauvais résultats.

La manière dont s'est passé ce licenciement prématuré est, en effet, on ne peut plus étonnante ! Peter Reid et son adjoint, Sam Ellis, ont appris la décision jeudi dernier, de la bouche d'un certain John Maddock. Ce dernier, ancien journaliste sportif et ancien conseiller de Robert Maxwell, avait été nommé par Peter Swales, le président de Manchester City, directeur général six jours auparavant pour « faire le ménage ». La mission a été vite accomplie ! Reid peut en témoigner...

Trente-huit heures après cette première décision, Maddock en prenait une deuxième : il nommait au poste d'entraîneur son vieil ami Brian Horton (44 ans), auquel il est lié depuis vingt années. Horton, ancien joueur de Port Vale, Luton et Brighton, a entraîné auparavant Hull City. Il débarque à Manchester City avec son adjoint d'Oxford, David Moss.

Le dernier match de Peter Reid à Maine Road en tant qu'entraîneur de Manchester City a donc été celui perdu (0-2) contre Blackburn Rovers, mardi. Pour conjurer le mauvais sort, Reid, qui était encore cette saison entraîneur-joueur malgré ses trente-sept ans, était entré en fin de match, à la place de Steve McMahon. Mais il n'a pu empêcher la défaite et le licenciement qui a suivi.

Peter Reid était à Manchester City depuis trente-trois mois. L'été dernier, il avait eu quelques accrocs avec Peter Swales, qui règne sur Maine Road depuis vingt ans maintenant. Objet du litige : le transfert de Paul Stewart, milieu de terrain international passé la saison dernière de Tottenham à Liverpool, où il n'était que rarement titulaire. Les Reds en demandaient 16 millions de francs, mais Swales n'en accordait pas plus de 11. Malgré l'abandon de la piste Stewart, Swales a accordé à Reid un nouveau contrat de... trois ans. Explication : « J'ai pleinement confiance en Peter. Avec lui, nous allons remporter le titre. N'oubliez pas qu'il a fallu sept ans à Alex Ferguson pour réussir pareille performance avec Manchester United ! »

Dix semaines plus tard, Reid est débarqué comme un malpropre. C'est le onzième entraîneur à quitter Maine Road en deux décennies de présidence Swales. Un départ qui ne satisfait pas du tout les supporters, très attachés à ce battant qui avait succédé à Howard Kendall en novembre 1990. Conscient de l'impopularité de la décision, Maddock explique qu'elle « a peut-être été prise un peu rapidement, mais il était nécessaire de faire vite, afin d'éviter que la situation n'empire encore ».

Reid encaisse le coup : « C'est la première fois en quinze ans de carrière que je me retrouve au chômage, dit-il. Ça fait partie des risques du métier, et je dois les accepter. Je vais maintenant étudier les propositions qu'on me fait. » Southampton se serait déjà manifesté pour s'assurer ses services... comme joueur.

Un joueur qui n'a pas apprécié le limogeage de Peter Reid, c'est Niall Quinn. L'avant-centre de l'équipe d'Eire avait décidé, malgré une offre de 21 millions d'Everton, de rester à Maine Road pour Peter Reid. Maintenant que ce dernier n'est plus à Manchester et que Howard Kendall le réclame toujours du côté de Goodison Park, plus rien ne le retient.

Vendredi, en match avancé en raison du concert de Jean-Michel Jarre, Manchester City n'a pu faire que match nul (1-1) contre Coventry. Horton ne prenant ses fonctions que le lendemain, c'est Tony Book qui était sur le banc. Les supporters, eux, ne se sont pas trompés de cible. Ils ont si violemment pris à partie les nouveaux patrons que la police montée a dû intervenir pour ramener le calme. Peter Swales, l'indétrônable président, dont les inconditionnels réclament la démission, n'a aucune intention de quitter son siège : « Ce n'est certainement pas le public qui va décider de mon sort. Seuls les dirigeants en sont compétents. »

Cantona, première

Si ça barde à Manchester City, tout va bien pour Manchester United, vainqueur 3-1 samedi à Southampton et seul leader. Éric Cantona, dont le début de saison a été contrarié par diverses blessures, a réussi son premier but de la nouvelle saison à l'occasion de sa première apparition. Et quel but ! Le score était de parité (1-1) lorsque, sur une ouverture de Paul Ince, Canto, d'une jolie pichenette du pied droit, loba Tim Flowers, le gardien des Saints, un peu avancé.

Cantona avait été titularisé à la place de Kantchelskis : Alex Ferguson n'eut pas à regretter sa décision. Le Français fut, en effet, à l'origine du troisième but de MU, celui de Dennis Irwin. L'entraîneur écossais ne tarissait pas d'éloge sur le Français à la fin du match : « Il nous a offfert un véritable travail d'artiste. Quand il est dans la surface, il est capable de tout. » Ferguson a même glissé à Ryan Giggs, le surdoué gallois : « Quand tu auras atteint le niveau de précision d'Éric, alors, là, tu seras un grand joueur ! »

Correspondance Ric GEORGE

Sur le terrain comme sur le banc de touche, Peter Reid est un battant. Mais son éviction de Manchester City va l'obliger à se battre pour un autre maillot.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

4e JOURNÉE (23, 24 et 25 août 1993)

A Birmingham (Villa Park),
MANCHESTER UNITED b. ASTON VILLA : 2-1 (1-1). — 39 624 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Atkinson (44°) pour Aston Villa ; Sharpe (17°, 74°) pour Manchester.
ASTON VILLA : Spink — Barrett, Staunton, Teale, McGrath — Richardson, Houghton (Whittingham, 80°), Parker, Small — Atkinson, Saunders. Entr. : Atkinson.
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Parker, Irwin, Bruce, Sharpe — Pallister, Ince, Giggs, Kanchelskis — Hughes, Keane. Entr. : Ferguson.

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. LEEDS UNITED : 2-1 (1-0). — 29 042 spectateurs. Arbitre : M. Hackett. Buts : Newsome (3e c.s.c.), Merson (57°) pour Arsenal ; Strachan (70°) pour Leeds.
ARSENAL : Seaman — Keown, Linighan, Selley, Winterburn — Parlour, Merson, Davis (Hillier, 45°), McGoldrick — Campbell, Wright. Entr. : Graham.
LEEDS : Lukic — Kelly, Fairclough, Newsome, Dorigo — Strachan, Batty, McAllister, Speed — Whelan (Wallace, 45°), Deane. Entr. : Wilkinson.

A Oldham (Boundary Park),
OLDHAM ATHLETIC et COVENTRY CITY : 3-3 (1-1). — 10 817 spectateurs. Buts : Bernard (38°), Ritchie (49° s.p.), Olney (63°) pour Oldham ; Williams (9°), Ndlovu (74°), Wegerle (84°) pour Coventry.
OLDHAM : Gerrard — Fleming, Pointon, Henry, Jobson — Redmond, Halle, Ritchie, Olney — Milligan, Bernard. Entr. : Royle.
COVENTRY : Gould — Borrows, Morgan (P. Williams, 35°), Atherton, Rennie — J. Williams, Quinn (Boland, 65°), Ndlovu — Wegerle, Babb, McGrath. Entr. : Gould.

A Sheffield (Bramall Lane),
SHEFFIELD UNITED b. WIMBLEDON : 2-1 (1-0). — 15 555 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Flo (43°), Falconer (58°) pour Sheffield Utd ; Clarke (59°) pour Wimbledon.
SHEFFIELD UTD : Kelly — Gage, Pemberton, Wirmola, Beesley — Bradshaw, Kamara, Falconer — Whitehouse, Flo, Cork. Entr. : Bassett.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Blackwell (Clarke, 59°), Earle, Scales — Kimble, Dodds, Joseph, Sanchez — Fashanu, Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Manchester (Maine Road),
BLACKBURN ROVERS b. MANCHESTER CITY : 2-0 (1-0). — 25 185 spectateurs. Arbitre : M. Loyd. Buts : Newell (10°), Gallacher (50°).
MANCHESTER CITY : Coton — Hill (Brightwell, 34°), Phelan, McMahon (Reid, 68°), Curle — Vonk, Groenendijk, Sheron, Quinn — Flitcroft, Holden. Entr. : Reid.
BLACKBURN : Mimms — May, Berg, Sherwood, Moran (Atkins, 47°) — Le Saux, Ripley, Gallacher (Shearer, 79°), Newell — Wilcox, Marker. Entr. : Dalglish.

A Liverpool (Anfield),
TOTTENHAM HOTSPURS b. LIVERPOOL : 2-1 (2-1). — 42 456 spectateurs. Arbitre : M. Barratt. Buts : Clough (18°) pour Liverpool ; Sheringham (30° s.p., 42°) pour Tottenham.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Burrows (Walters, 57°), Nicol, Wright — Ruddock, Clough, Whelan, Molby — McManaman, Rush. Entr. : Souness.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Austin, Samways, Calderwood, Mabbutt — Durie, Sheringham, Dozzell, Sedgley — Howells (Caskey, 83°), Campbell. Entr. : Ardiles.

A Norwich (Carrow Road),
NORWICH CITY b. IPSWICH TOWN : 1-0 (1-0). — 19 189 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. But : Goss (29°).
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Polston, Butterworth, Newman — Fox, Goss, Crook, Bowen — Sutton, Robbins. Entr. : Walker.
IPSWICH : Baker — Stockwell, Linighan, Whelan (Milton, 70°), Thompson — Wark, Williams, Whitton, Palmer — Guentchev (Yallop, 70°), Kiwomya. Entr. : McGiven.

A Newcastle (Saint-James Park),
NEWCASTLE b. EVERTON : 1-0 (1-0). — 34 833 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Allen (18°).
NEWCASTLE : Srnicek — Venison, Beresford, Bracewell, Scott — Watson, Clark, O'Brien, Papavassiliou — Cole, Allen. Entr. : Keegan.
EVERTON : Southall — Jackson, Hinchcliffe, Ablett, Ward — Stuart, Horne (Barlow, 76°), Ebbrell, Beagrie (Preki, 46°) — Cottee, Rideout. Entr. : Kendall.

A Southampton (Dell),
SOUTHAMPTON b. SWINDON TOWN : 5-1 (1-0). — 12 581 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Le Tissier (12°, 52°), Kenna (57°), Dowie (62°), Maddison (79°) pour Southampton ; Maskell (82° s.p) pour Swindon.
SOUTHAMPTON : Flowers — Kenna, Adams, Hall (Benali, 43°), Monkou — Le Tissier, Cockerill, Dowie, Maddison — Charlton, Bartlett (Banger, 68°). Entr. : Branfoot.
SWINDON : Digby — Summerbee, Nijholt (Hazard, 64°), Taylor, Moncur — McLaren, Fjortoft (Maskell, 64°), Ling, Whitbread — Horlock, Mutch. Entr. : Gorman.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-0 (1-0). — 20 191 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Peacock (17°), Cascarino (51°).
CHELSEA : Kharine — Clarke, Myers, Hoddle, Lee — Johnsen, Donaghy, Newton, Wise — Cascarino, Peacock. Entr. : Hoddle.
QUEEN'S PARK RANGERS : Roberts — Ready, Wilson, Peacock, Yates — Impey, Barker, Wilkins, Penrice — Brewett, Ferdinand. Entr. : G. Francis.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-0 (0-0). — 19 441 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Allen (79°, 84°).
WEST HAM : Miklosko — Breacher, Dicks, Potts, M. Allen — Butler, Morley, C. Allen, Gordon — Foster, Rowland. Entr. : Bonds.
SHEFFIELD WED. : Woods — Nilsson, Worthington, Palmer, Warhurst (Bright, 60°) — Waddle, Hirst (Pearson, 73°), Bart-Williams, Sinton — Hyde, Walker. Entr. : T. Francis.

5e JOURNÉE (28 et 29 août 1993)

A Londres (Highbury),
EVERTON b. ARSENAL : 2-0 (0-0). — 29 063 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Wright (48°, 78°).
ARSENAL : Seaman — Keown, Adams, Linighan, Winterburn — Parlour, Hillier (Merson, 45°), Jensen, McGoldrick — Campbell, Wright. Entr. : Graham.
EVERTON : Southall — Holmes, Jackson, Ablett, Hinchcliffe — Stuart (Preki, 58°), Horne, Ebbrell, Ward — Rideout, Cottee (Barlow, 72°). Entr. : Kendall.

A Birmingham (Trinity Road),
ASTON VILLA b. TOTTENHAM : 1-0 (0-0). — 32 498 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. But : Staunton (71° s.p.).
ASTON VILLA : Spink — Barrett, McGrath, Teale, Staunton — Houghton, Parker, Richardson, Daley (Whittingham, 82°) — Saunders, Atkinson. Entr. : Atkinson.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Austin, Calderwood, Mabbutt, Campbell — Samways, Sedgley, Dozzell, Howells (Caskey, 58° ; Anderton, 69°) — Sheringham, Durie. Entr. : Ardiles.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (1-1). — 16 652 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Lee (34°) pour Chelsea ; Bright (11°) pour Sheffield Wed. Expulsion : Lee (70°) à Chelsea.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, Johnsen, Myers (Lee, 7°) — Hoddle, Newton, Donaghy, Wise — Peacock, Cascarino (Shipperley, 80°). Entr. : Hoddle.
SHEFFIELD : Woods — Nilsson, Pearson, Walker, Worthington — Waddle, Hyde, Sheridan, Sinton — Bart-Williams, Bright. Entr. : T. Francis.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. LEEDS UNITED : 2-0 (2-0). — 44 068 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Rush (24°), Molby (40° s.p.).
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Burrows, Hutchinson (Marsh, 64°), Wright — Ruddock, Clough, Whelkan, Molby — McManaman, Rush. Entr. : Souness.
LEEDS : Lukic — Kelly, Fairclough, Newsome, Dorigo — Strachan, Batty, McAllister, Speed — Wallace (N. Whelan, 71°), Deane. Entr. : Wilkinson.

A Norwich (Carrow Road),
NORWICH CITY et SWINDON TOWN : 0-0. — 17 614 spectateurs. Arbitre : M. Elleray.
NORWICH : Gunn — Bowen, Butterworth (Megson, 31°), Culverhouse, Polston — Fox, Crook, Goss, Newman — Robins (Ekoku, 66°), Sutton. Entr. : Walker.
SWINDON : Digby — Nijholt, Whitbread, Taylor, Horlock — Summerbee, Hazard, McLaren, Moncur — Ling, Much (Fjortoft, 82°). Entr. : Gorman.

A Oldham (Boundary Park),
OLDHAM ATHLETIC et WIMBLEDON : 1-1 (1-0). — 9 633 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Bernard (7°) pour Oldham ; Jones (49°) pour Wimbledon.
OLDHAM : Gerrard — Fleming, Jobson, Redmond, Pointon — Halle, Bernard, Milligan, Henry — Ritchie, Olney (Beckford, 71°). Entr. : Royle.
WIMBLEDON : Segers — Fitzgerald, Scales, Joseph, Kimble — Jones, Earle, Sanchez, Barton (Dobbs, 58°) — Fashanu, Holssworth. Entr. : Kinnear.

A Sheffield (Bramall Lane),
SHEFFIELD UNITED et IPSWICH TOWN : 1-1 (1-0). — 17 932 spectateurs. Arbitre : M. Foakes. Buts : Flo (25°) pour Sheffield Utd ; Whitton (89°) pour Ipswich.
SHEFFIELD UTD : Kelly — Gage, Wirmola, Pemberton, Beesley — Bradshaw, Kamara, Falconer, Whitehouse — Scott, Flo. Entr. : Bassett.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Wark, Linighan, Thompson — Stockwell, Williams, Palmer, Whitton — Goddard, Kiwomya. Entr. : McGiven.

A Southampton (Dell),
MANCHESTER UNITED b. SOUTHAMPTON : 3-1 (2-1). — 16 189 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. Buts : Maddison (13°) pour Southampton ; Sharpe (4°), Cantona (17°), Irwin (49°) pour Manchester Utd.
SOUTHAMPTON : Flowers — Kenna, Monkou, Moore (Charlton, 66°), Benali — Cockerill, Bartlett, Maddison, Adams — Le Tissier, Dowie. Entr. : Branfoot.
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Sharpe, Ince, Keane (Kantchelskis, 72°), Cantona — Hughes, Giggs (McClair, 66°). Entr. : Ferguson.

A Londres (Upton Park),
QUEEN'S PARK RANGERS b. WEST HAM UNITED : 4-0 (1-0). — 18 084 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Peacock (12°), Ferdinand (47°, 71°), Penrice (53°).
WEST HAM : Miklosko — Breaker, Dicks, Potts, M. Allen — Robson, Butler, Morley, C. Allen — Foster, Rowland. Entr. : Bonds.
QUEEN'S PARK RANGERS : Roberts — Bardsley, Wilson, Wilkins, Peacock — McDonald, Impey, Sinclair, Barker — Penrice, Fezrdinand. Entr. : G. Francis.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY et COVENTRY CITY : 1-1 (1-0). — 21 537 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Sheron (34°) pour Manchester City ; Wegerle (85°) pour Coventry.
MANCHESTER CITY : Cotton — Flitcroft, Curle, Vonk, T. Phelan — White, McMahon, Groenendijk, Holden — Quinn, Sheron. Entr. : T. Book.
COVENTRY : Gould — Atherton, Rennie, Bust, Booty (Jemkinson, 84°) — L. McGrath, Bolland, P. Williams — Ndlovu, J. Williams, Wegerle. Entr. : Gould.

A Newcastle (Saint James' Park),
NEWCASTLE et BLACKBURN ROVERS : 1-1 (0-0). — 34 272 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Cole (61°) pour Newcastle ; Shearer (76°) pour Blackburn.
NEWCASTLE : Srnicek — Watson, Venison, Scott, Beresford — Bracewell, O'Brien, Papavassiliou, Lee — Cole, Clarke. Entr. : Keegan.
BLACKBURN : Mimms — Berg, Marker, Le Saux, May — Ripley (Shearer, 68°), Andersson (Atkins, 62°), Sherwood, Wilcox — Newell, Gallagher. Entr. : Dalglish.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	13	5	4	1	0	11	3
2. Liverpool	12	5	4	0	1	13	3
3. Arsenal	12	5	4	0	1	6	4
4. Norwich	10	5	3	1	1	8	4
5. Ipswich	10	5	3	1	1	6	2
6. Blackburn Rovers	10	5	3	1	1	8	5
7. Coventry	9	5	2	3	0	10	6
8. Everton	9	5	3	0	2	7	5
9. Tottenham	9	5	3	0	2	4	3
10. Aston Villa	8	5	2	2	1	8	5
11. Sheffield Utd	7	5	2	1	2	8	10
12. Wimbledon	6	5	1	3	1	7	6
13. QPR	6	5	2	0	3	8	10
14. Chelsea	5	5	1	2	2	5	5
15. Newcastle	5	5	1	2	2	4	5
16. Oldham	5	5	1	2	2	5	8
17. West Ham	4	5	1	1	3	3	8
18. Leeds Utd	4	5	1	1	3	3	9
19. Southampton	3	5	1	0	4	7	9
20. Manchester City	2	5	0	2	3	2	6
21. Sheffield Wednesday	2	5	0	2	3	1	6
22. Swindon	1	5	0	1	4	2	14

BUTEURS

1. Clough (Liverpool), Wright (Arsenal), **4**.
3. Atkinson (Aston Villa), Bernard (Oldham), Cottee (Everton), Fashanu (Wimbledon), Ferdinand (QPR), Marshall (Ipswich), Quinn (Coventry), Sharpe (Manchester Utd), Sheringham (Tottenham), Sutton (Norwich), Wegerle (Coventry), **3**.

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE
(30 août 1993)
Leeds United-Oldham
(31 août 1993)
Blackburn-Arsenal
Everton-Aston Villa
Ipswich-Newcastle
Swindon-Manchester City
Tottenham-Chelsea
Wimbledon-Southampton
(1er septembre 1993)
Coventry-Liverpool
Manchester United-West Ham
Queen's Park Rangers-Sheffield United
Sheffield Wednesday-Norwich

Israël

Spiegel marque des points

En s'imposant à Jérusalem, face au Betar, champion en titre, le Maccabi Haïfa, entraîné par Gigi Spiegel, a marqué trois points importants dans un Championnat qui s'annonce passionnant. Avec l'ambitieux Maccabi Tel-Aviv comme troisième larron.

TAL BANIN à Cannes, Haim Ravivoh chez le grand rival de Tel-Aviv, l'Hapoël, malgré une offre de transfert moindre (580 000 francs contre 1 million) : le Maccabi n'a pas vraiment réussi sa campagne de recrutement. Il dispose pourtant du plus gros budget (4 millions de dollars, plus de 20 millions de francs) du pays. Mais voilà, l'argent ne fait pas tout !

Alors que ses rivaux se sont considérablement renforcés pendant l'été, le Maccabi Tel-Aviv n'a pu recruter que Jakob Hillel, l'arrière gauche de l'équipe nationale et du Betar Jérusalem, et le Camerounais Cyril Makanaky. Ce dernier n'est d'ailleurs pas assuré d'une place de titulaire, car l'effectif du Maccabi reste très riche, avec une sévère concurrence dans toutes les lignes, notamment en attaque, où l'Africain devra compter avec les internationaux Meir Melikah et Elie Driecks.

Dans l'entre-jeu, le Maccabi dispose de joueurs de premier plan comme Avi Nimny, Yitzak Zohar — s'il reste, malgré le litige qui l'oppose toujours au club — et Nir Klinger, le libero de la sélection. En défense, l'équipe est sous influence russe. Aux côtés de Gadi Brummer, Amir Shelach et du vétéran Avi Cohen, on retrouve, en effet, Alexandre Pouloukarov, le libero, et Alexandre Ouvarov, le gardien. Malgré un été maussade, ce Maccabi-là demeure un client sérieux au titre de champion qu'il a laissé échapper la saison dernière au Betar Jérusalem.

Bien parti pour passer le tour préliminaire de la Coupe d'Europe des clubs champions (contre Zimbru Chisinau), le Betar n'a pas défrayé la chronique à l'intersaison. Tout juste a-t-il engagé un troisième étranger, le défenseur russe Sergueï Kolotovkine (du CSKA Moscou), et le milieu de terrain Hershlikowitz (de l'Hapoël Haïfa).

Toujours entraîné Dror Kashtan, le club de Jérusalem s'appuie, pour défendre son titre, sur un collectif rodé autour des internationaux Elie Ohana, Eytan Mizrahi, Ronen Harazi, Jakob Schwartz, ainsi que du gardien Jakob Assayag. Le Betar, dont l'accession à la Première Division, ne remonte qu'à un an, relève cette saison un sacré défi.

Troisième favori de l'épreuve, le Maccabi Haïfa, seul club « privé » du pays, présidé par Jakob Shahar, un riche homme d'affaires, et en passe d'accéder au premier tour de la Coupe des Coupes après son succès contre le FC Dudelange, au Luxembourg. Sur un budget de 15 millions de francs, 3 ont été consacrés au recrutement, ce qui a permis d'engager deux nouveaux étrangers et, surtout, quatre internationaux.

Parmi ces derniers, le gardien Rafi Cohen (Hapoël Petah-Tikvah), qui remplacera Viktor Tchanov (passé à Bnei-Yehoudah), le défenseur Moshe Glam, le milieu Shaï Holzmann (Maccabi Nathanyah) et Alon Mizrahi, meilleur buteur du dernier Championnat avec Bnei-Yehoudah. Pour le reste, Gigi Spiegel, l'ancien joueur de Lyon et Strasbourg, assisté dans sa tâche d'entraîneur par Andreï Bal (ex-Dinamo Kiev), dispose d'un effectif confirmé avec Eytan Aharoni, Alon Harazi, Alon Hazan, Reuben Attar et Eyal Berkowitz, tous membres de la sélection israélienne, ainsi que de l'Ukrainien Ivan Getzko.

Les deux lauréats de la saison écoulée se retrouvaient face à face, à Jérusalem, pour le sommet de la première journée, retransmis en direct à la télévision. Très vite en action, l'équipe de Gigi Spiegel a marqué deux buts en l'espace de trente-cinq minutes. Le Betar, grâce à un doublé de Jakob Schwartz, est revenu à égalité à l'heure de jeu, mais c'est le Maccabi Haïfa qui l'a finalement emporté 3-2, deux de ses trois buts ayant été réussis par Alon Mizrahi.

Micciche expulsé

Plus que le score, c'est par la manière avec laquelle elle a construit sa victoire que l'équipe de Spiegel a impressionné. Elle se présente déjà comme la plus au point des trois équipes phares, car le Maccabi Tel-Aviv ne s'est imposé que sur penalty (1-0) face à Ironi Ashdod, un promu.

Pour le reste, l'Hapoël Tel-Aviv, considéré avec Félix Halfon et Haïm Ravivoh comme l'outsider n° 1, a eu toutes les peines du monde à venir à bout (2-1) du Maccabi Petah-Tikvah. L'Hapoël Petah-Tikvah, de son côté, s'est fait remarquer à Holon, où il s'est incliné (3-1) : sa dernière recrue, le Français Carmelo Micciche, a été expulsée pour avoir bousculé l'arbitre après le deuxième but d'Hapoël Holon. Voilà un début remarqué !

Correspondance Noah KLIEGER

Les nouveaux mercenaires

Avec l'autorisation d'engager un troisième joueur étranger, les clubs israéliens ont élargi leur champ de recrutement. Parmi les nouveaux, l'international français Carmelo Micciche (ex-Metz, Cannes et Nancy), qui a signé à l'Hapoël Petah-Tikvah, et le Camerounais Cyril Makanaky (ex-Toulon), qui a rejoint le Maccabi Tel-Aviv après plusieurs saisons en Espagne.

Ironi Ashdod : Pedro Da Silva (Brésil), Petrov (Russie).
Hapoël Beer-Shebah : Bicu (Roumanie), Cherbakov (Russie).
Hapoël Haïfa : Gorman (Russie), Schakilov (Russie).
Maccabi Haïfa : Getzko (Ukraine), Kandaurov (Russie), Pecs (Ukraine).
Maccabi Herzliah : Sukristovas (Lituanie).
Hapoël Holon : Chrimov (Ukraine), Marcu (Roumanie), P. Thys (Belgique).
Betar Jerusalem : Greshneev (Russie), Kolotovkine (Russie), Tartjak (Ukraine).
Hapoël Kfar-Sabah : Kolesnik (Russie), Korolentschnik (Ukraine), Moroz (Ukraine).
Maccabi Nathanyah : Cargil (Jamaïque), Pilipczuk (Ukraine).
Hapoël Petah-Tikvah : Bezinski (Bulgarie), Micciche (France).
Maccabi Petah-Tikvah : Leskeev (Russie), Zilkine (Russie).
Bnei-Yehoudah Tel-Aviv : Koudritski (Ukraine), V. Tchanov (Russie).
Hapoël Tel-Aviv : Chvirine (Ouzbékistan), Mansah (Ghana), Moisescu (Roumanie).
Maccabi Tel-Aviv : Makanaky (Cameroun), Ouvarov (Russie), Pouloukarov (Russie).

Pays-Bas

Laborieux Feyenoord

AMSTERDAM. — On dit souvent que travailler dans la continuité est un gage de succès. Pourtant, c'est tout le contraire qui est en train de se vérifier au Feyenoord. La victoire sur le FC Barcelone (4-2) avait fait rêver du côté de Rotterdam. Mais pas pour longtemps : la défaite (4-0) en Supercoupe des Pays-Bas, face à l'Ajax, puis la double déroute (5-1) en Espagne contre le FC Valence et le Werder de Brême ont vite remis les pendules à l'heure.

Du coup, Feyenoord a repris le Championnat sur la pointe des pieds. D'abord, en s'imposant par un seul but d'écart face à Cambuur. Un but fort joli, soit dit en passant, signé Rob Witschge. Puis en dominant le FC Twente (1-0) au cours du premier test important de la saison. A cette occasion, Van Hanegem a enregistré les rentrées de John de Wolf et Regi Blinker. Ces deux joueurs ont donné, avec l'aide d'un Gaston Taument en état de grâce, un peu de rythme au Feyenoord. Malheureusement, le travail du milieu de terrain fut gâché par la maladresse des attaquants.

Feyenoord s'est néanmoins sorti d'affaire par l'intermédiaire de Rob Maas, qui a repris de volée un centre de Taument (61e). Un but fort symbolique car marqué par la seule et unique nouvelle recrue du club. Mais c'est encore peu pour inquiéter un Ajax qui survole ce début de Championnat.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Autriche

Weber l'éternel

VIENNE. — Depuis la mi-août, l'Austria Salzbourg est entraîné par son libero, Héribert Weber. A trente-huit ans, ce joueur, le plus âgé du Championnat, est considéré comme un monument. Il faisait déjà partie de la prestigieuse équipe autrichienne qui s'était illustrée au Mundial 1978, en battant notamment l'Allemagne (3-2). Aujourd'hui, les temps ont bien changé et les Prohaska, Krankl et autres Pezzey sont devenus entraîneurs. Seul Schachner continue d'arpenter les terrains de ses crampons. Il vient d'ailleurs de réintégrer la Première Division, sous les couleurs de Sturm Graz.

Weber verrait bien, lui aussi, son avenir sur un banc de touche, où il se sent plutôt à l'aise. En mai dernier, il a obtenu une licence et, pour l'instant, le bilan est satisfaisant. Salzbourg est deuxième au classement derrière le champion en titre, l'Austria Vienne.

Mais le libero de Salzbourg a du mal à joindre les deux bouts en ce moment. En effet, l'entraîneur régulier, Otto Baric, a été contraint de prendre un repos prolongé. Weber, « forte tête », semble avoir réussi à imposer sa volonté à l'ensemble de l'équipe. Cependant, il n'a jamais beaucoup compté d'amis dans le football. Il est arrivé à Salzbourg après cinq années au Rapid, à la suite de divergences avec Hans Krankl qui était alors aux commandes de l'équipe viennoise. A l'époque, Weber avait aussi été écarté de l'équipe nationale. Ni Ernst Happel ni Hickersberger n'ont plus fait appel à lui.

N'empêche, à Salzbourg, Weber a la cote et ses prestations sont toujours excellentes. Ce week-end, son équipe a infligé une sérieuse défaite aux Viennois. Et Weber n'est pas près d'arrêter sa carrière. Interrogé sur une éventuelle arrivée de Krankl au poste d'entraîneur, il a simplement affirmé que cela se passerait sans dommage. Vous avez dit gentleman !

Correspondance Christian FILLITZ

Grèce

La fête gâchée

ATHÈNES. — Jamais le Championnat, le quinzième de l'histoire, n'avait été attendu avec autant d'impatience par le public. En se qualifiant pour la phase finale de la World Cup, l'équipe nationale lui a fait un sacré coup de pub.

Hélas ! de trop nombreux problèmes sont venus perturber le début de la compétition et ont entamé le crédit dont elle bénéficiait. Les arbitres, en conflit avec la Fédération sur la baisse de leur limite d'âge, ont fait grève ; la Ligue, en pleine négociation de droits de retransmissions avec les chaînes de télévision, n'a pas arrangé la situation.

En plus, il y a cette année des élections législatives, et les hommes politiques n'ont pas intérêt à intervenir dans ce climat passionné : « La Ligue essaie de tirer le meilleur profit des droits télé et les arbitres défendent leurs intérêts : quoi de plus normal ! Mais il n'est pas du ressort de l'État de résoudre ce genre de problèmes », a déclaré M. Koulouris, secrétaire d'État aux Sports du gouvernement précédent.

Dans ce contexte, il s'en est passé de belles : M. Asteris, qui devait arbitrer le match Kalithea-Cavala en Coupe, a dû se faire conduire d'urgence à l'hôpital pour échapper aux menaces de ceux qui n'acceptaient pas qu'il fasse grève.

Déçu, le public boude les stades : deux mille supporters d'Olympiakos ont retourné leurs billets la veille du derby contre Panathinaïkos, programmé pour la première journée du Championnat, où seulement cinq matches ont été disputés. En Coupe, seulement 375 billets ont été vendus pour la rencontre PAOK-Prodestiki.

Voilà un bien rude coup pour le foot ! La considération qu'il avait grignotée au fil des exploits de la sélection est maintenant à reconquérir.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Hakan se déchaîne

ISTANBUL. — Hakan le Terrible a frappé. Affublé d'un surnom digne d'un film à la *Conan le barbare*, Hakan Sükür, l'attaquant de Galatasaray aura été le grand bonhomme de la reprise du Championnat. Auteur des trois buts de son équipe, Hakan a terrassé à lui seul les promus de Zeytinburnu, un des cinq clubs d'Istanbul évoluant en Première Division.

Cette performance ne fait que confirmer le grand talent de Hakan Sükür, remarqué aux Jeux Méditerranéens de juin dernier. En Languedoc-Roussillon, il avait marqué l'un des deux buts de la victoire de la Turquie en finale face à l'Algérie.

Le facile succès (3-0) de Galatasaray n'a pas empêché son entraîneur allemand, Rainer Hollmann, d'exprimer une relative déception. Hollmann a surtout regretté de n'avoir pas vu briller son nouvel attaquant, le Suisse Kubilay Türkyilmaz, transfuge de Bologne. Un Türkyilmaz dont la Fédération vient de confirmer qu'il disputerait le Championnat en tant que Turc. Trabzonspor a, aussitôt, fait appel de cette décision qui autorise Galatasaray à recruter un autre étranger cet automne.

Correspondance Selçuk MANAV

Rummenigge, l'appel du yen

A la surprise générale, Michael Rummenigge a signé un contrat des plus juteux avec l'équipe japonaise d'Urawa Red Diamonds. Pour un véritable mariage de raison.

SAMEDI, Michael Rummenigge inscrivait, face au Bayer Leverkusen, le 80e but de sa carrière en Bundesliga. Peut-être même le dernier : le lendemain, les dirigeants du Borussia Dortmund annonçaient le départ au Japon du frère cadet de Kark-Heinz. A vingt-neuf ans, Michael Rummenigge s'est donc décidé à tenter l'aventure de la J-League et à devenir le quatrième Allemand à s'expatrier vers le pays du Soleil-levant, après Pierre Littbarski, Frank Ordenewitz et Uwe Rahn.

Rummenigge n'a pas choisi la facilité puisqu'il a signé à Urawa Red Diamonds, l'actuel avant-dernier du Championnat nippon.

Le milieu de terrain du Borussia s'est montré d'une très grande franchise quant aux motivations qui l'ont poussé à signer au Japon : « C'est l'argent qui m'a décidé à tenter cette expérience. » Il se dit que Rummenigge touchera au Japon, en une saison, 3,5 millions de francs, nets d'impôts. Le Borussia récupérant, lui, près de 12 millions de francs d'indemnité de transfert.

La nouvelle recrue d'Urawa n'a pas pu s'empêcher de marquer son départ d'un brin de nostalgie. L'air ému, Rummenigge a déclaré : « Malgré les importantes sommes en jeu, j'ai eu du mal à me décider. En cinq ans à Dortmund, je me suis fait un tas d'amis. Bien plus que lorsque je me trouvais à Munich. La victoire en Coupe et la formidable campagne européenne de la saison dernière resteront pour moi des souvenirs inoubliables. »

Il y a dans ces propos une grosse proportion de diplomatie. Michael ne faisait pas l'unanimité au sein du Borussia et avait vu d'un très mauvais œil l'arrivée de Matthias Sammer, en provenance de l'Inter. Une concurrence qui a toujours dérangé le cadet des Rummenigge qui affirmait être « trop bon pour le banc de touche ». Dans le transfert de Rummenigge au Japon, on peut cerner l'influence des deux vice-présidents du Bayern Munich. D'une part, Karl-Heinz Rummenigge, véritable agent de son frère. De l'autre, Franz Beckenbauer, lié par un important contrat publicitaire à la firme Mitsubishi, le bailleur de fonds des Red Diamonds.

Le départ de Michael Rummenigge reflète, enfin, le manque de cohésion d'un Borussia qui se cherche depuis le début de la saison. Une équipe qui peine à suivre le rythme de formations comme le Bayer Leverkusen, l'Eintracht Francfort et le Werder Brême. Trois têtes d'affiche qui ont occupé l'avant-scène de la Bundesliga au cours du mois d'août. Avec, à Leverkusen, un Bernd Schuster qui s'affirme de plus en plus en patron incontesté d'un Bayer à l'ambition débordante.

A Francfort, l'entraîneur Klaus Toppmöller se fait l'apologue du football offensif. Avec beaucoup de réussite : après avoir inscrit quatre buts au Borussia Mönchengladbach, l'Eintracht s'est surpassée à Nuremberg en marquant à cinq reprises. Yeboah, encore auteur d'un doublé, semble vouloir donner raison à Toppmöller qui a prédit que le Ghanéen battrait, à la fin de la saison, le record de quarante buts du légendaire Gerd Müller.

Les champions en titre du Werder ont confirmé, samedi, qu'il faudra, encore une fois compter sur eux. Pour la première fois depuis six ans, les hommes d'Otto Rehhagel se sont imposés à Kaiserslautern, aidés, il est vrai, par les maladresses répétées de Gerlald Ehrmann, le gardien du FCK.

Correspondance Rainer KALB

A bout de nerfs

C'EST la crise au VfB Stuttgart ! Une crise profonde qui aura eu comme détonateur une précoce élimination de la Coupe d'Allemagne, dès le deuxième tour face au FC Kaiserslautern. Mais, bien plus qu'un simple revers, c'est la face qu'a perdue le VfB mercredi dernier.

D'abord, par l'ampleur du score : après avoir tenu pendant quatre-vingt-dix minutes, les hommes de Cristoph Daum se sont fait humilier (6-2) en prolongation. Par la manière, ensuite : non content d'avoir perdu deux joueurs sur blessure (déchirure des ligaments pour Thomas Strunz et claquage pour Ludwig Kögl), le VfB a fini le match sans Uwe Schneider et Axel Kruse, l'un comme l'autre expulsés. Le premier avait durement taclé par derrière l'attaquant de Kaiserslautern Stefan Kuntz ; le second doit son carton rouge à une regrettable saute d'humeur. Mécontent d'une décision de l'arbitre, Kruse l'a violemment bousculé, au point de provoquer sa chute.

Le geste de Kruse ne surprend personne. « L'enfant terrible » du VfB n'avait-il pas déclaré, au cours d'une récente émission de télévision, qu'il trouvait ses coéquipiers un peu trop « gentils » et qu'il comptait bien changer cet état de fait ? Kruse aura peut-être un peu exagéré...

L'attaquant de Stuttgart risque maintenant une suspension de six mois. De quoi faire perdre le sourire au manager du club, Dieter Höness, qui, à l'intersaison, avait déboursé 6 millions de francs pour s'assurer ses services alors qu'il portait encore les couleurs de l'Eintracht Francfort. Résultat : Kruse n'a disputé que trois rencontres de Championnat et le VfB se traîne en queue de classement. Höness a déjà annoncé qu'il punirait sévèrement le joueur. De son côté, Daum se refuse à tout commentaire.

Le nul (2-2) concédé au Bayern Munich, en Championnat, n'a pas vraiment soulagé l'atmosphère au VfB Stuttgart. Surtout que les joueurs du Palatinat sont passés tout près de la défaite, ne devant leur salut qu'à un sauvetage d'Eike Immel sur un penalty tiré par Olaf Thon. Pour le plus grand soulagement des 54 000 spectateurs du Gottlieb-Daimler-Stadion. Pour sa part, Thon se désespère : c'est la deuxième fois qu'Immel lui arrête un penalty.

Retour à la Coupe. Le deuxième tour n'a pas, non plus, épargné le Borussia Dortmund. Les finalistes de la C3 se sont inclinés (0-1), à domicile, devant Iena, club de l'ex-RDA actuellement en Deuxième Division. A Dortmund, cela devient presque une habitude : lors des quatre précédentes saisons, le Borussia s'était déja fait éliminer par l'Eintracht Brunswick (D2), Hannovre (D2) et Fürth (D3).

Avec les arrivées de Sammer, Riedle et Freund, on pensait bien le club d'Ottmar Hitzfeld à l'abri d'une telle mésaventure. Mais, sur leur pelouse du Westfalenstadion, les joueurs du Borussia n'ont fait preuve d'aucun esprit d'équipe et se sont laissé surprendre par les troupes d'Uwe Erkenbrecher, l'entraîneur d'Iena.

R.K.

Rien ne va plus à Stuttgart : déjà médiocres en Championnat, les joueurs du VfB ont implosé en Coupe face à Kaiserslautern. Jusqu'à en faire perdre la tête à Kruse...

4e JOURNEE
(27, 28 et 29 août 1993)

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. BORUSSIA DORTMUND : 2-1 (1-1). — 27 400 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Sergio (20e), Fischer (64e) pour Leverkusen ; Rummenigge (28e) pour Dortmund.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns, Happe, Fischer — Lupescu, B. Schuster, Kree, Sergio — Kirsten, Thom (Hapal, 89e). Entr. : Stepanovic.
DORTMUND : Klos — Zelic, B. Schmidt (Sippel, 77e), Schulz, Reuter — Zorc, S. Freund, Rummenigge, K. Reinhardt (Poschner, 83e) — Chapuisat, Riedle. Entr. : Hitzfeld.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
FC COLOGNE b. SCHALKE 04 : 2-1 (2-1). — 35 500 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Scherr (45e) pour Schalke ; Rudy (12e), Weiser (14e) pour Cologne. Expulsion : Steinmann (56e) à Cologne.
SCHALKE : Gehrke — Schirenberg, Prus, Linke (H. Herzog, 33e), Scherr — Nemec, Borodiuk, A. Müller (Borgmeier, 60e), Anderbrügge — Büskens, Mulder. Entr. : Schulte.
COLOGNE : Illgner — Christofte (H. Fuchs, 46e), Higl, Greiner, Rudy — Hauptmann, Steinmann, Janssen, Heldt (Passlack, 67e) — Weiser, Polster. Entr. : Olsen.

A Nuremberg (Frankenstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. FC NUREMBERG : 5-1 (2-0). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Gläser. Buts : Zarate (59e s.p.) pour Nuremberg ; Yeboah (28e, 83e), Bein (32e), Dickaut (88e), Binz (90e) pour Francfort.
NUREMBERG : Köpke — Zietsch, Friedmann, Kurz (Zarate, 46e), Brunner — Schwabl, Golke, Sutter, Kramny (Dorfner, 65e) — Wück, Eckstein. Entr. : Entenmann.
FRANCFORT : Stein — Binz, Tskadatse, Roth, Bommer — Gaudino, Falkenmayer, Bein, Weber (Komljenovic, 6e) — Yeboah, Furtok (Dickaut, 60e). Entr. : Toppmöller.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
WERDER BRÊME b. KAISERSLAUTERN : 3-2 (1-0). — 33 163 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Eriksson (72e), Kadlec (89e) pour K'lautern ; Borowka (42e), A. Herzog (76e), Wolter (85e) pour Brême.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Eriksson, Funkel, Lusch — Roos (Haber, 64e), Ritter, Sforza, Wagner (Degen, 80e) — U. Fuchs, Kuntz. Entr. : Rausch.
BRÊME : Reck — Votava, Beiersdorfer, Borowka, Legat — M. Bode, A. Herzog (Wiedener, 90e), Eilts, Wolter — Hobsch, Rufer. Entr. : Rehhagel.

A Dresde (Rudolf-Harbig Stadion),
DYNAMO DRESDE et WATTENSCHEID : 1-1 (0-1). — 9 750 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Kmetsch (64e) pour Dresde ; Löbe (9e) pour Wattenscheid.
DRESDE : Tchertchesov — Maucksch, Schössler, Kern, Kmetsch — Stevic (Penksa, 57e), Rath, Pilz, Kranz — Marschall, Rösler (Rank, 46e). Entr. : Held.
WATTENSCHEID : Eilenberger — Fink, Prinzen, Audehm, Emmerling — Wolters, Hermann (Kula, 76e), Buckmaier, Suder — Löbe, Lesniak. Entr. : Bongartz.

A Fribourg (Dreisamstadion),
HAMBOURG SV b. FRIBOURG : 1-0 (1-0). — 15 400 spectateurs. Arbitre : M. Aust. But : Von Heesen (16e).
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Seeliger (Vogel, 77e), Kohl, Buric — Cardoso, O. Freund, Braun, Linderer (Simon, 68e) — Rrraklli, Todt. Entr. : Finke.
HAMBOURG : Golz — Kostner, Babbel, Kober, Spörl — Hartmann, Von Heesen, Letchkov, Albertz — Bäron, Ivanauskas (Sassen, 57e). Entr. : Möhlmann.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. MÖNCHENGLADBACH : 1-0 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. But : Kiriakov (20e).
KARLSRUHE : Kahn — Je. Nowotny, Reich, Bilic, Schütterle — L. Schmidt, Rolff, Bender, D. Schuster — Carl (Schmitt, 74e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
M'GLADBACH : Heyne — Hochstätter, Klinkert, Eichin, Wynhoff — Fach, Pflipsen, M. Schneider, Neun — Dahlin (Max, 81e), Criens (Herrlich, 64e). Entr. : Krauss.

A Leipzig (Zentralstadion),
VfB LEIPZIG et DUISBOURG : 1-1 (0-1). — 9 300 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Edmond (46e) pour Leipzig ; Tarnat (25e) pour Duisbourg.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Lindner, Gabriel (Doyle, 65e), Däbritz — Hecking, Heidrich, Anders, Trommer — Gräfe (Franklin, 81e), Rische. Entr. : Stange.
DUISBOURG : Rollmann — Nijhuis, Steininger, Wohlert, Tarnat — Westerbeek, Böger, F. Schmidt, Közle — Weidemann (Preetz, 57e), Reinmayr (Tebeck, 81e). Entr. : Lienen.

A Stuttgart (Neckarstadion),
VfB STUTTGART et BAYERN MUNICH : 2-2 (1-2). — 53 000 spectateurs. Arbitre : M. Fux. Buts : Frontzeck (13e), Walter (46e) pour Stuttgart ; Valencia (10e), Witeczek (14e) pour Bayern. Expulsion : Sternkopf (87e) au Bayern.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Berthold, Kracht — Buck, Sverisson, Buchwald, Kögl, Frontzeck — Walter (Brdaric, 81e), Knup. Entr. : Daum.
BAYERN : Aumann — Schupp, Kreuzer, Thon, Sternkopf — Scholl (Cerny, 68e), Wouters, Matthäus (Nerlinger, 52e), Ziege — Witeczek, Valencia. Entr. : Ribbeck.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	7	4	3	1	0	12	3
2. Werder Brême	7	4	3	1	0	13	6
3. B. Leverkusen	7	4	3	1	0	8	5
4. Hambourg SV	6	4	3	0	1	10	5
5. Bayern Munich	5	4	2	1	1	11	5
6. MSV Duisbourg	5	4	1	3	0	6	5
7. FC Kaiserslautern	4	4	2	0	2	8	6
8. Karlsruhe SC	4	4	2	0	2	5	4
9. B. Dortmund	4	4	2	0	2	6	6
10. FC Cologne	4	4	2	0	2	4	5
11. Wattenscheid 09	3	4	1	1	2	6	7
12. SC Fribourg	2	4	1	0	3	7	8
13. VfB Leipzig	2	3	0	2	1	5	7
14. VfB Stuttgart	2	3	0	2	1	5	9
15. M'Gladbach	2	4	1	0	3	4	9
16. Dyn. Dresde	2	4	0	2	2	4	10
17. Schalke 04	2	4	1	0	3	3	9
18. FC Nuremberg	2	4	1	0	3	4	12

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort), 5.
2. Von Heesen (Hambourg), 4.
3. A. Herzog (Werder), Carl (Karlsruhe), Ivanauskas (Hambourg), Marschall (Dresde), Sergio (Leverkusen), Valencia (Bayern), Zarate (Nuremberg), 3.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNEE
(31 août 1993)
Mönchengladbach - Schalke 04
Werder Brême - Duisbourg
Kaiserslautern - Nuremberg
Eintracht Francfort - Karlsruhe

(1er septembre 1993)
Wattenscheid - VfB Stuttgart
Bayern Munich - VfB Leipzig
Dortmund - Dynamo Dresde
Hambourg - Bayer Leverkusen
FC Cologne - Fribourg

6e JOURNEE
(3 septembre 1993)
Karlsruhe - Kaiserslautern
Nuremberg - Werder Brême
(4 septembre 1993)
Bayer Leverkusen - Cologne
Fribourg - Mönchengladbach
Schalke 04 - Eintracht Francfort
VfB Leipzig - Wattenscheid
Duisbourg - Bayern Munich
VfB Stuttgart - Dortmund
(5 septembre 1993)
Dynamo Dresde - Hambourg

Russie

Kostylev « réformé »

MOSCOU. — Seul civil dans un club appartenant à l'armée, beaucoup trop indépendant pour plaire, Guennady Kostylev était menacé depuis longtemps. La direction du CSKA voulait le licencier ; elle y est parvenue avec l'aide de résultats moyens.

Viktor Mourachko, le président du CSKA Moscou, a accusé Kostylev d'être à l'origine de tous les malheurs de l'équipe qui n'avait pas gagné un seul match à l'extérieur en Championnat. Il l'a démis de ses fonctions dès le retour d'Allemagne, où le CSKA avait joué quelques matches amicaux pendant la trêve du Championnat.

Kostylev, comme Marc Bourrier, n'avait jamais travaillé dans un club pro de haut niveau. Sa spécialité, c'était les jeunes ! Ils les avaient invités à construire une équipe d'avenir après que Pavel Sadyrine, son prédécesseur, eut accepté le poste de sélectionneur de la Russie. Son premier exploit fut la qualification aux dépens de Barcelone, mais les défaites qui ont suivi ont déçu les dirigeants du CSKA.

La première tentative de le licencier avait été entreprise avant la finale de la Coupe de Russie, au printemps dernier. Mourachko avait demandé à Kostylev de partir juste avant le match, mais les joueurs ont protégé leur entraîneur en annonçant qu'ils ne joueraient pas s'il était démis de ses fonctions. Le conflit semblait reporté.

Ce sont les résultats mitigés du CSKA qui ont redonné aux dirigents de nouveaux prétextes. L'équipe gagnait presque tous ses matches à Moscou mais les perdait presque tous à l'extérieur. Kostylev demanda du temps pour prouver les qualités de ses jeunes qu'il connaissait bien. Ce qui devait arriver est donc arrivé : Guennady Kostylev a été évincé et va devoir chercher une place ailleurs. Il a déjà reçu des propositions, y compris de clubs étrangers, et n'aurait que l'embarras du choix...

Le départ de Kostylev ne semble pourtant pas avoir résolu les problèmes du CSKA. Pour son premier match sous la direction de Boris Kopeïkine, son nouvel entraîneur, il a perdu (2-3).

Correspondance Constantin KLECHTCHEV

Slovaquie

Ça va mal à Nitra !

BRATISLAVA. — Premier club officiellement professionnel en Tchécoslovaquie, le FC Nitra (ex-Platika) est aujourd'hui lanterne rouge du Championnat slovaque. Situation incroyable mais vraie !

Le club de Nitra, d'où est sorti Lubomir Moravcik, aujourd'hui à Saint-Étienne, dispose encore de bons joueurs, comme Ondruska, Lednicky et Pauk, ou de jeunes de talents, comme Demo, Antalovic et Ondrovic. Il possède les joueurs mais peut-être pas l'entraîneur qui convient. Voilà pourquoi Stanislav Jarabek, un ancien international tchécoslovaque, apparaît de plus en plus contesté !

Il faut dire qu'après s'être incliné (1-0), lors de la première journée face à Dunajska Streda, le FC Nitra a perdu (0-1) sur son terrain contre le promu Prievidze puis, surtout, a été éliminé de la Coupe par Puchov, un club de Deuxième Division. Sa dernière défaite (1-3), à Presov, lors de la troisième journée, a rendu l'athmosphère un peu plus délétère : le changement est impératif.

Correspondance Peter SURIN

Pologne

La danse de Pogon

KATOWICE. — Il a fallu attendre dix journées pour qu'il n'y ait plus d'équipe invaincue en Championnat. La dernière à tomber a été Pogon, le surprenant club de Szczcin.

La performance de Pogon est d'autant plus phénoménale qu'il compte dans ses rangs peu de joueurs connus ou expérimentés. De fait, dans son effectif, on ne trouve que deux joueurs ayant évolué en Première Division. Il s'agit de deux joueurs formés au club : Radoslaw Majdan, le gardien, et le milieu Piotr Mandrysz, qui a passé quelques années à Zaglebie Sosnowiec.

Les autres éléments proviennent de clubs de Deuxième et Troisième Division, voire de Division régionale. Le seul étranger du club, Serguei Nikitine, est ukrainien.

On comprend mal alors que cette équipe joue les premiers rôles. Son entraîneur, Romuald Szukielowicz, ancien joueur puis entraîneur de Slask Wroclaw, prétend que les qualités fondamentales de son équipe sont la combativité et son jeu collectif.

Pogon, qui n'avait perdu ni à Poznan (face à Lech), ni à Varsovie (Legia), ni à Chorzow (Ruch), a dû s'incliner (1-2), samedi dernier à Szczcin, devant Gornik Zabrze. Orzeszek, auteur d'un doublé (1re et 49e), a été le bourreau de Pogon. La réplique de Dymkowski est survenue trop tardivement.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Algérie

Signé Belatoui

ALGER. — On efface tout et on recommence. Telle est l'impression laissée par la 24e journée, qui a provoqué un regroupement en tête. Il aura suffi pour cela d'une défaite du leader, l'US Chaouia (2-1), à Oran. Les visiteurs avaient pourtant bien démarré en ouvrant le score par Yahi (3e). Mais les Oranais égalisèrent par leur stoppeur international Belatoui (20e), auteur aussi du but victorieux, sur penalty, en fin de première mi-temps.

Le succès des champions sortants fait le bonheur du NAHD, auteur d'un nul méritoire à Bordj Menaiel. Il fallut pourtant attendre la dernière minute pour qu'Adjali inscrive le but égalisateur, permettant à son club de se hisser au niveau des deux autres coleaders.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le KACM en forme

RABAT. — Le Championnat ne reprendra que dimanche prochain, mais le football ne cesse de défrayer la chronique. Ainsi, l'assemblée générale de la Fédération (FRMF) a été boycottée par certains grands clubs, qui réclament la création d'un groupe non professionnel.

D'autre part, Marrakech a abrité vendredi et samedi le Tournoi Antifit (du nom de l'ex-secrétaire général de la Fédération), auquel ont pris part le KACM, le Raja d'Agadir, le WAC et les Egyptiens d'Arab Contractors. La victoire finale est revenue au KACM, vainqueur de l'Arab Contractors aux tirs au but, après un score nul (1-1). Les Egyptiens, doubles vainqueurs de la Coupe des Coupes, effectuent un stage au Maroc, invités par le club marrakchi.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

L'Espérance prend le bon cap

TUNIS. — Première équipe à reprendre l'entraînement, l'Espérance de Tunis, le champion sortant, n'a pas lésiné sur les moyens. Ses dirigeants ont commencé par changer d'encadrement technique en faisant appel à Faouzi Benzarti. Ils ont ensuite renforcé son effectif déjà redoutable.

La force de l'Espérance réside donc dans la qualité de ses doublures, nombreuses et de très bonne qualité. En plus des anciens, elle compte cette saison sur l'international Mohammed Ali Mahjoubi, de retour d'Allemagne, sur Bedoui, un gardien de but de valeur venu de l'AS Marsa, et sur le talent de Lotfi Chihi.

Ainsi renforcée, elle devrait faire face aux quatre épreuves dans lesquelles elle est engagée : Championnat, Coupe de Tunisie, Coupe d'Afrique des champions et Coupe arabe des clubs, organisée à Tunis du 9 au 18 septembre prochain.

Après une série de matches amicaux presque tous remportés sur des scores éloquents (sauf contre Flamengo), elle a entamé le Championnat l'autre dimanche par une nette victoire (2-0) en déplacement à La Marsa. Avec une défense solide, des latéraux aussi efficaces en défense qu'en attaque, un entrejeu mobile et des attaquants inspirés, l'Espérance semblait bien partie pour imposer à nouveau sa loi.

D'autant que les autres favoris, hormis le Club Africain, avaient peiné lors de l'ouverture du Championnat. Mais, lors de la deuxième journée, l'Espérance s'est inclinée (1-0) face au Stade Tunisien à la suite d'une erreur de son gardien Bédoui. C'est donc l'inattendu Olympique de Béja qui occupe la première place, à la faveur de deux victoires contre l'Etoile du Sahel et le Club Sfaxien.

Correspondance HAKIM

Sénégal

Un parfum de revanche

DAKAR. — La finale de la Coupe opposera dimanche prochain, au stade de l'Amitié, le Diaraf de Dakar à la Linguère de Saint-Louis. Les deux formations s'étaient déjà affrontées en 1971, lors d'une fantastique finale qui marqua la fin du règne sans partage du Diaraf, dont l'équipe d'alors est toujours considérée comme la meilleure formation sénégalaise de tous les temps.

Cette finale aura donc des allures de revanche. La Linguère, qui a terminé onzième du Championnat, n'a plus que la Coupe pour espérer figurer sur la scène africaine la saison prochaine. Quant au Diaraf, le vice-champion, déjà assuré de disputer au minimum la Coupe de la CAF, sa motivation sera intacte.

Après avoir laissé échappé le titre, le Diaraf a en effet perdu (2-1) son quart de finale aller de la Coupe de l'UFOA, contre le Gomido de Kpalimé. Jean-Claude Gomis avait ouvert la marque (13e) mais, dès la reprise, les Togolais plantaient coup sur coup deux buts par Amewoa Agbeley (50e et 55e).

Le retour sera difficile pour les coéquipiers de Lamine Sagna, amputés de plusieurs titulaires blessés ou exilés récemment en Arabie Saoudite. Il reste donc au Diaraf la finale de dimanche pour sauver sa saison ou boire le calice jusqu'à la lie.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Etats-Unis

La tournée scandinave

BERKELEY. — Après quatre semaines de congé, la sélection américaine continue sa préparation pour la World Cup 94 avec une tournée scandinave. Au programme, un match contre l'Islande, aujourd'hui à Reykjavik, puis contre la Norvège, le mercredi 8 septembre à Oslo.

Pour ces rencontres, Bora Milutinovic sera privé de la plupart de ses titulaires qui viennent de débuter les différents Championnats européens. L'attaquant Ernie Stewart (Willem II, Pays-Bas) sera le seul exilé à jouer contre l'Islande, alors que Roy Wegerle (Coventry City, Angleterre), Eric Wynalda (Sarrebruck, Allemagne) et John Doyle (Leipzig, Allemagne) devraient jouer contre la Norvège. La Fédération veut aussi compter sur le jeune milieu Chad Deering (Schalke, Allemagne) mais, pour l'heure, aucun accord n'a été conclu.

Quant au gardien Tony Meola, il est en voyage de noces. De leur côté, Marcelo Balboa, Fernando Clavijo et Brian Quinn, blessés, poursuivent leur convalescence au centre national de Mission Viejo. Milutinovic pourra heureusement compter sur le demi offensif Hugo Perez, qui a rejoint la sélection après une saison en Arabie Saoudite, et le demi défensif d'origine allemande Thomas Dooley qui a quitté le club allemand de Kaiserlautern pour se consacrer à plein temps à l'équipe nationale.

La tournée scandinave revêt un caractère très important pour les autres joueurs résidant aux Etats-Unis mais qui ne sont pas encore assurés d'être retenus pour la World Cup. C'est le cas aussi pour l'arrière Caligiuri et l'attaquant Vermes, titulaires depuis 1989 mais qui connaissent une année désastreuse. Cette tournée pourrait être leur dernière chance.

Outre les exilés, Milutinovic a convoqué les gardiens Brad Friedel et Scoop Stanisic, les défenseurs Jeff Agoos, Desmond Armstrong, Paul Caligiuri, Alexi Lalas et Mike Lapper, les milieux Mark Chung, Thomas Dooley, Chris Henderson, Cobi Jones, Janusz Michallik, Joe-Max Moore, Hugo Perez et Mike Sorber et les attaquants Dominic Kinnear et Peter Vermes.

Correspondance Paul KENNEDY

Japon

Un Miura peut en cacher un autre

TOKYO. — Depuis que Kazu Miura, le meilleur joueur d'Asie 1992, avait retrouvé le chemin des buts (six en autant de matches), Yomiuri Verdy, le champion en titre, ne perdait plus. Mieux, il restait sur une série impressionnante de six victoires consécutives. Série qui l'avait conduit à la première place du classement des matches retour.

Le FC Shimizu, club patronné par la Japan Air Lines (JAL), venait, lui aussi, d'aligner six succès d'affilée pour partager le fauteuil de leader. Aussi, leur rencontre de la 26e journée, déplacée à Morioka (dans le nord du pays), se présentait comme le véritable sommet de la semaine. Un choc suivi par 30 000 spectateurs et agrémenté par les retrouvailles des deux frères Miura, le célèbre Kazu face à Yasutoshi, son petit frère, bien parti pour suivre son aîné sur la voie du succès.

De niveau égal, les deux équipes ne pouvaient que se neutraliser tout au long de la partie. Il a fallu attendre les tirs au but pour désigner le vainqueur et nouveau leader du Championnat. A ce jeu-là, Sigimar, l'infaillible gardien brésilien de Shimizu, qui n'avait encaissé que deux buts lors de ses huit dernières sorties, s'est révélé le plus adroit. Trois joueurs de Yomiuri, dont Kazu Miura, ont vu leur tir repoussé. Ironie du sort, c'est Yasutoshi Miura, le petit frère, qui a donné la victoire à son club. Comme quoi, un Miura peut en cacher un autre...

Cette victoire, importante, permet au FC Shimizu, qui n'a plus encaissé de but depuis six matches, d'occuper la tête du classement alors que les trois quarts du Championnat sont déjà écoulés. A ce rythme-là, les joueurs du club de la JAL vont prendre un envol irrésistible.

Correspondance Pierre JUSTO

Mondial cadets

L'Afrique à l'honneur

TOKYO. — Avec deux équipes qualifiées pour les demi-finales, l'Afrique confirme sa suprématie dans les catégories de jeunes. Au Ghana, champion en titre, qui s'est imposé aux dépens de l'Australie (1-0) à Kobe, sont venus s'ajouter les Nigérians, tombeurs du Japon (2-1).

Sur le plan individuel, le Nigeria a été la formation la plus impressionnante et il se présente comme l'équipe à battre. Emmenés par Nankwo Kanu, meilleur buteur de l'épreuve avec cinq buts, les jeunes Aigles ont laminé tous leurs adversaires. Ils auront cependant fort à faire face aux Polonais, derniers rescapés européens — qui se sont débarrassés sans problème (3-0) des Américains.

L'Amérique du Sud est la grande perdante de la compétition : sur trois participants, seul le Chili s'est qualifié pour les demi-finales en triomphant largement (4-1) de la « Représentation des Tchèques et des Slovaques ». Le Mexique, autre pays latino-américain mais qui fait partie de la Concacaf, a été, lui aussi, éliminé.

Les surprises sont venues de parties du globe rarement mises en valeur. Des États-Unis, d'Australie et du Japon, tous quarts de finaliste. Ces pays, où le football n'est pas le sport n° 1 malgré une véritable expansion, ont permis à cette Coupe du monde des moins de dix-sept ans de retrouver sa vocation originelle. Le cas des États-Unis est révélateur.

Depuis 1987, les Américains se sont qualifiés à tous les Championnats mondiaux de la FIFA, à l'exception du Mondial juniors en 1991. La sélection cadets, entraînée par le Gallois Roy Rees, a déjà gagné le Tournoi de Montaigu en 1992 et se présente comme le creuset de bien des nationalités. Rees compte dans son effectif quatre titulaires hispaniques — Martinez, Flores, Armas et Soto — et trois titulaires noirs — Garner, Shockley et Cooks. C'est en partie grâce à ce dernier, qui a réussi un hat-trick contre le Qatar, que les États-Unis ont atteint les quarts.

Correspondance Pierre JUSTO (avec Paul KENNEDY)

GROUPE A

Ghana b. Japon 1-0
Mexique b. Italie 2-1
Ghana b. Mexique 4-1
Japon et Italie 0-0
Ghana b. Italie 4-0
Japon b. Mexique 2-1

	Pts	J	G	N	P	p.	c
1. GHANA	6	3	3	0	0	9	1
2. JAPON	3	3	1	1	1	2	2
3. Mexique	2	3	1	0	2	4	6
4. Italie	1	3	0	1	2	1	6

GROUPE B

Nigeria b. Canada 8-0
Australie et Argentine 2-2
Australie b. Canada 5-0
Nigeria b. Argentine 4-0
Nigeria b. Australie 2-0
Argentine b. Canada 5-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c
1. NIGERIA	6	3	3	0	0	14	0
2. AUSTRALIE	3	3	1	1	1	7	4
3. Argentine	3	3	1	1	1	7	6
4. Canada	0	3	0	0	3	0	18

GROUPE C

États-Unis et Repr. Tch. et Slov. 2-2
Qatar b. Colombie 2-0
Colombie b. États-Unis 2-1
Repr. Tch. et Slov. b. Qatar 2-0
Repr. Tch. et Slov. b. Colombie 3-1
États-Unis b. Qatar 5-1

	Pts	J	G	N	P	p.	c
1. REP. TCH. et SLOV.	5	3	2	1	0	7	3
2. ÉTATS-UNIS	3	3	1	1	1	8	5
3. Colombie	2	3	1	0	2	3	5
4. Qatar	2	3	1	0	2	3	7

GROUPE D

Pologne b. Tunisie 3-1
Chili et Chine 2-2
Chili b. Tunisie 2-0
Pologne b. Chine 2-0
Pologne et Chili 3-3
Tunisie b. Chine 1-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c
1. POLOGNE	5	3	2	1	0	8	4
2. CHILI	4	3	1	2	0	7	5
3. Tunisie	2	3	1	0	2	2	5
4. Chine	1	3	0	1	2	2	5

QUARTS DE FINALE

Le 29-8 à Gifu,
NIGERIA b. JAPON : 2-1.

Le 29-8 à Kobe,
GHANA b. AUSTRALIE : 1-0.

Le 29-8 à Hiroshima,
POLOGNE b. ÉTATS-UNIS : 3-0.

Le 29-8 à Kyoto,
CHILI b. RÉP. TCHÈQUE et SLOVAQUE : 4-1.

*Les demi-finales opposeront demain (1-9) le Ghana au Chili (à Tokyo) et le Nigeria à la Pologne (à Hiroshima).

Rendez-vous

COUPES EUROPÉENNES

TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR

COUPE DES CHAMPIONS
Mercredi 1er septembre
Norma Tallinn (Estonie) - Helsinki JK (Finlande) (1-1)
Floriana (Malte) - Ekranas (Lituanie) (1-0)
Croatia Zagreb (Croatie) - B 68 Toftir Itrottarsfelag (îles Féroé) (5-0)
Olympija Ljubljana (Slovénie) - Skonto Riga (Lettonie) (1-0)
Cork City (Eire) - Cwmbran Town (pays de Galles) (2-3)
Linfield FC (Irlande du Nord) - Dinamo Tbilissi (Géorgie) (1-2)
Rosenborg Trondheim (Norvège) - Avenir Beggen (Luxembourg) (2-0)
Akranes (Islande) - Partizani Tirana (Albanie) (0-0)
FC Aarau (Suisse) - Omonia Nicosie (Chypre) (1-2)
Betar Jerusalem (Israël) - Zimbru Chisinau (Moldavie) (1-1)

COUPE DES COUPES
Mardi 31 août
Albetrol Patosi (Albanie) - FC Balzers (Liechtenstein) (1-3)
Mercredi 1er septembre
Apoel Nicosie (Chypre) - Bangor (Irlande du Nord) (1-1)
Shelbourne (Eire) - Carpates Lvov (Ukraine) (0-1)
Havnar Boltfelag (îles Féroé) - RAF Jelgava Riga (Lettonie) (0-1)
Maccabi Haïfa (Israël) - FC Dudelange (Luxembourg) (1-0)
My Pa Anjalankoski (Finlande) - Valur Reykjavik (Islande) (1-3)
Lillestrôm (Norvège) - Nikol Tallinn (Estonie) (4-0)
Jalguiris Vilnius (Lituanie) - FC Kosice (Slovaquie) (0-2)
Odense (Danemark) - Publikum Celje (Slovénie) (1-0)
Neman Grodno (Biélorussie) - FC Lugano (Suisse) (0-5)
Jeudi 2 septembre
Degersfors (Suède) - Sliema Wanderers (Malte) (3-1)

Premier tour : 14 ou 15 septembre (aller), 28 ou 29 septembre (retour).

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS

QUARTS DE FINALE ALLER

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
(3, 4 et 5 septembre)
Zamalek (Egypte) - MC Oran (Algérie)
AS Sogara (Gabon) - Stationery Stores (Nigeria)
Nakivubo Villa (Ouganda) - ASEC Abidjan (Côte d'Ivoire)
Nkana Red Devils (Zambie) - Ashanti Kotoko de Kumasi (Ghana)

COUPE DES COUPES
El Kanemi Warriors (Nigeria) - Stade Tunisien (Tunisie)
El Merreikh (Soudan) - National Le Caire (Egypte)
DC Motema Pembe (Zaïre) - Jomo Cosmos (Afrique du Sud)
Africa Sports (Côte-d'Ivoire) - JS Kabylie (Algérie)

COUPE DE LA CAF
Stella (Côte-d'Ivoire) - FC Mbilinga (Gabon)
Insurance (Ethiopie) - Zumunta AC (Niger)
Simba FC (Tanzanie) - USM El Harrach (Algérie)
Atletico Sport Aviaçao (Angola) - Gor Mahia (Kenya)

Matchs retour : les 17, 18 et 19 septembre.

Belgique

(4e journée)

FC MALINES - STANDARD : 1-1 (0-0)
10 000 spect. Buts : De Boeck (84*) pour Malines ; Lashaf (62*) pour le Standard.

BEVEREN - CHARLEROI : 1-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Udovic (16*) pour Beveren ; Brogno (71*) pour Charleroi.

ANTWERP - OSTENDE : 0-4 (0-2)
6 000 spect. Buts : Swietek (9*), Bonomi (25*), Renty (47*), Janik (54*).

WAREGEM - CERCLE BRUGES : 2-3 (2-1)
6 000 spect. Buts : Urban (2*), Krügzen (35*) pour Waregem ; Weber (36* et 85*), Vandewalle (55*) pour Bruges.

RWDM - LIERSE : 0-0
4 500 spect.

GENK - LOMMEL : 1-3 (0-3)
8 000 spect. Buts : Busuttil (84*) pour Genk ; Mukanya (23*), Peeters (25*), Berghuis (40*) pour Lommel.

FC BRUGES - GERMINAL : 0-0
9 000 spect.

RC LIEGE - LA GANTOISE : 0-0
6 000 spect.

FC SÉRÉSIEN - SC ANDERLECHT : 1-2 (1-1)
14 000 spect. Buts : Edmilson (3*) pour Sérésien ; Albert (18*) et Degryse (73*) pour Anderlecht.

(5e journée)

LA GANTOISE - FC SERAING : 0-0
7 000 spect.

CS BRUGES - RC LIEGE : 3-3 (1-3)
3 000 spect. Buts : Lauwers (22* et 87*), Weber (84*) pour Bruges ; Ernes (13* et 40*), Arnold (10*) pour Liège.

CHARLEROI - FC BRUGES : 0-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Vermant (78*)

STANDARD LIEGE - BEVEREN : 0-0
9 000 spect.

FC LIERSE - FC MALINES : 0-0
6 000 spect.

LOMMEL - RWD MOLENBEK : 3-1 (2-0)
7 000 spect. Buts : Berghuis (40* et 84*), Pekters (45*) pour Lommel ; Jacop (66*) pour Molenbek.

ANDERLECHT - RC GENK : 6-2 (4-0)
14 000 spect. Buts : Versavel (18*), Bosman (20*, 32*, 44*), Degryse (49*), Albert (85*) pour Anderlecht ; Busuttil (50*) et Goots (89*) pour Genk.

ANTWERP - WAREGEN : 2-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Broeckaert (23*), Smidts (89*) pour Antwerp.

OSTENDE - EKEREN : 2-2 (2-0)
8 000 spect. Buts : Maes (6*), Van Veirdeghem (10*) pour Ostende ; Janssens (64*), Dheedene (77*) pour Ekeren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	10	5	5	0	0	20	5
2. Lommel	7	5	3	1	1	10	6
3. Charleroi	7	5	3	1	1	8	5
4. FC Bruges	7	5	2	3	0	6	4
5. Ostende	6	5	1	4	0	9	5
6. La Gantoise	6	5	1	4	0	5	3
7. Standard Liège	6	5	2	2	1	4	2
8. FC Seraing	5	5	2	1	2	6	3
9. Ekeren	5	5	1	3	1	7	6
10. Beveren	5	5	0	5	0	3	3
11. Antwerp	5	5	2	1	2	7	9
12. RC Liège	5	5	1	3	1	5	10
13. FC Malines	4	5	1	2	2	5	5
14. FC Lierse	4	5	1	2	2	3	4
15. CS Bruges	4	5	1	2	2	8	11
16. RWD Molenbeek	3	5	1	1	3	5	11
17. Waregem	1	5	0	1	4	6	14
18. RC Genk	0	5	0	0	5	5	16

BUTEURS

1. Bosman (Anderlecht) ..... (+3) 6
Degryse (Anderlecht) ..... (+1) 6
3. Weber (CS Bruges) ..... (+1) 5
4. Berghuis (Lommel) ..... (+2) 4
5. Amokachi (FC Bruges) 3

Rendez-vous

(5 septembre 1993, 6e journée)
RC Genk - La Gantoise
FC Seraing - CS Bruges
RC Liège - Antwerp
Waregem - Ostende
FC Bruges - Standard Liège
FC Malines - Lommel
Ekeren - Charleroi
RWD Molenbeek - Anderlecht
Beveren - FC Lierse

Luxembourg

(2e journée)

Avenir Beggen - Red Boys Differdange . 6-0
US Luxembourg - Aris Bonnevoie 0-4
CS Pétange - Jeunesse Esch 1-1
Fola Esch - F91 Dudelange 1-5
CS Grevenmacher - Spora Luxembourg . 3-1

Class. : 1. Avenir Beggen, CS Grevenmacher, 4 pPts ; 3. Jeunesse Esch, Red Boys Differdange, Union Sportive Luxembourg, Aris Bonnevoie, F91 Dudelange, 2 ; 8. CS Pétange, 1 ; Fola Esch, 1 ; 10. Spora Luxembourg 0.

Écosse

(4e journée)

ABERDEEN - ST. JOHNSTONE : 0-0
12 000 spect.

DUNDEE UTD - HEARTS : 0-0
8 502 spect.

HIBERNIAN - DUNDEE : 2-0 (1-0)
5 941 spect. Buts : Beaumont (6*) et McAllister (78*).

MOTHERWELL - RAITH ROVERS : 4-1 (2-0)
5 644 spect. Buts : Sinclair (19* c.s.c.), McKinnon (44* s.p.), McGrillen (52*) et Kirk (89*), pour Motherwell ; Coyle (86*), pour Raith.

PARTICK - CELTIC : 0-1 (0-0)
14 733 spect. But : McNally (61*).

RANGERS - KILMARNOCK : 1-2 (0-0)
44 243 spect. Buts : Pressley (73*), pour Rangers ; Roberts (62*) et Williamson (90*), pour Killmarnock.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Motherwell	7	4	3	1	0	9	4
2. Glasgow Rangers	5	4	2	1	1	5	4
3. Celtic Glasgow	5	4	1	3	0	4	3
4. Dundee Utd	5	4	1	3	0	4	3
5. Aberdeen	5	4	1	3	0	3	2
6. Hearts of Mid.	5	4	2	1	1	3	2
7. Hibernian	4	4	1	2	1	3	2
8. Kilmarnock	4	4	2	0	2	3	3
9. St Johnstone	3	4	0	3	1	3	4
10. Partick Thistle	2	4	0	2	2	3	5
11. Raith Rovers	2	4	0	2	2	4	8
12. Dundee FC	1	4	0	1	3	2	6

Pologne

(9e journée)

Ruch Chorzow - Pogon Szczecin 1-1
GKS Katowice - Legia Varsovie 1-1
Polonia Varsovie - Gornik Zabrze 2-2
Wisla Cracovie - Stal Mielec 2-0
Miliader Pniewy - Zaglebie Lubin 1-0
Stal Stalowa Wola - Widzew Lodz 1-2
LKS Lodz - Hutik Cracovie 0-0
Zawisza Bydgoslcz - Lech Poznan 1-3
Warta Poznan - Siarka Tarnobrzeg 1-0

(10e journée)

Lech Poznan - Warta Poznan 1-0
Pogon Szczecin - Gornik Zabrze 1-2
Widzew Lodz - Zawisza Bydgoslcz 2-3
Siarka Tarnobrzeg - LKS Lodz 3-1
Stal Mielec - Stal Stalowa Wola 2-0
Hutik Cracovie - Miliader Pniewy 1-0
Legia Varsovie - Wisla Cracovie 1-1
Zaglebie Lubin - Polonia Varsovie 1-0
Ruch Chorzow - GKS Katowice 0-1

Class. : 1. Lech Poznan, Gornik Zabrze, 14 pts ; 3. Legia Varsovie, Pogon Szczecin, Warta Poznan, Hutik Cracovie, 12 pts ; 7. LKS Lodz, Ruch Chorzow, GKS Katowice, 11 pts ; 10. Wisla Cracovie, Widzew Lodz, 10 pts ; 12. Miliader Pniewy, Zaglebie Lubin, 9 pts ; 14. Siarka Tarnobrzeg, Stal Mielec, 8 pts ; 16. Zawisza Bydgoslcz, 7 pts ; 17. Stal Stalowa Wola, 5 pts ; 18. Polonia Varsovie, 3 pts.

Autriche

(7e journée)

Austria Vienne - W. Sportclub 3-1
VfB Mödling - Sturm Graz 1-0
Austria Salzbourg - Rapid Vienne 1-0
Vorwärts Steyr - W. Innsbrück 1-1
St Pölten - Admira Wacker 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	10	7	5	0	2	16	8
2. Austria Salzbourg	9	7	4	1	2	7	4
3. VfB Mödling	9	7	4	1	2	7	6
4. W. Innsbrück	8	7	2	4	1	9	7
5. Admira Wacker	8	7	3	2	2	8	8
6. Sturm Graz	7	7	3	1	3	11	12
7. Rapid Vienne	6	7	2	2	3	9	8
8. St Pölten	6	7	3	0	4	8	11
9. Vorwärts Steyr	5	7	2	1	4	13	10
10. W. Sportclub	2	7	0	2	5	4	18

Eire

(1re journée)

Bohemians - Galway Utd 3-0
Cork City - Monagham 1-0
Derry City - COBH Ramblers 2-0
Drogheda - St Patrick's 1-1
Limerick - Shelbourne 0-0
Shamrock Rovers - Dundalk 0-0

(2e journée)

COBH Ramblers - Limerick 0-0
Dundalk - Drogheda 0-1
Galway Utd - Cork City 0-0
Monagham - Derry City 1-1
St Patrick's - Bohemians 0-0
Shelbourne - Shamrock 1-0

(3e journée)

Bohemians - Monagham 0-0
COBH Ramblers - Shelbourne 1-1
Derry City - Cork City 0-1
Drogheda - Galway Utd 1-4
Limerick - Dundalk 0-1
Shamrock - St Patrick's ..... Remis

Class. : 1. Cork City, 7 pts ; 2. Bohemians et Shelbourne, 5 pts ; 4. Derry City, Dundalk, Galway Utd et Drogheda, 4 pts ; 8. St Patrick's, Limerick, Monagham et COBH Ramblers, 2 pts ; 12. Shamrock, 1 pt.

Rendez-vous

WORLD CUP 94
GROUPE 1
5-9 Estonie - Portugal

Pays-Bas

(3e journée)

WILLEM II - VITESSE ARNHEIM : 0-3 (0-0)
7 000 spect. Buts : Latuheru (55*), Straal (73*) Cocu (80*).

MVV - RKC : 1-1 (1-0)
5 433 spect. Buts : Lanckhor (3*), pour MVV ; Boogers (66*), pour RKC.

SC HEERENVEEN - PSV : 0-0
14 000 spect.

GO AHEAD - UTRECHT : 4-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Van Blerk (38*, 72*), Bosvelt (88*), Heering (90*).

NAC BREDA - VV VENLO : 4-1 (0-1)
8 665 spect. Buts : Van Hooijdonk (50*, 90*), Lammers (75*, 81*), pour NAC ; De Graef (44*), pour VV Venlo.

AJAX - SPARTA ROTTERDAM : 3-0 (0-0)
19 200 spect. Buts : Van den Brom (70*), Oulida (79*), Georges (83*).

FC GRONINGEN - RODA JC : 3-5 (1-3)
10 875 spect. Buts : Djurovski (45*, 55*), Rossien (84*), pour Groningen ; Babangida (15*, 90*), Hofstede (20*, 29*, 77*), pour Roda.

VOLENDAM - CAMBUUR : 4-1 (0-1)
3 500 spect. Buts : Molenaar (59*), Wasiman (63*), Stefanovic (83*), Stueur (86*), De Gier (7*), pour Cambuur.

FEYENOORD - TWENTE : 1-0 (0-0)
20 600 spect. But : Maas (61*).

(4e journée)

SPARTA ROTTERDAM - MVV : 2-2 (0-2)
4 500 spect. Buts : Jalink (60*), V.D. Laan (67*), pour Sparta ; Scheepers (25*), Roelofsen (39*), pour MVV.

VITESSE ARNHEIM - AJAX : 0-1 (0-0)
11 640 spect. But : Litmanen (51*), pour Ajax.

RODA - GO AHEAD EAGLES : 2-1 (0-0)
6 500 spect. Buts : Van der Leur (53*), Van Gulen (62*), pour Roda ; Bosvelt (71*), pour Go Ahead.

PSV - WILLEM II : 2-1 (0-1)
25 000 spect. Buts : Lamptey (46*), Meyer (90*), pour PSV ; Hofstede (42*), pour Willem.

FC UTRECHT - HEERENVEEN : 0-1 (0-0)
6 500 spect. But : Echteld (88*), pour Heerenveen.

CAMBUUR - FC GRONINGEN : 0-2 (0-1)
8 000 spect. Buts : Reiziger (30*), Djurovski (56*), pour Groningen.

FC TWENTE - NAC BREDA : 0-1 (0-0)
6 000 spect. Buts : Van Hooydonk (75*), pour Breda.

VV VENLO - VOLENDAM : 2-0 (2-0)
4 000 spect. Buts : Graaf (37* s.p.), Graem (45*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roda JC	8	4	4	0	0	12	6
2. PSV	7	4	3	1	0	7	2
3. Ajax Amsterdam	6	3	3	0	0	7	0
4. NAC Breda	6	4	3	0	1	10	5
5. SC Heerenveen	5	3	2	1	0	2	0
6. Vitesse Arnheim	4	3	2	0	1	7	2
7. FC Twente	4	4	2	0	2	6	3
8. Feyenoord	4	2	2	0	0	2	0
9. FC Volendam	3	4	1	1	2	6	7
10. Sparta Rotterdam	3	4	1	1	2	3	6
11. Groningue	2	3	1	0	2	6	7
12. Maastricht VV	2	3	0	2	1	3	4
13. Go Ahead Eagles	2	4	1	0	3	6	9
14. VV Venlo	2	3	1	0	2	3	7
15. Willem II	2	4	1	0	3	2	6
16. FC Utrecht	1	3	0	1	2	2	7
17. RKC Waalwijk	1	3	0	1	2	2	7
18. Cambuur L.	0	4	0	0	4	2	10

BUTEURS

1. Van Hooydonck (NAC) ..... (+3) 5
Hofstede (Roda) ..... (+3) 5
3. Rijkaard (Ajax) 3
Popescu (PSV) 3
Pofley (Twente) 3

Rendez-vous

(4 septembre 1993, 5e journée)
Willem II - FC Utrecht
Maastricht VV - Vitesse Arnheim
SC Heerenveen - Roda JC
Sparta Rotterdam - RKC Waalwijk
Go Ahead Eagles - Cambuur L.
NAC Breda - Feyenoord
Ajax Amsterdam - PSV
Groningue - VV Venlo
FC Volendam - FC Twente

Espagne

Rendez-vous

(5 septembre 1993, 1re journée)
Tenerife - Lleida
Racing Santander - Rayo Vallecano
Atl. Madrid - Logrones
Oviedo - FC Valence
Dep. La Corogne - Celta Vigo
Valladolid - Sp. Gijon
Osasuna - Real Madrid
Saragosse - FC Séville
FC Barcelone - Real Sociedad
Ath. Bilbao - Albacete

Portugal

(2ª journée)

BEIRA MAR – FARENSE : 3-0 (0-0)
15 000 spect. Buts : Ze Ribeiro (72ª), Kristic (85ª), Costa (90ª).

BENFICA – ESTORIL : 1-1 (0-0)
40 000 spect. Buts : Rui Aguas (61ª) pour Benfica ; Papai (89ª) pour Estoril.

MARITIMO – FC PORTO : 1-0 (0-0)
15 000 spect. But : Andrade (54ª).

FAMALICAO – BOAVISTA : 0-3 (0-2)
12 300 spect. Buts : Brandao (23ª), Nelo (43ª), Owubokiri (48ª).

SP BRAGA – GUIMARAES : 0-0 (0-0)
25 000 spect.

P FERREIRA – OL VICENTE : 3-1 (1-1)
10 500 spect. Buts : Riva (25ª), Rudi (49ª et 65ª) pour Ferreira ; Drulovic (12ª) pour Ol. Vicente.

SALGUEIROS – MADEIRA : 1-0 (1-0)
8 800 spect. But : Rui Neves (8ª).

BELEMENSES – E AMADORA : 2-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Edmundo (27ª c.s.c.), Mauro Airez (58ª), Fernando (76ª) pour Amadora.

V SETUBAL – SPORTING : 2-3 (1-0)
25 000 spect. Buts : Yerkini (15ª et 60ª) pour Setubal ; Balakov (55ª), Cherbakov (58ª), Pacheco (78ª) pour le Sporting.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista	4	2	2	0	0	6	2
2. Sporting	4	2	2	0	0	5	3
3. Guimaraes	3	2	1	1	0	3	0
4. Estoril	3	2	1	1	0	2	1
5. Beira Mar	2	2	1	0	1	3	1
6. U. Madeire	2	2	1	0	1	2	1
7. Benfica	2	2	0	2	0	4	4
8. P. Ferreira	2	2	1	0	1	3	3
9. Maritimo	2	2	1	0	1	3	3
10. Salgueiros	2	2	1	0	1	2	2
11. Belenenses	2	2	1	0	1	2	2
12. Sp. Braga	2	2	0	2	0	1	1
13. Farense	2	2	1	0	1	1	3
14. FC Porto	1	2	0	1	1	3	4
15. V. Setubal	1	2	0	1	1	2	3
16. E. Amadora	1	2	0	1	1	1	2
17. Gil Vicente	1	2	0	1	1	2	4
18. Famalicao	0	2	0	0	2	0	6

Danemark

(3ª journée)

Lyngby - Viborg 2-0
Naestved - Ikast 3-2
FC Copenhague - OB Odense 0-1
AGF Aarhus - AaB Aalborg 2-1
Silkeborg - Bröndby 4-2

(4ª journée)

Viborg - Naestved 5-2
Ikast - FC Copenhague 2-3
OB Odense - Silkeborg 2-0
Bröndby - AGF Aarhus ..... remis
AaB Aalborg - Lyngby 3-0

Class. : 1. OB Odense, 7 pts ; 2. FC Copenhague, 6 pts ; 3. Silkeborg, 5 pts ; 4. Viborg, Lyngby, 4 pts ; 6. AaB Aalborg, 3 pts ; 7. Bröndby, AGF Aarhus, Naestved, 2 pts ; 10. Ikast, 1 pts.

Tunisie

(1re journée)

Club Africain - ES Beni-Khalled 6-0
Stade Tunisien - OC Kerkennah 0-0
AS Marsa - ES Tunis 0-2
Ol. Beja - ES Sahel 2-1
JS Kairouan - CA Bizerte 1-1
US Monastir - CS Hmmam-Lif 0-1
CS Sfaxien - Ol. Kef 2-1

(2e journée)

ES Tunis - Stade Tunisien 0-1
CS Hammam-Lif - CA Bizerte 0-2
ES Beni-Khalled - US Monastir 2-0
Ol. Beja - CS Sfaxien 2-0
Ol. Kef - Club Africain 0-0
ES Sahel - AS Marsa 2-2
OC Kerkennah - JS Kairouan 1-1

Classement

1. Olympique Beja, 4 pts ; 2. Club Africain, CA Bizerte, Stade Tunisien, 3 ; 5. ES Tunis, OC Kerkennah, JS Kairouan, CS Hammam-Lif, CS Sfaxien, ES Beni-Khalled, 2 ; 11. Olympique Kef, AS Marsa, ES Sahel, 1 ; 14. US Monastir, 0.

États-Unis et Canada

(Matches en retard 17e semaine)

Fort Lauderdale - Colorado 2-0
Montréal - Los Angeles 1-0

(18e semaine)

Toronto - Los Angeles 3-1
Fort Lauderdale - Tampa Bay 0-2
Los Angeles - Montréal 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Vancouver	114	21	13	8	39	30
2. Los Angeles	99	20	12	8	35	29
3. Colorado	94	20	12	8	30	29
4. Tampa Bay	93	21	9	12	42	42
5. Toronto	88	22	9	13	32	38
6. Montréal	81	19	10	9	25	23
7. Ft Lauderdale	75	21	7	14	33	45

Suisse

(7e journée)

AARAU - SERVETTE GENÈVE : 1-1 (0-0)
3 900 spect. Buts : Heldmann (64ª), pour Aarau ; Neuville (82ª), pour Genève.

GRASSHOPPER ZURICH - SION : 1-1 (0-1)
4 800 spect. Buts : Bickel (77ª), pour Zurich ; Tulio (25ª), pour Sion.

NEUCHATEL XAMAX - FC ZURICH : 0-0
9 800 spect.

LUCERNE - YOUNG BOYS BERNE : 0-0
7 500 spect.

LAUSANNE - KRIENS : 2-1 (1-0)
4 800 spect. Buts : Biaggi (11ª), Calderon (46e s.p.), pour Lausanne ; Kern (64ª), pour Kriens.

LUGANO - YVERDON : 2-1 (0-0)
Buts : Kaslin (48ª), Fink (58ª), pour Lugano ; Urosevic (71e s.p.), pour Yverdon.

(8e journée)

SERVETTE GENÈVE - SION : 3-4 (2-4)
7 980 spect. Buts : Neuville (37ª), Orhel (45ª), Renayo (73ª), our Genève ; Quentin (6ª), Hottiger (6e, 44ª), Bonvin (38ª), pour Sion.

YVERDON - LUCERNE : 2-2 (1-1)
3 500 spect. Buts : Castella (15e, 75ª), pour Yverdon ; Schallibaum (14ª), Nadig (76ª), pour Lucerne.

KRIENS - LUGANO : 0-3 (0-1)
1 600 spect. Buts : Galvao (24, 76ª), Subiat (83ª).

YOUNG BOYS BERNE - GRASSHOPPER : 0-0
6 400 spect.

FC ZURICH - LAUSANNE : remis

AARAU - NEUCHATEL XAMAX : 4-0 (2-0)
3 500 spect. Buts : Aleksandrov (6e, 20ª), Wyss (54ª), Romano (74e s.p.)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	10	8	4	2	2	14	7
2. Aarau	10	8	4	2	2	11	9
3. Lugano	10	8	5	0	3	10	8
4. FC Sion	9	8	3	3	2	12	7
5. FC Zurich	9	7	3	3	1	6	2
6. Servette	9	8	3	3	2	12	11
7. Lausanne	9	7	4	1	2	9	8
8. Young Boys	7	8	2	3	3	10	8
9. Lucerne	7	8	2	3	3	8	10
10. Neuchâtel	7	8	2	3	3	11	14
11. Yverdon	5	8	1	3	4	6	13
12. Kriens	2	8	0	2	6	7	19

BUTEURS

1. Subiat (Lugano) ..... (+1) 7
2. Aleksandrov (Aarau) ..... (+2) 6
   Bickel (Grasshoppers) ..... (+1) 6

Rendez-vous

(1er septembre 1993, 9e journée)
FC Sion - Young Boys
Grasshoppers - Yverdon
Neuchâtel - Servette
Lucerne - Kriens
Lausanne - Aarau
Lugano - FC Zurich

Algérie

(24e journée)

MO Constantine - JS Kabylie 0-0
Annaba - Blida 1-0
Tlemcen - MC Alger 0-0
Ain-M'Lila - El-Harrach 1-0
Bordj Menaiel - Hussein-Dey 1-1
Belcourt - ASM Oran 1-1
MC Oran - US Chaoula 2-1
Mostaganem - Sétif 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaoula	30	24	12	6	6	31	19
2. Hussein-Dey	30	23	11	8	4	27	15
3. MC Oran	26	22	10	8	4	30	21
4. Ain-M'Lila	26	23	9	8	6	24	21
5. El-Harrach	25	23	9	7	7	23	15
6. JS Kabylie	25	22	8	9	5	21	14
7. Mostaganem	25	23	9	7	7	24	21
8. MC Alger	22	22	6	10	6	17	15
9. Bordj Menaiel	22	23	10	2	11	25	27
10. Sétif	22	24	9	4	11	20	30
11. Belcourt	21	23	7	7	9	22	17
12. Blida	21	24	6	9	9	19	21
13. Annaba	21	24	5	11	8	11	26
14. Tlemcen	20	24	7	6	11	25	27
15. MO Constantine	18	24	6	6	12	15	32
16. ASM Oran	16	24	5	6	13	15	28

Moldavie

(1re journée)

Speranta Nisporeni - Nistru Otaci 3-3
Moldova Boroseni - Bugeac Comrat 0-4
CSS Amokom Chisinau - Codra Calarasi 2-2
Olimpia Balti - Tiligul Tiraspol 3-1
Zimbru Balti - Tiligul Tiraspol 3-1
Tighina Bender - Nistru Cioburciu 2-3
Torentul Chisinau - Cristalul Falesti 0-0
Vilia Briceni - Sinteza Causeni 0-0

Israël

(1re journée)

Maccabi Haifa - *Bétar Jérusalem 3-2
Macc. Tel-Aviv - Ironi Ashdod 1-0
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Petah-Tikva . 2-1
Hapoël Beer-Shebah - *Hapoël Haifa ... 3-1
Maccabi Herzliyah - Hapoël Kfar-Sarah . 2-2
Bnei Yehoudah - Maccabi Nathanyah ... 1-1
Hapoël Holon - Hapoël Petah-Tikva 3-1

Colombie

TOURNOI FERMETURE
(8e journée)

Junior - Envigado 3-0
Millonarios - Cucuta 3-0
Once Philips - Atl. Nacional 0-3
Dl Medellin - I. Santa Fe 1-0
Bucaramanga - U. Magdalena 0-0
Atl. Huila - Dep. Pereira 1-1
Quindio - America Cali 2-2
Deportivo Cali - Tolima 1-0

Classement global
(ouverture + fermeture)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Junior	33	24	14	5	5	49	25
2. Millonarios	30	24	11	8	5	30	24
3. Atl. Nacional	29	24	13	3	8	40	33
4. Dl Medellin	29	24	11	7	6	35	23
5. Bucaramanga	26	24	10	8	6	27	23
6. Once Philips	27	24	10	7	7	39	31
7. Dep. Pereira	26	24	9	8	7	26	28
8. America Cali	24	24	8	8	8	48	37
9. Dep. Cali	23	24	8	7	9	31	32
10. Atl. Huila	23	24	8	7	9	34	41
11. U. Magdalena	21	24	8	5	11	30	43
12. Quindio	21	24	7	7	10	28	29
13. Envigado	21	24	6	9	9	27	31
14. I. Santa Fe	19	24	5	9	10	29	36
15. Tolima	17	24	5	7	12	18	35
16. Cucuta	13	24	3	7	14	16	37

Équateur

DEUXIÈME TOUR
(5e journée)

Valdez - Barcelona 1-1
Dep. Quito - Tecnico 3-2
Green Cross - Aucas 1-0
Deportivo Cuenca - LDU Quito 3-2
El Nacional - Delfin 4-1
Santos - Emelec 0-0

(6e journée)

Barcelona - Valdez 2-1
Tecnico - Dep. Quito 1-3
Aucas - Green Cross 1-0
Emelec - Santos 2-0
LDU Quito - Dep. Cuenca 1-0
Delfin - El Nacional 1-0

GROUPE 1

1. Valdez, 9 pts ; 2. Barcelona, 8 pts ; 3. Dep. Quito, 7 pts ; 4. Aucas, 5 pts ; 5. Tecnico, 4 pts ; 6. Green Cross, 3 pts.

GROUPE 2

1. Emelec, LDU Quito, Dep. Cuenca, 7 pts ; 4. Delfin, 6 pts ; 5. El Nacional, 5 pts ; 6. Santos, 4 pts.

Brésil

TOURNOI RIO-SAO PAULO
« JOAO HAVELANGE »
(Finale aller)

Palmeiras - Corinthians 2-0

(Finale retour)

Corinthians - Palmeiras 1-1

● Palmeiras remporte le Tournoi « Joao havelange », qui a réuni les quatre meilleures équipes des Championnats de Sao Paulo et de Rio de Janeiro. Palmeiras avait éliminé en demi-finales le Vasco de Gama, tandis que Corinthians s'était débarassé de Mogi-Mirim.

Archives

GROUPE 3

Le 25-8 à Copenhague,

DANEMARK b. LITUANIE : 4-0 (2-0). — 40 282 spectateurs. Arbitre : M. Bergmann (Islande). Buts : L. Olsen (13ª), Pingel (44ª), B. Laudrup (64ª), Skarbalius (71e c.s.c.). Avertissement : Stauce en Lituanie.

DANEMARK : Schmeichel — L. Olsen, Rieper, Kjeldbjerg, Friis Hansen — J. Jensen (Hoegh, 81ª), Vilfort, Nielsen — M. Laudrup, B. laudrup, Pingel. Entr. : R. Möller Nielsen.

LITUANIE : Stauce — Ziukas, Mazeikis, Baltusnikas, Teresnikas — Skarbalius, Baranauskas, Olsanskis — Stumbrys (Apanavicius, 57ª), Kirilovas (Urbonas, 69ª), Slekys. Entr. : A. Liubinskas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	15	9	6	3	0	15	2
2. Danemark	14	9	5	4	0	13	1
3. Espagne	13	9	5	3	1	18	2
4. Irl. du Nord	10	9	4	2	3	11	11
5. Lituanie	7	11	2	3	6	8	19
6. Lettonie	5	11	0	5	6	4	19
7. Albanie	4	10	1	2	7	5	20

GROUPE 6

Le 25-8 à Vienne,

AUTRICHE b. FINLANDE : 3-0 (2-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Listkiewicz (Pologne). Buts : Kühbauer (28ª), Pfeifenberger (41ª), Herzog (90e s.p.). Avertissements : Kühbauer, Streiter en Autriche ; Litmanen en Finlande.

AUTRICHE : Wohlfahrt — Kogler, Streiter, Pfeffer, Feiersinger (Flögel, 82ª) — Artner, P. Stoger, Herzog, Kühbauer (Baur, 83ª) — A. Ogris, Pfeifenberger. Entr. : Prohaska.

FINLANDE : Jakonen — Kinnunen, Kanerva, Heikkinen, Petäjä — Suominen, Lindberg (Ruhanen, 68ª), Hjelm, Räjämaki — Litmanen (Grönholm, 76), Paatelainen. Entr. : T. Lindholm.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	11	7	5	1	1	14	4
2. France	11	7	5	1	1	12	5
3. Bulgarie	9	7	4	1	2	12	7
4. Autriche	6	7	3	0	4	12	10
5. Finlande	3	7	1	1	5	4	12
6. Israël	2	7	0	2	5	5	21

AMSUD

GROUPE A

Le 22-8 à Asuncion,

PARAGUAY et COLOMBIE : 1-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Rezende (Brésil). Buts : Rivarola (54ª) pour le Paraguay ; Rincon (22ª) pour la Colombie. Avertissements : Acuna, Cabanas, Gonzalez au Paraguay ; Alvarez, Herrera en Colombie.

PARAGUAY : Chilavert — Darte (Barrios, 46ª), Rivarola, Ayala, Suarez — Acuna, Struway, Cabanas, Gonzalez — Torres, Mendoza. Entr. : Valdir Espinosa.

COLOMBIE : Cordoba — Herrera, Perea (Gaviria, 71ª), Mendoza, Perez — Gomez, Alvarez, Valderrama, Rincon — Valenciano (Asprilla, 46ª), Valencia. Entr. : Maturana.

Le 22-8 à La Paz,

BOLIVIE b. VENEZUELA : 7-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina (Paraguay). Buts : Ramallo (9ª), Melgar (58e, 80ª), Sanchez (70ª), Sandy (75ª), Etcheverry (79e, 82ª). Avertissement : Gonzalez au Venezuela. Expulsion : Tortolero (13ª), au Venezuela.

BOLIVIE : Truco — Borja, Sandy, Quinteros, Rimba — Villerroel (Castillo, 70ª), Cristaldo, Melgar, Etcheverry — Sanchez, Ramallo (Pena, 70ª). Entr. : Azkargorta.

VENEZUELA : Gomez — Filosa, J. Garcia (C. Garcia, 30ª), Tortolero, Echenausi — Contreras, Hernandez, Rodriguez, Gonzalez — Rivas (Morales, 46ª), Escobar. Entr. : Dujkovic.

Le 29-8 à Baranquilla,

COLOMBIE b. PEROU : 4-0 (2-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : Pablo Pena (Bolivie). Buts : Valenciano (40ª), Rincon (45ª), Mendoza (66ª), Perez (76ª). Avertissements : Carranza (58ª), au Pérou.

COLOMBIE : O. Cordoba — W. Cabrera, Perea, A. Mendoza, W. Perez — Alvarez, G.-J. Gomez, Rincon, Valderrama — Valenciano, Asprilla.

PEROU : Miranda — Carranza, Reynoso, J. Soto, Olivares (C. Charun, 74ª) — A. Barco, Del Solar, J. Soto, Zegarra — A. Gonzalez (Muchotrigo, 45ª), Baroni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARGENTINE	6	4	3	0	1	7	4
2. Colombie	6	4	2	2	0	4	2
3. Paraguay	4	4	1	2	1	4	5
4. Pérou	0	4	0	0	4	2	6

GROUPE B

Le 29-8 à Montevideo,

URUGUAY b. VENEZUELA : 4-0 (3-0). — Buts : Kanapkis (7e, 31ª), Cedres (41ª), Sosa (64ª). Avertissements : Sosa (10ª), Dorta (11ª), Francescoli (89ª) en Uruguay ; Gonzalez (10ª), H. Rivas (12ª), S. Rivas (23ª), Paezpumar (26ª), Mathias (57ª) au Venezuela. Expulsion : Gonzalez (30ª) au Venezuela.

URUGUAY : Sulbondi — Mendez, Herrera, Kanapkis, Soca (De Los Santos) — Dorta, Gutierrez, Francescoli — Aguilera (Paz), Cedres, Sosa. Entr. : Maneiro.

VENEZUELA : Gomez — H. Rivas, Gonzalez, C. Garcia, Filosa — Echenausi (Contreras), Mathias, Paezpumar, Chacon — S. Rivas, J. Garcia (Rodriguez). Entr. : Dujkovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOLIVIE	10	6	5	0	1	20	8
2. Brésil	8	6	3	2	1	14	4
3. Uruguay	6	5	2	2	1	7	4
4. Equateur	4	5	1	2	2	5	3
5. Venezuela	0	6	0	0	6	2	29

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libelle** à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

Tél. : .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Neveu Daniel, 28 ans joueur prof. poste n° 6 recherche club. Étudie toutes propositions. Tél. : 89-59-06-90

Joueur, 20 ans, ex. stage pro. expér. D III. n° 6, 8, 9, 10. Rech. club N 1, N 2, N 3 Tél. : 48-24-86-37

Formé Real Sociedad, ex. stage pro. à Brest. Vainq. Gambardella, champ. Fr. militaires avec Auxerre. Ch. club ambitieux. Tél. : 25-38-30-97 h. bur.

Gardien ex.-dble D III, 21 ans, rech. club N 1, N 2, N 3, et D H. Dble N 1, N 2 même étr. Étud. ttes prop. Tél. : 53-61-67-52

Milieu offensif ex-pro. Non muté, rech. club sérieux. Étud. ttes prop. France ou étranger. Tél. : (16-1) 60-67-70-48

Joueur D III, 22 ans poste 3, 6, 8. Rech. club N 2, N 3 Tél. : 48-70-08-16

Directeur sportif et admin. BE1 expér. club pro., rech. club tte région urgent Tél. : (16) 66-31-11-60 soir (16) 66-31-00-42

Entr. D 4 BE2 expér. pro., 36 ans, recherche club. Étudie ttes propositions Tél. : (16) 66-31-29-41 (16) 67-71-70-62

OFFRES

Sté nationale Sud-Est recrute gardien usine et bureaux, salaire fixe + logement pr joueur D 2, D 3 ou P 1 ex-pro ex-stagiaire ou tt homme voulant s'investir au club, arbitre, secrét. de club, etc., sér. réf. Ecrire ss réf. 2 637 à MANCHETTE PUBLICITÉ, 25, av. Michelet, 93400 ST-OUEN qui transmettra

Urgent club pl. Centre rech. joueur niv. D 4, D H ayant BTS tôlerie-chaudr. poste resp. atelier. Tél. 47-29-59-69 M. MORDRET

Club Paris 2 D Champion. dim. après-midi recrute joueurs seniors. Tél. pour rendez-vous au 40-24-02-10 h. bureaux

Club D H Ouest recherche joueurs offensifs de préférence non mutés. Tél. à Pierre ROUSSEL au 99-72-04-75

Club foot National 3 recherche attaquant niveau Nat. 1 ou Nat. 2 Emploi éducateur sportif dans collectivité assuré. Tél. 51.51.00.67

Club Ligue Aquitaine ch. attaquant et milieu off. niv. D H, N 3 non muté ou BE 1 apprécié. Emploi immédiat avec bac pro mécan. gén. : 45-21-53-62

France Football
n° 2 473 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques). Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277). Alexandre VALENTE (Etranger, 2384). Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX. Jean-Philippe RETHACKER. Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY. Patrick DESSAULT. Jean ISSARTEL. Claude LE ROY. Vincent MACHENAUD. Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie). Mokhtar BOUDRAR (Algérie). Rainer KALB (Allemagne). Ric GEORGE (Angleterre). Francis HUERTAS (Argentine). Christian FILLITZ (Autriche). Michel DUBOIS (Belgique). Alain FONTAN (Brésil). Ivan AVOUSKI (Bulgarie). Scott McBURLEY (Ecosse). Paco AGUILAR (Espagne). Paul KENNEDY (États-Unis). Paul GONDIKAKIS (Grèce). Paul KELLY (Irlande). Noah KLIEGER (Israël). Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie). Kebir ARSALANE (Maroc). Gilbert BUENZOD (Pays-Bas). Czeslaw LUDWICZEK (Pologne). Fernando COUTO e SANTOS (Portugal). Radu TIMOFTE (Roumanie). Constantin KLECHTCHEV (Russie). Daniel DRAY (Scandinavie). Norbert ESCHMANN (Suisse). Peter SURIN (Tchécoslovaquie). Selcuk MANAV (Turquie). HAKIM (Tunisie). Avdey PINALOFF (Ukraine). Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ-(2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-09
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 24 août 1993 n° 2 472 a été tiré à 349 916 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

■ Dans le Championnat portugais de Deuxième Division, il y a aussi les gros et les petits... budgets : celui du Deportivo Chaves, fraîchement relégué, s'élève à 200 millions d'escudos alors que ceux de Torriense et Penafiel ne sont que de 80 millions. 1 franc français équivaut à 27 escudos.

■ Howard Kendall, l'entraîneur d'Everton, souhaitait engager l'Irlandais Niall Quinn, attaquant de Manchester City. Offre : environ 17 millions de francs. Le club de Maine Road a refusé de laisser partir l'avant-centre de l'Eire à Liverpool.

■ A cause de la crise, les clubs engagés dans le Championnat de Croatie doivent redoubler d'inventivité. Ainsi, pour assurer un minimum de recette au guichet, Croatia Zagreb, le champion en titre, met des billets à la disposition de... ses sponsors qui, ensuite, les délivrent aux spectateurs.

■ Pour remplacer le Polonais Roman Kosecki, parti à l'Atletico Madrid, Osasuna, le club de Pampelune, a engagé un autre Polonais : Ryszard Staniek (22 ans), attaquant de Gornik Zabrze. Montant du transfert : 4 millions de francs.

Perdue pour le foot

Il y a quelques années, un jeune avant-centre de quatorze ans répandait la terreur dans le Championnat minime de Lourenço Marques, au Mozambique, sous le maillot du Deportivo local. Il était le meilleur buteur de ce Championnat. Il, ou plutôt... elle. Car il s'agissait bel et bien d'une jeune fille, tellement douée pour le football qu'elle évoluait au milieu des garçons ! Jusqu'au jour où l'histoire, peu banale, posa un cas aux autorités fédérales. Le sujet alla même jusqu'à la FIFA qui mit son veto à l'entrée de l'intéressée dans une équipe de foot masculine. Un entraîneur d'athlétisme, José Graveirinha, récupéra alors la surdouée. Ainsi s'envola vers la gloire la jeune Maria Lourdes Mutola qui vient d'être sacrée championne du monde du 800 mètres à Stuttgart !

■ « Si je voulais jouer dans un grand club, Cesena ne m'aurait pas laissé partir. » Déclaration de l'attaquant brésilien Amarildo (ex-Celta Vigo, ex-Lazio) qui vient de signer, à la surprise générale, à Famalicao, équipe portugaise qui n'a pas d'autre ambition que le maintien en Première Division.

■ Plusieurs clubs de Première Division portugaise, dont certains candidats à l'Europe, comme Boavista, le Vitoria Guimaraes ou Farense, n'ont pas encore trouvé de sponsors pour la présente saison.

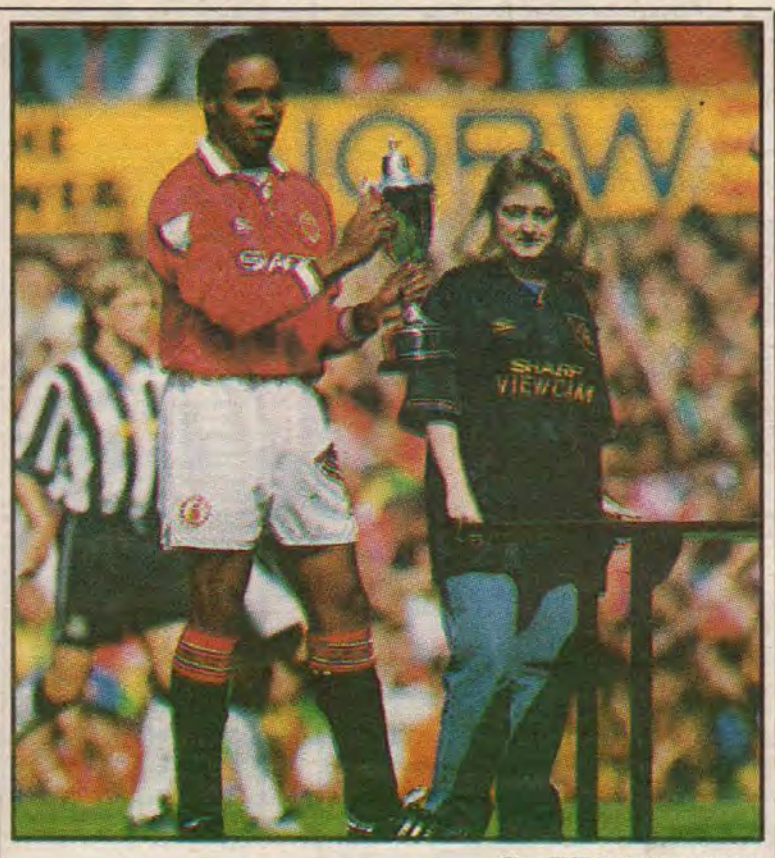


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Ince en pleine lumière

Quel meilleur moment qu'un bel après-midi ensoleillé pour remettre à Paul Ince le titre de meilleur joueur de l'année ? Déjà champion d'Angleterre avec Manchester United, cet obscur travailleur du milieu méritait bien son rayon de soleil. Il l'a eu, et sans l'ombre d'un doute !

■ Les joueurs de Foggia ont de la dynamite dans les pieds. Pour preuve, lors des quatorze matches de préparation au Championnat, les hommes de Zeman ont marqué 82 buts ! La palme revient à Cappellini, qui en a réussi 22, alors que Bresciani et le Néerlandais Roy en ont marqué, respectivement, 17 et 14.

■ Au Genoa depuis le début de l'été, le Néerlandais Marciano Vink trouve les entraînements beaucoup plus éprouvants dans le Calcio qu'aux Pays-Bas. A tel point que l'ancien joueur de l'Ajax révèle avoir perdu quatre kilos au cours de sa première semaine en Italie.

■ Le premier entraînement de l'équipe de Nadi Al-Nasr, dirigé par Jean Fernandez (ex-Cannes, ex-Nice, ex-Marseille) à Ryad, a été suivi par une foule inhabituelle en Arabie Saoudite : il faut dire que ce club n'a plus rien gagné depuis le départ d'un autre entraîneur français, un certain Robert Herbin.

■ Le Hongrois Istvan Horvath, qui jouait à Siofok, vient de rejoindre le club croate d'Osijek. Un recrutement surprenant mais nécessaire pour le FC Osijek, qui a perdu ces dernières années Suker (aujourd'hui à Séville), Bjelika (Albacete), Cvitanovic (Croatia Zagreb), Spehar et Rukavina (FC Zagreb).

■ En battant (2-0) en finale de Coupe du Burkina Faso l'ASFB de Bobodioulasso, L'Étoile filante de Ouagadougou a réussi le doublé. L'EFO avait, en effet, déjà remporté le Championnat et, à ce titre, était déjà qualifiée pour la Coupe d'Afrique des clubs champions 1994.

■ Un an après un essai infructueux à Toulouse, le milieu offensif hongrois Sandor Szenes a été transféré de Ferencvaros à Vasas, un autre club de Budapest.

■ L'international hongrois Zoltan Bognar — rien à voir avec Georgy, l'ancien joueur de Toulon — vient de quitter Csepel pour Haladas, club promu cette saison en Première Division.

Peter Reid limogé

Premier changement d'entraîneur de la saison en Angleterre : Peter Reid (37 ans), entraîneur-joueur de Manchester City depuis novembre 1990, a été démis de ses fonctions la semaine dernière, après la défaite à Maine Road contre Blackburn Rovers. Son adjoint, Sam Ellis, a été également remercié. C'est Tony Book qui remplace Peter Reid.

■ Un troisième Ghanéen au Qatar où évoluent déjà deux frères d'Abedi Pelé, Sola et Kwame Ayew : Maxwell Kataudo, ancien joueur d'Ashanti Kotoko de Kumasi, a rejoint le club d'Al-Arabi.

■ Trois nouveaux entraîneurs en Première Division portugaise cette saison : deux Brésiliens, Edinho à Maritimo et Ernesto Paulo à Uniao Madeira, et un Portugais, Piruta à Famalicao.

■ De source médicale, Marco Van Basten pourrait rejouer avec Milan AC en fin d'année : « Je suis sûr qu'il effectuera sa rentrée avant le nouvel an », a déclaré le professeur Maertens, le chirurgien belge qui suit Van Basten.

■ Pour remplacer Stanislav Tchertchesov, passé au Dynamo Dresde, le Spartak Moscou a débauché en Ukraine Alexandre Pomazoun, gardien de Metalist Kharkov. Mais, suspendu pour cinq matches en Ukraine, Pomazoun ne pourra pas jouer avec Spartak en Championnat de Russie avant le 11 septembre.

■ Le Portugais Jaime Pacheco (36 ans), ancien milieu de terrain de Porto et de l'équipe nationale du Portugal, ne veut toujours pas raccrocher. Il vient de signer au Sporting Braga.

■ Un entraîneur anglais en Eire : Bredan Ormsby, ancien défenseur d'Aston Villa et Leeds United, s'est vu confier l'équipe de Waterford United.

■ Victime de l'excès de joueurs étrangers à Osasuna Pampelune, l'attaquant yougoslave Goran Stevanovic (ex-Partizan Belgrade), devrait être prêté au club portugais de Farense.

■ On le disait partant, mais John Sheridan, le milieu de terrain irlandais de Sheffield Wednesday, vient de resigner pour trois ans avec les Owls.

■ Un Algérien de plus en Tunisie : Mourad Jahmoun, avant-centre de Borj-Menaïel, a été transféré au CS Sfax.

■ Deux renforts de choix pour Naples : Enzo Gambaro, prêté par Milan AC, et Paolo Di Canio, attaquant de la Juventus. C'est Angelo Di Livio (Padoue) qui le remplace dans l'effectif turinois.

■ Laissé libre par le club turc de Besiktas, Mitar Mrkela, cinq fois international yougoslave, est actuellement à Belgrade. Il s'entraîne avec les joueurs de l'Étoile Rouge, dont il pourrait bientôt faire partie s'il renonce à chercher un club à l'étranger.

■ Du jamais vu à Bucarest lors de l'ouverture du Championnat de Roumanie : 50 000 spectateurs pour le derby Steaua-Dinamo (3-0). Le Stade National n'avait plus connu une telle affluence depuis quarante ans.

■ 40 000 francs français, c'est la somme investie par le Stade Tunisien, club de Tunis, dans l'aménagement du stade olympique. Les travaux démarreront bientôt.

■ Mats Magnusson, ancien attaquant de Benfica et de l'équipe de Suède, est en Arabie Saoudite : il a signé un contrat d'un an avec Al-Ittihad, club de Djeddah. Coût de la transaction : environ 1,2 million de francs.

■ Un deuxième Polonais à Dundee United ? Après avoir récupéré Dariusz Adamczuk (de l'Eintracht Francfort), le club écossais est sur le point d'engager Piotr Czachowski, défenseur du Legia Varsovie, qui jouait la saison dernière à Udinese.

■ Soixante-dix spectateurs du match amical Colo Colo-Real Madrid (2-0) ont été blessés l'autre dimanche au Chili par l'effondrement d'une partie de la toiture du stade de Santiago. L'accident aurait été provoqué par quelques imprudents qui se seraient hissés sur le toit pendant la rencontre.

Les formalités d'abord !

Le club portugais d'Estrela Amadora est privé de son entraîneur adjoint depuis quelques semaines. Ce dernier, Acacio Casimiro, un Brésilien, est retenu dans son pays car il voulait adopter un enfant — une petite fille — sans passer par les formalités d'usage. Acacio Casimiro devrait néanmoins rejoindre prochainement son club.

■ Preuve de la crise qui règne en Croatie : l'abonnement aux matches à domicile du FC Varteks est de 200 francs français. La saison dernière, le club de la ville de Varazdin (nord du pays) avait 260 abonnés.

■ Comment s'offrir une équipe de mercenaires sans dépasser le quota de trois étrangers ? Demandez donc à Uniao Madeira, club de retour cette saison parmi l'élite portugaise, qui compte dans son effectif pas moins de quatre Yougoslaves et six Brésiliens !

■ « Nul n'est prophète en son pays », surtout à Estoril, au Portugal. Le casino de la ville préfère sponsoriser, depuis deux saisons, Benfica plutôt que l'équipe locale, qui possède d'ailleurs le plus petit budget de la Première Division portugaise.

■ Les techniciens brésiliens n'ont plus la cote au Qatar ! Sur neuf entraîneurs étrangers, ils ne sont plus que trois. Les six autres sont européens.

■ Mauvaise surprise l'autre jour à Sao Paulo pour Tele Santana : l'entraîneur du Sao Paulo FC s'est fait cambrioler. Les voleurs, qui ont embarqué l'électroménager de l'appartement, de l'argent et des bijoux, n'ont pas laissé le moindre indice.

■ En tournée en Asie centrale, les Néerlandais de Vitesse Arnhem ont battu 3-2 le Pakhtakor Tachkent, ancien club de Première Division soviétique, puis 2-1 l'équipe nationale d'Ouzbékistan à l'occasion de la fête nationale de cette république de l'ex-URSS.

Pelé encore papa !

Quatrième enfant pour Pelé ! Le tribunal civil de Santos (État de Sao Paulo) a reconnu que Sandra Regina Machado, aujourd'hui âgé de vingt-huit ans, était bien « le fruit de la relation de Edson Arantes do Nascimento avec son employée de maison, Anisia Machado, en 1964 ». Le Brésilien, triple champion du monde, est déjà père de trois autres enfants qu'il a eus avec Rose, son ancienne épouse.

■ On dénombre cette saison quatre-vingt-huit étrangers en Première Division portugaise, soit dix-neuf de plus que la saison dernière.

■ Nedo Sonetti, l'entraîneur de Lecce, trouvait sa défense un peu « légère » pour bien figurer parmi l'élite italienne. Le voilà quelque peu soulagé ! Stefano Carobbi a été prêté pour une saison par la Fiorentina au club des Pouilles. Ironie de l'histoire : Lecce rencontrait lors de la première journée le Milan AC, où Carobbi a évolué de 1989 à 1991.

Hristo STOÏCHKOV
(FC Barcelone)

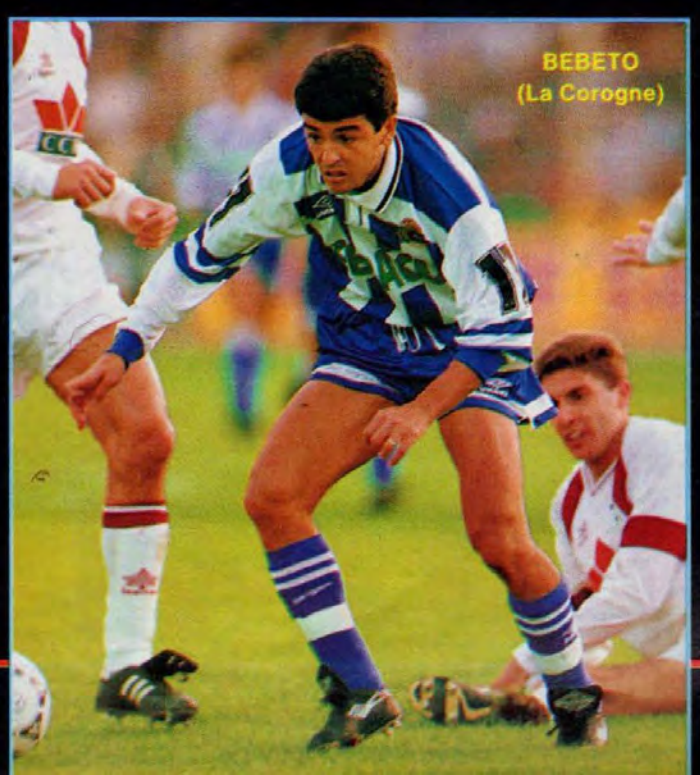
Robert PROSINECKI
(Real Madrid)

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo CARMONA/PRESSE SPORTS

Une Liga à trois vitesses

Le Championnat d'Espagne démarre ce week-end. Les trois premiers de la saison dernière font encore figure de favoris.



BEBETO
(La Corogne)

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Derrière, quatre équipes peuvent espérer se mêler à la lutte pour les places européennes. Ensuite, c'est la bouteille à l'encre...

SAISON 1992-1993

CHAMPIONNAT

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	58	38	25	8	5	87	34
2. Real Madrid	57	38	24	9	5	75	28
3. Dep. La Corogne	54	38	22	10	6	67	33
4. Valence	48	38	19	10	9	60	33
5. Tenerife	44	38	15	14	9	59	47
6. Atl. Madrid	43	38	16	11	11	52	42
7. Séville	43	38	17	9	12	46	44
8. Atl. Bilbao	40	38	17	6	15	53	49
9. Saragosse	35	38	11	13	14	37	52
10. Osasuna	36	38	12	10	16	41	41
11. Celta Vigo	34	38	9	16	13	25	31
12. Real Sociedad	34	38	13	8	17	46	59
13. Gijon	34	38	11	12	15	38	57
14. Rayo Vallecano	33	38	8	17	13	40	49
15. Logrones	33	38	11	11	16	32	48
16. Oviedo	32	38	11	10	17	42	52
17. Albacete	31	38	11	9	18	54	59
17. Espagnol	29	38	9	11	18	40	56
19. Cadix	22	38	5	12	21	30	70
20. Burgos	22	38	4	14	20	29	69

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	30
2. Zamorano (Real Madrid)	27
3. Stoïchkov (Barcelone)	20
4. Penev (Valence)	20
5. Luis Garcia (Atletico Madrid)	17
6. Pizzi (Tenerife)	15
7. Beguiristain (Barcelone)	15

Équipe type du champion

FC BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman, Jan Carlos — Bakero, Guardiola, Eusebio, Laudrup — Beguiristain, Goïcoechea, Stoïchkov. Entr. : J. Cruyff.

COUPE

A Valence,
REAL MADRID — SARAGOSSE : 2-0 (1-0).
39 700 spectateurs. Arb. : M. Velazquez. Buts : Butragueno (29°) et Lasa (83°).
REAL MADRID : Buyo — Chendo, (Ramis, 75°), Lasa, Nando, Sanchis — Hierro, Butragueno, Michel, Alfonso (Esnaider, 18°) — Milla, Villaroya.
SARAGOSSE : Cedrun — Solana, Esteban, Julia (Lizzaralde, 61°), Belsue — Aguado, Moises (Seba, 72°), Garcia Sanjuan, Higuera — Gay, Poyet.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1970 : Atletico Madrid	1970 : Real Madrid
1971 : Valence	1971 : Barcelone
1972 : Real Madrid	1972 : Atletico Madrid
1973 : Atletico Madrid	1973 : Athletic Bilbao
1974 : FC Barcelone	1974 : Real Madrid
1975 : Real Madrid	1975 : Real Madrid
1976 : Real Madrid	1976 : Atletico Madrid
1977 : Atletico Madrid	1977 : Betis Séville
1978 : Real Madrid	1978 : FC Barcelone
1979 : Real Madrid	1979 : Valence
1980 : Real Madrid	1980 : Real Madrid
1981 : Real Sociedad	1981 : FC Barcelone
1982 : Real Sociedad	1982 : Real Madrid
1983 : Athletic Bilbao	1983 : FC Barcelone
1984 : Athletic Bilbao	1984 : Athletic Bilbao
1985 : FC Barcelone	1985 : Atletico Madrid
1986 : Real Madrid	1986 : Saragosse
1987 : Real Madrid	1987 : Real Sociedad
1988 : Real Madrid	1988 : FC Barcelone
1989 : Real Madrid	1989 : Real Madrid
1990 : Real Madrid	1990 : FC Barcelone
1991 : FC Barcelone	1991 : Atletico Madrid
1992 : FC Barcelone	1992 : Atletico Madrid
1993 : FC Barcelone	1993 : Real Madrid

LES CLUBS ESPAGNOLS EN COUPES D'EUROPE

C1 Dinamo Kiev (Ukraine)-FC Barcelone

C2 Real Madrid-FC Lugano (Suisse)

C3 Aab Aalborg (Danemark)-La Corogne
Heart of Midlothian (Ecosse)-Atletico Madrid
Nantes (France)-FC Valence
Tenerife-Monaco (France)

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

- 9-1993 : Espagne-Chili.
22- 9-1993 (CM94) : Albanie-Espagne.
13-10-1993 (CM94) : Eire-Espagne.
17-11-1993 (CM94) : Espagne-Danemark.

CHAMPIONNAT

5- 9-1992 : première journée.
16- 1-1994 : fin des matches aller (19° j.)
23- 1-1994 : début des matches retour (20° j.)
15- 5-1994 : 38° et dernière journée.

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORT

Une Liga à trois vitesses

LE football espagnol est lui aussi touché par la grave crise économique qui secoue l'Europe. Cette saison, les clubs de la péninsule se sont serré la ceinture comme ils ne l'avaient pas fait depuis longtemps. Après la transformation en sociétés anonymes (sauf pour le Barça, le Real, Osasuna et Bilbao), l'argent ne coule plus autant qu'avant. Pour cette raison, on n'a pas constaté, cet été, des transferts ronflants, le Real étant, par exemple, dans l'incapacité de faire signer Cafu.

Ce qui n'a pas empêché la venue de bons joueurs comme Romario (à Barcelone) ou Mijatovic (à Valence), deux grandes vedettes du football mondial qui ont déjà séduit les Espagnols, en attendant de vérifier que les Brésiliens Luisinho (Celta) et Moacir (Atletico) sont bien les grands joueurs annoncés. De même, le marché espagnol a été calme si l'on excepte le passage du Basque de l'Athletic, Alkorta, au Real.

Toujours est-il que le Championnat s'annonce cependant très intéressant, que l'on peut diviser en trois groupes. Dans le premier, on placera trois équipes, les éternels Barça et Real, accompagnés du « Superdeportivo » de La Corogne, l'équipe surprise de la saison passée et qui s'est principalement renforcée avec deux ex-joueurs de l'Atletico (Donato et Alfredo), Manjarin (Sporting Gijon) et Elduayen, le gardien de Valladolid. Un effectif riche, comparable à celui du Barça et peut-être supérieur à celui du Real.

Barcelone s'est limité volontairement à améliorer son niveau technique et son poids offensif comme en témoigne la venue du Brésilien de Eindhoven, Romario (acheté à un bon prix), celle du jeune Ivan (Gijon) et le nouvel international de Tenerife promis à un grand avenir, Quique Estebaranz. Quant au Real, qui a perdu Esnaider parti à Saragosse, il s'est contenté de remplacer Ricardo Rocha, jeté comme un malpropre, par le Slovaque Dubosky, un milieu de terrain offensif jeune et brillant. Pour compléter l'effectif, Benito Floro fera confiance aux jeunes issus de la Castilla, tels Alfonso, Toril, tous deux déjà utilisés l'an passé, ou encore Velasco.

Le coup de balai de Gil y Gil

Derrière le trio des grands apparaissent l'Atletico Madrid et Valence, qui ont beaucoup investi. Le président Gil y Gil, comme d'habitude, a modifié dans toutes ses lignes son équipe : le Polonais Roman Kosecki (en provenance d'Osasuna) tentera de suppléer Futre et d'épauler Luis Garcia avec le jeune Kiko qui évoluait à Cadix. Autres transferts réalisés par le maire de Marbella, Caminero (ex Valladolid), Moacir (Altletico Mineiro) que le nouvel entraîneur du club, le Brésilien Jair Pereira, connaît à la perfection.

Valence, l'adversaire de Nantes en Coupe de l'UEFA, a fait également très fort. Après s'être fait souffler Romario, les dirigeants de Valence se sont attachés les services du Serbe Predag Mijatovic (Partizan Belgrade) qui a déjà conquis les supporters du stade Luis-Casanova par sa technique, sa mobilité et son imagination. A ses côtés évolueront le « tank » Pizzi (Tenerife) et l'espoir Galvez (19 ans) qui jouait à Majorque.

Avec Valence et l'Atletico, on peut placer le Tenerife de Jorge Valdano, futur rival de Monaco, une formation au jeu technique. Pour compenser les départs des Pizzi, Quique Estebaranz et Berges, le club insulaire a enrôlé Pinilla (du Barça), Conte (de Séville), Aguilera (Atletico) et Percy Olivares (le Péruvien de Nuremberg). On attend beaucoup de cette équipe qui sera emmenée par Redondo et Del Solar et qui devra prouver que sa première participation en Coupe d'Europe n'était pas due au hasard.

Autre club à ranger dans cette catégorie, Saragosse, qui n'a pas ménagé ses efforts en matière de recrutement. Esnaider, on l'a déjà dit, mais aussi Nayim (Tottenham), Aragon (Real) et le défenseur international argentin Caceres ont rejoint les Pardeza, Higuera et le prometteur Sanjuan. Victor Fernandez, le jeune technicien, possède un bon matériel.

Photo CARMONA/PRESSE SPORTS

Séville, après Maradona

Le reste des équipes luttera surtout pour au pire éviter la relégation, à commencer par le club de Lerida (Lleida en catalan) qui a toutefois surpris les observateurs lors des matches amicaux en battant notamment Bilbao. Le football basque est d'ailleurs l'une des grandes inconnues en ce début de saison. L'Athletic, fidèle à sa tradition de ne pas faire appel à des joueurs étrangers, n'a pris qu'un joueur (Larrainzar d'Osasuna) et misera sur la science de son entraîneur allemand Jupp Heinckes. La Real de San

Romario (en bas à gauche), le petit attaquant brésilien, est la nouvelle perle offensive d'un Barça qui veut conserver son titre. Pourtant Camarasa de Valence, Felipe de Tenerife et Guerreiro de l'Athletic Bilbao espèrent bien cette année rivaliser avec le trio des favoris Barcelone, Real et La Corogne.

Sebastian poursuit avec ses trois étrangers (les Portugais Oceano et Carlos Xavier, le Bosniaque Kodro) et s'appuiera sur les jeunes du club. A noter que Atocha a été abandonné au profit du beau et tout neuf stade de Anoeta. Albistegui (La Corogne) et Loren (Burgos) sont les deux seuls recrues.

Séville mérite un commentaire à part. Après les départs de Maradona et de Bilardo, l'équipe, qui sera dirigée par Luis Aragones, s'est peu renforcée. Pour le moment, seuls l'attaquant Moya (ex Atletico) et le défenseur du Barça Soler sont arrivés. Tout reposera encore sur l'Argentin Simeone et le Croate Suker.

Celta, pour sa part, a dépensé pas mal d'argent en achetant le Brésilien Luisinho, Losada (à Séville), Berges (à Tenerife) et Manolo (à Valladolid). Sera-ce suffisant ? On l'ignore, bien sûr. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que les clubs asturiens souffrent de la conjoncture économique. Pour Gijon, qui a vendu Manjarin et Ivan pour renflouer ses caisses, c'est le temps des vaches maigres malgré les venues du Roumain Sabou (Santander), des anciens de l'Espanol Escaich et Emilio et de l'attaquant croate Stanic.

Paco AGUILAR

Les effectifs

ALBACETE
Entraîneur
Victor ESPARRAGO
Gardiens
Luis Gabelo CONEJO, Costa Rica
Juan Carlos BALAGUER Zamora
Défenseurs
Delfi GELI Roura
ALEJANDRO Rodriguez Lopez (Burgos)
Rafael Collado Garcia COCO
Esteban FRADERA Serrat (Majorque)
Socrates PARRI Romero
SOTERO Lopez Clemente
Milieux
Nenao BJELICA, Croatie
José Luis ZALAZAR, Uruguay
José Maria SALA Boix (Majorque)
José Maria Cabrera MENENDEZ
Vladan DIMITRIJEVIC, Yougoslavie
Attaquants
Raul DOS SANTOS Gonzalez
ANTONIO Lopez Alfaro
JOSE Manuel Lopez (Albacete)

FC BARCELONE
Entraîneur
Johan CRUYFF, Pays-Bas
Gardiens
Andoni ZUBIZARRETA Urrèia
Carlos BUSQUETS Barroso
Défenseurs
Albert FERRER Llopis
Ronald KOEMAN, Pays-Bas
JUAN CARLOS Rodriguez Moreno
PABLO Alfaro Armengot
Milieux
Guillermo AMOR Martinez
José Maria BAKERO Escudero
Josep GUARDIOLA Sala
EUSEBIO Sacristàn Mena
Juan QUIQUE ESTEBARANZ (Tenerife)
IVAN Iglesias Corteguera (Sporting Gijon)
Aitor BEGUIRISTAIN Mujica
Goran VUCEVIC, Croatie
Ronnie EKELUND, Danemark
Attaquants
Jon Andoni GOICOETCHEA Lasa
JULIO SALINAS Fernandez
Hristo STOICHKOV, Bulgarie
ROMARIO de Sousa, Brésil (PSV Eindhoven)
Michael LAUDRUP, Danemark
Thomas CHRISTIANSEN Tarin

ATHLETIC BILBAO
Entraîneur
Jupp HEYNCKES, Allemagne
Gardiens
Enrique Burgos Carrasco QUIQUE
Juan José VALENCIA de la Serna
Défenseurs
Genar ANDRINUA Cortabarria
ASIER Garcia Fuentes
Aitor KARANKA De la Hoz
Andoni LACABEG Fraile
Jon Ander LAMBEA Aranguiz
LARRAINZAR Santamaria (Osasuna)
Aitor LARRAZABAL Bilbao
Milieux
David BILLABONA Etchalecu
Javier ESCURZA Garcia
Eduardo ESTIBARIZ Ruiz de Eguiluz
Ander GARITANO Urquizu
Julen GUERRERO Lopez
Ricardo MENDIGUREN Egasa
José URRUTIA Telleria
Attaquants
Javier LUQUE Bermudez
José Angel URIBARRENA Diez
Ernesto VALVERDE Tejedor
José Angel CIGANDA Lacunza

DEPORTIVO LA COROGNE
Entraîneur
Arsenio IGLESIAS
Gardiens
Francisco LIANO Fernandez
Augustin De Carlos ELDUAYEN (Burgos)
Défenseurs
Luis Maria LOPEZ REKARTE
MARIANO Hoyas de la Cruz
Ricardo Jésus SERNA Crozco
Salvador BORO (Valence)
Miroslav DJUKIC, Yougoslavie
Milieux
DONATO, Brésil ass. (Atletico)
José Luis RIBERA Uranga
MAURO da SILVA Gomes, Brésil
ALFREDO Santaelena Aguado (Atletico)
Attaquants
PEDRO RIESCO (Rayo Vallecano)
Javier MANJARIN (Sporting Gijon)
CLAUDIO Barragan Escobar
José Roberto Gama de Oliveira BEBETO, Brésil
RAMON Vazquez Garcia
Atanas KIROV Atanassov, Bulgarie
Juan Luis Amigo Ferreiro JUANITO

SPORTING GIJON
Entraîneur
GARCIA REMON
Gardiens
Juan Carlos ABLANEDO II Iglesias
EMILIO José Iserte Aguilar (Espanol)
Défenseurs
José LUIS SIERRA Mediavilla
ABELARDO Fernandez Antuna
Juan Ramon Lopez MUNIZ
ARTURO Martinez Noval
Manuel Montilla Diaz LITO
RAUL Ramon Santos
PABLO Javier Diaz Stalla
Milieux
OSCAR Luis Celada
Marcel SABOU, Roumanie (Santander)
AVELINO Riopedre Muina
Carlos OVIDIO Bango Cuervo (Figueres)
TOMAS Alberto Hervas Giron
Attaquants
Juan Castano Quiros JUANELE
Xavier ESCAICH Ferrer (Espanol)
Mario STANIC, Croatie (Croatia Zagreb)

LERIDA
Jose Manuel ESNAL " MANE "
Gardiens
Mauro RAVNIC, Croatie
RAUL Ojeda Achiaga
Défenseurs
JAIME Quesada Chavarria
GONZALO Arguinano Elezcano
PEDRO LUIS Cardenas Almeida (Las Palmas)
DAVID De la Hera Banos
VIRGILIO Hernandez Paesa
Milieux
Antonio PALAU Villa (Marbella)
TCHEMA Alonso Fernandez
URBANO Ortega Cuadros (Espanol)
Nikola MILINKOVIC, Yougoslavie (Bece)
Manuel Jesus Maderal VILLA (Marbella)
JAVIER Prieto Castro (Jaen)
Attaquants
Javier BARTOLO Moline
Albert AGUILA Lalana (Osasuna)
Milan DJURDJEVIC, Yougoslavie (PAOK Salonique)

LOGRONES
Entraîneur
Carlos AIMAR, Argentine
Gardiens
Julen LOPETEGUI Argete
Ignacio VERGARA Iribar
Défenseurs
Juan Carlos HERRERO Duo
Isidro VILLANOVA Abadia
Jesus DULCE Prado
CLEBER Americo de Conceiçao, Brésil
Enrique Fernandez ROMERO
Francisco José ANTON Lledo
Juan Carlos MANDIA (Celta Vigo)
José A. Saenz de JUBERA Martinez
Milieux
Ignacio MARTIN Solanas
Juan José VALLINA Santos (Burgos)
JUANMA Suarez Del Valle
Ricardo MORENO Abad
Attaquants
Oleg SALENKO
ROBERTO Matute Puras
Dejan MARKOVIC, Yougoslavie (Figueres)
Jesus Vicente GARCIA PITARCH
Jesus ROSAGRO Sanchez

ATLETICO MADRID
Entraîneur
JAIR PEREIRA, Brésil
Gardiens
ABEL Resino Gomez
DIEGO Diaz Garrido
Défenseurs
TOMAS Renones Crespo
Francisco FERREIRA Colmenero
Roberto SOLOZABAL Villanueva
Antonio Munoz Gomez TONI
Juan Rodriguez Herrera JUANITO
JUANMA Lopez Martinez
José Luis Perez CAMINERO (Valladodid)
Milieux
MOACIR, Brésil (Atletico Mineiro)
José Maria QUEVEDO Garcia (Cadix)
Antonio ACOSTA Rivera
PEDRO Gonzalez Martinez
Juan VIZCAINO Morcillo
MANOLO Sanchez Delgado
Attaquants
Roman KOSECKÍ, Pologne (Osasuna)
Francisco Narvaez Machon KIKO (Cadix)
Miguel Angel BENITEZ Pavon, Paraguay

REAL MADRID
Entraîneur
Benito FLORO
Gardiens
Francisco BUYO Sanchez
Pedro Luis JARO Reguero
Défenseurs
Miguel Porlan Noguera CHENDO
Jesus Enrique VELASCO Munoz
Manuel SANCHIS Hontiyuelo
Fernando Munoz Garcia NANDO
Rafael ALKORTA Martinez (Ath. Bilbao)
VITOR, Brésil (Sao Paulo FC)
Mikel LASA Goicoechea
Milieux
Fernando Ruiz HIERRO
Robert PROSINECKI, Croatie
MICHEL Gonzalez Martin del Campo
Luis MILLA Aspar
Rafael MARTIN VAZQUEZ
LUIS ENRIQUE Martinez Garcia
Francisco Javier Pérez VILLAROYA
Attaquants
ALFONSO Perez Munoz
Emilio BUTRAGUENO Santos
Ivan ZAMORANO Zamora, Chili
Petar DUBOVSKY, Slovaquie (Slovan Bratislava)
Paco LLORENTE Gento

OSASUNA PAMPELUNE
Entraîneur
Pedro Maria ZABALZA
Gardiens
ROBERTO Santamaria Calavia
Jesus UNANUA Becerril (Albacete)
Défenseurs
Domingo LARRAINZAR Santamaria
Ramon DE QUINTANA Dalmau (Figueres)
Predag SPASIC, Yougoslavie
Eugenio BUSTINGORRI Oiz
Eduardo EDU Martinez Labari
Milieux
JOSE MARI Garcia Lafuente
José Antonio MARTIN DOMINGUEZ
José Javier PASCUAL Blanco
José Manuel YANGUAS Calleja
Attaquants
Jan URBAN, Pologne
Santiago CASTILLEJO
Jocek ZIOBER, Pologne (Montpellier)
STANIEK, Pologne (Gornik Zabrze)

REAL OVIEDO
Entraîneur
Radomir ANTIC, Yougoslavie
Gardiens
Victor Manuel Garcia Rodriguez VITI
Juan Luis MORA Palacios (Aranjuez)
Défenseurs
CRISTOBAL Parralo Aguilera
Nikola JERKAN, Croatie
ANDRES de la Rosa Bolanos
Antonio RIVAS Martinez
Milieux
Luis ELCACHO Roda
Francisco Fernandez Gomez PACO
Lluis CARRERAS Ferrer
Juan Antonio ANDRADES (FC Séville)
PEDRO ALBERTO Cano Arenas
José MANEL Menendez Erimia
Attaquants
Pablo José MAQUEDA Andres (FC Barcelone)
Janko JANKOVIC, Croatie
Felix SARRIUGARTE Montoya
Daniel AMIEVA Villa

REAL SOCIEDAD SAN SEBASTIAN
Entraîneur
John Benjamin TOSHACK, pays de Galles
Gardiens
Javier YUBERO Solanilla
ALBERTO Lopez Fernandez
Défenseurs
Inaki ALABA Trueba
Javier GURUCETA Aizpun
Juan Antonio LARRANAGA Gurrutchaga
José Antonio PICABEA Larrarte
Joaquim URIA Lequona
Inaki ZABALA Goiburu
Milieux
José Luis AGUIRRE Beldarrain
CARLOS Jorge Marquès Caldas XAVIER, Portugal
OCEANO Andrades da Cruz, Portugal
ESTEFANO Izaguirre Godineau
Miguel Angel FUENTES Azpiroz
Attaquants
Meho KODRO, Bosnie-Herzégovine
LUIS PEREZ Pascual
Bitor ALKIZA Fernandez
Lorenzo Juarros Garcia LOREN (Burgos)

RACING SANTANDER
Entraîneur
Javier IRURETA (ex-Real Oviedo)
Gardiens
José Maria CEBALLOS Vega
Francisco Javier PINILLOS Fernandez
Défenseurs
Manuel CANTUDO Gavira
Francisco Javier RONCAL Puertas
Angel Blanco Pastor GELUCHO
Andrei ZIGMANTOVITCH, Biélorussie
JUAN Pelaez Gonzalez
Milieux
Angel de Juana Garcia GELI
Alberto SOLAETA Bonet
QUIQUE SETIEN Solar
ESTEBAN Torre Ontanon
Dimitri POPOV, Russie (Spartak Moscou)
Attaquants
Michel PINEDA
MUTIU Adepoju, Nigéria
Dimitri RADTCHENKO, Russie (Spartak Moscou)

REAL SARAGOSSE
Entraîneur
Victor FERNANDEZ
Gardiens
Andoni CEDRUN Ibarra
JUANMI Garcia Ingles (Real Madrid)
Défenseurs
Xavier AGUADO Companys
Narciso JULIA Fontane
Pedro FUERTES Amoros
Jesus SOLANA Bermejo
Fernando Gabriel CACERES, Argentine (River Plate)
Milieux
Mohamed Ali Aimar NAYIM (Tottenham)
Dario FRANCO Gatti, Argentine
Jesus GARCIA SANJUAN
José Aurelio GAY Lopez
Imigo LIZARRALDE Lazcano
Gustavo POYET Dominguez, Uruguay
Attaquants
Francisco HIGUERA Fernandez
Miguel PARDEZA Pichardo
Juan Eduardo ESNAIDER, Argentine (Real Madrid)
Manuel PENA Escontrela
Jesus SEBA Hernandez

FC SÉVILLE
Entraîneur
LUIS Aragones (ex-Atletico)
Gardiens
Juan Carlos UNZUÉ Labiano
Ramon Rodriguez Verdejo MONCHI
Défenseurs
Juan MARTAGON Romero
Alfonso CORTIJO Cabrera
DIEGO Rodriguez Fernandez
José Miguel PRIETO Castillo
Manuel JIMENEZ
Pedro Pablo DEL CAMPO Zafra
VICTOR MANUEL Prado Tornero
Miguel SOLER (FC Barcelone)
Milieux
Ricardo Gonzalez BANGO
Diego Pablo SIMEONE, Argentine
MARCOS Martin de la Fuente
José CARVAJAL Puente
Francisco ABEL Camacho Guerrero
Attaquants
Davor SUKER, Croatie
Francisco Javier Carpio PINEDA
Ramon Suarez del Valle MONCHU
Gabriel MOYA Sanz (Atletico)

TENERIFE
Entraîneur
Jorge VALDANO, Argentine
Gardiens
AGUSTIN Rodriguez Fernandez
José Manuel OCHOTORENA Santacruz
Défenseurs
Julio LLORENTE Gento
Juan Carlos AGUILERA Martin (Atletico)
ANTONIO MATA Olivera
Percy OLIVARES, Pérou (FC Nuremberg)
José Guillermo DEL SOLAR, Pérou
Milieux
Fernando Carlos REDONDO, Argentine
Antonio Hernandez TONO
Sebastian Cruzado Fernandez CHANO
Ezequiel Marcelo CASTILLO Monte
Antonio Gonzalez Gomez TONI
FELIPE Minambres Fernandez
Diego LATORRE, Argentine
Attaquants
PIER Luigi Cherubino Lolli
Oscar Alberto DERTYCIA Alvarez, Argentine
Ignacio CONTE Crespo (FC Séville)
Antonio PINILLA Miranda (FC Barcelone)

FC VALENCE
Entraîneur
Guus HIDDINK, Pays-Bas
Gardiens
José Luis GONZALEZ Vazquez
José Manuel SEMPERE Macia
Défenseurs
Miodrag BELODEDICI, Roumanie
Francisco José CAMARASA Castellar
Fernando GINER Gil
LEONARDO Nascimiento de Araujo, Brésil
Enrique Sanchez Flores QUIQUE
Milieux
ROBERTO Fernandez Bonillo
FERNANDO Gomez Colomer
Carlos ARROYO Ayala
TOMAS Gonzalez Rivera
Baizka MENDIETA Zabala
Attaquants
Pedrag MIJATOVIC, Yougoslavie (Partizan Belgrade)
ALVARO Cervera Diaz
Luboslav Mladenov PENEV, Bulgarie
ELOY José Olaya Prendes
José GALVEZ Estévez (Majorque)
Juan Antonio PIZZI Torroija, Argentine (Tenerife)

REAL VALLADOLID
Entraîneur
Felipe MESONES
Gardiens
Angel Andres LOZANO Zorita
CESAR SANCHEZ Dominguez
Défenseurs
Francisco Javier CUARESMA Gallego
IVAN ROCHA Limas
PABLO Sanchez Rodriguez
Ilija NAJDOSKI, Yougoslavie
WALTER Oscar LOZANO, Argentine
Milieux
José Antonio CASTILLO Barragan
Xavier GRACIA Carlos (Ath. Bilbao)
Carlos Gabriel CORREA Viana (Real Murcie)
Luis Miguel Martinez DAMIAN
Javier TORRES GOMEZ (Real Madrid)
Miguel ZARATE Rivero
Attaquants
ALBERTO Lopez Moreno
José Emilio AMAVISCA Garate
Manuel ALFARO de la Torre (Atletico)
Pedro ARQUERO Rodriguez

RAYO VALLECANO
Entraîneur
Felix Barderas " FELINES "
Gardiens
WILFRED Agbonavbare, Nigéria
Antonio Jiménez Sistachs TONI
Défenseurs
Jesus Diego COTA
Benigno LEMA Mejuto
MIGUEL Hernandez Sanchez
Andoni AYARZA Zallo
José Tomas Valdominos JOSETE
Alejandro Garcia ALEX (FC Barcelone)
Milieux
Antonio CALDERON Burgos
Josep VISJNIC, Yougoslavie
Angel Luis ALCAZAR Guitierrez (Sporting Gijon)
PABLO Gomez Ortiz de Guzman
M.Angel Sanchez Munoz MICHEL
Antonio José OREJUELA Rivero (Atletico)
ARMANDO Tejero Perdoro (Albacete)
Attaquants
ONESIMO Sanchez (Valladodid)
José MICHEL Lopez Quevedo JOSEMI
Ismael URZAIZ Aranda (Real Madrid)

CELTA VIGO
Entraîneur
José " CHECHU " ROJO
Gardiens
José Santiago CANIZARES Ruiz
Javier VILLANUEVA Medina
Défenseurs
Jorge OTERO Dorza
ATILANO Vecino Escuadra
ALEJO Indias Alvarez
Manuel Garcia MANOLO (Valladodid)
Rafael BERGES Marin (Tenerife)
Javier OLIETE Valle (Albacete)
Milieux
Francisco de Borja AGUIRRECHU
José GIL Gordillo
Milorad RATKOVIC, Bosnie-Herzégovine
VICENTE Luis Alvarez Nunez
LUISINHO, Brésil (Vasco de Gama)
Francisco VILANOVA Bayo
Attaquants
Vladimir GUDELJ, Bosnie-Herzégovine
Luis C. Salvador Martinez SALVA
Francisco Garcia SALILLAS
Sebastian LOSADA Bestard (FC Séville)

Albertini en action.

Vue d'ensemble...

... detail et...

... encore
une vue d'ensemble.

Ielpo et ses grimaces!

Voilà des jambes!

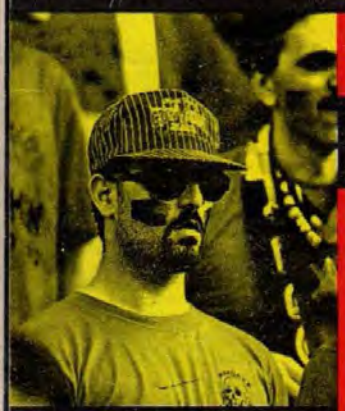
L'art du supporter.

La tête de Savicevic.

Totalement rouge et noir.

Supporter incognito.

Panoramique sur le terrain.



Supporter endurci!

A.C. MILAN :
SOCCER IS LIFE.

La bannière de la victoire

Supporters au feminin.

Le rouge et le noir!

Shopping à San Siro.

Vraiment délire!
vous ne trouvez pas?

Le pied d'Albertini.

Allez Milan!

Quand le diable s'en mêle!

Rossi n'en revient pas.

lotto
Italian Sports Design